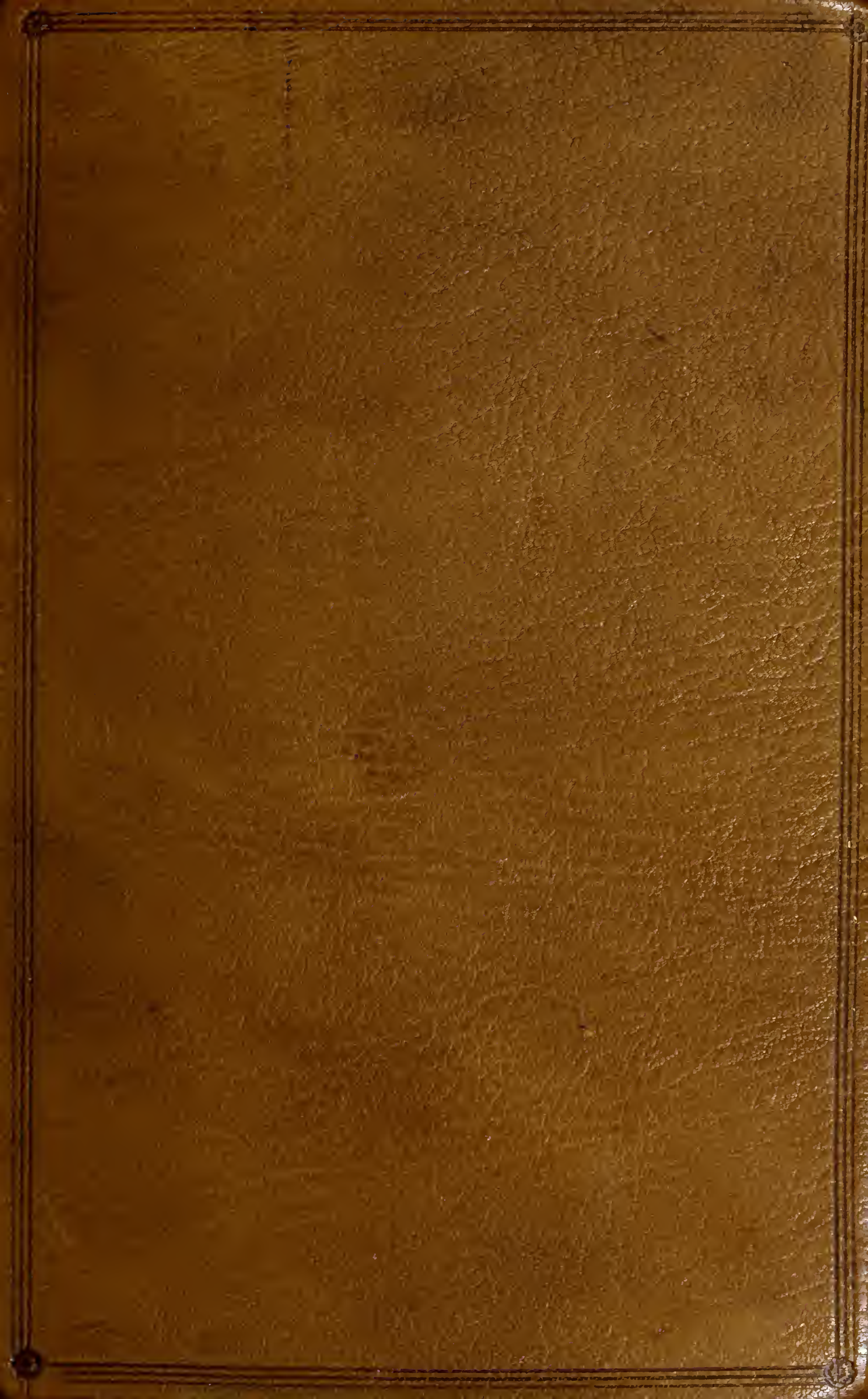




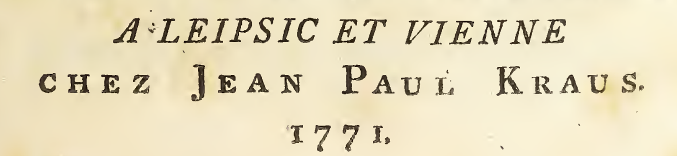


"The value of fidelity
of this work & that
[illegible] &
appreciated by
Bibliographers of [illegible]
of the Future [illegible]
[illegible]

IDÉE GÉNÉRALE
D'UNE
COLLECTION
COMPLETTE
D'ESTAMPES.

Avec
une Dissertation sur l'origine de la Gravure
& sur les premiers Livres d'Images.





A LEIPSIC ET VIENNE
CHEZ JEAN PAUL KRAUS.
1771.



PREFACE.



e me propoſe de donner aux Amateurs une idée générale de la maniere de former une Collection complette d'Eſtampes.

Je dis *une idée générale*, parce que je n' entrerai dans aucun détail des Eſtampes, qui compoſent une collection; béſogne, qui appartient à un Catalogue auquel je travaille ſans discontinuation.

Je ne m' étendrai point non plus ſur les vies des artiſtes, qu'on trouve dans des Dictionnaires & autres ouvrages, compoſés à cette fin.

J'avertis auſſi le lecteur, que je ne prends pas le mot *complette* dans le ſens le plus rigoureux. En fait d'Eſtampes, comme dans d'autres connoiſſances, il eſt impoſſible de ſavoir tout, ainſi je ne citerai que ce que je connois.

Perſonne jusqu'ici n'a encore produit & il ſera toujours difficile, je ne dis pas impoſſible, de produire un ouvrage complet dans ce genre.

Le Salon d'Eſtampes, érigé à Dresde, par les deux Rois *Auguſte II.* & *Auguſte III.* peut ſervir ſûrement de modele. En ne faiſant que ſuivre la méthode

&

& l'ordre, obſervés dans cette collection, que je puis nommer une collection véritablement royale, je crois remplir dignement la tâche, que je me ſuis propoſée.

Auguſte II, de glorieuſe mémoire, ſe ſervit du miniſtere de ſon premier Médecin Mr. *de Heugher*, quand il établit le Cabinet de l'Hiſtoire Naturelle & le Salon d'Eſtampes.

Après le decès de Mr. *de Heugher*, le feu Roi *Auguſte III.* me confia en 1746. la Direction du Salon d'Eſtampes avec celle de ſes Galleries.

Tout le monde ſait, que ce Souverain poſſedoit une connoiſſance entiere des Beaux Arts. Il cheriſſoit ſur tout ceux de la Peinture & de la Gravure. Il

 ſe

ſe propoſoit de perfectionner & de multiplier l'un & l'autre genre, afin de laiſſer à la poſterité un monument du penchant qu'Il avoit, pour ces deux parties. En vérité, ce monument exiſte par la Gallerie de Tableaux & par le Salon d'Eſtampes, qu'on voit à Dresde, & que ce Monarque a formés.

Employé par Lui à l'une & à l'autre, je me fais honneur d'avouer, que S. M. ſurpaſſoit en connoiſſance tous ceux, qu'Elle emploïoit.

En un mot, ce magnanime & bienfaiſant Monarque, dont la mémoire ſera révérée, tant que les Arts ſeront en honneur, eſt le ſeul auteur de la ſuperbe Collection d'Eſtampes, dont je parle, & laquelle, malgré, que Son regne fût agité

par

par des guerres onereuſes, a été cependant portée à un tel point, qu'elle ſurpaſſe la plûpart des Cabinets, pour ne dire pas tous ceux de l'Europe. Elle auroit été infailliblement unique, s'Il eût pû ſatisfaire pleinement Son goût & Ses intentions.

J'ai travaillé dix ſept ans ſous Ses yeux, & comme je me ſuis appliqué dez ma jeuneſſe à la connoiſſance des Arts du Deſſin, & que j'ai conſulté presque tous les connoiſſeurs, je me flatte, que mon ouvrage ſera de quelqu'utilité, & de quelqu'agrement à ceux, qui aiment les Eſtampes, & qui veulent en former un Cabinet.

J'ai, en même tems, la ſatisfaction de remplir par-là les intentions du

feu Roi, mon Maître, même après Sa mort.

Car, ce ſont ces intentions, qui m'ont fait naître le deſſein d'ébaucher le plan d'une Collection générale de ce genre, en y inſerant la deſcription de celle de Dresde, qui renferme en effet tout ce qu'on peut recueillir, pour en former une complette.

Quoique quelques Oeuvres & quelques Claſſes ne ſoient point encore achevées, le cannevas & la matiere y exiſtent toujours. Mais cette Collection de Dresde excelle principalement en pieces rares & anciennes; ou, pour m'expliquer mieux, elle contient des pieces, qui ont parû dès la naiſſance de la gravure & de la main des maîtres les plus

an-

anciens, ſoit dans l'Ecole Italienne, ſoit dans celle des Païs-Bas, ou, dans les Ecoles Françoiſes, Angloiſes & Alemandes. Je devrois nommer cette derniere la premiere, parcequ'on doit l'invention d'Eſtampes en Europe ſûrement à ce païs.

Auſſi les curieux, qui viſitent les Cabinets renommés, rechercheront-ils bien plus ces premieres productions, qu'ils ne ſe ſoucieront des pieces, qu'ils peuvent rencontrer dans les magaſins des marchands. Quoique cette riche Collection ne manque pas non plus d'Eſtampes modernes; outre, qu'on y voit encore de belles & de premieres épreuves.

Il eſt vrai, que dans une ſi grande quantité d'Eſtampes, on y pourroit bien

trouver quelques pieces imparfaites, parcequ'on tâche avant toute chose de faire connoître l'exiſtence d'une eſtampe, & qu'on rémet, à les échanger contre de meilleures, à une occaſion plus favorable.

Auſſi n'y-a-il pas à douter, que cette merveilleuſe Collection ſoit portée quelque jour à ſon plus haut point, ſous la Direction de S. E. le Grand-Chambellan, Mr. *le Comte de Vitzthum.* Elle acquerera ſeurement l'éminent degrés, que ſon Auguſte Fondateur avoit projetté, d'autant plus, que ce Seigneur poſſede ſuperieurement les vaſtes connoiſſances, & le goût épuré, neceſſaires à ce deſſein.

Pour-

Pourque mon ouvrage devienne plus utile au public, je citerai non feulement ce qui exifte & ce qui fe trouve dans le dit Salon, mais, j'y ajouterai encore tout ce que je connois de plus, pour donner une idée d' une Collection complette.

Je crois être d'autant plus en état, de publier un tel plan, que j'ai eû l'occafion de voir & d'examiner un grand nombre de Cabinets de ce genre, dans différens païs de l'Europe, fans comter ceux de la Saxe.

Pour les Cabinets des Particuliers, il faut avouer, qu'ils ne font pas de cette étenduë, que nous propofons ici; parcequ'ils n'appartient qu'à des Monarques & à de grands Princes à faire de

telles Collections. Cependant nôtre description servira au moins à donner aux Amateurs une connoissance des Artistes, dont nous avons des ouvrages, & de l'ordre à suivre, pour en faire un Cabinet.

Les Connoisseurs pourront y ajouter, suivant leur expérience, ce qui manque, ou ce qui n'est pas complet dans nôtre ouvrage, ou enfin ce qui aura parû de nouveau.



TABLE

TABLE DES MATIERES.

IDÉE GÉNÉRALE D'UNE COLLECTION COMPLETTE D'ESTAMPES.

IV. Les

TABLE

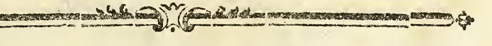
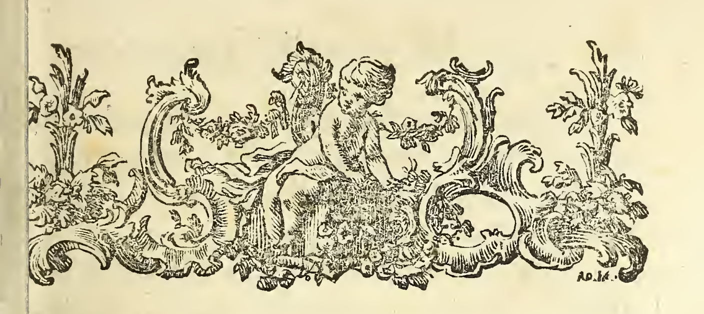


TABLE DES FIGURES.

17. La

IDÉE



IDÉE GENERALE
D'UNE
COLLECTION COMPLETTE D'ESTAMPES.

La Collection entiere du Salon de Dresde, que nous osons proposer ici pour modéle, se trouve partagée en *douze Classes*. Dans chacune des quelles on verra les oeuvres, qui y sont relatifs.

L'Objet principal ayant toujours été *l'étude des Peintres*, on a reüni par préference en corps d'ouvrages les estampes gravées d'après leurs productions; soit, que leur nom y fût marqué, soit, qu'on les connût par une longue experience. C'est par cette raison, qu'on a préferé la métode, de ranger les estampes suivant les écoles des peintres, aux autres méthodes, & c'est de quoi je traiterai plus amplement dans mon

Catalogue général. Comme il y a plus de quarante ans, que je travaille à cet ouvrage, je ſuis en état d'en faire paroitre bientôt quelques Volumes.

Cependant cette diviſion par écoles de peintres ne nous a point fait negliger *les Graveurs*. Quand la reputation de tels artiſtes, & leur habileté, a été reconnuë, on a formé des Volumes, tant des pieces de leur propre invention, que de celles, qu'ils ont gravés d'après d'autres maîtres. Les ouvrages même des *Architectes*, *Sculpteurs* & autres, dont nous avons des eſtampes, n'ont pas été oubliés.

Mais comme il eſt arrivé ſouvent, qu'on n'a pas gravé un grand nombre d'eſtampes d'aprez un même artiſte, d'ailleurs célébre, pour en pouvoir former un Volume ſeparé: on y en à reûnis pluſieurs enſemble, & on les a rangé ſous l'ordre alphabétique. C'eſt ainſi que nous nous ſommes conduits pareillement à l'égard des Architectes & des Sculpteurs, mais principalement à l'égard des Graveurs. Les eſtampes, ſur les quelles il ne ſe trouve que le nom du graveur, & que nous n'avons pû attribuer, avec certitude, à aucun peintre, ſont auſſi rangées, ſuivant l'alphabet, & reliées enſemble dans pluſiers Volumes, comme *des productions de Graveurs.*

L'or-

L'ordre alphabétique nous a parû le plus convenable pour subvenir à la memoire, & pour trouver les artistes, quand on en cherche quelqu'un.

LA I. CLASSE contiendra donc les Ouvrages, connûs sous le titre de GALERIES, de CABINETS & de RECUEILS. Il a falû necessairement commencer par là, parce que les estampes de differens maîtres s'y trouvent reünies.

LA II. CLASSE fera voir L'ECOLE ITALIENNE, c'est à dire les estampes, qui sont gravées par les maîtres, sortis de cette école, ou qu'on a gravé d'après eux. Comme nous avons rangé les estampes suivant les écoles, & non pas suivant les nations: nous entendons par les maîtres, sortis de l'école italienne, tous les artistes, qui ont appris leur art en Italie, ou qui s'y sont entierement formés, de même que ceux, qui s'y sont établis; sans avoir égard à leur païs natal. Nous avons observé le même ordre pour les autres écoles.

LA III. CLASSE sera composée de L'ECOLE FRANÇOISE.

LA IV. CLASSE contiendra L'ECOLE FLAMANDE, à la quelle nous joindrons L'ECOLE HOLLANDOISE.

LA V. CLASSE renfermera LES ESTAMPES ANGLOISES. Cette nation, ayant à peine commencé à former une école, on ne peut, quant à présent, caracteriser de ce nom leurs estampes. Cependant, il n'y a aucun doute, que nous ne voyons bientôt une école réguliere d'artistes anglois. Ils étudient à présent beaucoup la peinture & la gravure: plusieurs d'entre eux, s'étant formés en Italie & en France, feront certainement de bons éleves. Par là cette nation arrivera au point, de pouvoir établir une école dans son propre païs; & alors, étant encouragée par des recompenses, elle surpassera peut-être un jour toutes les autres.

LA VI. CLASSE contiendra les estampes, qui appartiennent à L'ECOLE ALEMANDE. On y verra une Collection tant des VIEUX que des PETITS MAITRES, qui ont gravé, soit en bois, soit sur métal. On appelle VIEUX MAITRES les artistes d'Allemagne, qui ont gravé dez le commencement de la gravure jusqu' à la fin du quinziéme siécle. Mais les graveurs du même siécle, qui n' ont donné que de petites estampes, sont nommés par cette raison, PETITS MAITRES.

Aux six classes précedentes on à joint dans le Salon de Dresde, un Supplément, con-

contenant *les estampes anonymes*, qu'on n'a pû dechiffrer jusqu'à présent, & quelques autres articles qui seront detaillés dans la suite.

LA VII. CLASSE sera voir les PORTRAITS, tant detachés, que ceux, qui sont suite dans des livres.

LA VIII. CLASSE contiendra les ouvrages gravés, & les livres, où se trouvent des figures, qui ont du rapport à la SCULPTURE & à L'ARCHITECTURE.

LA IX. CLASSE sera destinée aux livres d'ANTIQUITES, & aux estampes, qui peuvent y être rélatives.

LA X. CLASSE renfermera les livres & les estampes, qui traitent des CEREMONIES, des SOLEMNITES, des ORDRES DE CHEVALERIE, des GENEALOGIES OU BLASONS, & de FUNERAILLES. On fera suivre à cette classe les livres d'HABILLEMENS OU DES MODES, & les livres d'EMBLEMES.

LA XI. CLASSE offrira une BIBLIOTHEQUE particuliere DE TOUS LES LIVRES DE L'ART, commençant par ceux, qui traitent des Arts en général, & finissant par ceux, qui parlent separément du Dessin. Le lecteur observera, que nous n'avons eû en vuë, que des estampes: ainsi, on ne trouvera dans toutes ces classes, que des

collections d'eſtampes, ou des livres, qui en ſont ornés. Ceux, qui traitent de ces matieres, quand ils ſeront ſans planches, n'entrent pas dans nôtre plan. Si j'en parle dans l'onziéme claſſe: ce n'eſt, que pour n'omettre aucun livre, qui traite des arts.

LA XII. ET DERNIERE CLASSE ſera deſtinée aux DESSINS. Plus un cabinet en eſt orné, plus il merite d'attention & d'eſtime; ſur tout, ſi ces productions ſont des originaux, & non pas des poſtiches ou copies.

C'eſt de ces douze claſſes, que je tâcherai de donner une idée générale. J'indiquerai en peu de mots l'ordre, qui à été obſervé dans le Salon de Dresde; même je ſpecificrai les volumes de la premiere claſſe, c'eſt a dire les *Galleries*, les *Cabinets*, & les *Recueils*, autant que j'en connois; & ce ſera la ſeule Claſſe, où j'entrerai dans quelque detail. Dans les ſuivantes, je ne citerai que les artiſtes les plus célébres, & leurs oeuvres. Les autres artiſtes, dont on peut reünir pluſieurs dans un même volume, ſeront nommés dans une TABLE GENERALE ET ALPHABETIQUE; ouvrage, qui ſervira de ſuite au préſent. J'y mettrai les noms de tous les artiſtes, d'après les quels, & dont nous avons des eſtampes gravées ſur métal ou en bois.

J'y

J'y ajouterai le tems dans le quel ils ont vecû; quand je ne le ſaurai pas, je citerai au moins la date, que j'ai trouvée ſur quelques unes de leurs pieces. J'indiquerai encore le genre de l'art, qu'ils ont exercé, & même leurs maîtres, & les écoles, d'où ils ſont ſortis.

Ainſi il entrera dans cette table les noms des peintres, des deſſinateurs, des graveurs, des architectes, des ſculpteurs, des orféyres, des amateurs, & en un mot, de tous ceux, dont nous avons des eſtampes.

J'eſpere de contenter par cette méthode les amateurs & les curieux. J'évite encore par là toute diſpute; enfin, je laiſſe à un chacun la liberté, de placer dans ſa collection les Maîtres ſelon ſon goût.

La lecture d'un dénombrement des volumes, des livres, & des noms de cette eſpece, ne peut qu'être ſeche & rébutante. Pour y remedier un peu, j'ai répandû parmi l'énumeration quelques remarques, qui plairont peut-être. J'ai dit un mot dans chaque école du commencement de l'art de graver, & je me ſuis étendû d'avantage dans l'école alemande ſur ce ſujet, y inſerant une diſſertation ſur l'origine de la gravure & ſur les premiers livres, entiérement gravés en tables de bois.

Enfin je ne ſuivrai pas la méthode de l'Abbè *de Marolles*, qui a cité dans ſes deux Catalogues, le nombre des eſtampes de chaque oeuvre. Mais, faute d' en connoitre bien les auteurs, il plaçoit dans le même volume diverſes pieces, qui n' appartenoient en aucune façon au maître, dont il vouloit recueillir l'oeuvre entier; cependant il n'en comtoit pas moins le nombre, & ſon calcul eſt devenû par ce moyen fort infidelle. De plus, il s'en falloit beaucoup, qu'il eût des oeuvres complets; comme les Recueils, qu'il a formés, ſubſiſtent encore la plûpart, ſans aucun changement, dans le Cabinet du Roi de France: on peut s'en convaincre par leur inſpection.

Ajoutons à celà, que depuis ce tems, qu'il a ceſſé de recueillir, le nombre de pieces, qui ont été gravées d'après certains maîtres, eſt augmenté de plus du double. Ainſi on ne peut faire aucun fond ſur un calcul d'eſtampes, quel qu'il ſoit. Au ſurplus, il n'y a point de collection ſi complette, que perſonne n' y puiſſe ajouter quelques morceaux, ſans comter, que chaque jour produit des pieces nouvelles.

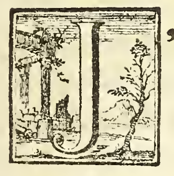
PRE-



PREMIERE CLASSE,

CONTENANT

LES GALLERIES, LES CABINETS ET LES RECUEILS.



J'avertis le lecteur, que je comprends par le mot de *Gallerie* les Collections des Tableaux, que les Souverains ont recueillis, & dont ils ont donné des estampes au public. Je nomme *Cabinets*, les Collections faites par des grands Seigneurs, qui ne sont pas Souverains, ou rassemblées par des Particuliers.

Enfin, quand les tableaux, d'après lesquels on a publié des estampes, ne se trouvent pas reünis dans une même maison, & qu'ils sont repandus en différens endroits: je donne à ces Volumes le nom de *Recueils*, sans avoir égard au titre, que les éditeurs leur ont donné.

I. GALLERIES.

On ne trouvera pas ici des Galleries, des Cabinets, & des Recueils faits de la seule main d'un peintre. Ces ouvrages sont réservés pour l'Oeuvre de chaque Maître, qui les à executés: Ainsi, les Galleries des Caraches, de l'Albane, de Le Brun - - se trouveront dans les Oeuvres de ces artistes.

Le premier ouvrage, qui doit paroitre dans cette Classe, est sans doute:

LE CABINET DU ROI DE FRANCE.

On comprend par ce titre les volumes, que Louis XIV a fait publier à ses frais, & dont il a fait présent aux Cours étrangeres, & à des amateurs des arts.

Cette Collection consiste exactement dans les pieces suivantes, dont je citerai d'abord les premieres Editions, & j'y ajouterai ensuite les augmentations des Editions posterieures, telles, quelles paroissent aujourdhui, & suivant le Catalogue de l'imprimerie royale de Paris en 1727, réimprimé, avec quelque changement, en 1743, petit in folio.

En fait d'estampes, les dernieres Editions sont moins estimées, que les premieres.

I. *Pre-*

I. *Premiere Partie des tableaux du Cabinet du Roi.* Paris. *Imprimèrie Royale.* M. DC. LXXVII. & réimprimé en M. DC. LXXIX. in folio.

L'Edition de 1677 ne contenoit, quand elle fût publiée, que 22 estampes, avec une description de chaque piece, dressée par *Felibien.* En 1679 le même Auteur y ajouta encore deux planches avec leur description, & y mit un autre ordre. Enfin le volume fût porté au nombre de 38 sujets, sans qu' on ait continué la description des nouvelles pieces ajoutées. La premiere Edition, je le repète, doit toujours être estimée par préference, pour les épreuves de ses estampes.

II. *Tableaux du Roi, réprésentant cinq sujets de l' histoire d' Alexandre le Grand, sur quinze planches, qui, étant assemblées, forment cinq pieces très grandes, gravées d' après Charles Le Brun, par G. Audran, & G. Edelinck.*

L'on préfere ordinairement les épreuves où se trouve le nom de l' imprimeur GOYTON. Cependant, c'est une preuve fort équivoque de leur perfection; pour les avoir belles, il s'agit, qu'elles soient nettes & brillantes.

Le

Le Roi a acquis depuis peu un sixiéme sujet: c'est: *Porus qui combat sur son Elephant*, en trois planches, gravées par *Bernard Picart*, de même grandeur, que celles de *G. Audran*.

III. *Médaillons antiques du Cabinet du Roi, disposés sur quarante & une planches, gravées par De La Boissiere, in folio.*

Ce Recueil est sans aucun titre; pour l'avoir complet, on y doit joindre *les Médailles du Bas-Empire*, gravées pour le livre d'Anselme Banduri par *P. Giffart* en 61 planches. J'ai trouvé encore inseré dans ce Volume *les Médailles & Jettons*, comme aussi *les anciennes Monnoyes de France*, gravées par *Sebastien Le Clerc.* Ce sont 149 pieces, quand on comte la médaille & le revers pour une seule piece. Quoiqu'on n'ait pas parlé de ces Suites dans le catalogue imprimé, elles n'en appartiennent pas moins au Cabinet du Roi, parceque les planches y sont en depôt, excepté celles des monnoyes.

Avant que de passer outre, je detaillerai d'abord, (parceque la différence devient trop sensible,) les pieces de cette collection, comme elles fûrent données au commencement par Louis XIV. Je continuerai ensuite de marquer les Volumes, comme on les donne aujourdhui. Je crois être en état, par

par mes longues recherches & par l'aide de mes amis, de produire à préſent une liſte fidelle de cet Ouvrage. On ne peut pas ſe fier ni à ce que *Florent Le Comte* en dit, ni à ce qu'on trouve dans pluſieurs autres Catalogues.

a. *Les Vuës des Maiſons Royales & des villes conquiſes par Louis* XIV, formerent dans la premiere edition un Recueil de 46 pieces; ſavoir.

1. Les plans & élévations du Louvre, en 3 pieces, gravées par *J. Marot,* en 1676 & 1678.
2. L'élévation de la pierre du Louvre, en 1 planche par *S. Le Clerc.*
3. Les plans & les vuës des Tuilleries & de ſes jardins, par *Iſrael Sylveſtre*, en 6 planches.
4. Le Palais Royal, en 2 planches, par *La Boiſſiere.*
5. Le College de quatre nations, en une planche, par *J. Silveſtre.*
6. L'Arc de Triomphe au fauxbourg St. Antoine, du deſſin de *Perault,* en 1 planche par S. *Le Clerc.*
7. Les plans & vuës du chateau de Vincennes, en 3 planches, par *Briſſart* & *J. Marot.*
8. Le plan & élévation du chateau de Madrid, en 2 planches par *J. Marot.*

9. Les plans & vuës du Chateau de S. Germain en Laye, par *Isr. Silvester*, en 3 planches.
10. Les plans & vuës de Fontainebleau, en 8 pieces, par *Dorbay* & *Isr. Silvestre.*
11. Les plans & vuës du chateau de Monceau, en 3 planches, par *Isr. Silvestre.*
12. Le plan & la vuë du chateau de Chambord, en 2 pieces, par *Isr. Silvestre.*
13. Plan & vuë du chateau de Blois, 2 pieces, par *Dorbay* & *Isr. Silvestre.*
14. Plan du Chateau de Compiegne, une piece, par *Dorbay.*
15. Vuë du Chateau de Marimont, une piece, par *Isr. Silvestre.*
16. Les Vuës de Stenay, de Sedan, de Mommedi, de Jametz, de Verdun, de Metz, & de Marsal, en 7 pieces, par *Isr. Silvestre.*

b. *Ornemens de peinture & de sculpture dans la Gallerie d'Apollon du Louvre, & dans le grand apartement du Roi aux Tuilleries, dessinés & gravés par J. Beraïn, F. Chauveau & Le Moine*, en 29 planches in folio.

c. *Les Vuës, plans, coupes & élevations du chateau de Versailles; avec les Statuës, Termes & Vases, qui décorent les jardins*, composent un Recueil de 78 pieces formées par 82 planches, savoir:

1. Les

1. Les plans & vuës générales de Verſailles, gravées en 12 planches par *Iſrael Silveſtre*, & publiées pendant les années 1674, 1676, 1680, 1682, & 1684.
2. Les élevations de l'Orangerie & des Ecuries, en 2 grandes piéces de 2 planches chacune, gravées par *Le Pautre* & J. B. *Nolin*, en 1687 & 1689.
3. Les baſſins & fontaines en 10 grandes planches & 18 moyennes, par *J. Le Pautre, Iſr. Silveſtre, Louis de Chatillon*, & *Louis Simonneau*.
4. Les Statuës, au nombre des 23 planches, gravées par *Gerard Audran*, par *Gerard Edelinck*, par *Jean Edelinck*, par *Franc. Chauveau*, & par *Jean Le Pautre*, dans les années 1672, 1674, 1675, 1679, 1681 & 1681.
5. Les Termes & Vaſes, gravées par *J. Le Pautre*, en 1672, 1673 & 1674 au nombre de 15 piéces.

d. *Deſcription de la Grotte de Verſailles.* Paris. Imprimerie Royale M.DC.LXXIX. in folio. On y trouve 20 planches, gravées par *Le Pautre*, *Fr. Chauveau*, *Etienne Picart*, *Etienne Baudet*, & *Jean Edelinck*.

e. *Le Labyrinthe de Verſailles.* Paris. Imprimerie Royale. Volume in 8°. avec 40 plan-

planches, gravées par *Seb. Le Clerc*, accompagnées d'une description en vers françois.

f. *Statuës & Bustes antiques des Maison Royales. Premiere Partie.* Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXIX. in folio, contenant 18 planches, savoir: 15 Statuës & 3 Bustes, gravées par *Melan* & accompagnées d'un pareil nombre de descriptions par *Felibien.*

g. *Tapisseries du Roi, où sont réprésentés les quatre elemens, & les quatre saisons, ainsi que les devises, qui les accompagnent, avec leurs explications.* Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXX & réimprimé M. DC. LXXIX in folio, contenant 44 planches, y compris le Titre & les devises.

Peu de tems, après la publication de cet ouvrage, on conçut le dessein de faire graver toutes les Tapisseries, où étoit réprésentée l'histoire de Louis XIV. Mais cette entreprise n'a pas été terminée. Il n'en a été gravé que quatre morceaux, qu'on joint aux Elémens & Saisons, mais sans description. Ils sont gravés par *Sebast. Le Clerc.* En voicy les Sujets.

1. Re-

1. Renouvellement d'Alliance avec les Suiſſes, fait en 1663, gravé en 1680.
2. Le Siége de Tournay, en 1667, gravé en 1681.
3. Le Siége de Douay, en 1667. &
4. Défaite de l'Armée eſpagnole en 1667, gravée en 1680.

h. *Courſes de têtes & de bague, faites par le Roi & par les Princes & Seigneurs de Sa Cour* en 1662; (à l'occaſion de la naiſſance du Dauphin.) Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXX. in folio.

La deſcription eſt de Mr. *Perault.* Les planches, au nombre de 96, ſont gravées par *Iſrael Silveſtre* & *Fr. Chauveau*, à l'exception de celle du Frontiſpice, qui eſt de *Gilles Rouſſelet.*

On fit une Edition latine dans la même année en faveur des étrangers, avec les mêmes planches, ſous le titre: *Feſtiva ad capita annulumque decurſus. Principibus, ſummisque aulae proceribus edita*, anno 1662. Pariſiis e Typographia Reg. M. DC. LXX. in folio. La traduction eſt de Mr. *Flechier.*

i. *Fêtes de Verſailles, données en différentes occaſions.*

Les bonnes éditions ſont accompagnees de leurs deſcriptions. Elles ont parû en différens tems, ſous les titres ſuivans:

1. Les plaisirs de l'Isle enchantée en 1664. Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXIII. en 9 planches, gravées par *Isr. Silvestre*, in folio en largeur.
2. Les divertissemens de Versailles, donnés par le Roi à sa cour, au retour de la Conquête de la Franche-Comté, en 1764. Imprimerie Royale M. DC. LXXVI. en 6 planches gravées par *Le Pautre* & *Chauveau*, in folio en largeur.
3. Relation de la Fête de Versailles du 18 de Juillet 1668. Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXIX. contenant 5 planches gravées par *Le Pautre*, in folio en largeur.

k. *Description générale de l'Hôtel des Invalides, établi par Louis le Grand dans la plaine de Grenelle prèz de Paris, avec les plans, profils, & élevations de ses faces, coupes, apartemens, vuës & allées.* Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXXIII. in folio.

Cet ouvrage, y compris le titre, est orné de 19 planches, gravées par J. *Marot*, J. *Le Pautre* & P. *Le Pautre*. Elles n'appartenoient point d'abord au Roi. C'étoit le Sr. *Mortain*, marchand d'estampes, qui avoit acheté dans une vente publique les planches & toute l'édition de cette description des Invalides, attribuée au jeune Boulancourt.

Il

Il l'offrit à Mr. l'Abbé de Louvois, alors Bibliothécaire du Roi, qui acquit ce nouveau volume, pour rendre le Recueil des eſtampes du Roi plus ample, qu'il n'étoit. Mais, le Sr. Boulancourt n'étoit pas l'auteur de cette deſcription; il avoit auſſi acheté l'édition entiere (conſiſtant ſeulement en 500 exemplaires,) avant qu'elle eût été miſe au jour, des héritiers du Sr. de la Porte, alors Commiſſaire des Invalides, qui, avec l'agrément de Mr. de Louvois, Miniſtre de la Guerre, avoit fait graver les plans de cet hôtel, & y avoit joint des explications. Dans le marché de Mortain fûrent compriſes deux nouvelles planches, que ce marchand venoit de faire graver ſur les deſſins de *Ferd. de la Monce;* l'une répréſente le plan géometral de la nouvelle égliſe, telle qu'on la voit dans ſa perfection, & l'autre une coupe de la même égliſe, qui en fait connoître la décoration intérieure. Enſuite le Roi fit graver la vuë & perſpective de l'élevation générale en 2 planches par J. *Le Pautre.* Il faut avoir ces pieces, dont les planches ſont au Cabinet des Eſtampes du Roi, ſi l'on veut poſſeder l'ouvrage complet, qui conſiſte alors en 21 eſtampes, en ne comtant la derniére, que pour une piece.

l. Enfin on fit *un Volume* de plusieurs autres planches du Cabinet des estampes du Roi, & l'on y mettoit

1. *L'Escalier des Ambassadeurs*, dit: *le grand Escalier de Versailles*, aujourdhui détruit. Il consiste en 7 planches gravées d'après *le Brun* par *Etienne Baudet*,

2. *La Voûte de la Gallerie du petit appartemens du Roi*, à présent détruite. Elle consiste en 3 pieces gravées d'après P. *Mignard* par G. *Audran.*

3. *Le Dôme de la Chapelle de Saulx* d'après *Le Brun* en 5 pieces par G. *Audran.*

4. *La Conquête de la Franche-Comté*, l'un des tableaux de la grande Gallerie de Versailles, gravée d'après *Le Brun* par C. *Simonneau.*

5. Portement de Croix d'après *Mignard* par G. *Audran.*

6. *La Statuë équestre de Louis* XIV. à la place de Vendôme, par C. *Simonneau.*

On y mettoit aussi avant l'Edition des tableaux du Roi de l'année 1679, *la Ste. Famille de Raphael* par *Edelinck*, sans armoiries, qui ne se trouvoit pas dans la premiere Edition de 1677.

Et

Et quelque fois l'on y joignoit le plafond de *Mignard*, peint au Dôme du Val de Grace, gravé en 6 pieces par G. *Audran*, quoique les planches n'appartiennent pas au Roi.

Après avoir réfondu & mis un nouvel ordre dans le Recueil du Cabinet du Roi, on a donné ce Recueil, ſans y joindre les diſcours, attendu, que les augmentations qu'on y a faites, ſont ſans diſcours. On a laiſſé s'épuiſer ce qu'il y avoit d'imprimé pour la prémiere édition: puis Mr l'Abbé Bignon, Bibliothécaire du Roi, voulût, qu'il ſeroit dreſſé un catalogue, tel qu'il eſt aujourd'hui, imprimé en 1727 pour la premiere fois & réimprimé en 1747. Il ordonna en même tems, que dorénavant toutes les planches ſeroient tirées ſur le papier grand aigle, afin d'éviter la difformité des différentes grandeurs, qui ſe trouvoient entre les Volumes de la premiere édition; ce qui rend en effet ce Recueil plus agréable à la vuë & plus commode à placer.

Nous continuerons à préſent l'ordre des Volumes, ſuivant le Catalogue imprimé, en y ajoutant quelques obſervations.

IV. *Plans, élévations, & vuës des chateaux du Louvre & des Tuilleries*, grand in folio.

Ce Volume contient 40 pieces, savoir:

5 du Louvre.

6 des Tuilleries &

29 des ornemens.

V. *Plans, élévations, & vuës du chateau de Versailles*, grand in folio, savoir

18 pieces de Versailles

7 du Grand Escalier, &

3 de la voûte du petit appartement.

VI. *Grotte, Labyrinthe, Fontaines & Bassins de Versailles*, grand in folio, savoir

20 pieces de la Grotte

41 planches du Labyrinthe, sur 5 feuilles

21 planches des Fontaines &

7 des Bassins.

VII. *Statuës du Roi, antiques & modernes*, grand in folio.

On y trouve

10 Statuës, gravées par G. & J. *Edelinck.*

3 - - par G. *Audran.*

6 - - par *Le Pautre.*

2 - - par *Chauveau.*

15 - - par *Melan.*

12 - - par *Baudet.*

Il y a encore quatorze Statuës modernes du Jardin de Versailles, qui ont été gravées par

par G. *Edelinck* d'après les deſſins de *Bertin*, Peintre de l'academie Royale. Ce n'eſt que le commencement d'une plus grande ſuite, qui n'a pas eû lieu. Auſſi les épreuves en ſont elles fort rares.

Simon Thomaſſin nous a donné une Collection nombreuſe des Statuës & autres Sculptures, qui ornent le château & les jardins de Verſailles. Volume in 8°. Mais cet ouvrage n'appartient pas à ce qu'on nomme *le Cabinet du Roi.*

VIII. *Termes, Buſtes, Sphinx & Vaſes du Roi*, grand in folio.

Il y a dans ce Volume

9 pieces de Termes par *Le Pautre.*

3 Buſtes par *Melan.*

30 Buſtes par *Baudet.*

2 Sphinx &

6 Vaſes par *Le Pautre.*

IX. *Tapiſſeries du Roi, gravées* d'après C. *Le Brun*, par *S. Le Clerc.*

Ce livre conſiſte en 48 planches, y compris le Titre.

E. *Jeaurat* a gravé trois ſujets de tapiſſeries qui répréſentent

1. Reduction de la Ville de Marſal.
2. L'Entrevuë dans l'Isle de Faiſans.
3. La Cérémonie du Mariage de Louis XIV.

Mais ces planches ne sont pas partie du Recueil du Roi; le graveur les avoit entreprises à ses dépends.

X. *Carousel, Courses de têtes & de bagues.* Volume en 96 planches, grand in folio.

XI. *Fêtes de Versailles*, en 20 planches, in folio.

XII. *Plans, Elevations, Vuës, Coupes & Profils de l'Hôtel Royal des Invalides*, en 22 pieces, y compris celles de l'Eglise, grand in folio.

On avoit gravé quatorze grandes pieces de planches, coupes, & profils de l'église neuve, d'aprés le dessin de *Jules Hardouin Mansard*, plûtôt pour servir à en dresser le dévis, que pour les rendre publiques; elles sont devenues fort rares, & n'ont jamais fait corps avec la description, publiée sous le nom de *Boulencourt.* Il est vrai, que tant que les cent exemplaires, que possedoit la Bibliothéque du Roi en 1687, ont existés, on y comprenoit les épreuves des planches, dont on parle, suivant ce qui est rapporté dans le mémoire historique, mis à la tête du Catalogue de la Bibliothéque de S. M. Depuis cette époque, il n'en a parû aucun exemplaire avec ces planches. On m'a assuré, qu'elles étoient dans le bureau des bati-

batimens. Il ſeroit intéreſſant, qu' elles fuſſent reünies à celles du Cabinet des eſtampes du Roi.

En 1706. on fit un autre ouvrage de l' Egliſe des Invalides, qui fût préſenté à Louis XIV. lorsqu' il vint viſiter ce batiment. En voicy le titre:

Deſcription de l'Egliſe Royale des Invalides, avec toutes ſes architectures, ornemens, bas reliefs, peintures, & tableaux par Mr. Felibien des Avaux Paris 1706. in folio.

On a fait quatre eſpeces de bordures différentes, dont on s'eſt ſervi pour orner toutes les pages de cette édition. La bordure du titre imite la friſe, ou bande, du dedans du dôme, & les trois autres répréſentent celles des vitreaux du grand Sanctuaire, de la croix grecque, & de quatre chapelles rondes. Les vignettes, culs de lampes, lettres griſes, & autres fleurons de ce livre ſont gravés par *Audran, Tardieu, Le Pautre et B. Picart* d' après les tableaux, bas reliefs, et autres ornements de la dite égliſe. On a imprimé fort peu d' exemplaires de cette édition avec ces bordures, le plus grand nombre en eſt déſtitué.

Il eſt à remarquer, que *Felibien* avoit dejà publié en 1702. in 12. une deſcription de cet

Edifice, avec un plan général de la nouvelle & de l'ancienne église. Il donna encore en 1706 de la nouvelle église une édition in 12. de deux volumes, en même tems avec celle d' in folio, qui cependant en différe beaucoup, & principalement en ce, qu'on y trouve ajouté les noms des peintres & des sculpteurs, qui y ont travaillé & qu'on avoit omis dans l'autre édition. Ce petit livre est très rare; il contient 40 planches de vignettes & d' ornemens.

Mr. l'Abbé *Perau* dit dans sa nouvelle édition, dont nous parlerons tantôt, que *Felibien*, lorsque le dôme, qui couronne cet édifice fût entiérement terminé, en a donné pareillement une description in folio. Il cite en même tems une édition de la prémiere description de l'Eglise des Invalides in folio en 1702. Je n' ai pû trouver jusqu' ici ces deux livres, malgré toutes mes recherches.

La nouvelle description publiée dans la suite est plus connuë Elle porte le titre:

Histoire de l' Hôtel Royal des Invalides, où l' on verra les sécours, que nos Rois ont procurés dans tous les tems aux officiers & soldats hors d' état de servir. Par Jean Joseph Granet, Avocat au Parlement; enrichie d' estampes réprésentant les plans, coupes et élévations géometrales de

de ce grand édifice, avec les excellentes peintures & ſculptures de l'égliſe, deſſinées & gravées avec tous les ſoins & l'exactitude poſſible, par le Sr. Cochin, graveur du Roi & de l'Academie Royale de peinture & ſculpture. Paris chez Guillaume Desprez 1736. grand in folio.

Outre le Sr. *Cochin*, nommé ſur le titre, il y a les artiſtes *Lucas*, *Heriſet*, *Aveline* et *Magdalene Hortemels*, qui ont auſſi gravé quelques planches de cet ouvrage.

Nous avons encore une édition plus nouvelle ſous le titre:

Deſcription hiſtorique de l'Hôtel Royal des Invalides par Mr. l'Abbé Perau, Licentié en, Théologie de la Maiſon & Societé de Sorbonne, avec les plans, coupes, élévations géométrales de cet édifice & les peintures & ſculptures de l'égliſe, deſſinées & gravées par le Sieur Cochin, graveur du Roi & de l'Academie royale de peinture & de ſculpture. Paris, chez Guillaume Desprez 1756 in folio.

L'on y a ajouté non ſeulement une nouvelle deſcription & des corrections neceſſaires, mais encore quelques anciennes & quelques nouvelles planches. Ces dernieres font voir les augmentations des batimens de l'hôtel, & les embelliſſemens des dehors.

XIII.

XIII. *Plans, profils, élévations & vuës de différentes maisons royales*, grand in folio. Contenant 26. pieces gravées par *La Boissiere, J. Silvestre, J. Marot, P. Brissart* & *Dorbay.*

XIV. *Profils & Vuës de quelques lieux de remarque, avec divers plans détachés de villes, citadelles & chateaux*, grand in folio.

On y fait préceder ordinairement

1. Le dôme de Saulx, en 5 planches.
2. Différens plans & vuës en 10 pieces.
3. Plans & profil de Namur, Roses & Charleroy, en 4 pieces.

XV. *Plans & profils, appellés communement les petites conquêtes, servant à l' histoire de Louis* XIV, grand in folio.

On place à la téte de ce Volume :

L' Arc de Triomphe, qui étoit au bout de la grande ruë du fauxbourg St. Antoine.

Ensuite 39 conquêtes, répréſentées historiquement & en perspective, renfermées dans de grands cartouches, analôgues aux sujets. En haut & au milieu on voit le plan de la ville, ou de l' action, dont il s' agit. Ces pieces sont gravées par *Chatillon, Le Clerc, Dolivar, Marot* & *Colin.*

XVI.

XVI. & XVII. *Vuës, marches, entreés, paſſages & autres ſujets, ſervant à l' hiſtoire de Louis* XIV. *gravés d' après van der Meulen,* grand in folio.

XVIII. *Païſages, morceaux d' études &c. gravés d' après van der Meulen, ou provenant de ſon fond,* grand in folio.

Il eſt à obſerver, que les premieres planches, gravées d' après les tableaux de ce maître, le fûrent pour le Roi, & que pendant long tems ces ſeules planches entroient dans la collection de S. M. Mais le Peintre, voyant, que le Roi diſcontinuoit d' ordonner la gravure de ſes autres tableaux, entreprit d' en faire lui même la dépenſe; il en débita les eſtampes à ſon profit, ce que ſa veuve continua jusqu' au moment, qu' elle propoſa de faire acheter les planches pour le Roi. Depuis cette acquiſition l' Oeuvre entier de *van der Meulen* a fait corps avec le Cabinet du Roi. Ce qui ne faiſoit au commencement qu' un Volume, en fait à préſent trois. Le I. contient 18 ſujets, ſervant à l' hiſtoire de Louis le Grand, y compris le Portrait de l' auteur, gravé par *van Schuppen.* Les autres graveurs ſont *van Huchtenburg, Bonnart, Baudouins, Scotin, N. Cochin, C. Simonneau, Fr. Ertinger & Romain de Hooghe.*

Le

Le II. Volume comprend 23 sujets, & le III. 98 morceaux de païsages, études & autres sujets, de différentes grandeurs, avec les ouvrages d' A. *Genoels* & de A. F. *Baudouins*, ses disciples.

XIX. *Plans, profils et vuës de camps, places, siéges & batailles, servant à l' histoire de Louis* XIV *gravés d' après le Chevalier de Beaulieu. Prémiere Suite*, contenant les expéditions militaires depuis 1645, en 24 pieces.

XX. *Seconde Suite*, de l' année 1645, en 28 pieces.

XXI. *Troisiéme Suite*, contenant les années 1646, 1647 & 1648, en 31 pieces.

XXII. *Quatriéme Suite*, au nombre de 28 pieces, contenant les années 1650, 1654, 1655, 1656, 1657, 1658 & 1659.

XXIII. *Derniere Suite de l' Ouvrage de Beaulieu* en 27 pieces, pour les années 1662, 1668, 1673, 1674, 1676, 1677, 1684, 1685, 1688, 1691, 1692, 1693, 1694 & 1697.

On trouve des Exemplaires, où ces suites sont reliées en trois volumes, même quelque-fois en deux.

Sebastien de Pontaut, Sieur de Beaulieu, Chevalier de l' Ordre de St. Michel, Premier Ingénieur de Louis XIV & Maréchal de Camp, avoit dessiné les siéges, les villes conqui-

conquiſes, les combats, les batailles, & autres expéditions militaires du regne de Louis XIII & de Louis le grand.

Pour les faire graver, il ſe ſervit du burin ou de la pointe de N. *Cochin* de Fr. *Colignon*, d'*Etienne de la Belle*, *des Perelles*, de *Fr. Ertinger*, de *Moyſe Fouard*, de *Loyſel* & autres. *Beaulieu* ajouta quelques fois, pour une plus grande intelligence, à ces planches des diſcours, qui entroient dans le détail de ces actions. Il les publia d'abord piece par piece, & depuis ſa mort, arrivée en 1674, ſa niéce *Renée de Beaulieu*, depuis Madame *des Roches*, continua avec ſon mari ce projet, & publia l'ouvrage de ſon oncle avec la continuation, qu'elle préſenta an Roi ſous ce titre: *Les glorieuſes conquêtes de Louis le Grand Roi de France & de Navarre, dediées au Roi. Se vendent a Paris chez l'Autheur.* M. DC. XCIV. Cet Ouvrage eſt grand in folio, imprimé, pour la plus grande partie, en lettres italiques, & tantôt diviſé en deux volumes, tantôt en trois. A la tête ſe voit le Portrait de *Beaulieu*, peint par *Pesne*, & gravé par *Lubin*. Les planches, qui répréſentent les profils de villes, qu'on y a gravé en forme de friſe, de moyenne grandeur, paroiſſent dans ce livre de la même grandeur, que les autres plans, par le moyen d'une partie ſupérieure, nom-

nommée passe-par-tout, qu' on y joint. Il est couronné d'en haut par un grand cartouche, où l' on voit un ovale vuide, qui attend le Portrait du Général, qui a donné la bataille, ou qui a formé le siége. L' Ouvrage de *Beaulieu* est rare à trouver complet en cet état. La difficulté provient, de ce que les pieces ont été distribuées separément au fur & à mesure, qu' elles paroissoient; ainsi, lors qu' on a cessé de graver les dessins de Beaulieu, & lors qu' on a commencé à recueillir les pieces, pour en former un livre, il en existoit peu d' exemplaires complets, & les conquêtes de Louis XIII y manquoient presque toujours. Voici les pieces, qu' il faut avoir, outre celles, qui sont marquées dans le Catalogue d' estampes & dont les planches sont à la Bibliothéque du Roi de France.

1. Le Profil de Pignerol en Piémont, occupé en 1631.
2. Le Profil de Corbie en Piccardie, assiegé & pris en 1636.
3. Le profil de Landrecy en Hainaut, assiegé & pris en 1637.

   On a employé cette planche de nouveau pour l' histoire de Louis XIV. dans l'année 1654.

4. Le

4. Le plan du Chaſtelet en Piccardie, aſſiegé & pris par l' armée du Roi commandée par Mr. du Hallier en 1638.
5. Le profil du Caſtelet.
6. Le plan de Hesdin en Artois, aſſiegé & pris par le Maréchal de la Meilleraie en 1639.
7. Le profil de Hesdin.
8. Profil de Salces en Rouſſillon, pris en 1640.
9. Le Plan de Bappaume aſſiegé & pris en 1641.
10. Plan du ſiége de la Ville & du chateau de Colioure en Rouſillon, par le Maréchal de la Meilleraie en 1642.
11. Profil de Colioure.
12. Plan de la Ville & citadelle de Perpignan, aſſiegé par Louis XIII. en perſonne, en 1642.
13. Profil de Perpignan.
14. Profil de Moncon en Arragon, pris en 1642.

Si l' on joint encore à l' année 1645

15. Le Profil de Balagnes,

& à l' année 1654

16. Le très grand plan du Siege d' Arras, levé par la defaite des Espagnols;

je crois, qu' il ne manque alors rien à l' ouvrage de *Beaulieu.*

Ce dernier morceau eſt compoſé de douze grandes planches & de trois moyennes,

qui s' assemblent, & qui, reünies, portent 5 pieds & demi de haut, sur 6 pieds & demi de largeur. Grandeur deméfurée, qui rend cette piece d' un usage peu ordinaire, ce qui la fait négliger & l' a rendüe très rare.

Le Roi de France possede sans doute plusieurs de ces 16 dernieres planches, quoiqu' on n' en donne aujourd' hui aucunes épreuves. On m' a assuré même, qu' on avoit acheté encore depuis peu quelques-unes.

Le Cabinet du Roi ne contient que les volumes cy dessus nommés.

Mais, comme Louis XIV. & Louis XV. ont distribuê aux Souverains de l' Europe plusieurs autres ouvrages, imprimés, ou en totalité, ou en partie, à leurs depens, on y ajoute ordinairement les Volumes suivans.

1.

La Guerre des Suisses, traduite du I. livre des Commentaires de Jules César, par Louis XIV. Dieu-donné, Roi de France & de Navarre. Paris. Imprimerie Royale M.DC.LI. in folio.

Ce petit livre, ouvrage du Roi, agé pour lors de 13 ans, est orné d' une vignette, d' une lettre grise, d' un fleuron, & de quatre planches, gravées par *N. Cochin* & *A. Bosse*.

2. *Me-*

2.

Memoires pour ſervir à l' hiſtoire naturelle des animaux. Paris, Imprimerie Royale M.DCLXXI. avec la Suite imprimée en M. DCLXXVI. grand in folio.

Ce livre contient 30 planches d' animaux & d' oiſeaux de la Ménagerie de Verſailles, & les diſſections anatomiques de chacun d'eux. Il eſt orné d'un frontiſpice, de deux vignettes, de deux lettres griſes & de ſix culs de lampe, gravés par Sr. *Le Clerc.* Les Explications ſont de *Claude Perault.*

Les planches ont été gravées par ordre du Roi, & il devoit, outre ces deux parties, paroitre une troiſiéme, dont les planches étoient pareillement gravées par Sr. *Le Clerc,* & prêtes à être imprimées; mais, elles n'eûrent point lieu, & ſûrent dans la ſuite toutes recommencées, pour entrer dans les Memoires de l' Académie des Sciences, imprimés in 4.

3.

Memoires pour ſervir à l' hiſtoire des plantes, dreſſés par Dodart. Paris, Imprimerie Royale M. DLXXVI. grand in folio.

Ce livre, publié auſſi par ordre de Louis XIV. contient 38 pieces. Cependant il doit s' en trouver 39, à cauſe de la figure du

 trefle,

trefle, qui est repetée avec changemens. Les planches ont été gravées par *N. Robert* & *A. Bosse.* Le Sr. *Dodart* a fait une description pour chacune de ces plantes.

Ce n' étoit que le commencement d' un très grand ouvrage, qui devoit contenir toutes les plantes, qui se cultivent au jardin du Roi. Les Srs. *Robert*, *Bosse* & *de Chatillon* fûrent chargés des desseins & des gravures. Ils en avoient dejà gravé 281 planches. Mais avant de mettre ces planches au jour, on s' aperçut, qu' il falloit y apporter différens changemens, & plusieurs augmentations; ainsi l' ouvrage fût interrompû. Cependant, un petit nombre de personnes en recueillirent les épreuves, à mesure qu'elles fûrent tirées à l' Imprimerie royale en 1701, & l'on en forma une continuation à l'ouvrage de *Dodart*, mais sans discours. Quoiqu'il existe 319 de ces planches, y compris celles, qui forment la prémiere partie, qui n' ont été deposées au Cabinet des Estampes du Roi, qu' en 1768, neanmoins on en a rassemblé jusqu' à 402 estampes, à cause des épreuves de chaque changement, qu' on n' avoit pas laissé de ramasser pareillement. Il est vrai, que les variations, survenuës, n' ont souvent produit d' autre singularité, que d' augmenter le nombre. Ce ne sont que des

des épreuves tirées avant la lettre, ou avec la phraſe latine, traduite en françois, ou avec une autre dénomination: mais il y en a auſſi quelques autres, où l' on a ajouté aux planches des détails eſſentiels. Peût-être rendra-t-on public un jour cette ſuite de plantes, accompagnée d' un diſcours. Ce qui le fait eſpérer, c' eſt que l' Académie des Sciences a repriſe l'explication des planches, que le Roi Louis XIV. avoit fait graver, pour ſervir *à l'hiſtoire des arts & métiers*. On trouvoit auſſi autrefois ces planches des arts & métiers ſeules, ſans explication, les épreuves en étoient même bien rares, & on ne manquoit pas, quand on pouvoit les recueillir, d' en former un Volume, & de le joindre au Recueil du Roi.

Cet ancien *Volume des planches ſur les arts & métiers* conſervera toujours ſon prix, parce que ce ſont de premieres épreuves.

Mais le livre, qui a pour titre: *Icones Plantarum Horti Regii Pariſienſis*, en 48 planches in folio, ainſi que la ſuite, en 140 planches, que l' Inſpecteur du jardin royal de botanique avoit fait exécuter à ſes depens, avant que le Roi eût ordonné la continuation de l' ouvrage de *Dodart*, ne fait point corps avec le Recueil du Roi.

4.

Recueil de plusieurs traités de Mathématiques, de l' Académie Royale des Sciences. Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXVI. grand in folio.

Contenant six Traités, dont quatre sont ornés de planches, vignettes & fleurons, gravés par *La Boissiere* & *Marot.*

On publia de la même maniere:

a. *Divers ouvrages de Mathématique & de Physique*, par Mrs. de l' Académie des Sciences. Paris. Imprimerie Royale, 1693. in folio.

b. *Recueil d' Observations faites en plusieurs voyages*, par ordre de S. M. pour perfectionner l' Astronomie & la Géographie. Paris. Imprimerie Royale 1693. in folio; avec des figures demonstratives & necessaires à l' intelligence du texte.

Tous ces différens traités se trouvent reimprimés dans les Memoires de l' Académie des Sçiences. in 4.

5.

Médailles sur les principaux évenemens du regne de Louis le Grand, avec des explications historiques, par l' Académie Royale des Inscriptions & belles lettres. Paris. Imprimerie Royale. M. DCC. II. in folio.

C' est

C' eſt un Ouvrage d' une grande beauté. *Ant. Coypel*, Prémier Peintre du Roi, en a fait tous les deſſeins, qui ſont autant de poëmes hiſtoriques. La Muſe Clio, décrivant les faſtes du Roi, ſur les ailes du tems, eſt le frontiſpice, gravé par *Simonneau l' ainé.* Toutes les pages de ce livre ſont décorées d'un quadre, dont les ornemens ſont alluſion à l' ouvrage. La préface, imprimée par les ſoins d' Aniſſon, Directeur de l' imprimerie royale, conſiſte en 7 feuillets. Les médailles & l' explication, qui eſt au bas de chacune, forment le nombre de 286 feuillets. L' ouvrage finit avec un index.

On donna une nouvelle édition du même livre en 1723, qui differe de la premiere, en ce que l' on y a ſupprimé quelques pieces, & ajouté pluſieurs autres, par conſéquent le nombre de médailles monte à 318; mais il n' y a point de préface.

Ces deux éditions doivent faire partie du Cabinet du Roi.

6.

Le Sacre de Louis XV. Roi de France & de Navarre, dans l' égliſe de Reims, le dimanche XXV. *Octobre* M. DCC. XXII. grand in folio.

Cet ouvrage, entiérement gravé, ſoit pour le diſcours, ſoit pour les ſujets, orné

de vignettes, lettres grises, emblêmes & fleurons, contient neuf tableaux historiques & trente figures & habillemens en pieds. Les graveurs, qui ont exécuté ces planches, sont: *De Larmessin, Cochin, Duchange, Tardieu, Beauvais, Desplaces, Dupuis, Edelinck, Chereau l' ainé, Chereau le jeune, Audran, Petit, Haussard, Jeaurat, Drevet, Simonneau, de Bercy & Bailleul.* Les dessinateurs sont *D' Ulin & Perrot.*

Quelques uns placent encore ici

a. *La Cérémonie du Sacre de Louis XIV. fait à Reims* le 7 *Juin* 1654, répréséntée au naturel, dessinée par ordre de S. M. par le Chevalier *Avice*, & gravée par *Jean le Pautre.* Avec description & explication des planches. Paris. Imprimerie Royale, chez Edme Martin. 1655.

Morceau extrêmement rare, qui consiste en 3 planches assez grandes & en hauteur, avec un titre, une préface & l' explication, imprimés.

b. *Le Roi Louis XV. tenant son lit de justice, pour la premiere fois, en son Parlement à Paris,* le 12 *Septembre* 1715; grande planche dessinée par *F. de la Monce* & gravée par *Poilly.*

c. *Tableau de la Sale de la Grand-Chambre du Parlement de Paris, & de l' ordre de séance*

du

du 12 Septembre 1715, *le Roi tenant ſon lit de juſtice pour la premiere fois*, gravé par *de Berry.*

d. *L' Entrée de Marie Anne Victoire, Infante d' Eſpagne, à Paris*, le 2 de Mars 1722, avec les Portraits du Roi & de l' Infante, les Arcs de triomphe, feux de joye, & la deſcription.

e. *L' Auguſte Cérémonie, faite en la Grand-chambre du Parlement. S. M. ſéant, en ſon Lit de juſtice ordonne la déclaration de Sa Majorité*, le 22 de Fevrier 1723, avec la déſcription.

Mais, comme ces pieces n' appartiennent point au Cabinet du Roi, on croit, qu' il eſt plus à propos, de les ranger dans la Claſſe, qui traite des Cérémonies, où ſont détaillés tous les Recueils, faits à ce ſujet, & publiés aux dépens des Villes, tant à l' occâſion des Naiſſances & Mariages, qu' à des autres ſolemnités.

7.

Nous avons ſuppoſé, que les ouvrages, dont le Roi de France a fait des préſens, doivent entrer dans Son Cabinet; c' eſt par cette raiſon, que nous plaçons ici *la Gallerie de Verſailles*, publiée par Mr. *Maſſé,* dont S. M. a acquis un certain nombre d' exemplaires, pour les diſtribuer. En voicy le titre:

La Grande Gallerie de Versailles & les deux Salons, qui l' accompagnent, peints par Charles le Brun, Premier Peintre de Louis XIV. dessinés par Jean Baptiste Massé, Peintre & Conseiller de l' Académie Royale de Peinture & de Sculpture *& gravés sous ses yeux, par les meilleurs Maitres du tems.* Paris. Imprimerie Royale 1752. grand in folio.

Il y a dans cet ouvrage cinquante deux planches, y compris celle de la Franche Comté reconquise, que le Roi a bien voulû donner au Sr. Massé, pour en augmenter ce Recueil.

Les Graveurs, qu' il a employé, sont: *Laurent, Cochin le fils, Dupuis le jeune, Tardieu pere & fils, Desplaces, Beauvais, Cars, Simonneau, Liotard, Soubeiran, Wille, Lepicié, Duflos, Surugue le pere, Thomassin, Aveline, Ravenet, Sornique, Audran, Aubert & Preisler.*

Rainsaut, Garde du Cabinet des Médailles du Roi, avoit dejà publié une description de cette Gallerie sous le titre: *Explication des tableaux de la Gallerie de Versailles & de ses deux Salons.* A Versailles 1687, par ordre exprès de Sa Majesté. in 4.

Ce petit livre est orné de quatre vignettes, de quatre lettres grises, & d' un cul de lampe, gravés par Sr. *le Clerc.* Le Sr. *Massé* s' est

ſ' eſt ſervi de cette deſcription, en y ajoutant ce qu' il a jugé convenable. Il a fait imprimer auſſi ſa deſcription ſeparément à Paris, en 1753 in 8, pour la commodité de ceux, qui veulent confronter les tableaux avec leur explication.

8.

Louis XV. a fait graver par les Srs. *Cochin* pere & fils, d' après les deſſins des Srs. *de Bonneval, Michelange, Slodtz & Perot, différentes pompes funébres, & différentes fêtes, données au ſujet de quelques époques, arrivées dans la famille royale.* Ces pieces commencent à l' année 1735, & ſont au nombre de onze, jusqu' à préſent. On deſireroit voir augmenter cette ſuite d' évenemens hiſtoriques.

9.

J' ajouterai encore à ce Recueil *la Carte des environs de Paris*, que Mrs. de l' Académie des Sçiences ont dreſſée en 1674, & que le Roi a fait graver en 1678 par *F. de la Pointe* en neuf planches, qu' on doit reünir enſemble, & aux quatre angles des quelles *Seb. le Clerc* a fait quatre cartouches. Cette Carte trouve ſa place ici, parceque les planches en ſont au Cabinet d' Eſtampes du Roi.

10. Avant

10.

Avant que de terminer ce que contient & devroit contenir le Cabinet du Roi de France, je suis obligé, pour ne rien omettre, de dire, qu' il existe encore le livre de *Monicart*, qui traite des tableaux, des statuës, des vases, & des vuës du Chateau & du Parc de Versailles. Cet ouvrage contient des estampes gravées par *A. Herisset*, *Aveline*, *Surugue*, *Thomassin*, *Flipart*, *Crepy*, *Jacob*, *Duflos*, *Chateau*, *Marie Magdalene Horthemels*, *Cochin*, *Audran*, *Marie J. Renard*, *Fonbonne*, *Resmond*, & *Seb. Antoine*, avec la description en vers libres, que l' auteur a composé, pendant qu' il étoit prisonnier d' Etat à la Bastille. Cette description n' est pas d' un grand usage; le titre du livre est encore si extraordinaire, que prolixe; le voicy:

Versailles immortalisé par les merveilles parlantes des batimens, jardins, bosquets, parcs, statuës, groupes, termes & vases de marbre, de pierre & de meteaux; pieces d' eau, tableaux & peintures, qui sont dans les chateaux de Versailles, de Trianon, de la Ménagerie & de Marli; en neuf Tomes in quarto, composés en vers libres françois par le Sieur Jean Baptiste Monicart, ancien Tresorier de France de Metz, avec une traduction en prose latine, par le Sr. Romain le Testu de Rouen, Maître ès Arts de l' Université de Paris

Paris &c. Ces pieces ſont accompagnées & ornées de cinq cens eſtampes, gravées exprès par les plus habiles graveurs, les quelles repreſentent les façades des batimens. des chateaux, les jardins & pieces d' eau, les bosquets, ſtatuës, groupes, vaſes, piedeſtaux, tableaux, peintures. Tome premier & ſecond dedié au Roi & au Duc d' Orleans. Paris 1720 in 4. Les autres Volumes n' ont jamais parû.

Il reſte à parler maintenant des Volumes publiés d'après les Galleries de quelques autres Souverains.

L' un des plus anciens Recueils de ce genre eſt celui, qu' on nomme:

LA GALLERIE DE L' ARCHIDUC LEOPOLD.

David Teniers, fils du fameux Peintre flamand de ce nom, & qui peignoit dans le genre de ſon pere, étoit Aide de Chambre à la Cour de l' Archiduc Leopold. Il avoit projetté de faire graver tous les tableaux, que ce Prince venoit de raſſembler; il commença par les Maîtres italiens, & en reſta là. Les tableaux de l' école flamande, qui n' étoient pas moins nombreux que ceux d' Italie, ne ſûrent point gravés. L' école

Ita-

Italienne parût d' abord en 1658, par pieces, chez ſon frere *Abraham Teniers*, Marchand d' Eſtampes à Anvers. Enſuite l' éditeur en reünit de quoi former un Volume, qu' il fit imprimer à ſes depens, ſous le titre: *Davidis Teniers Antverpienſis Pictoris & a Cubiculis Ser^{mis} Principibus Leopoldo Guil. Archiduci & Joanni Auſtriaco, Theatrum Pictorum, in quo exhibentur ipſius manu delineatae eiusque cura in aes inciſae picturae archetypae italicae, quas ipſe Ser^{mus} Archidux in Pinacothecam ſuam Bruxellis collegit. Eidem Ser^{mo} Principi Leopoldo Guil. Archiduci ab autore dicatum Bruxellae. Sumtibus autoris. Anno* M. DC. LX. *cum priuilegio regis. Antverpiae apud Henricum Aertſens Typographum.* in folio.

L' Imprimeur le publia en même tems ſous ce Titre françois: *Le Théatre des Peintures de David Teniers &c.* On y trouvoit une préface, un avertiſſement en françois, & même, dans certains exemplaires, en eſpagnol, cependant le plus grand nombre étoit en latin.

Comme les eſtampes de cette premiere édition ne ſont pas numerotées, on trouve rarement des exemplaires complets, & encore moins de belles épreuves.

Outre *Wenceslas Hollar*, lequel a gravé une piece aſſez eſtimée, les autres graveurs

ſont

ſont *J. Troyen, L. Vorſterman le jeune, P. Liſebetius, J. Popels, Q. Boel, F. van Steen, T. van Keſſel, D. Claſſen, van Hoy, J. v. Oſſenbeck, C. Lauwers & R. Eynbouts.* Ils ont gravé 243 tableaux, & par deſſus le Portrait hiſtorié de l' Archiduc *Leopold*, & celui du Peintre *David Teniers* le jeune. Le tableau du *Carache*, qui repreſente le Corps mort de Jeſus Chriſt, repoſant ſur les genoux de ſa mere accompagnée de deux anges, a été gravé en outre deux fois: premièrement par *G. Liſebetius*, & puis, en figures plus grandes, par *F. van Steen.* Quand ou poſſede toutes ces pieces, le nombre en monte à 246.

La ſeconde édition, où les eſtampes ſont numerotées, parût ſous le même titre, *Antwerpiae apud Jacobum Peters* M.DC.LXXXIV. &

La troiſiéme, ſans année, ſous celui ci: *Theatrum Pictorium Davidis Teniers &c. Opus omnibus artis pictoriae amatoribus perutile. Antwerpiae apud Henricum & Cornelium Verduſſen. Typographos, ſub leone aureo.*

Comme les *Verduſſen* étoient d' habiles Imprimeurs, on trouve les épreuves de cette troiſiéme édition généralement meilleures que les précédentes.

Dans

Dans ces deux éditions manque la piece gravée pour la seconde fois d' après le Carache par *van Steen.* Il y a en revenche une vuë perspective d' une partie de la Galerie de Vienne, où étoient rangés ces tableaux, alors transportés dans cette capitale, dont cependant un petit nombre fût envoyé à Prague, qui depuis a passé dans la Gallerie de Dresde.

On vient de nous donner une nouvelle édition de cette ancienne & fameuse Gallerie, qui n' existe plus à Bruxelles. Ce sont les mêmes planches réimprimées sous le titre:

Le grand Cabinet des tableaux de l' Archiduc Leopold Guillaume, peint par des maîtres italiens & dessinés par David Teniers, dit le vieux &c. Peintre de l' Archiduc Leopold Guillaume & Jean d' Autriche, Gouverneurs des Pais-bas & gravés sous sa direction. A Amsterdam & Leipsic chez Arkstée & Mercus. M. DCC. LV.

Il est à observer, que les Editeurs ont commis une faute, en attribuant l' entreprise de cet ouvrage à *David Teniers le vieux;* c' est veritablement son fils, dit *le jeune*, qui en a eû soin. Ce même peintre a aussi dessiné fort peu de ces estampes, les noms des dessinateurs sont marqués au bas de chaque planche.

LA

LA GALLERIE DE VIENNE.

Le Sr. *Christoph Lauch*, Inspecteur de la Gallerie de Vienne, avoit entrepris, il y a près de cinquante ans, de faire graver tous les tableaux, qui sont dans la Gallerie de Vienne, dont la plus grande partie vient de celle de Bruxelles. Il fit choix, pour executer son dessein, de *Jacob Männl*, graveur en maniere noire. Mais la mort de l' un & de l' autre a dérangé cette belle entreprise. On n' a gravé que trente tableaux, dont il n' y en a que onze de publiés du tems de *Lauch;* les autres le furent après sa mort. On ne sait pas, ce que sont devenuës les planches (*); elles sont gravées avec soin, d'une belle grandeur, en maniere noire. Il n' y a point de titre à cet ouvrage, à la tête duquel est le Portrait de l' Empereur Charles VI. ce qui fait la 31me planche. En voici la liste, que j' ai faite sur l' Exemplaire de Mr. *Mariette.* Cette Suite est extrêmement rare & peu connuë.

1. Le

*) On dit à Vienne, que les heritiers de Männl, n' étant pas secourus dans cette entreprise, en eûrent tant de chagrin, qu' ils casserent & vendirent le cuivre de ces planches.

1. Le Portrait de l'Empereur.
2. Le Christ mort, soutenû dans le sepulcre par un ange, demi-figures d'après *le jeune Palme.*
3. La Ste. Vierge, qui a sur ses genoux, & qui découvre l'Enfant Jesus, caressant le jeune S. Jean; demie figure, d'après *van Dyck.*
4. La Madeleine pénitente; un ange tient la boëtte de parfums; demi-figures, d'après *le Correge.*
5. St. François en prieres, d'après *Giacomo Bassano.*
6. Ste. Claire en prieres, le pendant du précédent, d'après le même.
7. Le répentir de St. Pierre, demie figure, d'après *Joseph Ribera.*
8. Le Martire de St. Barthelemy, d'après *Luca Giordano.*
9. Le Christ au jardin des oliviers, accompagné d'un ange, d'après *Michelange de Caravage.*
10. Venus se regardant dans un miroir, tenû par l'Amour, d'après *le Titien.*
11. Judith, sortant de la tente de Holopherne, demie figure, d'après *Paul Veronese.*
12. Le jeune Jesus dans le temple au milieu des Docteurs, demi-figures, d'après *l'Espagnolet.*

13. Samſon livré aux Philiſtins, grande piece, d'après *van Dyck.*

14. L'Ecce homo, tenant le roſeau, demie figure, d'après *le Titien.*

15. La Vierge de pitié en regard, demie figure, d'après *le Titien.*

16. Philoſophe, méditant ſur une tête de mort, demie figure, d'après *Luca Giordano.*

17. Un Géometre, prenant des meſures dans un livre avec un compas, demie figure, d'après le même.

18. Ste. Marguerite victorieuſe du dragon, d'après *Raphael d'Urbin.*

19. Tobie recouvrant la vuë, demi-figures, d'après *Michelange de Caravage.*

20. Jeſus Chriſt livré aux Juifs par le baiſer de Judas, demi-figures, d'après *Manfrede.*

21. La chaſte Suſanne au bain, d'après *le Tintoret.*

22. Suſanne ſurpriſe par les vieillards, d'après *Annibal Carache.*

23. Jupiter & Mercure chez Baucis & Philemon, d'après *Carl Loth.*

24. Repos de Diane, grande piece, les figures d'après *Abraham Willeborts,* & les animaux d'après *Jean Fyt.*

25. La Ste. Vierge tenant l'enfant Jeſus debout ſur une table, d'après *le Titien.*

26. Un Guerrier, accompagné d' un homme à qui il donne sa main, d'après *Giorgione da Castelfranco.*
27. Ste Madeleine expirante, d'après le *jeune Palme.*
28. Jesus portant sa croix & Ste Veronique demi-figures, d'après *Giacomo Bassano.*
29. Judith, tenant la tête d'Holopherne, demie figure, d'après *Alexandre Varotari* dit *le Padouanin.*
30. Judith, demie figure, d'après *Carlo Veneziano.*
31. Un enfant, tenant un chien, demie figure, d'après *Paul Veronese.*

Anton Joseph Prenner, Peintre & Graveur de Vienne, entreprit la même chose. Outre qu'il grava lui même plusieurs tableaux de la Gallerie Imperiale, il employa encore *André Altamonte*, *François Stampart*, *G. D. C. Nicolai*, *Jean Adam Schmuzer* & autres. D'abord ces pieces, de moyenne grandeur petit in 4to, fûrent recueillies sans ordre. Mais enfin on dressa des Suites, sous le titre :

Theatrum Artis pictoriae, quo tabulae depictae, quae in Caesarea Vindobonensi Pinacotheca servantur, leviore caelatura exhibentur, ab Anto-

Antonio Joseph de Prenner. Viennae, Pars I. 1728, Pars II. 1729, Pars III. 1731, Pars IV. 1733, in folio.

Ces quatre Parties contiennent cent soixante estampes; il y en a quarante dans chaque Suite. Les pieces sont mises dans un grand quadre d'ornemens, de mauvais goût, qui sert de passe-par-tout. Les estampes mêmes sont très mediocres & ne valent pas celles de *Männl.*

Dans l'Exemplaire du Salon de Dresde se trouvent encore six estampes de plus, gravées de nouveau par *Prenner* en maniere noire, au lieu que les autres sont à l'eau forte: en voici le detail.

1. Sujet de magie, d'après le vieux *Breughel.*
2. L'Enfant prodigue, retournant chez son pere, d'après *Feti di Mantua.*
3. La Ste Vierge, servie par un ange, d'après *Annibal Carache.*
4. Un Philosophe, demie figure, d'après *L'Espagnolet.*
5. Un Géométre, son pendant, d'après *le même.*
6. Le Christ tenant le roseau, demie figure, d'après *le Titien.*

Le même *Prenner* & *François Stampart*, tous deux Peintres de la Cour de Vienne,

publierent en 1735, un Ouvrage, qui devroit naturellement précéder celui de la Gallerie. Le titre annonce leur projet:

Prodromus seu praeambulare lumen reserrati portentosae magnificentiae Theatri, quo omnia ad Aulam Caesarëae & Regiae Catholicae Majestatis nostri, gloriosissime regnantis, Monarchae, Caroli VI. *Metropoli & Residentia Viennae recondita artificiorum & pretiositatum decora, quae ibidem asservantur, tabularum, picturarum, statuarum, imaginum, aliorumque ab artificum principibus elaboratorum operum miracula, fideliter & absque defectu aeri sunt incisa, & annexa brevi introductione, maecenatum utilitati & voluptati edita, a Francisco de Stampart & Antonio de Prenner, Caesareae Camerae pictoribus.* Anno Domini M. DCC. XXXV. Viennae Austriae. Typis Joannis Petri van Ghelen. S. C. R. C. M. Aulae Typographi; grand in folio.

Cet ouvrage contient une preface latine & alemande, & trente estampes, qui font voir l'arrangement des tableaux de la Gallerie & les Curiosités, qui s'y trouvent. On voit aussi sur la premiere planche les Portraits de Stampart & de Prenner.

L'ouvrage, qui nous represente la superbe Bibliotheque Imperiale, merite bien de trouver une place ici. Le titre en est si détaillé,

taillé, que, de le rapporter, ſuffit, pour faire voir tout ce qui y eſt contenû.

Dilucida repreſentatio magnificae & ſumtuoſae Bibliothecae Caeſareae, juſſu Auguſtiſſimi, Potentiſſimi Principis Caroli VI. *Rom. Imp. ſemp. Aug. &c. curante Excellentiſſmo ac Illuſtiſſmo Dom. Gundacaro S. R. I. Comite ab Althan &c. a Dom. Joſepho Emanuele L. Bar. de Fiſcher Caeſar. Camer. Aul. Conſiliario & Architecto exſtructae, omnes aedificii partes accurate dimenſas, ſingulari ſtudio delineavit, atque aeri mandavit Salomon Kleiner, Rever. Elector. Mogunt. Archit. Aul. Picturas autem, quae oculis undique occurrunt, doctas certe & elegantes, pari induſtria lineis deſignavit & in aes incidit Jeremias Jacobus Sedelmayr. Praemiſſae tabularum explicatione latina & germanica. Pars prima* Viennae Auſtriorum. Impenſis Auctorum 1737. Typis Joannis Petri a Ghelen, typographi Caeſar; grand in folio.

Cette premiere partie, dont la ſeconde n'a pas été publiée jusqu' ici, contient, outre le diſcours, huit planches d'Architecture & cinq des ſujets hiſtoriques, peints par *Daniel Gran*, l'un de nos plus grands peintres alemands.

LA GALLERIE DE FLORENCE.

Ce grand Ouvrage, qui n'a point de discours, commence par un titre historié, ou l'on voit le Portrait du Grand Duc Cosme II. suivi de cent cinquante cinq estampes, dont quelques unes sont de trois planches, & d'autres de deux; mais la plus grande partie d'une seule planche.

L'Exemplaire de Dresde contient quatre estampes de plus, en ce que l'annonciation d'après *André del Sarto* a été gravée deux fois, l'une par *Picchianti*, & l'autre par *Mogalli*. La Resurrection de N. Seigneur s'y trouve aussi deux fois, premierement avec le nom de *Paul Veronese*, & ensuite avec celui *du Titien*. La Sybille, montrant à l'Empereur Auguste l'image de la Ste Vierge, y est pareillement deux fois, l'une avec le nom *du Palme*, & l'autre avec celui *du Tintoret*. De même on y trouve le Portrait d'une Dame, avec le nom de *Paris Bordon*, & encore sous celui de *Rubens*. *François Petrucci* a dessiné la plûpart de ces tableaux, & les graveurs qu'on a employés sont, outre *Picchianti* & *Mogalli*, le Pere *Lorenzini*, & *Theodor Vereruys*, autrement *della Croce*.

On

On avoit dejà remarqué que dans ces gravures, quoique faites avec beaucoup de ſoin, regnoit trop d' uniformité, & point de diſtinction dans le ſtyle de chaque Peintre.

Dans le même tems une Societé des Nobles Florentins forma le projet, de faire graver les Antiquités en Pierres, Camées, Médailles, Statuës &c. qui ſe trouvent dans le Cabinet du Grand-Duc, & même dans les Collections de quelques particuliers de Florence. L'Ouvrage devoit ſe terminer par les Portraits des Peintres, que l'on voit dans la Gallerie Médicée, & être accompagné d' un diſcours. On employa d'abord la plume du célébre *Gori*, qui donna les deux premiers tomes, grands in folio, ſous le titre:

Muſeum Florentinum exhibens inſigniora vetuſtatis monumenta, quae Florentiae ſunt. Tomus I. 1731, Tomus II. 1732. Dans lesquels ſont repreſentées les pierres gravées & les camées, en 200 planches.

Le IIIme Tome renferme LXXII Statuës, ſur 100 planches; il a été publié en 1743.

Quoique la mort du Senateur Bonarotti, qui dirigeoit l' ouvrage, eût apporté quelque delai & quelque changement, on per-

sista pourtant toujours dans le dessein, de publier dix Volumes. Aussi le même *Gori* fit-il paroitre en 1740 & 1742, trois nouveaux Tomes, sous le titre:

Antiqua Numismata aurea & argentea praestantiora & aerea maximi moduli, quae in regio thesauro Magni-Ducis Etruriae adservantur; observationibus Antonii Francisci Gorii. Florentiae; ornés 115 planches.

Après la publication de ces six Volumes du Museum, il se forma une nouvelle societé, qui termina enfin cette Collection, comme on l'avoit promis, par quatre Volumes de Portraits de Peintres. Chaque Volume en contient cinquante cinq, accompagnés d'un abbregé de leur vie, sous ce titre:

Museo Fiorentino che contiene i Ritratti de' Pittori, consacrata alla Sacra Cesarea Maestà, dell' Augustissimo Francesco I. *Imperadore.* Tomo I. in Firenze 1752, Tomo II. 1754, Tomo III. 1756, & Tomo IV. 1762.

Il avoit dejà parû en 1748, cinquante de ces Portraits, sans discours, peut-être pour éprouver le goût du public. Mais, on a annoncé dans le nouvel ouvrage, qu'en reproduisant les planches de ces 50 pieces, elles avoient été corrigées & retouchées, pour

pour atteindre de plus près à la ressemblance: & c' est par cette raison, que les curieux recherchent à présent les premieres épreuves, préferablement aux autres. *Jean Dominique Campiglia*, Peintre de Florence, a dessiné presque toutes les pieces de ces 10 Volumes, même les lettres grises & les fleurons, dont ils sont ornés. Il en a gravé aussi quelques unes. On a encore employé pour le dessein *Giov. Domenico Ferretti* & *Giuseppe Menabuoni;* & pour la gravure, *Carlo Gregori, Carlo Bartolomeo Gregori, Giov. Baptista Jacobini, Vincenzio Franceschini, Cosmo Mogalli, Baltas. Gabbuggiani, Ferdin. Ruggieri, Pietro Masini, Filippo Valle, Giovan. Batt. Sintes, Silv. Pomarede, M. Ant. Corsi, Georg. Mart. Preisler, P. Ant. Pazzi, Girol. Rossi, Gennaro Guttierez, Marco Pitteri, Carlo Orsolini, Gio. Girol. Frezza, Michaele Sorellò, N. Lapi, Rocco Pozzi, Pietro Campana, Gius. Wagner, Ant. Faldoni, Giacomo Frey, G. G. Prenner, Ferdinando Gregori,* & *Cosimo Colombini.*

L' Abbé *Antonio Pazzi* nous a donné une continuation des quatre derniers Volumes du Museum, qui contiennent les Portraits de Peintres. Il en possedoit pareillement du même genre. Il les a dessinés, & gravés, & publiés sous ce titre;

Serie di Ritratti di celebri Pittori di pinti di propria mano, infegnito a quella già publicata nel Museo Fiorentino. Esistente appresso l' Abbate Antonio Pazzi, con brevi notizie intorno a' medesimi, compilate dall' Abbate Orazio Marrini. In Firenze, 1764 & 1766, nella Stamperia Moückiana; grand in folio.

Cette Suite entiere contient cent Portraits, en quatre Parties, ou en deux Volumes, avec une defcription pour chacun. Onze de ces Portraits ont dejà parû dans le Mufeum, mais ceux, qu' on voit dans la préfente Collection, font différens des premiers.

Nous avons encore deux autres Recueils d' eftampes, gravées d' après les peintures, qu' on voit à la Cour du Grand-Duc, favoir:

1. *Pitture del Salone Imperiale del Palazzo di Firence. Si aggiungano le Pitture del Salone e Cortile delle Imperiali ville della Petraïa e del Poggio a Caiano. Opere di vari celebri Pittori Fiorentini, in tavole* XXVI. *date ora la prima volta in luce*, In Firenze 1751; grand in folio.

Outre les vingt fix tableaux, cités fur le titre, deffinés par *Jean Elie Morghen*, & gravés par les artiftes *Giov. Gotfr. Seuter*, *C. Gregori*, *A Faldoni*, *F. Polenzani*, *C. Fauci*, *Giulian. Giampiccoli*, *Phil. Andr. Kilian* & *G. M. Preis-*

Preisler, on y trouve encore un Frontiſpice, qui repreſente la Statuë équeſtre de l'Empereur *François* I, Grand-Duc de Toſcane, gravée par *C. Grégori*, d'après un deſſein de *Joſeph Zocchi*.

On doit cet ouvrage aux ſoins du *Marquis Gerini*, qui en a fait la dépenſe.

2. *Azioni glorioſe degli Uomini illuſtri Fiorentini, eſpreſſe co' loro ritratti, nelle volte della Real Galeria di Toſcana*; grand in folio.

Ignazio Orſini a publié ce livre & *Joſeph Menabuoni* a deſſiné les plafonds d'après les peintures de *Coſimo Ulivelli*, *Angelo Gori*, *Jacopo Chiaviſtelli*, *Giuſeppe Maſini*, & *Giuſeppe Tinelli*. Ce ſont cinquante deux planches, gravées par *Joſ. Papini*, *F. Ant. Corſi*, *B. Sgrilli*, *Fr. Zucchi*, *D. Miſerotti*, *V. Franceſchini*, *P. Ant. Pazzi*, *C. Gregori*, *J. Zocchi*, *Fr. Bartalozzi*. *Nic. Lebrun*, & *C. Fauci*. Le ſavant *Domenico Maria Manni* a compoſé les deſcriptions.

Nous aurons bientôt un Volume d'eſtampes, gravées d'après les deſſeins du Cabinet du Grand-Duc. C'eſt le Graveur *André Scacciati* à Florence, qui a entrepris de nous donner ce Recueil, & il le publie par cahiers, chaque cahier contenant 10 pieces. Il nous a donné jusqu'à preſent 41 pieces y compris le titre.

LA GALLERIE DE DRESDE.

Recueil d'Estampes d'après les plus célébres tableaux de LA GALLERIE DE DRESDE. Premier Volume 1753, & second Volume 1757; grand in folio.

Ces deux Volumes contiennent cent & une estampes, gravées d'après autant de tableaux de cette Gallerie, avec un discours en italien & en françois, orné de vignettes & lettres grises. A la tête du premier Volume se trouve le beau Portrait d'Auguste III, Roi de Pologne, gravé par le fameux *Balechou* d'après *Hiacinthe Rigaud*, planche, qui passera toujours pour un chef d'oeuvre du graveur. On voit ensuite le plan du bâtiment de la Gallerie. Le second Volume est orné du Portrait de la Reine de Pologne, peint par *Silvestre*, & gravé par *Daulé;* puis on trouve l'élévation de la façade du dit bâtiment.

Les tableaux ont éte dessinés par *Charles Hutin*, *Etienne Torelli*, *Jean Baptiste Internari*, *François Gandini*, *Matthia Oesterreich*, *Marcello Bacciarelli*, *Pierre Hutin* & *Ant. Kern.* Pour graver les estampes, on a employé les artistes de différens endroits. C'étoient à Dresde, *Joseph Camerata*, *Michel Keil*, *Louis Wust*, *Laurent Zucchi* & *Chretien Frederiç Boëtius*,

tius; à Augſpourg *Philip André Kilian & Elie Ridinger;* à Copenhagne *Jean Martin Preisler;* à Amſterdam *Jaques Folkema*, *Simon Fokke*, *Pierre Tanje*, *Jaques Houbraken* & *J. Punt*, à Paris *Etienne Feſſard*, *Nicolas Dauphin de Beauvais*, *Jean Daulé*, *Noel le Mire*, *Pierre Etienne Moïtte*, *Louis Surugue le pere*, *Jaques Flipart*, *François Baſan*, *Nicolas Dupuis*, *Pierre Louis Surugue le fils*, *Nicolas Tardieu*, *Pierre Aveline*, *Claude Duflos*, *Claude Donat Jardinier*, *Chriſtoph Teucher*, *Michel Aubert*, *Louis Jacob*, *Pierre Chenu*, *Jean Beauvarlet*, *Louis Lempereur*, *Antoine Radigues*, *Dominique Sornique* & *Jaques Aliamet;* à Veniſe *Marco Pitteri*, *Joſeph Wagner* & *François Zucchi;* enfin à Rome *Pierre Campana*. J' ai parlé d' avantage de ce Recueil dans mes Memoires ſur les artiſtes & ſur les ouvrages de l' art.

Le Roi AUGUSTE III, avoit dejà fait publier en 1733, par le Baron *le Plat*, les Statuës & les Monumens antiques, que feu le Roi AUGUSTE II. avoit fait raſſembler, tant de l'Italie, que des autres païs, pour être portés à Dresde. Cet ouvrage, qui doit être placé ici, a pour titre.

Recueil des Marbres antiques, qui ſe trouvent dans la Gallerie du Roi de Pologne à Dresde, l' année 1733, à l' Imprimerie de la Cour; grand in folio.

Il contient, avec la Suite de divers marbres modernes, 230 planches, y compris le frontispice, qui represente le Portrait historié du Roi Auguste II. Les pieces ont été dessinées par *Anne Marie Wernerin, H. Preisler, Jean Justin Preisler* & *M. Tuscher.* Les graveurs, qu' on a employés, se nomment *Mart. Bernigeroth, Laur. Zucchi, C. F. Boetius, Jean Mart. Preisler, Joh. Balthasar Probst, Georg Mart. Preisler, Jac. Gotlieb Thelôt, Joh. Daniel Hertz, Joh. Andr. Friedrich, Christian Philip Lindeman, Hieronymus Sperling, Joh. Jacob Steltzer* & *Christian Raym. Thoman.*

LA GALLERIE DE BERLIN.

C' est un petit Recueil sans titre & sans discours, d' après vingt cinq tableaux de la Gallerie de Berlin, érigée par le Grand Electeur. Les estampes sont gravées par *Gotfried Bartsch*, artiste fort mediocre.

Cette Collection est différente de la superbe Gallerie de tableaux, que S. M. le Roi regnant vient de former à Sans-Souci. Elle fait l' admiration des curieux, tant pour le bâtiment, que pour les morceaux, qu' elle renferme. Mr. *Oesterreich*, qui a donné la description des tableaux en françois & en alemand, se préparoit à en publier la gravure. On n' en connoit que vingt planches

ches de gravées jusqu' ici. (*) Il paroit, que cette entreprise ne se continuë pas. En effet, les difficultes, qu' on rencontre en Alemagne, pour l' execution des grands ouvrages dans ce genre, ne sont pas si aisées à surmonter. Cependant on espere, que nous aurons un Re-

(*) Voici les pieces gravées jusqu' à present d'après cette Gallerie.

1. Le Christ chez Marthe & Marie en demi-figures, d'après *Leonard, da Vinci* par *G. Seuter.*
2. Danaë, d'après le *Titien*, par *J. Punt.*
3. Portrait d' Aretin, d'après le même *Titien*, par *D. Berger.*
4. Lot avec ses filles, d'après *Raphael d' Urbin*, par *J. M. Preisler.*
5. La Ste. Famille, d'après *André del Sarto*, par *Seuter.*
6. Orion, d'après *Jules Romain*, par *D. Berger.*
7. Ste. Vierge avec l' Enfant Jesus, d'après le *Correge*, par le même *Berger.*
8. La femme adultere, demi-figures, d'après *J. C. Procacini*, par *G. Seuter.*
9. St. Pierre, demie figure, d'après *l' Espagnolet*, par *J. G. Rugendas.*
10. Hagar repudiée, demi-figures, d'après le *Chevalier Celesti*, par *Seuter.*
11. Le Prince de Gueldres, d'après *Rembrandt*, par *D. Berger.*
12. Le Portrait de Rembrand en Guerrier.
13. Un Patriarche, demie figure, d'après le même *Rembrandt.*
14. Moyse, demie figure, d'après *le même.*
15 Marie Madelaine, demie figure, d'après *A. van Dyck.*
16. La Benediction d' Isaac, d'après *Jean Livens.*
17. Hagar congédiée, demi-figures, d'après *G. Flinck.*
18. Tête d' une vieille femme, d'après *Gerard Dow.*
19. Un Hermite, d'après *le même.*

Ces 8 pieces sont gravées par *André Louis Kruger* à Potsdam.

20. Les amans surpris, d'après *Jules Romain*, par *B. Crivelari à Venise.*

Le Prince de Gueldres, d'après *Rembrand*, est gravé aussi par *G. F. Schmidt*, mais sans les têtes de Mores.

Recueil d'après les Antiquités, que S. M. le Roi de Prusse rassemble à Sans-Souci. Il en a dejà parû une petite Suite de 12 pieces in folio, gravée par *Kruger* à Potsdam.

LA GALLERIE DE BRUNSWIG À SALTZDALEN.

Le premier Fondateur de cette Gallerie est le Duc ANTOINE ULRIC, qui fit venir à sa cour *Jaques Guillaume Heckenauer* d'Augspourg, pour graver les tableaux de choix de sa Collection. Mais l'Artiste n'en a donné que dixhuit estampes, assez mal executées, & qui décelent son talent, peu propre pour une telle entreprise.

Cette Gallerie s'est augmentée considerablement dans la suite. Elle est digne d'occuper les plus grands artistes en gravure.

Le titre du petit ouvrage, dont je parle est:

Artis in Valle Sallina Theatrum, exhibens elegantissimas optimorum artificum picturas, quas ipse Serenissimus Celsissimusque Princeps ac Dominus Antonius Uldaricus Dux Brunsvicensium in Pinacothecam suam collegit, quasque Jacob Wilhelm Heckenauer Augustanus delineavit & sculpsit, & eidem Principi omni reverentia sacras vovet. Pars prima cum privilegio Principis. Guelpherbyti 1710 in folio oblongo.

LES GALLERIES DE WINDSOR ET DE KENSINGTON,
ſous le Titre:

Six of Her Majeſty's Pictures, drawn and engraved from the originals of Paulo Veroneſe, Jac. Tintoretto, Old Palma, Jul. Romano and Andrea Schiavone, in the Royal Galleries of Windſor and Kenſington. Are moſt humbly dedicated to her moſt excellent and ſacret Majeſty Anne: By the Grace of Good Queen of great Britain, France and Ireland, Defender of the faith. By her Majeſty's moſt humble and faithfull ſubject, Sim. Gribelin. And ſold by him at the Corne-houſe of Bamburg-court in Long-aere, 1712, grand in 4to.

Ce petit Recueil, qui eſt ſuffiſamment detaillé par ſon titre, contient ſix eſtampes, très bien gravées, par *Simon Gribelin.*

LA GALLERIE DE COPENHAGUE.

On a commencé à graver quelques tableaux DU CABINET DE S. M. DANOISE, & l'on en a formé un petit Volume dans le Salon de Dresde. Il eſt à eſperer, qu'il deviendra plus volumineux.

LA GALLERIE DE DUSSELDORF.

Quand nous aurons un Recueil d'Eſtampes d'apres LA GALLERIE DE DUSSELDORF, il doit être placé ici. Au moins a-t-on entrepris d'en publier un Volume.

LES ANTIQUITÉS DE L'HERCULANUM.

Nous finirons l'article des Galleries par l'ouvrage Royal, que la Cour de Naples vient de faire publier sur les Antiquités, decouvertes successivement dans l'ancienne Ville d'Herculanum, & dans les villes voisines de Portici & du Vesuve.

Le Prélat *Bayardo* commença d'abord par donner une Liste de ces Monumens, sans estampes, sous le titre:

Catalogo degli antichi Monumenti dissotterati dalla discoperta città di Ercolano, per ordine della Maestà di Carlo, Ré delle due Sicilie &c. composto e steso da Monsignor Ottavio Bayardo. Protonotario Apostolico &c. In Napoli 1754. Nella Reggia Stamperia di S. M. grand in folio.

Ensuite parûrent ces mêmes antiquités, gravées avec leur explication, ainsi annoncées:

Le Antichità d'Ercolano esposte. Le Pitture antiche d'Ercolano, e contorni incisi, con qualque Spiegazione. Napoli 1757, nella reggia stamperia, in folio.

Dans le Tome I. se trouve un Frontispice, une carte géographique, cinquante planches, & quantité de vignettes, lettres grises, & fleurons, qui representent toutes quelques monument d'antiquité.

Le

Le II. Tome, qui offre les Peintures, parût en 1760. Il renferme 60 planches, outre les vignettes, lettres grises & fleurons.

Le III. Tome contient aussi 60 planches, outre les vignettes. Il parût en 1762.

Le IV. Tome en contient 70 indépendamment des vignettes. Il fût publié en 1765.

Ces deux Volumes representent différentes pieces d'antiquités.

Le V. Tome intitulé: *le premier des Bronzes*, a été imprimé en 1767, & contient 85 planches, sans y comprendre les vignettes & autres ornemens.

On a placé à la tête de chaque Volume le Portrait du Roi, gravé par *Philippe Morghen*, d'après le dessein de *Camille Paderno.* Les autres graveurs, qui ont travaillé pour cet ouvrage sont, *Giuseppe Alloja*, *Nicola Vanni*, *Nicola Billy*, *Carlo Nolli*, *Franc. Cepparuli*, *Rocco Pozzi*, *Pietro Campana*, *Carlo Orazi*, *Nicolo Orazi*, *P. Gautier*, *Giovanni Morghen*, *Filippo de Grado*, *Secondo de Angelis*, *Nicolo Sorellò*, *Ferdin. Stringa*, *Franc. Sessone*, *Isidoro Frezza*, & *Pietro Laur. Mangini.*

II. CABINETS.

Je commencerai par l'Italie & finirai par l'Angleterre.

I.

Le Comte *Girolamo Tezio* nous a donné dans le dernier Siecle une description du Palais Barberin, & des Peintures, Statües, Bustes, Antiques & autres curiosités remarquables, qu'on y voioit. Ce livre, intitulé:

Aedes Barbarinae ad Quirinalem, a Comite Hieronymo Tetio descriptae, fût publié à Rome en 1642, in folio.

Il est orné, outre quelques vignettes, de 50 planches, qui representent 1) différens Portraits de la famille Barberine, 2) un petit nombre de plafonds, & 3) quelques antiquités. Les pieces les plus remarquables sont les plafonds, gravés par *Camille Cungins, Corn. Bloemart* & *Michael Natalis*, d'après *Pietro Beretoni*, *Andrea Sacchi* & *Andrea Camassei*. En 1647 *Philippus Rossi* ou de *Rubeis* en donna une nouvelle Edition. Il n'y a d'autre différence entre celle & la précédente, que la forme du papier, qui est plus grand.

La premiere édition est cependant la plus recherchée, parce que les planches, étant plus fraiches, y ont donné de meilleures épreuves.

II. On

II.

On ne ſera point ſurpris, de trouver ici les Peintures, executées dans le Couvent de Saint Michel in Boſco à Bologne. Il eſt vrai, qu' elles ſont à fresque & ſur la muraille. Mais, elles ſont de différentes mains, & dans le cloitre d' une même maiſon, ce qui vaut bien un cabinet. En voici le titre;

Il Clauſtro di S. Michele in Boſco di Bologna, dipinto dal famoſo Lodovico Caracci e da altri eccellenti maeſtri, uſciti dalla ſua ſcola. Deſcritto dal Sig. Co. Carlo Ceſare Malvaſia, e ravvivato all' originale con l' eſſatto diſegno, ed intaglio del Sig. Giacopo Giovanini, Pittore Bologneſe, conſegrato al Sereniſſimo Ferdinando, Principe di Toſcana. In Bologna M. DC. XCVI. in folio.

Les Peintres, qui ont eû part à cette Suite, outre *Louis Carache*, ſont encore *Franceſco Brizio*, *Laurenzio Garbieri*, *Guido Reni*, *Leonello Spada*, *Lucio Maſari* & *Giac. Cavedoni.* Le livre contient 20 planches, y compris le Frontiſpice.

Le Chanoine *Creſpi* nous avertit dans la preface du troiſiéme Tome della Felſina Pittrice, qu' on eſt ſur le point, de donner une nouvelle deſcription de ces peintures, par *Giov. Pietro Zanotti*, avec des eſtampes, gravées par *Fabri.*

III.

Un ouvrage presque semblable au précédent est celui, qu'un Bolognois, nommé *Antoine Buratti*, nous a donné, & dans lequel il a publié pour la premiere fois d' excellentes peintures de *Pellegrino Tibaldi* & de *Nicolo dell'Abbate*, qui font un des principaux ornemens des salles, où s'assemble l'Académie Clementine dans le Palais de l'Institût à Bologne. *Giov. Pietro Zanotti* en a fait les discours, & y a joint les Vies des deux Peintres, dont on faisoit paroitre les ouvrages. On y trouve quarante quatre planches, savoir: le Frontispice d'après le dessein de *J. B. Morelli*, le Portrait du Pape Benoit XIV, d'après *Gaetano Gandolfi*, celui du Peintre *Tibaldi*, d'après *G. D. Feretti;* ensuite cinq planches d'Architecture, & enfin trente six de peintures, d'après *Pellegrino Tibaldi, &* *Nicolo dell'Abbate.* Le texte est orné de 6 lettres grises & 13 vignettes ou fleurons. En voici le titre:

Le Pitture di Pellegrino Tibaldi e di Nicolo Abbate esistenti nell' Instituto di Bologna, descritte ed illustrate da Giampietro Zanotti, Segretario della Academia Clementina. In Venezia MDCCLVI. grand in folio.

Nous ne mettons pas ici *La Galleria Giustiniana del Marchese Vincenzo Giustiniani.* Comme

Comme elle contient uniquement des Statuës, des Bustes, des Bas-reliefs, des pieces d'Architecture &c. & point de peintures, elle trouvera sa place dans la huitiéme Classe. Mais nous n'omettrons pas

IV.

LE CABINET DU MARQUIS GERINI.

Ce grand Protecteur des Artistes a fait graver les meilleurs tableaux de sa Gallerie, sous le titre:

Raccolta di Stampe rappresentanti i quadri più scelti dei Signori Marchesi Gerini. Tomo I. in Firenze 1759, grand in folio.

Les Graveurs, qui ont travaillé pour cet ouvrage, sont: *Lorenzo Lorenzi, Carlo Fauci, Carlo Gregori, Violante Vanni, Antonio Baratti, P. Antonio Pazzi, Fr. Bartolozzi* & *Giuseppe Zocchi.* C'est Mr. Mariette, qui a fourni la description des tableaux, qu'on a cependant tellement defigurée, qu'il a été sur le point de la desavouer. La continuation en a été interrompuë par la mort du Marquis, quoique toutes les planches soient dejà gravées, & même le discours entiérement achevé. Il est à desirer pour le public, que ce second Tome paroisse un jour.

En France, on nous a donné:

V.

Le Cabinet des Beaux-arts, ou Recueil des plus belles estampes, gravées d'après les tableaux originaux, où les beaux-arts sont representés, avec l'explication de ces mêmes tableaux, par Mr. Perault, de l'Académie des Sciences. Paris, chez G. Edelinck, 1690, petit in folio, en largeur.

Ce Volume fait voir les tableaux, peints sur le Platfond du Cabinet d'un Particulier à Paris. Mais la maison, où étoit ce Cabinet, n'existe plus. Le livre fût dedié au Chancelier Boucherat par *Perault*, qui en avoit aussi fait l'explication, comme le titre le porte. Il est orné d'une vignette, de deux lettres grises & d'un fleuron, gravés par *Chauveau*, d'après les desseins de *C. le Brun.* Le Frontispice represente la vue de ce Cabinet. Les autres planches, au nombre de 12 ont été gravées par *L. de Chatillon, Jean Bapt. Corneille, Et. Baudet, Jean Bonnart le jeune, P. le Pautre, G. Edelinck, B. Audran, L. Cossin, Simonneau l'ainé, L. Simonneau le jeune* & *Jean Mariette*, d'après les Peintures des Srs. *de la Fosse, J. B. Corneille, B. Boulogne, Houasse, Alexandre, Ant. Coypel, C. Audran Friquet, Michel Corneille* & *Jean Jouvenet.*

Cet

Cet ouvrage a été copié par *Jean van den Avele*, & publié par *P. Schenck* à Amſterdam.

VI.

Les Peintures de Charles le Brun & d'Euſtache Le Sueur, qui ſont dans l'Hotel Du Chaſtelet, cy-devant la maiſon du Préſident Lambert, deſſinées par Bernard Piccard, & gravées tant par lui, que par différens graveurs. L'on y a joint les plans & les élévations de cette belle maiſon, avec ſa deſcription, & celle de tous les ſujets, qui ſont répréſentés dans les tableaux. Paris, chez Duchange, 1740 grand in folio.

Les Peintures de *Le Sueur* ſont diſtribués dans trois Cabinets. Deux portent le nom de l'Amour, & des Muſes, le troiſiéme eſt appellé le Cabinet des Bains. Il y-a outre cela une peinture de *Le Sueur*, qui repreſente le lever de la Lune, qui eſt au Plafond d'une des chambres, & une autre, repreſentant un fleuve, qui eſt dans une niche, ſous une des rampes du grand eſcalier. Les autres peintures ſont de *Le Brun*, & décorent *le Plafond* de la Gallerie.

B. Picart, Louis Desplaces, Charles Dupuis, G. Duchange, Duflos le pere, N. Dauphin de Beauvais, Matthys Pool & *Surugue*, ont gravés ces pieces.

VII.

VII.

L'ouvrage, connû sous le nom de CABINET DE CROZAT, est plus considerable, il a pour titre:

Recueil d'Estampes d'après les plus beaux tableaux & d'après les beaux desseins, qui sont en France dans le Cabinet du Roi, dans celui de Monseigneur le Duc d'Orleans, & dans d'autres Cabinets; divisé suivant les differentes écoles, avec un abregé de la vie des Peintres, & une description historique de chaque tableau. Tome premier, contenant l'école romaine. Paris, l'Imprimerie Royale, 1729, grand in folio.

Ce Recueil est appellé *le Cabinet de Crozat*, parce que cet illustre amateur avoit formé le dessein, de faire graver, à ses depens, & par souscription, les tableaux, & les desseins de sa propre collection, en même tems avec ceux, qui sont specifiés sur le titre.

Le I. Tome contient 140 estampes, quoique le dernier morceau ne porte que le No. 137. Mais il y a dans le corps de l'ouvrage trois planches, qui sont cotées *bis* avec étoiles, savoir No. 3* & 3** & 90*.

Les graveurs sont *Jerome Frezza*, *Claude Duflos*, *le Comte de Caylus*, en qualité d'ami de Mr. Crozat, *Nicolas Le Sueur*, *Nicolas de Larmesin*, *Jacob Frey*, *Jaques Chereau*, *Toinette Larcher*, *Charles Simonneau*, *Charles Cochin*, *Vin-*

Vincent Le Sueur, *P. P. A. Robert*, *Louis Desplaces*, *Bernard Lepicié*, *Philippe Simonneau*, *Nicolas Tardieu*, *Jean Hauſſard*, *J. B. de Poilly*, *Freder. Hortemels*, *Louis Surugue*, *Jean de Poilly*, *Nicolas Château*, *Simon Vallée*, *Jean Raimond*, *Benoit Audran le fils*, *H. Simon Thomaſſin*, *Nicolas Dupuis*, *Jean Baptiſte Scotin*, *Simon François Ravenet*, *Jaques Philippe Le Bas*, *Edmé Jeaurat*, *Charles Dupuis*, *Jean Audran*, *Nicolas Dauphin de Bauvais*, la Dem^lle.^ *Baſſeporte* & *Nicolas Pigné*.

Après la publication de ce premier Tome Mr. *Crozat* s'aperçevant, que la direction d'un tel ouvrage devenoit trop laborieuſe pour lui, choiſit en 1737, le Sr. *Robert*, Peintre du Cardinal de Rohan, & le mit à la tête de cette entrepriſe, qui étoit cependant toujours la ſienne, parcequ'il fourniſſoit les fonds. Le Sr. *Robert* ſe chargea donc de faire graver & delivrer 110 nouvelles eſtampes, d'après les tableaux & les Maîtres de l'école venitienne, ce qui devoit compoſer le ſecond Volume. Il arriva alors, que *Robert* mourût, & Mr. Crozat, n'eſperant point de le remplacer, ſe dégoûta plus que jamais de ſon entrepriſe, d'autant plus, qu'il ne voyoit pas le public trop empreſſé à la favoriſer. Il ſe contenta de faire délivrer aux ſouſcripteurs quarante deux planches,

ches, qui étoient gravées, sans les accompagner d'aucun discours, au moyen de quoi, il se trouva quitte envers eux. On prit le même titre: *Recueil d'estampes d'après les plus beaux tableaux &c.* en y ajoutant *seconde Partie.* Les graveurs de ces dernieres planches, outre quelques uns, que l'on a dejà nommés, sont, *Pierre Aveline*, *Gilles Edme Petit*, *Bernard Baron*, *Jean Moyreau*, *Louis Jacob*, *François Joullain*, *Michel Aubert*, *G. Duchange* & *C. Vermeulen.*

Toinette Larcher avoit encore gravé un tableau du Cabinet de Crozat, savoir Ste Catherine de *Benvenuto Garoffalo*. On a ajouté cette estampe à l'exemplaire du Salon de Dresde, quoiqu'elle ne se trouve pas ordinairement dans tous les exemplaires, parce que le possesseur voulût la supprimer, comme un morceau trop mediocre. Enfin Mr. *Crozat* mourût en 1740, & avec lui se perdit l'esperance de voir finir cet ouvrage. Les planches & ce qui restoit d'exemplaires fûrent vendûs à une compagnie de libraires. Ils engagerent Mr. *Mariette* de donner une nouvelle forme à ce Recueil, qu'il divisa alors en deux volumes, à peu près égaux; il y ajouta les descriptions, qui manquoient, & il en avertit le public par un programme imprimé en 1742.

Le S^r. *Basan*, ayant fait en 1764, l'acquisition de ces planches, les a fait réimprimer, ainsi que les discours, & en a fait une nouvelle édition, semblable à la précédente, qui s'étoit faite sous la direction de M^r. *Mariette;* avec cette différence, que les planches, imitant le lavis des desseins, qui précédemment étoient gravées sur bois, le sont présentement sur cuivre, & ces nouvelles estampes valent bien les premieres.

Cet éditeur a separé les estampes, gravées d'après les plus beaux tableaux italiens, qui sont dans le Palais de Monseigneur le Duc d'Orleans, & en a fait un Volume, composé de quarante cinq estampes, avec une explication pour chaque sujet. Il est intitulé *Recueil d'après la Gallerie du Palais Royal.*

VIII.

LE CABINET DE M^r. BOYER D'AIGUILLES,

à Aix en Provence.

La premiere Edition a parû au commencement de ce Siecle, & quoique ce fût le possesseur du Cabinet, qui eût fait graver les planches à ses depens, il les fit présenter au public par *Sebastien Barras*, qui en avoit gravé une bonne partie, & qui parût en être l'éditeur,

l'éditeur, par le discours mis à la tête. L'ouvrage ne contenoit alors que 104 planches, y compris les deux frontispices, car il étoit dejà divisé en deux parties, ainsi qu'il l'est à present. Cette premiere Edition est très rare, n'y en ayant eû dans le temps, qu'un fort petit nombre d'exemplaires de repandûs dans le public: & ce qui la rend encore plus singuliere, ce sont sept planches, presque toutes gravées par Mr. *Boyer* même, qui ne se sont pas retrouvées, lorsqu'on a publié la seconde édition, & qui ne se trouvent, que dans la premiere. En voici le detail.

1. Le Mariage de Ste Catherine, d'après *André del Sarte*, gravé au burin.
2. Un St. Jean Baptiste, d'après *le Manfrede*, en maniere noire.
3. Un petit buste d'homme, en maniere noire.
4. Deux petits sujets de jeunes Christ, sur une même planche, gravée au burin.
5. 6. Deux jolis païsages d'après *Brécourt*, gravé au burin.
7. Le Portrait d'un Ami de Mr. Boyer, nommé *Honoré Moulin*, representé comme Joueur du luth, & gravé par *J. Coelemans* d'après le tableau de Mr. Boyer.

Cette

Cette premiere édition a encore une ſingularité, qui la rend recommendable & précieuſe. On y voit vingt deux planches, gravées en maniere noire par *Seb. Barras*, avec beaucoup de goût, lesquelles dans la ſeconde édition ont été remplacées par autant de planches, que Mr. Boyer fit recommencer par *Coelemans*. Et comme il n'étoit plus dans l'intention, de faire uſage de celles de *Barras*, il les fit effacer, ce qui eſt une vraye perte.

Depuis la premiere publication de ſon Cabinet, tel qu'on vient de le décrire, Mr. Boyer continua jusqu'en 1708, de faire travailler *J. Coelemans*, & celui-ci en executa 21 planches nouvelles, qui ont parû pour la premiere fois dans l'édition de 1744, qui, au moyen de cette augmentation, ſe trouve composé de 118 pieces, dont la premiere partie contient cinquante huit eſtampes, & la ſeconde ſoixante. Le Titre en eſt:

Recueil d'Eſtampes d'après les tableaux des Peintres les plus célébres d'Italie, des Pais-Bas & de France, qui ſont dans le Cabinet de Mr. Boyer d'Aiguilles, Procureur général du Roi au Parlement de Provence, gravées par Jaques Coelemans d'Anvers, par les ſoins & ſous la direction de Mr. Jean Baptiſte Boyer d'Aiguilles, Conſeiller au même Parlement, avec une deſcrip-

 tion

tion de chaque tableau & le caractere de chaque Peintre, par Pierre Jean Mariette; publié à Paris, grand in folio.

Les planches se trouvent actuellement dans le fond du Sr. *Basan.*

IX.

Le même Marchand d'Estampes avoit commencé à publier un

Recueil d'Estampes gravées d'après les tableaux du CABINET DU COMTE DE VENCE, par plusieurs artistes, mais cette Suite n'a pas été continuée.

En Hollande.

X.

LE CABINET DE REYNST,
sous le titre:

Variarum imaginum a celeberrimis artificibus pictarum caelaturae, elegantissimis tabulis repraesentatae. Ipsae picturae partim extant apud viduam Gerardi Reynst, quondam hujus urbis Senatoris ac Scabini, partim Carolo II. Britanniarum Regi a Potentissimis Hollandiae Westfrisiaeque Ordinibus dono missae sunt. Amstelodami; grand in folio.

Gerard Reynst, Senateur & Echevin de la ville d'Amsterdam, avoit recueilli, avec grand soin, plusieurs tableaux, statuës, bustes

& au-

& autres curiofités, en forte, que fon Cabinet étoit en très grande réputation. Plufieurs graveurs de ce tems avoient entrepris de graver ces ouvrages, par complaifance pour leur poffeffeur, qui chériffoit les arts & les artiftes. Après fa mort les Etâts-Généraux de la Republique choifirent les morceaux les plus renomés de cette Succeffion, pour faire un préfent à Charles II. alors Roi de la Grande-Bretagne. Cependant, pour perpétuer la Memoire de *Gerard Reynft*, comme d'un illuftre amateur, fa veuve raffembla les planches & en forma le Recueil, dont on vient de rapporter le titre. Il confifte en trente trois eftampes, d'après trente deux tableaux, parceque la Sainte Vierge d'après *Raphael* a été gravée deux fois, la premiere planche n'ayant pas reüffi. Dabord ces eftampes parûrent avant la lettre. Les noms de Peintres & de Graveurs y fûrent ajoutés enfuite & quelquefois les premiers différemment. Il faut donc rechercher les premieres épreuves, pour avoir les plus beaux exemplaires.

Corneille Vifcher s'eft diftingué par deffus les autres graveurs dans cet ouvrage; il n'a pas peu contribué à le rendre célébre. Les autres graveurs font: *J. Falck*, *C. Holftein*,

Theodor Matham, *C. van Dalen*, *Jean Vischer* & *Jean Lutma*.

Dans l'Exemplaire du Salon de Dresde on trouve un supplement de cinq estampes, gravées d'après les tableaux du même Cabinet, & qu'on ne trouve pas ordinairement dans les autres exemplaires, savoir:

1. Les quatre forgeurs ou Cyclopes, gravés d'après *Michelange de Caravage,* par *J. Falck*, Polonois.
2. Esau, vendant son droit d'ainesse, demi-figures, d'après *le Tintoret*, pareillement par *Falck*.
3. Siléne, accompagné de Cerès & d'un homme, qui sonne du cor; demi-figures, d'après *J. Jordans*, par *S. à Bolsvert.*
4. St. Jean Baptiste, prêchant au desert, grande & belle estampe, d'après *Abraham Bloemart*, par *J. Falck* en 1661.
5. Un homme & une femme, qui chantent, demi-figures d'après un tableau attribué à *Jean Lys*, gravé par *J. Falck.*

La seconde Partie de ce Cabinet contient deux suites de Bustes, savoir douze planches dans l'une, & quatre vingt dix huit dans l'autre, qui sont gravées par des artistes anonymes, qui vivoient du tems de G. *Reynst*, & publiées sous le titre:

Signorum veterum icones, per D. Gerardum Reynſt, Urbis Amſtelod. Senatorem collectae, tabulis aeneis inciſae. Amſterdam, Nicolaus Viſcher. in folio.

Toute cette Collection de tableaux & de buſtes a été enfin venduë & diſperſée.

En Alemagne.

XI.

LA GALLERIE ET LE CABINET DU COMTE DE BRUHL, *à Dresde, ſous le titre:*

Recueil d'Eſtampes gravées d'après les tableaux de la Gallerie & du Cabinet de S. E. Mr. le Comte de Bruhl, Premier Miniſtre de S. M. le Roi de Pologne, Electeur de Saxe. Premiere Partie, contenant cinquante pieces. A Dresde 1754, grand in folio.

Cet ouvrage, à la tête du quel on voit le Portrait du Comte de Bruhl, gravé par Balechou, & une explication de chaque tableau, ſervit, pour ainſi dire, de pierre de touche à l'Editeur de la Gallerie Royale de Dresde, pour éprouver les talens de quelques graveurs, avant que de les employer à cette grande entrepriſe. Ces artiſtes ſe nomment: *Jaques Flipart, C. F. Boetius, F. Baſan, P. E. Moïtte, Antoine Tiſchler, L.*

Zucchi, *P. Chenu*, *M. Keyl*, *Martini*, *P. F. Tardieu*, *C. L. Wust*, *F. Joullain*, *P. A. Kilian* & *J. C. Teucher.*

Il n' en a été imprimé que 200 Exemplaires.

La publication de la seconde Partie a été interrompue par la guerre, & par la mort du Comte; quoiqu' on eût gravé dejà un nombre assés considerable de planches d' après les tableaux de la dite Gallerie, pour en former un nouveau Volume.

L' Imperatrice de toutes les Russies a fait en 1768 l' acquisition de presque tous ces tableaux, & ils se trouvent à présent à St. Petersbourg.

XII.

Le *Prince de Lichtenstein* avoit fait graver par les freres *Schmutzer*, il y a plus de trente ans, trois estampes d'après les grands tableaux de *Rubens*, qui se trouvent dans sa superbe Gallerie à Vienne & qui representent l' histoire romaine de Decius. Il a fait continuer à présent cette Suite; un artiste nommé *Muller* en a gravé deux de nouveau, mais les pieces n' ont pas reüssi. Cependant les graveurs de Vienne ont entrepris de graver encore trois autres tableaux de cette célébre Collection, outre le Portrait du Prince

Prince Joſeph Wenceslas de Lichtenſtein d'après *H. Rigaud* par l'Abbé *Pazzi*; & il eſt à eſperer, que nous aurons un jour un Volume entier par les ſoins de Mr. le Conſeiller *Fanti*, qui eſt l' Inſpecteur de cette Gallerie, & qui nous en a donné un Catalogue ſous les titre: *Deſcrizione completa di tutto ciò, che ritrovaſi nella Galleria di Pittura e Scultura di* S. A. *Giuſeppe Wenceslao del S. R. I. Principe regnante della Caſa di Lichtenſtein.* In Vienna, 1767 in 4.

En Angleterre.

XIII.

Hamlet Winſtanley, diſciple du Chevalier *Kneller*, qui s' eſt appliqué auſſi à la Gravûre, nous a donné, de ſa main, une Suite d'Eſtampes d'après differens tableaux, qui ſe trouvent à Knowsley en Angleterre, *dans le Cabinet du Comte* JAQUES DERBY, *Sgr. de* STANLEY &c. grand in folio.

Ce ſont vingt pieces, qu' il a gravées dans les années 1721 & 1730. La Dédicace ſert de titre.

Avant que de finir l' article des Cabinets, nous dirons un mot de la fameuſe COLLECTION ARUNDELIENNE.

XIV.

Thomas HOWARD *Comte d'Arundel & de Surrey,* grand protecteur des Arts & des Artiſtes, avoit raſſemblé à des prix immenſes, & avec encore plus de peines, tout ce qu' il avoit pû trouver de plus précieux en tableaux, en deſſeins, en Statuës, en pierres gravées, & en autres curioſités. Ces richeſſes étoient rangées dans les Salles & les Jardins du Comte, ſitués ſur le bord de la Tamiſe, aujourdhui détruits. *Selden* compoſa un livre ſur les inſcriptions & ſur les marbres antiques, parmi lesquels il y a même des Statuës & des Bas-reliefs ſous le titre: *Marmora Arundeliana*, dont la nouvelle Edition imprimée en 1732 à Londres, eſt fort ſuperieure à la premieure (*).

On peut lire dans *Richardſon* le ſort malheureux, que pluſieurs de ces pieces ont eû. Celui des pierres & Camées a été plus heureux. Elles ſont, ſuivant le même *Richardſon*, toutes bien conſervées & entre les mains d'une Dame de qualité, qu' il n' a pas jugé à propos de nommer. C' étoit Milady *Germain.* Elles ont changé depuis de main. Les tableaux & les deſſeins ont éte diſperſes.

(*) La premiere édition eſt imprimée a Oxforth en 1676 in folio.

ſés. Une partie ſe vendoit encore à l'encan en 1720, avec quelques autres curioſités. On a gravé pluſieurs de ces tableaux & desſeins, même du vivant du Comte d'Arundel. *Wenceslas Hollar* y fût employé. Enſuite *van der Borcht*, & *Vorſterman le jeune*, en ont gravé différens morceaux. Ce que *Zanetti* a gravé, d'après *le Parmeſan*, l'a été d'après des deſſeins, qui venoient du Comte d'Arundel, & qu'il avoit acheté à Londres, lorsqu'on en fit la vente, dont j'ai parlé. Mais il n'en a jamais parû de Suite entiere. Il ſeroit cependant très intereſſant, de voir au moins reüni les eſtampes, que l'on a de cette précieuſe collection, pour en former un Recueil.

III. RECUEILS.

Nous suivrons le même ordre, que nous avons observé, en rapportant les Cabinets. Nous commencerons par les Recueils des tableaux & finirons par ceux des desseins.

I.

Le premier, qui a parû en *Italie* & qu' on a gravé d' après des tableaux de différens Maitres, repandus dans plusieurs endroits, a été, à ce que l' on croit, celui, que *Giuseppe Maria Mitelli* a publié sous le titre:

Bononiensium Pictorum celebrioris gloriae quaedam sacrae Icones, delineatae & nunc artis amatoribus dicatae a Iosepho Ma. Mitello, Pictore Bononiensi M. DC. LXXVIIII. grand in folio.

Il contient douze grandes estampes, gravées d' après *le Guide*, *Leonello Spada*, *Alexandre Tiarini*, *Jaques Cavedoni*, *François Albani*, *Dominique Zampieri*, *François Barbieri*, *Elisabeth Sirani* & d' après *les Caraches*.

L' année suivante il parut à Venise

II.

Opera selectiora, quae Titianus Vecellius Cadubriensis & Paulus Calliari Veronensis inventarunt & pinxerunt, quaeque Valentinus le Febre, Bruxellensis, delineavit & sculpsit. Venetiis 1680. grand in folio.

Ce

Ce Recueil doit contenir cinquante-une eſtampes, la derniere étant d' après *le Tintoret*, quoique ſon non ne ſe trouve pas ſur le titre.

Jaques van Campen nous en a donné une nouvelle Edition en 1682, & une autre en 1684.

Joſeph Wagner, Graveur & Marchand d'Eſtampes à Veniſe, a entrepris de faire retoucher les planches de *Le Fevre*, qui n'étoient qu' à l'eau forte, & de les faire retravailler au burin par ſes éleves. Il les a publiées ſous le titre:

Opere ſcelte, dipinte da Tiziano Vecellio di Cadore e da Paolo Cagliari di Verona, diſegnate e ſcolpite all' aqua forte da Valentino Le Fevre di Bruxelles, e publicate in Venetia nel 1680. *Ora finite a bulino, ſopra gli originali, da più rinomati intagliatori del noſtro tempo, coll aſiſtenza de' più celebri Pittori Veneti. Venetia* 1749. *Giov. Paptiſta Broſtolon diſegnò & in.* Grand in folio.

III.

Autre Recueil imprimé à Padoue portant pour titre:

Tabellae ſelectae ac explicatae à Carola Catharina Patina, Pariſina Academica; Patavii 1691. in folio: item Coloniae, même année, avec un diſcours italien, in folio.

La

La Demoiselle, qui nous a donné ce livre en quarante quatre estampes, y compris le titre, avec une explication, étoit fille du célébre Médecin *Charles Patin.* Les graveurs, qu' elle employa étoient par malheur fort mediocres, ou trop jeunes, pour bien exprimer le caractére des pieces, qu' ils avoient à graver. Ils se nomment *N. Desbois, H. Thourneiser, N. Cochin, N. R. Cochin, J. Justes* & *H. Vincent.*

IV.

Louisa, Marchand d' Estampes à Venise, projetta de publier un Recueil de 200 planches. L' on devoit trouver dans le premier Tome cent vuës des endroits les plus remarquables de Venise, & dans le second autant de tableaux. C' est ce que promettoit le prospectus de l' ouvrage, & le titre, qu' il distribua avec les premieres pieces, conçû ainsi:

Teatro di Venetia overò descrizzione esatta di cento delle più insigni prospettive, e di altretante celebri pitture della medesima citta; il tutto disegnato ed intagliato da periti artefici. Tomi due, in Venetia, per Domenico Louisa a Rialto. On promettoit encore d' accompagner ces estampes d' une description très circonstanciée, des vies des artistes, & de l' explication de chaque sujet.

Le premier cachier, qui parût, porte le titre:

Hiſtoria d' Aleſſandro III. Pontefice, eſpreſſa in dodeci quadri, poſti nella Sala del maggior conſiglio di Venezia; dipinti da Giacomo e Domenico Tintoretti, Franc. e Leandro da Baſſano, Giacomo Palma, Carlo e Gabriele Caliari, Andrea Vicentino, Girolamo Gambarotti, Paolo Fiamingo, Frederico Zuccaro, e Giulio Moro, diſegnati da Zuanni Zannoni, ed intagliati dal K. Domenico Roſſelti; in Venezia per Domenico Louiſa a Rialto. Mais le projet entier n' a jamais été executé. Cependant on délivra au public ce qu' on avoit fini, en y ajoutant le titre ſuivant:

Il grand Teatro delle Pitture e Perſpective di Venetia in due Tomi diviſo. Tomo I. nel quale ſi contengono le principali pitture publiche di queſta città, con Indice nel principio e con l' eſpoſizione delle medeſime, cavata della miniera della pittura di Marco Boſchini; e Tomo II. che contiene le Proſpettive e Vedute di Venetia. In Venetia 1720, per Domenico Louiſa a Rialto; grand in folio & en largeur.

Le Tome des tableaux ne contenoit d' abord que 57 pieces, auxquelles *Loviſa* ajouta enfin cinq autres, qui ſe trouvent dans l' Exemplaire du Salon de Dresde, ſavoir.

1. Re-

1. Resurrection du Lazare, ouvrage *du Tinto-ret* dans l' Ecôle du Sr. Roch, par un gra-veur anonyme.
2. Le Christ devant Pilate, autre ouvrage *du Tintoret*, pareillement par un anonyme.
3. Daniel delivré de la fosse aux lions. Ouvra-ge de *Pierre de Cortone*, gravé par *Augu-stin a Via* de Verone.
4. L' Annonciation, gravée d' après *le Guide*, par *Jaques Giovanini.*
5. Les Azotes chatiés de Dieu, gravé d' après *Le Poussin* par *Joa. Baronius Tolesanus.*

Les autres graveurs se nomment *Domeni-co Rosetti*, *Joseph Baroni & Andrea Zucchi*; qui en a fait la plus grande partie.

Le Tome des Vuës est presque entiére-ment gravé par *Philippe Vasconi*; il contient 65 pieces.

V.

Quelque tems après, un Anglois fixé à Venise entreprit de graver en clair-obscur quelques tableaux des Peintres Venitiens, & les publia sous le titre:

Titiani Vecellii, Pauli Caliarii, Jacobi Ro-busti & Jacobi de Ponte, Opera selectiora, a Joan-ne Baptista Jackson, Anglo, ligno caelata & coloribus adumbrata. Venetiis, apud Joh. Bapt. Pasquali. 1745; grand in folio.

Ce

Ce ſont de grandes pieces au nombre de dix-ſept; quelques unes en deux planches, & d' autres en trois, à la maniere de *Hugo da Carpi*, mais d' une execution bien infe-rieure.

VI.

Pierre Monaco avoit projetté quelques années auparavant un ouvrage d' une plus grande conſequence. Il le publia d' abord ſous le titre:

Raccolta di 55 *ſtorie ſacre, inciſe in altretanti rami con le loro ſpiegazioni e con la dichierazione de' Profeſſori de' quadri e dell' Autore di ciaſche-duno, diviſe in cinque Tomi, o ſia Parte prima delli Tomi dieci, con componimento de' quali ſi da-rà la prefazione del Opera intera di Pietro Mona-co.* in Venezia. 1743. grand in folio.

Après cette premiere Partie de cinquan-te cinq eſtampes, *Pierre Monaco* continua à graver les célébres tableaux de Veniſe, qui ſont dans des Cabinets de particuliers de cet-te ville. Il ne fit entrer dans ſa Suite que ceux, qui avoient pour ſujets des traits de pieté, & faiſoit quadrer à ſon deſſein ceux, qui paroiſſoient s' en éloigner le plus. Il les débita par cahiers, accompagnant, comme il avoit fait dans la premiere Partie, chaque eſtampe, d' un feuillet de diſcours en latin & en italien. Mais en 1763, il abandona en-tiére-

tiérement son projet, & il forma de toutes les pieces, faites jusqu' alors, un seul Volume, en lui donnant le titre:

Raccolta di cento dodeci stampe di Pitture di Storia sacra, incise per la prima volta in rame, fidelmente copiate dagli originali di celebri autori antichi e moderni, esistenti in Venezia, da Pietro Monaco. In Venezia 1763. grand in folio.

A la tête de ces 112 planches on voit le Portrait du Procureur de St. Marc *Thomas Querini*, à qui l' ouvrage est dedié.

VII.

Antoine Marie Zanetti le jeune, Bibliothecaire de St. Marc, & Cousin du Comte de ce nom, a conservé dans un petit Recueil quelques restes de peintures, qui se voyent encore à Venise, sur des façades de maisons. C' est une petite suite in folio, intitulée:

Varie Pitture a Fresco di principali maestri Veneziani. Ora la prima volta con le stampe publicate in Venezia 1760.

Les planches, au nombre de vingt quatre, sont dessinées & gravées par l' Editeur même, & sont suivies d' un discours de sa composition.

VIII.

Un Peintre & Graveur Florentin nommé *J. Traballesi* a aussi entrepris de graver & publier

›ublier une Suite de tableaux italiens de la
›lus grande réputation. Ce ſont presque
ous des tableaux d'Autels ou d'Egliſes, qu'
›n voit dans les principales villes d'Italie, &
l nous en a donné jusqu' ici vingt pieces:
a grandeur eſt in folio.

Je connois fort peu de Recueils dans ce
;enre publiés en *France.* Je ne comte pas
es Oeuvres, que certains graveurs ont for-
nés de leurs planches, en y ajoutant un ti-
re & une liſte. Expedient, que ces artiſtes
›nt imaginé pour vendre leurs eſtampes reü-
ies, après les avoir dejà vendues ſeparé-
nent. Comme ces ouvrages ſe trouvent,
leur nom, dans le Catalogue des Graveurs,
:e ſeroit une repetition, que de les placer
:ncore ici.

Mais, je place dans cet article:

I.

Le petit *Recueil de cent ſoixante cinq eſtam-
;es, que N. Tardieu a donné de la Vie de Jeſus
Chriſt & de ſes diſciples, dont ſoixante ſont
l' après les tableaux de l' Egliſe de Notre Dame
le Paris.* in 8.

On ſait, que les tableaux, qu' on trou-
'e dans ce livre, tirés de la Cathredale de
'aris, fûrent autrefois offerts par le corps
les Orfévres le premier jour de May de cha-

G que

que année, & appellés par cette raison le May. Usage, qui est entiérement aboli. *Florent le Comte* a ajouté au I. Tome de son Cabinet un Catalogue des tableaux, présentés le premier jour de May à Nôtre Dame.

Mais les pieces de ce petit Recueil ne representent pas uniquement des sujets de la Bible, on y trouve aussi des traits de pieté, & c' est par cette raison, que nous inserons ici cette Collection.

Je considere les Bibles, même quand les planches, qui s' y trouvent, viennent de différens Maîtres, comme un article, qui merite d' être traité separément, & qui demande une recherche plus suivie. Un Ouvrage, qui détailleroit les estampes, dont on a décoré cette quantité de Bibles, publiées depuis l' invention de la typographie jusqu' à nos jours, seroit reçu du public, à ce que je pense, avec empressement.

II

Un Eleve du Graveur *le Bas*, nomme *le Maire*, passé depuis peu à l' Isle de Cayenne, avoit commencé à publier un Recueil in 4. sous le titre: *Traits de l' Histoire Sacrée & profane, d' après les plus grands Peintres &c.* Il seroit à souhaiter, que l' execution eût répondû à la promesse. Mais les grands Peintres

tres ſont ſi défigurés dans cet ouvrage, que l'on croit devoir n'en rien dire de plus.

Parmi les Recueils, qu'on a publié en *Hollande*, je citerai d'abord un Ouvrage, dont je n'ai jamais vû autre choſe, que le titre, conçû en ces termes:

Diverſae Icones, ſecundum pictas tabulas famoſiſſimorum & praeſtantiſſimorum Pictorum, qui unquam in Italia fuere. Ao. 1678. Wit exc.

C'étoit un feuillet petit in 4. & c'eſt tout ce que j'en ſais.

Un autre Recueil, plus connû, mais de peu de conſequence, eſt celui, qui porte le titre:

Recueil de belles tailles douces en maniere noire, peintes, deſſinées & gravées par les célébres Maitres Parmens, Spagnolet, Vaillant, van Sommern, Teniers, Picart & autres. A Leide chez Pierre van der Aa; in folio en largeur.

Van der Aa étoit en vrai Charlatan, continuellement occupé à chercher des duppes, & à les empeſter des mauvaiſes drogues, qui, ſans ſon ſavoir faire, auroient moiſi dans ſon magazin.

De ce genre ſont les Recueils, qui portent les titres.

La Gallerie agréable du monde &c. Le Grand Theatre hiſtorique, ou nouvelle hiſtoire univerſelle &c. & pluſieurs autres.

Un autre *Recueil*, quoique petit, que *C. H. v. Meurs* a gravé & publié, merite plus d' attention. Il consiste, selon l' Exemplaire, que j' ai vû chez Mr. Winkler à Leipsig, en 19 estampes in folio; dont 9 sont d' après les *Mieris*; 5 d' apres *Gerard Dow*; 3 d' après *Netscher*; 1 d' après *Slingeland*, & le dernier d' après *Pierre van der Werff*.

Les *Anglois* ont donné des Recueils bien plus importans,

I.

Un certain *Gravelot*, avoit entrepris de publier par souscription un Recueil de plusieurs ouvrages de l' art du dessein qu' on trouve en Angleterre avec une ample description en Anglois. Après en avoir donné l' avantpropos il delivra en 1741 & 1742, quelques cahiers, dont le premier est intitulé:

Apelles Britannicus being a new and ample description of all the most valuable Paintings, Statues, Bustes and other fine pieces of Sculpture, together with all the curiosities such as Tapestry, Carvings and all the other ornaments, to be meet with in the several magnificent apartments and gardens of the Royal places of Hamptoncourt, Kensington, Windsor, S. James, Whitehall, Sommerset-House, with the Seats of the Nobility and Gentry and all the other most remarkable publick edifi-

edifices throughout Great Britain. In the progreſs of which Work will be given a ſuccinct account of the Theology and Mythology of the Ancients, the hiſtory of the Princes, Heroes, Saints and others repreſented in theſe celebrated pieces: together with the lives of the moſt eminent Painters, Sculptors, Architects and other Artiſts, who have been employed in them with the Dates of their Performances. The whole to be illuſtraded with a great variety of large folio copper-plates, exactly drawn from the capital and moſt valuable Originals in each Building. By Mr. Gravelot and other celebrated Hands. London; Printed for and ſold by J. Hugs. in folio.

Cet ouvrage ſeroit bien conſiderable, ſelon ſon titre. Je n' en ai vû que quatre cahiers, qui ſe trouvent dans le Salon de Dresde, & dont chacun eſt orné d' une planche. Le Frontiſpice repreſente Mercure, volant dans les airs vers un écrivain, habillé à la romaine. Il eſt gravé par *G. Bickham* le jeune, d' après une peinture d' *A. Verrio*, que H. Gravelot a deſſinée. Il y a encore parmi ces planches le célébre tableau d' *Antoine van Dyck*, du Palais de Kenſington, qui fait voir le Roi Charles I. à cheval, accompagné du Duc D' Eſpernon, qui eſt a pied; gravé par *G. Mosley*.

II.

John Boydell, Graveur & Marchand, a formé un dessein mieux concerté. Il s'est uniquement borné aux tableaux, qui se trouvent en Angleterre. Il n' a épargné ni soins, ni depenses, il a été encore puissamment protegé par les Grands de ce Royaume, & quoiqu'il n'ait pas réussi entierement, son entreprise merite pourtant, comme la premiere dans ce genre en Angleterre, d'être louée & encouragée.

Il commença d'abord à publier ses estampes par cahiers & par souscription, il les vendoit aussi en détail. Mais en 1769, il en rassembla 50 pieces, en fit un Volume & y ajouta une description en anglois & en françois, dont voici le titre :

A Collection of Prints engraved after the most capital Paintings in England, published by John Boydell. Volume the First, containing Fifty Prints, with a description of each picture in English and French. London, printed for the Editor. 1769; grand in folio.

Il a continué en même tems de publier un Second Volume; il le donne à present par cahier, & sous le titre:

Volume the Second of a Collection of Prints consisting chiefly of Etching from the Capital-Collections of the Duke of Devonshire and the Earl of Orford &c. Now publishing by subscription.

Les

Les pieces de ce premier cahier ſont en-
iérement gravées à l' ean forte; mais ſur
es obſervations, qu' on donna à l' Editeur,
ue ce ſecond Volume n' égaloit nullement
e premier, & que le procedé de l' eau forte,
lans ces pieces, n' étoit pas goûté du public,
l reprit la gravure au burin & en maniere
ioire. Il a inſeré auſſi, dans ſes nouveaux
cahiers, pluſieurs pieces, qu' il avoit miſes
au jour précedemment & vendües ſepa-
rément.

Les graveurs, qui ont travaillé pour *Boy-
dell* ſont: *Antoine Walker*, *J. F Ravenet*, *Th.
Chambars*, *W. Wollet*, *Elliot*, *Jſaac Taylor*,
F. Aliamet, *J. S. Mullar*, *P. C. Canot*, *Wil-
liam Walker*, *Alexandre Bannerman*, *James
Peack*, *Gabriel Smith*, *R. Earlom*, *G. Vitalba*,
J. Mortimer, *Fr. Bartolozzi*, *Carlo Fauci*,
Domenico Cunego, *Cazoli*, *Zocchi*, *Plimmer*, *Pe-
ther*, *M. Haid*, *Byrne*, *Roberti*, *J. van Ryn-
dyk*, *Rookes*, *Lamborn*.

Je ne connois que deux Recueils publiés
en *Alemagne*; & même les planches, qu'on
y voit, ne ſont gravées qu' en bois.

Le premier eſt de *Zacharias Lehman*,
Maitre Imprimeur à Wittenberg, qui a re-
cueilli une quantité d' anciennes planches
de bois, gravées par différens artiſtes, & par-
ce qu' elles repreſentent divers ſujets de l' Hi-

ſtoire Sainte, il l' a intitulé: Figuren des alten und neüen Testaments. Wittenberg 1588. in 4to en largeur.

L' autre eſt fait par *Jean Nicolas Stoltzenberger* de la même maniere, avec une prefa-ce hiſtorique, ſous le titre: Newe künſtliche wohlgeriſſene vnd in Holtz geſchnittene Figuren, dergleichen niemahlen geſehen worden. Zu Franckfurt am Mayn. In Verlegung Vincentiii Steinmeyers. Anno M. DC. XX. in 4. en largeur.

Je rapporterai à préſent les Recueils, qui contiennent des eſtampes, gravées d' après les deſſeins de différens artiſtes.

I.

La plus ample Collection, qui ſoit venûe à ma connoiſſance, eſt celle, qu' on a gra-vée d' après les originaux, qu' *Evrard Jabach* de Cologne, célébre Banquier, poſſédoit a Paris. Il avoit projetté, de faire graver tout ce qu' il avoit de deſſeins. Il commença par les païſages, & y employa de jeunes artiſtes, tels, que les deux freres *Corneille*, *Pesne*, *Rouſſeau*, & *Maſſé*, (ce Maſſé n' eſt pas le Peintre en miniature, qui a publié la Gallerie de Verſailles.) Après la mort de *Iabach*, on ramaſſa tout ce qu' il avoit fait graver, & on le diſtribua en cahiers, ce qui forme un aſſez grand Volume in folio &

en

en largeur. Il y a six cahiers, designés par les lettres, depuis A jusqu' à F. Chaque cahier contient 47 estampes, & le dernier, marqué F, est de 51 pieces, n' excedant pourtant pas le nombre de 47 parce que le numero 43 est repeté quatre fois & distingué par les lettres G. H. I. & K.

Il faut observer, que les épreuves distribuées du vivant de Mr. *Jabach*, sont sans numeros, & sans lettres. On a réimprimé de nouveau cette Collection sous le titre:

Recueil de 283 *estampes, gravées à l' eau forte par les plus habiles Peintres du tems, d' après les desseins des grands Maitres, que possédoit autrefois. Mr. Jabach, & qui depuis sont passés au Cabinet du Roi;* in folio en largeur.

Il est vrai, que le Roi de France fit acheter les desseins de Mr. *Jabach;* mais ce Curieux les aimoit trop, pour se défaire de la totalité, ainsi il n' en fournit qu' une partie, & conserva le reste, dont une certaine quantité entra, après sa mort, dans le Cabinet de Mr. *Crozat*, d' où elle a passé depuis, pour le plus grand nombre, dans celui de Mr. *Mariette.* Un des petits-fils de Mr. *Jabach*, qui faisoit la banque à Livourne, & qui y est mort, en avoit un certain nombre, qui a été vendü en Hollande. Le Catalogue en est imprimé: *Catalogo della Raccolta di cele-*

bri disegni, che trovansi appresso Francisco Antonio Jabach, in Livorno. in 8.

Un autre de ses petits-fils, établi à Cologne, possede aussi quelques uns des desseins de cette Collection.

II.

Le Comte *Antoine Marie Zanetti*, si célébre par ses connoissances, mort en 1767, a donné une Suite de pieces de son Cabinet, gravées en clair-obscur, au burin, & à l'eau forte, tant par lui, que par un de ses cousins & par *Faldoni*, presque toutes d' après les desseins du *Parmesan*, qui avoient autrefois appartenû au Comte d' Arundel. Il y en a aussi parmi quelques unes d' après *Raphael;* & comme l' Editeur possédoit pareillement quelques petites caprices, dessinés & gravés par *le Tiepolo*, il les inseroit assez volontier dans son Receuil. Il avoit la générosité d' en faire présent à ses amis & il ne peut pas manquer, qu' il devienne par la Suite un morceau rare; car quelques années avant sa mort, il brula les planches de bois, qui avoient servi à l' impression de ses clairs-obscurs, & qui n' avoient pas jusqu' alors fourni un grand nombre d' épreuves. En voici le titre:

Diversarum Iconum, quae olim non exigua fuerunt ornamenta Arundelianae Collectionis, quasque

e ex Autographis schedis Francisci Mazzuo-
le Parmensis Pictoris ex Museo suo deprompsit
& monochromatos typis vulgavit Antonius Ma-
ria Zanotti. Series prima & secunda. Venetiis
743; petit in folio.

Ces deux Parties contiennent, selon
Exemplaire du Salon de Dresde, quatre
ingt dix neuf pieces; & le Portrait de
Zanetti, peint par *la Rosalbe*, gravé par
aldoni, est à la tête de l' Ouvrage.

III.

Arthur Pond & *George Knapton*, Gra-
eurs à Londres, ont publié successivement
ne très belle Suite d' estampes, d' après
es desseins des plus célébres artistes. Elles
nitent parfaitement bien ceux, qui sont
aits au crayon, à la plume, ou à l' encre
e la Chine. L' Ouvrage entier doit conte-
ir quatre vingt quinze pieces, dont 68
ont gravées par *Pond* & 27 par *Knapton*.

IV.

Un autre Recueil a parû encore à Lon-
dres, sous le titre.

Tombeaux des Princes, des grands Capitaines
& autres hommes illustres, qui ont fleuri dans la
Grande Bretagne vers la fin du XVII *& le com-*
mencement du XVIII *Siecle; gravés par les plus*
habiles Maitres de Paris, d' après les tableaux
& des-

& desseins originaux des plus habiles Peintre d'Italie; tirés du Cabinet de Monseigneur le Du de Richemond, Lenox & d'Aubigny, Chevalie de l'Ordre de la Jarretiere & Grand Ecuyer d S. M. le Roi de la Grande Bretagne. Le tou dirigé & mis au jour par les soins d'Eugene Ma Swing. Guiot inv. & scripsit. F. Baillen sculpsit; grand in folio.

Il y a dans ce Recueil 22 planches, dont 10 sont gravées sur les desseins de *F. Boucher* deux d'après *Carl Vanloo*, un d'après *P. Jos Perrot*, & les neuf autres d'après les tableaux de quelques maitres italiens, savoir *J. B Pittoni, A. Canal, J. B. Cimaroli, Fr. Monti N. Ferraiuoli, J. P. P. Mirando, D.* & *Jos Valeriani, D. Creti, Jos. Orsoni, Sebast.* & *Marco Ricci.* On observera, que souvent le même tableau a été executé par trois mains différentes: cela s'entend, que l'un travailloit le point d'histoire, l'autre la partie d'Architecture, & le dernier celle du Païsage. Les graveurs sont *L. Cars, C. N. Cochin, Nic. Dorigni, N. Tardieu, Bauvais, Cl. Duflos, M. Aubert, L. Surugue, N. de Larmessin, J. P. Le Bas, L. Desplaces* & *B. Lepicié*,

V.

Mr. Dalton, qui a l'Inspection des tableaux & des desseins du Roi de la Grande Bre-

etagne, aujourdhui ſur le thrône, a for-
é le projet depuis 1764, de faire graver
s deſſeins les plus importans de la Col-
ction de S. M. & de publier cette Suite
r cahiers. Le premier a pour titre:
*umber I. from his Majeſty's Collection of Dra-
ings, are publiſhed by permiſſion. Eigt prints,
grav'd by Fr. Bartolozzi;* grand in folio.

VI.

Dans le même tems on a publié à Lon-
es une Suite de deſſeins presque tous ita-
ens, que le Chevalier *Lutti* avoit recueil-
s à Rome, dont voici le titre.

*A Collection, conſiſting of thirty Etchings,
fter original Drawings of Julio Romano,
ichelangelo, Pietro Cortone, Titiano, Pietro
eſta, Guercino, Rembrandt, Paolo Panini,
lsheimer, Benedetto Lutti. Collected by the
te Cav. Lutti of Rome, and the plates executed
y Bartolozzi, Zocchi of Florence.* Publiſhed
y Thomas Bradfort 1765; grand in folio.

VII.

Mr. *Corneille Ploos van Amſtel* a inventé
ne maniere tout à fait particuliére pour
raver des deſſeins, tellement qu'il n'eſt
as aiſé d'en comprendre le procedé, c'eſt
dire le mechaniſme. Il a donné jusqu'à
réſent dixhuit pieces, à la tête des quelles
on

on lit pour Dédicace. *Amplissimo Nobilissimo Jonae Witsenio, ICto, civium Amstelodamensium Patri, Consulique &c.* D. D. D. *Inventor Cornelius Ploos van Amstel*, d. 1. Febr. 176 in folio. Il continüe ce Recueil & fait distribuer en même tems avec ses pieces une description en hollandois, qui est in 8°.

VIII.

Je ne connois pas plus de deux Recueils gravés en Alemagne, d' après des desseins le premier est intitulé:

Raccolta di XXIV *Caricature disegnate colla penna dal celebre Cavalier Ghezzi, conservati nel Gabinetto di Sua Maestà il Ré di Polonia. Math. Oestereich sculpsit. Dresde, nell' anno 175* in folio.

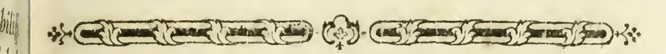
Ce Recueil a été réimprimé & augmenté des desseins de *Jean Baptiste Internari* & de quelques autres maitres, publié *à Potsdam* en 1766, in folio. Il contient 42 estampes.

L' autre porte le titre.

Recueil de quelques desseins de plusieurs habiles Maitres, tirés du Cabinet de S. E. *Mr. le Premier Ministre Comte de Bruhl, gravés par Math. Oestereich.* A Dresde 1752, in folio.

Il contient 40 pieces, sans compter le titre.

SECON-



SECONDE CLASSE

CONTENANT

L'ECOLE ITALIENNE.

L'Ecole Lombarde & Venitienne, (*) l'Ecole Florentine, l'Ecole de Bologne, l'Ecole Romaine, avec laquelle eſt combinée celle de Naples, toutes ſont compriſes ſous le nom général de *l'Ecole Italienne.*

Quand on range ſes eſtampes ſuivant les peintres, il faut bien commencer par les *Italiens.* On ne peut pas leur diſputer la prééminence. Ils ont ſûrement apporté de la Gréce, ou appris des Grecs, les arts du deſſin, & nommément la Peinture. C'eſt d'eux, que les autres nations de l'Europe les tiennent, à l'exception de l'Art de graver, ſoit en bois, ſoit en cuivre, qui a été inventé en Alemagne.

Mais

(*) Je combine ici l'Ecole Lombarde avec la Venitienne; l'une confine trop à l'autre, pour les pouvoir ſeparer toujours en fait d'eſtampes. Pour l'Ecole de Bologne, elle m'a parû, par les grands maîtres, qui en ſont fortis, bien meriter, qu'on la traite en Ecole particuliére.

Mais en recompense les Italiens ont poussé le dessin & la peinture au plus haut degré, où ces arts pouvoient monter.

Il seroit à souhaiter, que le goût pour ces dessins & pour ces tableaux italiens, qu'on peut nommer, à juste titre, faits de mains de maître, reprît vigueur, & que les amateurs d'aujourd'hui voulussent ouvrir les yeux sur le vrai merite de cette Ecole. Peut-être, qu'on reviendroit alors à estimer les productions du burin & de la pointe, qu'on prisoit tant, dans le Siécle du bon goût.

Une belle piece de *Marc-Antoine*, une planche *du Parmesan*, une gravure *des Caraches*, *du Guide*, *de Benedette* & d'autres habiles maîtres, valent bien, si je ne me trompe, nos productions modernes. Mais, quand je parle des anciennes estampes, j'entends des épreuves belles & nettes, non pas celles, qu'on vend & produit ordinairement de nos jours, & qui ne peuvent que faire beaucoup de tort à la renomée de ces artistes.

Je n'entre pas ici dans aucune discussion sur l'invention de la gravure, m'étant proposé d'en dire en mot, quand je parlerai des graveurs, & principalement dans la Classe de l'Ecole Alemande.

Il eſt évident, que cet art a pris naiſſance en Alemagne: il n'eſt pas moins évident, que nous avons eû de grands Maîtres. *Albert Durer* a fait des pieces, qui ne cedent pas le rang aux plus belles de *Marc-Antoine.* Il eſt vrai, que la dureté du deſſein, & que le goût gothique, offuſque, chez la plûpart de nos premiers artiſtes, le merite de leur burin. On ne peut pas auſſi nier, qu'on a negligé dans la ſuite cet art en Alemagne, pendant, que les Italiens la traiterent avec goût & avec force; pendant, que les Flamands & Hollandois, à commencer par *Luc de Leide*, produiſirent des chefs d'oeuvres, & pendant, que les François la porterent au dernier degré de fineſſe & delicateſſe. Mais, qui ſait? ſi nôtre tour ne reviendra pas un jour, comme il paroit, que celui des Anglois vient d'arriver.

Revenons à l'école Italienne. Pour bien ranger les artiſtes de cette nation, ſoit Peintres, ſoit Deſſinateurs, ſoit Graveurs, il faut commencer par ceux, dont on peut former des Oeuvres entiers & conſiderables. Si l'on n'a pas aſſés d'eſtampes d'un Maître, on fera toujours bien, d'y joindre ſes éleves, ou ſes contemporains, ſortis de la même école; parce que nous n'avons ſouvent qu'une, ou fort peu de pieces, de

certains artiſtes. Enfin ſi cet arrangement ne peut pas avoir lieu, on raſſemblera les artiſtes, dont il n' exiſte pas beaucoup d'ouvrages, & on les reünira, ſuivant l' ordre alphabétique de leur nom. C' eſt ce, que j' ai obſervé dans le Salon de Dresde, & cette métode m' a parû la plus convenable pour toutes les écoles.

La Claſſe italienne peut être diviſée, ſuivant cette idée, en trois articles.

Le *premier* doit contenir *les Peintres ou Deſſinateurs.*

Lorsque ces Artiſtes ſe ſont amuſé à graver, je n' ai pas manqué d' en faire mention. Il ſe peut neanmoins, que je n' aie pas toujours ajouté cette circonſtance. La plûpart des grands Peintres ont gravé, ſans cependant en faire leur occupation.

Secundo. Je crois qu' on fera bien, de mettre, comme l' on a fait dans le Salon de Dresde, les Peintres de Païſages ſeparément. J' entends ceux, qui ſe ſont appliqué particuliérement aux païſages, & qui en ont fait leur genre principal. Mais pour les Peintres univerſels, qui ont peint tantôt des ſujets hiſtoriques, tantôt des Portraits, tantôt des Païſages, on les doit ranger dans le premier article.

Tertio.

Tertio. On peut former enfin un article ſeparé des Graveurs. Quand un Artiſte eſt plus connû par ſes gravures, que par ſon pinceau, ou par ſon crayon, on l' a placé parmi les Graveurs.

Commençons à préſent par les Peintres, ou Deſſinateurs, &

I.

par ceux, qui ont traité des ſujets hiſtoriques, ou en général avec les autres genres, ou ſeparément.

Franceſco ALBANI, Peintre de l' Ecole de Bologne. On peut former de lui un Oeuvre ſeparé. Celui de Dresde conſiſte en plus de 70 pieces, & n' eſt pas encore complet. Mais, on peut auſſi joindre à cet artiſte les deux *Mola* (*) ſavoir *Jean Baptiſte*, reputé Italien, & *Pierre François*, né à Coldré aux frontieres du Milanois, tous deux ſes diſciples.

Jaques AMICONI, Peintre de Veniſe, qui a gravé auſſi pour ſon amuſement. Son Oeuvre fait un Volume aſſés conſiderable.

Joſeph CESARI, ſurnommé *d' Arpino*, endroit de ſa naiſſance. Il eſt appellé auſſi *il Cavalier Gioſeppino*, ce que Feli

(*) J. C. Fuſsli ſoupçonne, qu' ils étoient freres.

bien a estropié en *Joseph Pin. Harms*, dans ses tabelles, le fait naitre en 1560. Apparemment il a mal compris *Felibien. Dargenville, Fuesslin* & l' auteur du Catalogue des tableaux de la Gallerie de Dresde ont repeté le même anachronisme. Le Chevalier *Josepin* est né en 1568, dans le mois de Fevrier. J' observe, que l' ouvrage de *Dargenville* sur la Vie des Peintres, est rempli de fautes. Je ne dis rien de *Sandrart*, qui n' en fait pas moins, quand il parle des Italiens. Ce n' est qu' en passant, que j' entre ici dans le détail de la naissance d' un Peintre. Je l' ai fait dans la Table générale de tous les artistes, dont nous avons des estampes. Il seroit donc superflû, de le repeter toujours ici.

On a formé dans le Salon de Dresde un petit Volume separé de ce Peintre, qui est de l' école romaine. Cependant on y peut joindre les pieces de *Raphael Motta*, autrement *da Reggio*, Peintre de la même école. Quelques uns y ajoutent encore les estampes, gravées d' après *Lelio Orsi*, appellé communément *da Novellara*. Ils supposent que *Motta* & *Orsi* ont été les maîtres de *Josepin*: ce qui n' est pas averé. *Lelio Orsi* étoit disciple du *Correge* & de l' école

Lom-

Lombarde. J' ai devant moi le Portrait de ce Peintre, anciennement gravé, où il est dit: qu' il étoit de Reggio, & l' inventeur des images miraculeuses de la Sainte Vierge. LELIUS URSIUS DE REGGIO MIRACULOSISS. IMAGIN. B. V. M. INVEN.

Antonio BALESTRA, Peintre de Verone, qui a gravé pour son amusement.

On a combiné avec lui, dans le Salon de Dresde, son Disciple *le Comte Pietro Rotari*, pareillement de Verone, & qui a gravé aussi pour son amusement.

Baccio BANDINELLI, Peintre & Sculpteur de Florence, ensemble avec *Domenico* BECCAFUMI, Peintre de Siene, appellé aussi *Micarino*, ou *Meccherino*, ou *Macarino*, qui s' étoit appliqué en même tems à la sculpture & à la gravûre en bois, & au burin, auquel on peut joindre son disciple *Marco da* SIENA, dont le nom de famille étoit PINO, & encore *Balthasar* PERUZZI, dit de Siene, quoique né à Volterre, Peintre, qui a gravé aussi en clair obscur. Enfin *Fra Bartolomeo di* SAN MARCO, autrement *Baccio della Porta*, Peintre de Florence, avec son éleve *Cecchino* DEL FRATE; qui tous ensemble feront un volume assez considerable.

Frederic BAROCHE d'Urbin, Peintre de l'école romaine, dont l'oeuvre forme un Volume separé. Il a gravé quelques pieces à l'eau forte.

On reünit régulierement dans un même Volume les pieces qu'on a gravées d'après les Peintres, qui ont porté le nom de BASSANO, ainsi il y entre:

Jaques da Ponte, dit il Bassano,
François Bassano,
Leandre Bassano &
Jerôme Bassano. Artistes de l'école Lombarde ou Venitienne.

Giovan & Gentile BELLINI, deux freres & deux anciens Peintres de Venise.

On peut mettre le peu de pieces, que nous avons d'après ces deux artistes, à la tête d'un Volume, & y joindre leur éleve: GIORGIONE *da Castelfranco* de la famille de *Barbarelli*, & encore son disciple, *Il* PORDENONE, autrement *Antonio Regillo*, qu'on nomme aussi LICINIO & CUTICELLO, avec *Jules* LICINIO *Pordenone*, neveu d'Antoine, qui a gravé d'après son oncle, & enfin avec *Pomponio* AMALTEO da Forli, son gendre.

Pietro BERETINO *da Cortona*, Peintre de l'école Romaine.

Son oeuvre consiste en deux Volumes.

Michel

Michel Angelo BONAROTTI, Peintre, Architecte & Sculpteur Florentin.

Son Oeuvre forme au moins deux grands Volumes. J' en ai donné le Catalogue en alemand, qui sera augmenté de beaucoup, quand il paroitra en françois.

Paul CALIARI, Peintre de Verone, appellé communement *Paul* VERONESE.

A son Oeuvre, qui est un des plus beaux du Salon de Dresde, & qui consiste en deux Volumes, on a joint: son fils *Carlo Caliari*, & encore *Alexandre* TURCO, dit l' ORBETTO, nommé aussi *Alexandre* VERONESE, avec *Dario* VAROTARI *Veronese* & avec son fils *Alexandre*, appellé il PADOVANINO.

Denys CALVART Peintre, Flamand de nation, établi à Bologne, où il érigea cette fameuse école, d' où est sorti *le Guide &c.*

On a mis, dans le Salon de Dresde, les pieces, gravées d' après lui, à la tête d' un Volume intitule: *Quelques celebres artistes de Bologne*: ainsi on peut y ajouter son maitre, *Lorenzo* SABBATINI, & encore *Francesco* BRIZIO, de Bologne, disciple de *Louis Carache*, qui a gravé aussi plusieurs pieces. Puis *Lorenzo* GARBIERI de Bologne; ensuite *Leonello* SPADA, sorti de l' école

des Caraches, & enfin *Bartolomeo* SCHIDONE de Modene, disciple d' *Annibal.*

Luca CAMBIASI Peintre de Génes; *Bernardo* CASTELLI de la même ville; *Valerio* CASTELLI, son fils, & enfin *Bartolomeo* BISCAINO, disciple de Valerio, Peintre & Graveur, peuvent être reünis dans un même Volume.

Giulio CAMPAGNOLA, fils de Girolamo, & *Domenico* CAMPAGNOLA, Peintres de l' école Lombarde, qu' on croit être freres, & qui ont gravé plusieurs pieces, meritent, qu' on fasse d' eux un petit Volume.

L' Oeuvre *des* CARACHES consiste, dans le Salon de Dresde, en huit Volumes, y compris un volume separé, où sont inserées les pieces obscenes.

La plus belle & la plus complette Collection des *Caraches*, que j' ai vûe, se trouve à Paris, chez Mr. *Mariette.* Cependant, celle du Cabinet du Roi de France, merite pas moins l' attention des curieux.

Benedetto CASTIGLIONE Peintre de Génes, qui a gravé une assez grande quantité d' estampes à l' eau forte, avec tant d' esprit & de goût, qu' elles feront toujours l' admiration des curieux. Son Oeuvre est assez volumineux.

Carlo

Carlo CIGNANI, Peintre de Bologne, avec ſes diſciples *Bonaventura* LAMBERTI da Carpi & *Marc Antonio* FRANCESCHINI de Bologne, qui peuvent aller enſemble dans un même Volume.

Dom Julio CLOVIO de Croazie, Peintre en Miniature & diſciple de *Jules Romain*, d' après lequel on a gravé quelques pieces; Il peut être combiné avec *Nicolo* CIRCINIANO, on *Circignano*, & avec ſon fils *Antonio*, Peintres, de l' Ecole Romaine, dits DALLE POMARANZE. On y peut ajouter auſſi les peu de pieces gravées d' après *Raphael* DAL COLLE.

Sebaſtien CONCA, Napolitain, & Peintre de l' Ecole Romaine, qui a gravé auſſi pour ſon amuſement.

On a formé de lui un Oeuvre ſeparé dans le Salon de Dresde.

Antonio Allegri dit *il* CORREGGIO, Peintre de l' Ecole Lombarde.

L' Oeuvre de cet Artiſte eſt un des plus beaux & des plus riches dans la Collection de Dresde.

Marolles prétend, que le *Correge* ait gravé lui même une partie de ſon Oeuvre; mais cela eſt faux.

Jaques Courtois dit *le* BOURGUIGNON, Peintre & Jesuite à Rome, où il fût appell *Il Padre Giacomo Cortese.*

Il excelloit dans le genre de batailles; nous avons plusieurs pieces de lui, qu' il a gravé à l' eau forte, avec beaucoup d' esprit Son Oeuvre est très rare, quand il est bien complet. Celui de Dresde merite l'attention des curieux. On joint régulierement à lui son frere *Guillaume* COURTOIS, Peintre d' histoires, qui a gravé lui même une seule piece, & qui étoit aussi établi à Rome.

Giuseppe Maria CRESPI appellé *l' Espagnolet de Bologne*, Peintre, qui a gravé un assez grand nombre des pieces à l' eau forte, dont la plûspart a parû sous le nom de *Louis* MATTIOLI, son disciple, qui s' étoit appliqué plus à la gravure qu' à la peinture.

On combine ces deux artistes dans un même Volume & l' on y peut ajouter les pieces, que le Chanoine *Aloysius Crespi*, fils de Giuseppe, a gravé pour son amusement. C' est le même, qui a donné la continuation de *Malvasia*, ou le troisieme Tome des Vies des Peintres de Bologne.

Paul FARINATI, Peintre de Verone, qui a gravé en même tems.

Dans le Salon de Dresde on trouve un bel Oeuvre de cet Artiste.

Cirò

Ciro FERRI Peintre Romain, qui merite un Volume ſeparé. Il eſt appellé en France: *Ciroſer.*

Domenico FETI, ſurnommé de Mantoue, quoique né a Rome.

On peut former de lui un petit Volume: on le peut auſſi joindre au Chevalier *Ioſepin.*

Quand on veut former un Volume des Peintres modernes de Veniſe, on y peut mettre:

Franceſco FONTEBASSO Peintre & Graveur de Veniſe

Giorgio FOSSATI, Peintre, Architecte & Graveur, du Baillage de Locarne.

Nicolo GRASSI, Peintre de Veniſe.

Giovambattiſta, MARIOTTI de Veniſe.

Bartolo NAZARI, Peintre de Bergame.

Giuſeppe NOGARI, Peintre de Veniſe,

Pietro LONGHI, Peintre, & ſon fils *Alexandre*, qui s' occupe auſſi à graver; Venetiens.

Baptiſta FRANCO de Veniſe, Peintre & Graveur.

On peut combiner avec lui dans un même Volume:

Giambattiſta FONTANA de Verone, Peintre & Graveur, avec

Giulio

Giulio FONTANA, qui a gravé pareillement, comme aussi

Domenico Maria FONTANA de Parme, avec sa fille *Veronica*, Peintres & Graveurs.

Antonio Domenico GABBIANI Peintre de Florence, de ce Siecle.

Son Oeuvre est devenû assez volumineux, depuis que son disciple *Ignatio Enrico* HUGFORD a publié une Suite de cent pieces d' après lui en 1762.

On y peut cependant encore joindre *Benedetto* LUTTI, pareillement disciple de *Gabbiani.*

Giuseppe GHEZZI Peintre Romain, avec *le Chevalier Pierre Leon* GHEZZI son fils, pareillement Peintre, qui avoit un talent singulier à faire des Caricatures, sont mis dans un même Volume.

Luca GIORDANO, Peintre Napolitain, extrement laborieux. Il a gravé aussi pour son musement. Son Oeuvre est assez considerable

GUERCINO *da Cento*, autrement *Giovan Francesco Barbieri*, Peintre de l' Ecole de Bologne, qui s' est aussi amusé à graver.

Son Oeuvre devient de jour en jour plus grand, depuis que *Bartolozzi* & quel-

ques

ques autres s' occupent à graver d' après ſes deſſeins & d' après ſes tableaux.

Guido RENI Peintre de Bologne, connû plus ſous le nom du GUIDE que ſous celui de *Reni.* Il ſavoit encore manier la pointe avec autant de graces que le pinceau. Nous avons nombre de ſes pieces. On a auſſi gravé beaucoup d' après lui, & ſon Oeuvre forme au moins trois grands Volumes.

Il vaut bien la peine de former un Volume des diſciples du *Guide*, & principalement de ceux, qui ont imité dans la gravure leur Maître. Il y entrera:

Simone CANTARINI, dit IL PESARESE,
Domenico Maria CANUTI,
Lorenzo COLLI,
Giovan Andrea SIRANI,
Eliſabeth SIRANI ſa fille, &
Flaminio TORRE, tous Peintres, qui ont gravé en même tems.

Jean LANFRANC, Peintre de Parme, qui a gravé encore pour ſon amuſement. On peut former de lui un Volume.

Lodovico LEONI, dit *il Padouano*, avec le Chevallier *Octavio Leoni* ſon fils, qui a gravé auſſi, & *Hippolito Leoni*, fils d' Octavio: tous Peintres de Portraits, forment un petit Volume.

Le

Le Chevalier *Pietro* LIBERI, Peintre de Pa
douc,
Antonio PELLEGRINI, de la meme ville
Francesco TREVISANI da Capo d
Istria, &
Sebastiano RICCI de Belluno, peuven
etre combinés dans un meme Volume

Lambertus LOMBARDVS, Peintre & Archi-
tecte de Liege, qui s' étoit formé en Ita-
lie, & qui imitoit les peintres florentins.

Sandrart est le premier, qui l' a con-
fondû avec le Graveur *Lambert Suavius*
on *Suterman*, meprise repetée par plu-
sieurs autres auteurs.

Nous avois joint dans le Salon de Dres-
de le Peintre *Lombard* & le Graveur *Sua-
vius* son disciple, ensemble, en les plaçant
dans l' Ecole Italienne. Mais nous n' en-
trerons dans aucune dispute avec ceux,
qui les placent dans l' Ecole Flamande.

Ceux, qui forment un Volume de quel-
ques Peintres célébres de Florence, peu-
vent y mettre:
Giovanni MANOZZI autrement *Giovanni
da St. Giovanni.*
Giovan Maria MORANDI.
Giovan Domenico FERRETTI, Peintre,
moderne,

Giovan

Giovān' Domenico CAMPIGLIA, pareillement Peintre moderne, qui grave en meme tems, &

Giuſeppe MENABUONI, Deſſinateur & Graveur.

Andrea MANTEGNA, Peintre & Graveur, natif de Padouë. C' eſt un des premiers artiſtes en Italie, qui ont perfectioné la gravure, & ſon Oeuvre, quoique nullement volumineux, eſt extrêmement rare, quand il contient de belles épreuves.

On a raſſemblé dans un même Volume les artiſtes, connus ſous le nom des MANTUANS. Il contient:

Giambattiſta BERTANO ou BRITANO Mantuano, Peintre & Architecte,

Theodor GHISI Mantuano,

Giorgio GHISI Mantuano, fils de Jean Baptiſte, Peintre & Graveur,

DIANA *Mantuana*, Soeur de George, qui s' eſt occupée à graver.

On y peut ajouter encore

Adamo MANTUANO, qui ſe nomme *Scultore*, & dont nous ne ſavons pas le nom de famille. Il a gravé d' après *Michelange* & d' autres artiſtes ſes contemporains.

Carlo MARATTI, Peintre de l'Ecole Ro maine, mort en 1713, qui a gravé pou son amusemeut.

Son Oeuvre forme au moins deu grands Volumes.

Recueil, qui contient quelques disciples de Char les Maratti. On a formé, sous ce titre un Volume, qui renferme:

Nicolo BERETTONI de Monte-feltro,
Giacinto CALANDRUCCI de Palermo,
Agostino MASSUCCI, Romain,
Pietro de PIETRI di Premia, qui a gra vé aussi.

Paul de MATTHEIS, Peintre Neapolitain qui s'est amusé encore à graver. Nous avons aussi des estampes d'après sa fille *Mariangela*, qui s'occupoit à peindre.

Si l'on ne veut pas faire un Volume se paré de cet Artiste, on le peut joindre a son Maître *Luc Giardono.*

Francesco MAZZUOLI, connû sous le nom du PARMESAN.

C'est le premier en Italie, suivant Vasari, qui ait gravé à l'eau forte.

Son Oeuvre est le plus recherché de l'école Italienne, & même plus rare, que celui de *Marc-Antoine.* Il consiste en deux Volumes dans le Salon de Dresde.

Michel-

Michelange MERIGI, appellé communement IL CARAVAGGIO.

On a joint à ſon Oeuvre, à cauſe de la reſſemblance du ſtyle,

Matthia PRETI, appellé *il Cavalier Calabreſe*, &

Bernardo STROZZI, nommé *il Capucino*, ou plutôt IL PRETE GENOVESE. Il s'eſt auſſi amuſé à graver.

Agoſtino MITELLI, Peintre d'Architecture de Bologne, avec ſon fils

Giuſeppe Maria MITELLI, Peintre d'Hiſtoires, mais qui s'eſt appliqué davantage à la gravure, forment enſemble un Volume.

Baptiſta d'Angelo, dit IL MORO, Peintre de Verone, & diſciple de Franceſco Torbido, qu'on peut combiner avec *Giulio* MORO ſon frere, & avec *Marco del* MORO ſon fils.

Girolamo MUZIANI, Peintre de l'Ecole Lombarde.

On a formé de lui un Volume ſepare dans le Salon de Dresde.

Giacomo PALMA *le vieux*, & *Giacomo* PALMA *le jeune*, ſon arriere-neveu, Peintres de l'Ecole Lombarde, ſont mis dans un même volume, d'autant plus volontiers,

qu' il est presqu' impossible, de distinguer leurs tableaux par les estampes dont plusieurs sont marquées du simple nom de *Palme.* Il est à observer, que *le jeune Palme* a gravé à l' eau forte.

Bernardino PASSARI, Peintre de l'Ecole Romaine, qui a gravé aussi, ensemble avec *Giuseppe* PASSARI & *Giacomo* son frere.

Je soupçonne, que *Pascoli* s' est mepris, en nommant l' oncle de *Joseph Passari* *Jean Baptiste*: je crois, que c' étoit *Bernardin*, & que le Pere s' appelloit *Jean Baptiste.*

Giovan Francesco PENNI, surnommé *il Fattore*, & son frere *Luca* PENNI, disciples de *Raphael*, composent un Volume.

Luca Penni, qui se nomme aussi *Luca Romano*, a gravé.

Perino del VAGA, de la famille de *Bonacorsi*, étoit pareillement disciple de *Raphael.*

On peut combiner avec lui quelques uns de ses éleves, savoir

Girolamo SICCIOLANTE de Sermoneta,
Marcello VENUSTI de Mantoue &
Daniel de VOLTERRE, autrement *Ricciarelli.*

Giambattista PIAZETTA, Peintre Venitien, dont l' Oeuvre est assez considerable.

Poli-

Polidoro CALDARA *da Caravaggio*, appellé communement *le Polidore*.

On a gravé beaucoup d'après ce Peintre.

Francesco PRIMATICCIO, Peintre de Bologne nommé quelque fois *l'Abbé de St. Martin*, & encore IL BOLOGNA.

On prétend qu'il ait gravé pour son amusement.

Son Oeuvre n'est pas moins fort que le précedent.

RAPHAEL *Sanzio d'Urbin.*

La Collection, qu'on trouve de lui dans le Salon de Dresde, peut disputer le rang à toutes celles, qui existent de ce Maître, tant pour sa beauté, que pour la quantité d'estampes. Elle consiste en dix grands volumes.

J'ai donné le Catalogue de l'Oeuvre de *Raphael* en alemand, qui sera encore augmenté de beaucoup, quand il paroitra en françois.

On fera bien de rassembler dans un *Recueil les Contemporains & les Eleves de Raphael*, dont nous n'avons pas beaucoup d'estampes, & de mettre à la tête

Pierre PERUGIN, de la famille de *Vannucci*, qui fût le Maître de *Raphael*.

Ensuite:

Bernardino PINTURICCHIO de Perouse, son disciple.

Gaudenzio FERRARI de Valduggia, autre disciple du Perugin.

Girolamo GENGA d'Urbino, pareillement disciple du Perugin.

Fra Sebastian del PIOMBO, Venitien, competiteur de Raphael.

Benvenuto GAROFFOLO, autrement *Tisio*, imitateur de Raphael.

Bartolomeo RAMENGHI, dit *Bagnacavallo*, disciple de Raphael.

Jean Baptiste BAGNACAVALLO son fils.

MATURINO de Florence, disciple de Raphael.

Timoteo delle VITE autrement *Timoteo da Urbino*, pareillement disciple de Raphael.

Giuseppe RIBERA Peintre Napolitain, appellé *l'Espagnolet*, qui a gravé pour son amusement.

Si l'on ne veut pas former un Oeuvre separé de cet Artiste, on le peut joindre à *Michelange de Caravage.*

Francesco ROMANELLI de Viterbo.

Giacinto BRANDI de Poli.

Lazaro BALDI de Pistoia.

Giacinto

Giacinto GIMIGNANI de la même ville.
Lodovico GIMIGNANI de Rome, ſon fils.
Pietro LUCATELLI ou *Locatelli;* & enfin
Giambattiſta GAULI de Genes, avec
Giambattiſta LENARDI de Rome, ſon diſciple;

Tous ces Peintres de l'école Romaine, peuvent être reünis dans une même Volume.

Giulio ROMANO, Peintre & diſciple de *Raphael*, dont l' Oeuvre conſiſte en deux Volumes.

Salvator ROSA, Peintre Neapolitain, qui a gravé beaucoup, & dont l' Oeuvre eſt fort recherché.

La Signora ROSALBA, de la famille de *Carriera*, qui s' eſt faite une grande réputation par ſes portraits en miniature & en paſtel, merite un Oeuvre ſeparé.

Roſſo ROSSI, Peintre Florentin, appellé en France *le Maître Roux.* Il avoit peint beaucoup à Fontainebleau, & ſon Oeuvre eſt aſſez conſiderable.

Andrea SACCHI, Peintre Romain, qui a gravé auſſi.

On peut former de lui un Volume ſeparé; on le peut auſſi joindre à ſon Maître *l' Albane.*

Ventura SALIMBENI, Peintre de Siene, qui a gravé en même tems, joint à *Francesco* VANNI, qui s' est aussi amusé à graver, & à son fils *Raphael*, Peintres de la même ville, forment un Volume.

Andreas del SARTO, Peintre Florentin, fils d' un tailleur, appellé *Vannucci*, dont l' Oeuvre peut être combiné avec

Francesco del SALVIATI autrement Rossi, de Florence, & son disciple

Giuseppe PORTA appellé communément *Giuseppe* SALVIATI.

Andrea SCHIAVONE, Peintre de l'Ecole Venitienne, dont le nom de famille étoit *Meldolla*. Il est nommé *Schiavone*, parce qu' il étoit Esclavonien, né à Sebenico. Il a gravé plusieurs pieces, & il possedoit même les planches du *Parmesan*, qu' il fit imprimer.

Pour faire un Volume suffisant on peut joindre à lui

Camillo PROCACINI, & son frere

Giulio Cesare PROCACINI, Peintres de l' école Lombarde, qui se sont pareillement amusé a graver.

Francesco SOLIMENA, Peintre Napolitain, dont on forme un Volume separé & qu' on peut joindre aussi *à Paul de Matteis.*

Antonio

Antonio TEMPESTA Peintre & Graveur de Florence.

L'Oeuvre de cet Artiſte eſt bien complet dans le Salon de Dresde, & contient quatre grands Volumes.

Pietro TESTA, Peintre & Graveur de Luques.

Baldinucci a donné un Catalogue de ſon Oeuvre, avec la deſcription de ſa vie. On y peut joindre les pieces de ſon neveu *Ceſare* TESTA, d'autant plus, qu'il a gravé d'après ſon oncle.

Giambattiſta TIEPOLO avec ſes fils *Giovan Domenico*, appellé TIEPOLETTO, & *Laurent* TIEPOLO, Peintres modernes de Veniſe.

L'Oeuvre de ces Artiſtes eſt très conſiderable, ils ont gravé eux mêmes, & on a gravé nombre de pieces d'après le Pere.

Giacomo ROBUSTI, appellé il TINTORETTO, Peintre Venitien. Il a gravé une ſeule piece.

Mariette Tintoretta ſa fille s'eſt occupée auſſi à peindre.

L'Oeuvre qu'on voit de lui dans le Salon de Dresde, eſt très complet.

TIZIANO *Vecelli da Cadore*, Peintre, connû ſous le nom du *Titien*. Il a gravé pour

ſon amuſement. On prétend même, qu'i ait taillé en bois.

La Collection, qu'on voit de lui dan le Salon de Dresde, eſt auſſi riche & auſſ belle, que celle de Raphael. Elle con ſiſte en cinq grands Volumes.

LEONARDO DA VINCI, Peintre Florentin

Quoique ſon Oeuvre ne ſoit pas nombreux, il merite cependant d'être formé ſeparément.

Dominique ZAMPIERI, autrement le *Dominicain*, Peintre de Bologne.

Son Oeuvre eſt ſi prétieux, que beau.

Giuſeppe ZOCCHI, Peintre moderne de Veniſe, qui a gravé en même tems. On peut former de lui & de ſon compatriote *Franceſco* ZUGNO, un Volume.

Franceſco ZUCCARELLI, Peintre d'Hiſtoire & de païſage, établi à Veniſe. Il a gravé beaucoup; on a auſſi gravé & on continue de graver d'après lui.

Taddeo, & *Frederico* ZUCCHERI, freres & Peintres de l'Ecole Romaine, forment enſemble un volume ſuffiſant.

Les autres Peintres & deſſinateurs, dont on a peu d'eſtampes, peuvent être rangés, comme nous l'avons dit, ſelon l'ordre alphabétique, dans pluſieurs Volumes. Il y en a trente dans le Salon de Dresde.

On

On trouvera leurs noms (nous le repetons) dans *la table des artistes*, ouvrage, qui paroitra inceſſamment.

II.

Nous ſpecifierons à préſent les Peintres de Païſages, dont on peut former des Volumes entiers; mais pour ceux, qu'il faut raſſembler dans pluſieurs Volumes, noûs renvoyons pareillement les curieux à nôtre *table des artiſtes.*

Antonio CANAL de Veniſe, Peintre moderne de Vuës, qui a gravé en même tems. Il eſt mort en 1768.

Son neveu & diſciple, appellé en Italie, il CANALETTO, & en Alemagne *le Comte Bellotti,* peint presque dans le même goût & grave pareillement.

Les Vuës de la Ville de Dresde, que ce dernier a gravé à l'eau forte, demandent, à cauſe de leur grandeur, un Volume ſeparé.

Remigio CANTAGALLINA, Peintre de l'Ecole des *Caraches*, qui avoit apris, avec *Antonio,* & *Giovan Franceſco*, ſes deux freres, la gravure de *Giulio Parigi.* On peut combiner avec lui *Dominique* BARRIERE, Peintre de Marſeille, qui avoit apris pareillement chez *Giulio Parigi*, & qui a

gravé, outre quelques Suites de païsages, plusieurs autres pieces.

Giovan Francesco GRIMALDI, appelle IL BOLOGNESE, excellent païsagiste, de l'école des *Caraches.* Il a gravé plusieurs de ses païsages, & encore d'après d'autres maîtres.

Giovan Paolo PANINI, Peintre de Plaisance, mort en 1765, d'après lequel on a gravé assez de pieces, pour en faire un Volume.

Marco RICCI de Belluno, neveu & disciple de *Sebastien*, s'étoit appliqué au païsage. Il a gravé lui même plusieurs de ses pieces à l'eau forte. On a aussi gravé d'après lui.

III.

GRAVEURS.

Il y a des Amateurs, qui préferent la métode de former leurs Collections d'après les Graveurs plutôt, que d'après les Peintres.

Ceux cy se peuvent servir pareillement de nôtre *table des Artistes* à leur gré. Ils y trouveront non seulement les Peintres, qui ont gravé, soit par leur état soit pour leur amusement: mais encore les Graveurs, tant ceux, desquels on peut former des Volumes entiers, que ceux, qu'on est obligé de ramasser ensemble.

Cepen-

Cependant, quand on range ſon Cabinet, même d'après les Peintres, on n'héſite pas, d'y mettre auſſi des Oeuvres de Graveurs, ſans avoir égard, ſi leurs pieces ſe trouvent dejà dans l'Oeuvre des Peintres, ou des autres artiſtes, d'après leſquels elles ſont gravées. On aime mieux avoir des doubles, que de ſe priver du plaiſir, de voir reünis enſemble tous les ouvrages, ſortis du burin, ou de la pointe, d'un tel maître.

Enfin, il faut laiſſer à chacun ſon goût & la liberté de faire ſes recueils ſelon ſon plaiſir.

Dans le Salon de Dresde on a formé pluſieurs Volumes de ces eſtampes, qui portent uniquement le nom du graveur, ſans celui d'un peintre ou deſſinateur. On a rangé ces graveurs ſuivant l'ordre alphabetique. Les autres graveurs, qui ont ajouté à leurs productions un nom de Peintre, ſe trouvent dans l'Oeuvre de celui, d'après lequel ils ont gravé.

C'eſt ici, que je ſuis obligé de parler du commencement de la Gravure en Italie.

Suivant Vaſari, & les autres ſes compatriotes, ce fût l'orfévre *Maſo Finiguerra,* qui inventa vers 1460, cet art. Peut-être n'ont-ils pas tort, s'ils ne parlent, que de

de l'Italie seule. Il se peut fort bien, qu'on ait pratiqué la gravure depuis long tems en Alemagne, & que les Italiens l'ignorerent. Les Ultramontains, si j'en excepte Venise, n'avoient pas grande correspondence avec nous. Ainsi *Finiguerre* a bien pû decouvrir l'art de graver à Florence, sans savoir, qu'il fût dejà inventé en Alemagne. Toutes les marchandises venoient d'Anvers aux Italiens; ainsi ils avoient plus de liaison avec les Pais-bas qu'avec d'autres provinces. *Vasari* même étoit dans l'idée, que *Martin Schoen*, né a Culmbach & demeurant à Colmar, étoit Flamand. Aussi le nomme-t-il toujours *Martin d'Anvers.* (*)

Il est cependant remarquable, que nous ne puissions produire, avec certitude, aucune estampe de ce fameux *Finiguerre.* On trouve dans les Lettere pittoriche, publiées par le Prélat *Bottari* à Rome, (**) qu'outre *Gaburri*, Mr. *Mariette* s'est donné beaucoup de peines à ce sujet. Il est neanmoins toujours probable, que parmi cette quantité d'anciens morceaux de feuillages & de grotesques, gravés surement par des orfévres italiens, il pouvoit y avoir quelques productions

(*) Ceux, qui font de Martin d'Anvers un Artiste particulier, ont été induits en erreur par le Vasari.

(**) Voyez No. XCII. & XCVIII. du I. Tome.

tions de cet artiſte. Il exiſte même deux petites pieces dans ce genre, qui ſont marquées MF. et entiérement differentes du burin de *Marc-Antoine*, tellement, qu'on peut préſumer, que ce Chiffre ſignifie *Maſo Finiguerra.* Mais je confeſſe en même tems, que ce n'eſt qu'une conjecture.

Baccio Baldini, Orfévre de profeſſion & *Sandro Boticello*, Peintre, s'appliquerent, après *Finiguerra*, à la gravure. Nous avons de *Boticello* quelques eſtampes, aſſés mal executées. *Baldini* étoit plus habile graveur, mais, parcequ' il ne ſavoit pas deſſiner, il fût obligé de travailler d'après les deſſeins de *Boticello.* On attribue à *Baldini* pluſieurs pieces, & même avec beaucoup de vraiſemblence. Je les détaillerai dans mon catalogue général. En attendant, je parlerai ici de l' édition du Dante, imprimée à Florence par NICHOLO DI LORENZO DELLA MAGNA en 1481, qui eſt extremement rare, & où l'on trouve deux vignettes, l'une pour le premier chant de l' Enfer & l' autre pour le ſecond; l'imprimeur, n'ayant laiſſé aucune place à la tête du premier chant, a placé la vignette au bas de la premiere page, l'autre vignette eſt à la tête du ſecond, & devant tous les autres chants eſt une place, reſtée en blanc, pour y mettre des vignettes.

C'eſt

C'est ce qu on peut voir à l'exemplaire, qu est à la Bibliotheque Electorale de Dresde & qui étoit autre fois dans celle du Comt de Bruhl. Je posséde moi même un exem plaire, où il y a trois vignettes; mais la se conde est repetée & mise à la tête du troi siéme chant. J'ai vû un exemplaire sem blable à Paris, chez Mr. *Bourlat de Montredon* amateur des arts. Le Sr. *de Bure* a fait dan sa Bibliographie T. I. No. 3324, une descrip tion nullement correcte de cette édition du Dante. Pour que les curieux soient en éta de juger de ces deux vignettes avec certi tude, & que le livre même est d'une raret extrême, j'en joins ici les copies, sous le No. 1. Vasari nous apprend, que Boticel lo les a dessinées; mais ses paroles ne disen point, si c'est le même, ou si c'est *Baldin* qui les a gravées (*). Outre ces deux, dont je viens de parler, j'ai trouvé encore on ze autres, faites sûrement pour l'enfer du Dante. Elles sont du même dessein & du même burin. J'en ai vû une, qui fait la troisiéme vignette chez Mr. *Mariette*, & dix chez Mr. *Bourlat*, mais je ne les ai jamais trouvé

(*) *Rafaello Borghini* en parle dans son Riposo avec la meme incertitude, quand il dit de Boticello: *figurò l' inferno, e il mandò fuore in istampa.* p. 286.

trouvé inſerées dans aucune édition du Dante. Ce ſont peut-être les mêmes, dont *Gaburri* parle, & qu' il attribue à *Finiguerre.*

Cet ouvrage du Dante n' a nullement *la ſingularité, d' être le premier, dans lequel l' art de la gravure en taille douce ait été employé, comme de Bure* le prétend. Dans le Ptolemée, publié à Rome en 1478, on avoit dejà inſeré 27 Cartes géographiques, gravées ſur metal en taille douce. Je dis *ſur metal*, parceque je préſume, que les premiers graveurs italiens ne gravoient pas ſur cuivre, mais ſur une compoſition plus molle.

Dans la dedicace de ce Ptolemée, au Pape Sixte IV. on trouve (*), „que Maître „Conrad Sweynheym, Alemand, qui avoit „le premier apporté l' art typographique à „Rome, aïant pris de là occaſion d' être utile à la poſterité, commença pareillement „le premier à apprendre le mechaniſme de „l' art

(*) Magiſter Conradus Sweynheym, Germanus, a quo formandorum Romae librorum ars primum profecta eſt, occaſione hinc ſumta, poſteritati conſulens, animum primum ad hanc doctrinam capeſſendam applicuit, ſubinde mathematicis adhibitis viris, quemadmodum tabulis aeneis imprimerentur edocuit; trienniöque in hac cura conſumto, diem obiit, in cujus vigiliarum laborumque partem non inferiori ingenio ac ſtudio Arnoldus BVCKINCK e Germania, vir apprime eruditus, ad imperfectum opus ſuccedens — — — ex amuſſi ad unum perfecit.

„l'art & à demontrer dans la suite, comment „on pouvoit imprimer avec des planches de „metal, après y avoir cependant employé „quelques mathématiciens. Mais, étant „decedé au bout de trois ans de travail dans „ce genre, Arnold Buckinck, aussi d' Alemagne, & savant distingué, succeda aux „veilles & à cette partie des occupations du „defunt, &, en reprenant cet ouvrage, l' ache„va enfin entiérement.“

Par ce Calcul il est évident qu' on a commencé les planches du présent ouvrage au moins vers 1472, s' il est vrai, que Sweynheym est mort en 1473. Elles sont gravées avec beaucoup de peine; les lettres y sont frappées par des poinçons à coup de marteau, comme il est partiqué par les orfévres, quand ils marquent l' argenterie. Chaque Carte est de deux planches, qui sont mises en cahiers; chaque cahier contient quatre feuilles, imprimées de maniere, que la moitié de la premiere carte est mise sur le verso de la premiere feuille, qui se trouve par ce moyen vis a vis de l' autre moitié de la quatriéme Carte, & ainsi du reste. Cependant, les deux planches semblent ne faire qu' une seule piece, quand le livre est bien relié, & à peine peut-on s' apercevoir de la division. Le papier en est double & très épais, pour soute-

ſoutenir l' impreſſion, qui n'étoit pas ſi aiſée dans ce premier tems, comme elle l' eſt devenuë dans la ſuite. Petrus de Turre (*Pierre de la Tour*) a réimprimé à Rome en 1490, ce Ptolemée, avec les mêmes 27 Cartes. Mais l' édition, qui parût en 1507, par Bernard Venitien de Vitalibus, aux dépens du Libraire Evangeliſta Toſino Brixiano, fût augmentée de 6 nouvelles cartes, faites par la même main & de la même maniere; tellement, qu' on y trouve 33 pieces. Mais, j' ai parlé de toutes ces anciennes éditions du Ptolemée ſuffiſamment, dans un autre endroit. Cependant il ne ſera pas hors de propos, d' alleguer encore ici l' edition de Bologne, imprimée par Dominique de Lapis, & fauſſement datée de l' année 1462. Comme il eſt dit dans l' avertiſſement à la tête des tables géographiques, que *Philippus Broaldus*, c' eſt Beroalde, a mis la derniere main à cette édition, & que ce ſavant naquit en 1453, il n' a pû travailler en 1462, à l' age de 9 ans, à un tel ouvrage. Même l' année 1472, que *de Bure* veut établir, ne convient pas aſſez bien à un ſemblable travail. Je crois, que ceux, qui la mettent en 1482, ont plutôt raiſon; ſi ce n'eſt, comme Mr. *Breitkopf* préſume, que l'imprimeur a pris un I au lieu d' un L, & qu' il a voulû

K mettre,

mettre, suivant l' ancienne maniere, M.CCCC LXLI. c' est à dire 1491. Il est vrai, qu' il y en a, qui veulent prouver par le desordre, & par la diformité des caractéres, que cette édition est anterieure aux autres. Mais on ne peut jamais tirer un argument de la mauvaise impression, pour constater l' ancienneté d' un livre. Cependant, les cartes géographiques, au nombre de 26, ont veritablement l' air de l' antiquité, elles sont executées d' une maniere bien rude, & il est évident, par les traits de Zigzag, que les Orfévres mettent ordinairement sur l' argenterie, que c' est l' ouvrage d' un tel artiste.

Le S^r· *de Bure* n' a cité aucune des éditions Romaines du Ptolemée, quoique celles de 1478, de 1490 & de 1507, soient beaucoup plus rares & curieuses, que celles dont il a parlé. Il a encore moins cité un autre livre géographique, qui est bien plus rare, & qu' il auroit pû voir dans la Bibliotheque Mazarine à Paris. Il est intitulé: *Geographia di Francesco Berlinghieri Fiorentino in terza rima & lingua toscana distincta con le sue tavole in varii siti & provincie secondo la geografia e distinctione delle tavole di Ptolomeo.*

On lit au dos de ce titre: *In questo volume si contengono septe giornate della geographia di Francesco Berlingeri Fiorentino, allo illustrissimo*

ſimo Federico Duca di Urbino, & à la fin du livre entier: *Impreſſo in Firenze per Nicolo Todeſco, e emendato con ſomma diligentia dallo autore*; in folio.

Comme ce livre n'a point de date, quelques uns prétendent, qu' il a vû le jour en 1480, parcequ' il eſt dedié au Duc Frederic d' Urbin, mort en 1482. Ils s' imaginent que c' eſt l' ouvrage, dont *Voſſius* a fait mention de *Scient. Mathem.* ſur cette année, & qui fût préſenté par *Marſeille Ficine* à ce Duc. Cependant ce n' eſt qu' une conjecture. Il ſe peut, que le Poëte Berlingheri ait dedié ſon Manuſcrit au Duc Frederic, & qu' il ſoit neanmoins imprimé pluſieurs années après, comme nous en avons un exemple évident dans le Ptolemée, imprimé à Bologne, dont nous venons de parler, & qui eſt dedié au Pape Alexandre V. mort en 1410. Mais il ſe peut auſſi, que ce livre ſoit imprimé vers le même tems, que le Dante, ou d' abord après l' an 1481. C' eſt ſûrement le meme imprimeur. Il ſe nomme à la fin du Dante NICHOLO DI LORENZO DELLA MAGNA c' eſt à dire *Nicolas, fils de Laurent, de l' Alemagne*, & à la fin du livre de Berlingheri *Nicolo Todeſco*, ce qui revient au méme. Je trouve auſſi chez Maittaire, qu'il s' eſt nommé *Nicolaus Alemannus*, & *Nicolaus*

 Lauren-

Laurentii, *Alamannus*, aïant imprimé à Florence depuis 1477, jusqu' a 1486.

Les cartes géographiques du livre, dont nous parlons, sont nullement meilleures, que les romaines, mais plutôt inférieures. La gravure en est très informe, faite par quelqu' orfévre, qui n' avoit aucune pratique du burin, & qui a frappé les lettres dans le metal, souvent assez mal; outre, que l' impression est sale & irréguliere. Voila les livres imprimés en Italie dans le 15me Siecle & ornés d'estampes en taille-douce, autant que j' en connois (*). Il y en a beaucoup plus avec des gravures en bois. Ce n' est pas surprenant. La typographie tiroit son origine des cartiers & des ouvriers d' Alemagne, appellés *Formschneider*, tailleurs de moules. Ils avoient fait deja des images, avant que d' imprimer des livres, & ils ne pouvoient pas mieux faire, que d'employer ces images aussi dans les livres imprimés.

Les mêmes Alemands apporterent la typographie en Italie, & la mode, de décorer les livres avec des gravures en bois. Ce fût *Ulric*

(*) Les premiers imprimeurs n' aimoient nullement orner leurs livres de tailles-douces: l'impression, sur tout des vignettes, en étoit, dans ce tems, trop difficile. *Nicolas de l' Alemagne* a laissé peut-être, à cause de celà, tant de vignettes en blanc dans son édition du Dante.

Ulric Han, Alemand, natif de Vienne, qui imprima à Rome en 1467, un livre intitule: *Meditatōnes Reuerēdiſſimi patris dñi Johannis de turre cremata. Sacroſtē Romane eccl'ie Cardinalis poſite & depicte de ipſius mādato ī eccl'ie ambitu ſtē Marie de Minerua. Rome;* in folio: livre, qui eſt orné de 34 gravures en bois, dont 33 ſont de grandes vignettes hiſtoriques, qui rempliſſent presque la moitié de la page, & dont une ſeule, ſavoir la 28me eſt une planche entiere. Les figures ſont aſſez bien deſſinées & la gravure vient d'une main deja exercée dans cet art. On lit à la fin: *Finite ſunt contemplationes ſupradicte & continuate Rome* ꝑ. *Ulricum han. Anno dominī Milleſimo quadrigenteſimo ſexageſimo ſeptimo. die ultima Menſis decembris.* I. R. Il ſe trouve un Exemplaire de ce livre, extrêmement rare, dans la Bibliotheque de la Ville de Nuremberg, dont les figures ſont enluminées. Cet ouvrage a été réimprimé en 1473. avec les mêmes planches, par le même imprimeur, ſuivant l'inſcription qu'on lit à la fin. — *nō atramēto plumali calamoneque ſtilo ereo. ſed artificioſa quadā adinuētione imprimēdi ſeu caracterizādi ſic effigiatū ad dei laudē induſtrieque eſt cōſumatū. per Uldaricū gallum alemanū.* (c'eſt Han en alemand) *& Simonem de luca. Anno Domini* M. CCCC. LXXIII. *die vero* XVIJ *Octobris.*

Regnante Sixto quarto pontifice maximo; in folio. Cette Edition n' est pas moins rare; j' en ai vû un exemplaire à Paris chez Mr. *Girardot de Presond,* dont la Collection des livres rares, qu' il possede, est autant connuë, que sa politesse envers les étrangers & les curieux.

Je ne parle pas des autres éditions de ces Meditations, ni des autres livres imprimés en Italié, & ornés de planches de bois. Cela se trouve dans mon Catalogue, que j' ai dressé de tous les livres de ce genre, imprimés depuis l' invention de la typographie jusqu' en 1517, époque, où parût le fameux livre de Tewrdanck.

Je reviens à la gravure sur metal. *Baldini, Boticello, Mantegne, Pollajuolo &c.* —— sont les premiers graveurs italiens, que nous pouvous produire avec certitude. Mais je ne puis nommer aucun artiste de ce païs, qui ait taillé en bois avant *Hugo da Carpi, Dominique Beccafumi,* & *Balthasar Peruzzi,* Peintres, qui étoient presque contemporains, & qui travaillerent au commencement du 16me Siecle. Ce que *Marolles* dit des graveurs sur bois en Italie, avant ces Maîtres, n' est qu' une conjecture. *Florent le Comte* a copié ses fautes, & *Papillon* les a augmentées plus que tous les autres, dans son traité de la gravure

vure en bois: Ouvrage, dont le premier Tome, (car pour le fecond, je ne fuis pas juge compétent,) eft remplis d' erreurs, de fables & de minuties, tellement, qu' il ne vaut pas la peine de les refuter. Cependant je fuis convaincû, que l'auteur, dont je connois le caractére, a écrit tout cela de bonne foi, fans en favoir davantage.

Voicy à préfent les Graveurs italiens, dont on peut former des Oeuvres & des Volumes entiers.

Il eft bien jufte de commencer la Collection des Graveurs par un *Recueil des premiers & des anciens Maîtres de Italie*; dans le quel on peut ranger:

Les pieces attribuées à *Mafo* FINIGUERRA, enfuite

Baccio BALDINI, Orfevre de Florence.

Sandro BOTICELLO, autrement *Alexandre Philipepi*, Peintre & Graveur de Florence

Antonio POLLAJUOLO, Orfevre, Peintre & Graveur de Florence.

Jean Antoine de BRESSE &

Jean Marie de BRESSE, Frere Carme, qui tous deux gravoient vers la fin du 15me & le commencement du 16me Siecle.

Girolamo MOSCIANO *de Bresse,* autrement *Hieronymus* MOCETUS, du même tems. Il y a aussi un *Barthelemy de* BRESSE.

Nicoletto da MODENA, Peintre de Perspectives & Graveur du même tems.

Benedetto MONTAGNA de Vicence, Peintre & Graveur du même tems.

Il ROBETTA, Orfevre & Graveur du même tems.

Marcello FOGELLINO ancien Maitre, qui n' est connû que par quelques estampes marquées de son nom.

Si l' on y joint encore les anciennes pieces anonymes, qu' on reconnoit être produites en Italie par leur style, on aura le plus beau Recueil qu' on puisse souhaiter dans ce genre.

J' observe, qu' il est aisé de se tromper dans les pieces anonymes: Les anciens maîtres Italiens & Alemands se ressemblent quelque fois tellement, qu' il devient difficile, de les distinguer.

J' ai vû, que quelques uns recueillent aussi separément les anciennes pieces italiennes gravées *en clair obscur:* alors il entre dans ce Volume

HUGO DA CARPI, qui est le premier en Italie dans ce genre, suivant Vasari.

Antonio DA TRENTO.

Giovan Nicolao VICENTINO, autrement *Roſſigliani.*

Nicolao BOLDRINI de Vicence &

Andrea ANDREANI de Mantoue, appellé par quelques uns ſort mal *Andreaſſi.*

Je ne mets pas ici ni *Dominique Beccafumi*, ni *Balthaſar Peruzzi,* parceque j'ai deja cité leurs Oeuvres.

Cherubin ALBERT, Peintre & Graveur, plus connû par ſon beau burin, que par ſon pinceau. Il a gravé cependant pluſieurs eſtampes d'après ſes deſſeins; il a auſſi gravé grande quantité d'après d'autres maîtres. Ainſi on peut diviſer ſon Oevre en deux Parties.

Auguſtin VENITIEN de la famille DE MUSIS, Graveur de l'Ecole de Marc-Antoine, dont l'Oeuvre eſt très eſtimé des curieux. On peut joindre avec lui *Lorenzo* & *Giulio des* MUSIS, des quels cependant je n'ai vû jusqu'ici, que deux pieces.

Franceſco BARTOLOZZI, Graveur moderne, qui ſe fait beaucoup de réputation par ſes eſtampes, dont il a publié une grande quantité. Comme il continue d'en produire d'un jour à l'autre, ſon Oeuvre deviendra tres volumineux.

Nicolas BEATRICE, Graveur Lorrain, sorti de l' Ecole d' Augustin Venitien, mais beaucoup inférieur à son maître. Il s' étoit établi à Rome.

Il est necessaire de former un Oeuvre de cet artiste, qui nous a donné plusieurs estampes d' après les antiques, outre celles, qu' il a gravées d' après les peintres de son tems. On y peut joindre encore les pieces marquées d' un Dez, dont l' auteur est inconnû jusqu' à présent.

Stefano della BELLA, Graveur de Florence. *Baldinucci* & ensuite *Gersaint* nous ont donné une espece de Catalogue des pieces, qui composent l' Oeuvre de cet Artiste, dont la finesse, & la capacité de la pointe, seront toujours en estime chez les vrais connoisseurs.

Son Oeuvre consiste dans le Salon de Dresde en deux Volumes; & c' est un des plus complets.

Giulio BONASONE de Bologne, Peintre & Graveur.

Son Oeuvre est rare & recherché des Amateurs. Nous trouvons dans *Malvasia* un Catalogue de la plus grande partie de ses pieces. Quand on peut avoir des épreuves ausi belles, que celles, que j' ai vû

vû & parcourû chez Mr. Mariette & dans le Cabinet du Roi de France, on reconnoit alors le merite de cet artiste.

Giulio CARPIONI, Peintre & Graveur de Venise.

Son Oeuvre, quoique peu nombreux, merite cependant l'attention des curieux.

Les pieces gravées par les *Coriolans* forment un Volume assez considérable; ce sont

Christophorus CORIOLANUS Graveur en bois de Nuremberg, établi, en Italie.

Bartolomeo CORIOLANO, fils de Christoph, né en Italie & pareillement graveur en bois.

Giambattista CORIOLANO, frere de Bartolomeo, Peintre & Graveur.

Teresia Maria CORIOLANA, fille de Bartolomeo, s'occupoit à peindre & à graver.

Cornelius CORT, Flamand, Dessinateur & graveur célébre, établi à Rome.

Son Oeuvre est considerable & consiste en deux Volumes.

Odoardo FIALETTI, Peintre & Graveur de Bologne, connû par ses estampes, dont on peut former un Oeuvre separé.

Jacob

Jacob FREY, Suisse & Graveur célébr établi à Rome, qui a gravé beaucou d'estampes & qui en a fait graver par s éleves.

Marco PITTERI, Graveur moderne à Ve nise, qui a gravé beaucoup & qui conti nue à graver.

Pietro del PÒ & son fils *Giacomo,* avec *Té rése* sa fille, étoient tous Peintres, mai plus connus par leurs gravures, qu par leurs tableaux.

Pour faire un Volume suffisant, on peut joindre à eux

Andrea PROCACINI, Romain, pareille-ment Peintre & Graveur.

Marc - Antonio RAIMONDI connû sous le nom de *Marcantoine*, Graveur de Bologne.

Ce graveur est le premier parmi les Italiens, qui a mis de l'art & du goût dans ses pieces, & qui pouvoit reüssir d'autant mieux dans ses entreprises, qu'il étoit aidé de *Raphael* même. Ainsi son Oeuvre est & sera toujours un de plus considerables de toutes les collections, que les amateurs & curieux d'estampes peuvent ramasser; surtout quand le Re-cueil est composé de belles épreuves, & alors il n'a surement point de prix. Les meil-

meilleures, que j' ai vû, ſe trouvent à Dresde dans le Cabinet Electoral; à Leipſic chez les Negotians Mrs. Richter & Winckler; à Vienne dans la Bibliotheque Impériale, où l' on a ajouté cependant les pieces de pluſieurs autres anciens graveurs italiens, ſes éleves, ou ſes contemporains. En Hollande j' ai vû chez Mr. van Leiden Sgr. de Vlardinghen, un commencement d' autant plus beau, qu' il ne contient, que des épreuves parfaites. A Paris la Collection de Mr. Mariette eſt la plus complette, que j' ai rencontrée. Celle qu' on trouve dans le Cabinet du Roi de France, merite pareillement l' attention des curieux. Elle eſt la même, à quelques augmentations près, que l' Abbé *de Marolles* avoit recueilli autrefois. Il faut avertir les amateurs, qu' il y a mis beaucoup de pieces, qui n' appartiennent nullement à *Marc-Antoine.* Cependant *Florent le Comte* a dreſſé ſon Catalogue d' après cette Collection, & c' eſt par cette raiſon, qu' il a fait tant de fautes. *Vaſari* nous a donné le premier une liſte des productions de cet artiſte, qui fût continuée & augmentée dans la ſuite par *Malvaſia*, & ſi quelques erreurs ſe ſont gliſſés dans le Catalo-

talogue du dernier, il n' eſt pas diffici d' y obvier.

Marc de RAVENNA OU RAVIGNANO, Graveur & diſciple de *Marc-Antoine*, qui travailla ſous ce Maître conjointement avec *Auguſtin Venitien.*

Les pieces, gravées par eux au commencement, n' ont point de marque. Enſuite *Marc de Ravenne* ſignoit les siennes d'un R. ce qui veut dire *Ravignano*, ou d' un ℞ c' eſt à dire *Scultore Ravignano*. Ce dernier Chiffre a induit l'Abbé *de Marolles*, de le nommer *Silveſtre de Ravenne*. *Florent le Comte* a commis la même faute, qui s'eſt tellement invétérée par la ſuite, qu' il n' eſt presque connû, que ſous le nom de *Silveſtre; Fueſſli* en a fait deux artiſtes. Dans le grands Cabinets on trouve régulierement un Oeuvre de ſes pieces. Mais on les joint auſſi ſouvent avec celles d'*Auguſtin*, ou au Recueil de *Marc-Antoine.*

Martin ROTA, Graveur de Sebenico, merite un Volume ſeparé: mais on y peut joindre auſſi

Giovan Giacomo CARAGLIO ou *Caralius*, & encore *Giambattiſta de Cavalleriis.*

Antonio

Antonio SALAMANCA, un des premiers marchands d'eſtampes à Rome, qui a gravé auſſi, ou plutôt retouché les planches, qu'il poſſedoit, outre, qu'il a employé pluſieurs graveurs de ſon tems, pour augmenter ſon fond. Un Oeuvre de *Salamanca*, où l'on tacheroit de déchifferer tant les artiſtes, qui ont gravé ſes pieces, que les Maîtres, d'après qui elles ſont gravées, pourra devenir d'un grand agrément aux amateurs, parce que ce Marchand n'a mis ſouvent, rien que ſon nom, ſur ſes planches.

Il en eſt de même avec les autres anciens marchands d'eſtampes. *Antonio Lafrery*, *Luca* & *Ferrando Bertelli*, *Claudio Ducheti &c.*

Raphael SCHIAMINOZZI, Peintre & Graveur du Bourg de St. Sepulchre.

Son Oeuvre eſt fort eſtimé des curieux.

Franceſco SESSONE, Graveur moderne de Naples.

On à formé dans le Salon de Dresde un Oeuvre de cet artiſte, quoiqu'il ne ſoit pas un des premiers. Mais il a eû l'honneur d'inſtruire Sa Majeſté, alors des deux Siciles, à préſent d'Eſpagne, & l'on y trouve des pieces, aux quelles S. M. s'eſt amuſée de travailler Elle même.

Enea

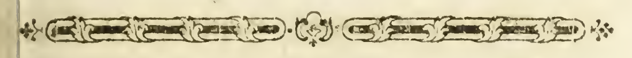
Enea VICO de Parme. Graveur & Savant. Il eſt auſſi connû par ſes eſtampes, que par ſes livres d'antiquité, ſur tout des Médailles.

Franceſco VILLAMENA, d'Aſſiſe, Peintre, & un des plus célébres graveurs d'Italie.

L'Oeuvre de cet artiſte, qui eſt conſiderable, tant par les pieces, qu'il a gravées d'après ſes deſſeins, que par celles, qu'il nous a donné d'après les productions d'autres maîtres, eſt un des plus beaux de l'Ecole Italienne.

Joſeph WAGNER, Graveur Alemand, établi à Veniſe, où il travaille, & où il fait travailler ſans diſcontinuation. Auſſi ſon fond eſt-il le plus conſiderable en Italie.





TROISIEME CLASSE

CONTENANT

L'ECOLE FRANÇOISE.

Tout le monde ſait, que cette claſſe, depuis que les François ont pouſſé l'Art de la gravure à un ſi haut point de delicateſſe, qui flatte ſi ſinguliérement les yeux, eſt devenuë non ſeulement nombreuſe, mais auſſi très prétieuſe.

Dans le Salon de Dresde on a diviſé les Maîtres de cette Ecole en cinq parties.

La premiere contient *les Peintres*, qui nous ont donné principalement des ſujets hiſtoriques, ou des figures.

Après eux viennent *les Portraitiſtes*, dont on a formé des Recueils ſeparés; parce qu'on trouve parmi les François plus d'Artiſtes, qui ſe ſont appliqués à ce genre, que dans les autres Ecoles.

La troiſiéme partie comprend *les Peintres de Païſages*, ou *de Marines*.

Ceux *de fleurs & de fruits* ſe trouvent rangés dans *la quatriéme*.

 Enfin

Enfin, on finit par les artistes, qui n'ont fait que *graver*.

Il est vrai, que cette division peut gêner quelques fois un curieux & le fatiguer dans ses recherches. On ne se souvient pas toujours, quel a été le talent d' un Peintre? outre, que nous avons souvent des sujets historiques, des portraits, des païsages, faits par un même maître. Mais, à tout cela remediera *la table des artistes*, où j' ai ajouté au nom d'un chacun, le genre, dans lequel il a excellé.

Ainsi, pour éviter toute prolixité, je ne mettrai ici, que les simples noms des Peintres, Dessinateurs & Graveurs, dont on peut former des Volumes entiers.

L'Art de la Peinture a été sûrement exercé en Italie, avant qu' il soit passé chez les autres nations de l'Europe. Les Grecs l'apporterent dans ce païs, comme le plus proche & le plus policé; les Italiens profiterent de leurs instructions, tellement, qu' ils surpasserent enfin leurs maîtres. On sait encore, que la France fit venir ses premiers Peintres d'Italie, & que les siens se formerent pareillement d'après eux. A la fin cette nation parvint au point, de pouvoir ériger une Ecole chez elle.

Le premier peintre françois d'après lequel on a gravé des estampes, selon ma connoissance, est *Jean Cousin*, au moins n'ai-je pas vû aucune piece d'un maître, qui l'ait dévancé. Mais, pour la gravure, je crois, que *Noel Garnier*, s'il est François, comme son nom le semble indiquer, est le premier de cette nation, qui ait manié le burin. Cependant on ne sait ni son païs, ni le tems, quand il a vecû. Sa maniere est très gothique, & encore si manierée, qu'elle paroit être l'ouvrage d'un Orfevre. Aussi avons nous de lui quantité de lettres alphabétiques, ornées de figures & feuillages. J'ai vû pareillement de lui une piece, copiée d'après *Albert Durer*. En le plaçant au commencement du 16me Siecle, on ne se trompera pas beaucoup.

Melchior Tavernier a tort, quand il avance, que son pere *Gabriel* fût le premier, qui apportât à Paris, en 1575, l'art de graver en taille-douce. *Il n'y avoit, dit-il, alors personne en ce Royaume, qui le pratiquât, encore moins, qui en connût l'excellence.* Mais peut-être parle-t-il de la gravure des Cartes géographiques, parce que, suivant toutes les apparences, il a été le premier, qui en ait gravé. Autrement on ne peut pas ajouter foi à ses paroles; je n'ai qu'à citer *Etienne*

de Laulne, qui a gravé certainement avant *Tavernier.*

Le premier livre françois, où l' on trouve des planches gravées sur cuivre, est imprimé à Lyon en 1488. *Nicolaus le Huen*, Religieux du mont Carmel, & Professeur en théologie, a compilé ce livre, tant de ses propres observations, que de celles, qu'il avoit lû dans l' itineraire de *Bernard de Breydenbach*, & il l' a publié sous le titre: *Peregrination de oultremer en terre sainte.* On lit à la fin. *Des saintes perégrinations de iherusalem & des avirons & des lieux prochains. Du mont de sinay & la glorieuse catherine. Cet ouvraige & petit livre contenāt du tout la description ainsi que dieu a voulû le doñer a cog̃noistre. Imprime a Lyon par hoñnestes hoñes Michelet topie de pymont* & *Jaques heremberck dalemaigne. demourant au dit lyon. Lā de nostre seigne. mille* CCCC *quatre vīgtz z huitz & le* XXVIIJ *novēbre;* in folio.

Les mêmes vuës de villes, qu' on voit dans l' édition latine & dans l' édition alemande de l'Itineraire de *Breydenbach* en terre saincte, publiées par *Erhard Rewich* à Mayence en 1486, sont inserées dans cet ouvrage de *Nicolas le Huen*, de même grandeur & composées pareillement de plusieurs planches, mais gravées en cuivre, au lieu, que

le

les originaux ſont taillés en bois. Cependant le graveur a fait dans ces copies quelques changemens, en y ajoutant des figures de vaiſſeaux & autres choſes accidentelles. Les traits du burin ſont aſſés fins, mais durs, & le deſſein en général eſt beaucoup plus informé, que celui des originaux. Comme l' un des imprimeurs, qui ont publié ce livre eſt alemand, on pourra préſumer, que ces gravures viennent d' un artiſte alemand, & peut-être de *Jaques Heremberck* même; la gravure étoit exercée dejà dans ce tems en Alemagne. Au moins ne pouvons nous pas l'attribuer à un François avec certitude.

Nous ſommes dans la même incertitude au ſujet du premier graveur en bois.

Quoique les imprimeurs ayent orné en France, comme dans d'autres païs, leurs livres avec des figures en bois, ou au moins avec des lettres griſes, dez le commencement de la typographie, il n'eſt cependant que trop connû, que ces premiers imprimeurs étoient des Alemands, qui avoient apporté leurs moules avec eux en France.

L' Hiſtoire nous apprend, que le Roi Charles VII. avoit projetté en 1458, d' envoyer quelqu' un à Mayence, pour y apprendre l' imprimerie, *ayant ſçû, que Gutten-*

berg, Chevalier, y avoit inventé cet art. (*) Il ordonna aux Généraux de ses monnoyes, de lui nommer une personne de confiance, qu' il pût envoyer secretement s' instruire de cette science. On lui proposa *Nicolas Jenson,* qui y alla en effet, pour apprendre la typographie. Mais, la mort du Roi, arrivée en 1461, dérangea entierement ce projet. *Jenson* croyant, ne pouvoir pas travailler utilement dans la France, qui étoit pour lors dans des temps de troubles, aima mieux se transporter à Venise, pour y exercer ce nouvel art. Ce fûrent donc trois Alemands, *Ulric Gering, Martin Crantz* & *Michel Friburger*, qui érigerent la premiere presse à Paris vers 1469. Mais, *Pierre Schoeffer* & son associé *Conrad Hannequis*, fournissoient avant ce tems, & même jusqu' en 1474, aux curieux de la Capitale de France les livres, imprimés à Mayence.

Le plus ancien livre françois, orné de gravures en bois, que j' aye vû, est une traduction *du Belial*, imprimé en 1482, apparemment à Paris, quoique le nom de la ville n' y soit pas. C' est un petit in folio, où on

(*) Ce sont les mots d' un ancien Manuscript de l' hôtel des monnoyes, que Mr. *Mariette* possede. On ne les a pas entierement rapporté dans le XIV. Tome des Memoires de l' Acad. des Inscript. p. 237.

on lit à la fin : *Cy finit le livre nommé la consolacion des pouvres pecheurs, nouvellmēt translate en frācoys par vénérable & discrete personne frere pierre ferget docteur en theologie de l'ordre des Augustins. Lan de grace. mil.* cccc lxxxii. *& au* xxi *iour de jannier a este fini ce p̄sent livre.* Mais en 1484, on rencontre dejà plus d' ouvrages, décorés de ces sortes de planches.

Celà suffit, pour donner quelque idée de l' école françoise à ceux, qui ont dessein, d' en former une Collection d' estampes.

Noms de Peintres d' histoire,

dont quelques uns pourtant ont peint en même tems le Portrait, & dont quelques uns ont aussi gravé.

Jean ANDRE', Frère Dominicain.

Jaques BELLANGE, qui a gravé en même tems.

Nicolas BERTIN.

Jaques BLANCHART.

Thomas BLANCHET.

François BOUCHER.

Les BOULOGNES, savoir

Louis Boulogne, le Pere.

Bon Boulogne, le fils, qui a gravé aussi

Louis de Boulogne, son frere, qui s'est amusé pareillement à graver.

Sebastien BOURDON, qui a gravé en même tems.

Pierre BREBIETTE, Peintre & Graveur.

Charles le BRUN, qui a gravé pour son amusement.

Son Oeuvre dans le Salon de Dresde consiste en 12 Volumes.

Pierre Jaques CAZES.

Philippe CHAMPAGNE, avec

Jean Baptiste CHAMPAGNE, qui a peint en même tems le Portrait.

Jean Baptiste Simon CHARDIN, Peintre moderne.

Elisabeth Sophie CHERON &

Louis CHERON, qui ont gravés en même tems.

Les CORNEILLES, savoir

Michel Corneille, le Pere

Jean Baptiste Corneille, le fils, qui a gravé aussi.

Michel Corneille, fils, cadet de Michel, Peintre & Graveur.

Les COYPELS, savoir

Noel Nicolas Coypel.

Nicolas Coypel, le Pere.

Antoine Coypel, le fils.

Charles Coypel, fils d'Antoine, qui tous se sont amusés à graver.

Antoine

Antoine DIEU.

Michel Louis, & *Nicolas* DORIGNI, qui ont gravé en même tems.

François EISEN le Pere &

Charles EISEN le Fils, Peintres & Deſſinateurs modernes, qui ont gravé auſſi.

Charles de la FOSSE.

Claude GILLOT, qui a gravé en même tems.

Jean Baptiſte GREUZE, Peintre moderne, qui a gravé pour ſon amuſement.

Claude Guy HALLÉ, & ſon fils *Noel.*

René Antoine HOUASSE.

Gregoire HURET, qui a gravé en même tems.

Laurent de la HYRE, Peintre & Graveur.

Etienne JEAURAT, Peintre & Graveur.

Jean JOUVENET.

Nicolas LANCRET.

Nicolas LOYR, Peintre &

Alexis LOYR, Orfevre & Graveur.

J. Louis le LORRAIN, qui a gravé auſſi.

Nicolas MIGNARD, qui a gravé pour ſon amuſement.

Pierre MIGNARD ſon frere, qui a gravé pareillement.

Jean MORIN, Peintre & Graveur.

François le MOYNE.

Charles NATOIRE, Peintre moderne, qui a gravé pour ſon amuſement.

Les PARROCELS, ſavoir
Joſeph Parrocel le Pere.
Pierre & Charles Parrocel, ſes fils.
Etienne Parrocel, ſon petit-neveu, Peintre moderne. Ils ont gravé tous, excepté Pierre.
Jean Baptiſte PATER.
Etienne du PERAC, Peintre Architecte & Graveur.
François PERRIER, Peintre & Graveur.
Jean Baptiſte Marie Pierre, à préſent Premier Peintre du Roi, qui a gravé beaucoup pour ſon amuſement.
Nicolas POUSSIN.

Son Oeuvre, dans le Salon de Dresde, conſiſte en 10 Volumes.

Jean Baptiſte le PRINCE, Peintre & Graveur moderne.
Jean Eleaſar SCHÖNAU, Peintre moderne alemand, qui s'eſt formé à Paris, & qui ſe trouve à préſent à Dresde.
Jaques STELLA, avec ſes niéces *Claudine* & *Antoinette* BOUSSONET STELLA.

Ces Artiſtes ont gravé beaucoup.

Euſtache le SUEUR, qui a gravé pour ſon amuſement.
François de TROY, & ſon fils
Jean François de TROY.
Jean Baptiſte VANLOO, qui a peint auſſi le Portrait.

Carle VANLOO, qui a peint pareillement le Portrait.

François VERDIER.

Nicolas VLEUGHELS.

Joſeph VIEN, Peintre moderne à Paris, qui a gravé pour ſon amuſement.

Claude VIGNON, qui a gravé auſſi.

Joſeph VIVIEN.

Simon VOUET.

Antoine WATTEAU, qui a gravé pour ſon amuſement.

Peintres de Portraits.

Roland le FEVRE ou FEBURE.

Claude le FEVRE, qui a gravé auſſi, &

Jaques le FEVRE.

Nicolas LARGILLERE.

Etienne LIOTARD, qui a gravé auſſi.

Robert NANTEUIL, Deſſinateur & Graveur de Portraits.

Son Oeuvre dans le Salon de Dresde eſt le plus beau & le plus complet, qu'on puiſſe voir; il conſiſte en 5 Volumes.

Marc NATTIER le Pere, &

Jean Marc NATTIER le fils.

Antoine PESNE, mort à Berlin.

Hiacinthe RIGAUD.

Le Recueil de cet Artiſte, qui ſe trouve à Dresde, eſt ſuperbe; c'eſt le célé-

bre

bre Rigaud, qui l' a formé lui même, pour le Roi de Pologne.

Jean Lami TOCQUE' Peintre moderne.

Maurice Quintin de la TOUR, Peintre moderne en Pastel.

Louis Michel VANLOO &

Amadée VANLOO, Peintres modernes.

Peintres de Païsages.

Claude LORRAIN, autrement GELE'E, qui a gravé en même tems.

Gaspre DUGHET, autrement *Poussin*, qui a gravé pareillement.

Jaques de la JOUE, Peintre de Païsages, d'Architecture & d' ornemens.

Philip Jaques LOUTHERBOURG, Peintre moderne.

Matthieu de la Platte MONTAGNE, & son fils *Nicolas*, qui ont gravé aussi.

Jean Baptiste OUDRY, Peintre de Chasses & d' animaux, qui a gravé en même tems.

Les OZANES, artistes modernes, savoir

Nicolas Ozane, Dessinateur de Marines.

Pierre Ozane son frere, Dessinateur & Graveur.

Jeanne Francoise Ozane mariée Le Gouaz, &

Marie Jeanne Ozane, leurs soeurs, qui s'occupent à graver.

Gabriel

Gabriel PERELLE le Pere, & ses fils *Adam* & *Nicolas*, Dessinateurs & Graveurs de Vuës & de Païsages.

Jean PILLEMENT, Peintre moderne, qui a gravé aussi.

Jean RIGAUD, qui a gravé des Vües & des Païsages.

Israel SILVESTRE, Dessinateur & Graveur de Païsages.

Joseph VERNET, Peintre moderne de Marines & de Païsages, qui a gravé pour son amusement.

François WEIROTTER, Peintre & Graveur moderne de Païsages, qui s'est formé à Paris, & qui est actuellement à Vienne

Peintres de Fleurs & de Fruits.

JEAN BAPTISTE MONNOYER.

Louis TESSIER.

GUILLAUME *de* TOULOUSE.

Jean Robert VAUQUER.

Tous ces artistes ont gravé en même tems.

GRAVEURS.

On peut mettre à la tête de cet article un Recueil des premiers & anciens Graveurs françois, & y inserer les pieces de *Noel Garnier*, de *Jean Duvet*, appellé par Marolles le Maitre à la licorne, & de quelques autres artistes, qui se sont designés par des chiffres & des monogrammes. Les autres Graveurs se nomment:

Jaques & François ALIAMET.

Les AUDRANS, savoir

Karle Audran.

Claude Audran.

Gerard Audran.

Jean Audran, l'ainé & le jeune.

Benoit Audran, l'ainé & le jeune.

Louis Audran.

Pierre AVELINE, Graveur moderne.

Jaques Philippe le BAS, Graveur moderne.

François BASAN, Graveur moderne & Marchand d'Estampes.

Etienne BAUDET.

Nicolas Dauphin de BEAUVAIS.

Jaques BEAUVARLET, Graveur moderne.

Salomon ou *le petit* BERNARD, Graveur en bois.

Jean, *Robert*, & *Nicolas* BONNART.

Abraham BOSSE, Dessinateur & Graveur.

Jean BOULANGER.

Jaques CALOT, Dessinateur & Graveur.

Lau-

Laurent CARS.

Le Comte de CAYLUS, Amateur des Arts & Protecteur des Artiftes, qui a gravé beaucoup pour fon amufement.

Son Oeuvre, qui fe trouve dans le Salon de Dresde, merite d' autant plus l' attention des curieux, qu' il vient de la générofité du Comte même, par les foins de Mr. Mariette. Il confifte en 6 Volumes.

Guillaume CHATEAU.

Louis de CHATILLON.

François CHAUVEAU, Deffinateur & Graveur.

Quintin Pierre CHEDEL, Deffinateur & excellent Graveur à l' eau forte.

François & Jaques CHEREAU, freres.

Sebaftien le CLERC, Deffinateur & Graveur.

Noel R. COCHIN, &

Nicolas COCHIN, anciens graveurs.

Charles Nicolas COCHIN le Pere, avec fon époufe *Marie Magdalene* HORTHEMELS.

Charles Nicolas COCHIN le fils, Deffinateur & Graveur moderne; Secretaire de l' Academie.

Pierre DARET.

Jean DAULÉ.

Louis DESPLACES.

Pierre DREVET, Pere & fils, avec leur Coufin germain *Claude* DREVET, encore vivant.

Gaspar

Gaspar DUCHANGE.

Charles DUPUIS & son frere *Nicolas*, actuellement vivant.

Gerard EDELINCK.

Jean EDELINCK, son frere, &

Nicolas EDELINCK, fils de Gerard.

François ERTINGER.

Etienne FESSARD, Graveur moderne.

Jean Jaques FLIPART, Graveur moderne.

Jean Charles FRANÇOIS, Graveur du Cabinet du Roi, dans la maniere du Crayon.

Hubert GRAVELOT, Dessinateur & Graveur moderne.

Claude & Israel HENRIET.

Jaques Gabriel HUQUIER le Pere, & *Gabriel* HUQUIER le fils, Graveurs modernes.

Claude Donat JARDINIER.

Nicolas de LARMESIN, Pere & fils.

Michael LASNE.

Etienne de LAULNE ancien Graveur.

Louis LEMPEREUR, Graveur moderne, & sa femme *Catharine Elisabeth Cousinet.*

Leon DAVEN, ancien Graveur, qui s' est marqué L. D.

Bernard LEPICIÉ.

Thomas de LEU ancien Graveur.

Ange Laurent de LA LIVE, Amateur, qui a gravé beaucoup.

Pierre

Pierre LOMBART.

Anthoine de MARCENAY *de Guy*, Deſſinateur & Graveur moderne.

Jean MAROT. Cet artiſte, quoique Architecte, s'eſt occupé presqu'entierement à graver des pieces d'Architecture & des Vuës. Son Oeuvre eſt fort conſiderable, ſur tout, quand on y joint celui de *Dan.* MAROT, Architecte de Guillaume III. Roi de le Grande-Bretagne, qui a gravé pareillement beaucoup. Nous avons une Collection imprimée à Paris, ſous le titre: *Recueil des planches des Sieurs Marot pere & fils;* & comme je trouvé dans ce Recueil des eſtampes marquées du nom de Daniel Marot, je ſoupçonne presque que ce Daniel fût fils de Jean.

Anthoine MASSON, & *Magdaléne Maſſon*, Deſſinateurs & Graveurs.

Claude MELAN, Deſſinateur & Graveur, qui a peint auſſi.

Noel le MIRE, Graveur moderne.

Pierre François MOITTE, & ſa fille *Angelique*, Graveurs modernes.

Michael NATALIS.

J. M. PAPILLON, Graveur en bois, vivant encore.

Etienne PICART, le Pere &

Bernard PICART, le fils, Deſſinateurs & Graveurs.

L'Oeuvre de ces artistes, qu'on voit dans le Salon de Dresde, vient de Mr. *Du-Bourg*, Eleve de *B. Picart*. Il contient des premieres épreuves, avant la lettre, outre qu'il est très complet.

Nicolas PITAU, pere & fils.

Les POILLYS, savoir:

François de Poilly.

Nicolas de Poilly, son frere, & les fils de *Nicolas*.

Jean Baptiste
François &
Nicolas les jeunes; avec } qui se nommerent: *Les freres de Poilly*;

Nicolas B. de Poilly, fils de *Jean Baptiste*.

Jean Louis ROULLET.

Gilles ROUSSELET.

Charles SIMONNEAU;

Louis SIMONNEAU, son frere, & *Philippe* SIMONNEAU, fils de *Charles*.

François SPIERRE.

Louis SURUGUE le Pere, mort en 1762, & *Louis Pierre* SURUGUE le fils, actuellement vivant.

Les TARDIEUX, savoir:

Nicolas Henri TARDIEU, & son fils *Jaques Nicolas*, avec son cousin germain *Pierre François* TARDIEU, &

Louise du VIVIER.

Elisabeth Claire TOURNAY, &

Marie Anne ROUSSELET.

Les

Les THOMASSINS, ſavoir:

Philippe Thomaſſin, qui s' étoit établi à Rome.

Simon Thomaſſin, Graveur à Paris.

Henri Simon Thomaſſin, ſon fils.

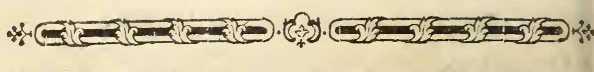
Sebaſtien VOUILLEMONT.

Claude Henri WATELET, Amateur, qui a gravé nombre de pieces, & qui continuë à deſſiner & à graver pour ſon amuſement.

Jean George WILL, Deſſinateur & Graveur Alemand, actuellement établi à Paris.

Adrian ZINGG, Graveur, Suiſſe de Nation, qui s' eſt formé à Paris & qui vit à préſent à Dresde.

Il y a certainement, outre ceux, que j' ai nommés, quantité de Peintres, de Desſinateurs, & de Graveurs, dont on trouvera le nom dans *la table des Artiſtes*, qui meritent, ou dès à preſent, ou à l' avenir, d'être reünis, ſuivant nôtre métode. Et je crois, que celui, qui ſe propoſe, de ramaſſer toures les eſtampes de l'Ecole Françoiſe, pourroit compoſer plus de cent Volumes, ſans comter ceux, que j' ai dejà ſpécifiés.



QUATRIEME CLASSE

CONTENANT

L'ECOLE FLAMANDE ET HOLLANDOISE.

J'ai reünis dans cette Claſſe les Maîtres Flamands & Hollandois. On peut ſuivre ici la même métode, établie pour les artiſtes Italiens, & la diviſer pareillement en trois articles. *Le premier* contiendra *les Peintres d' Hiſtoire* ou *de Portraits. Le ſecond* renfermera ceux, qui ont excellé à peindre ou à deſſiner *des Marines, des Païſages, des Animaux, des Fleurs, des Fruits &c. Le troiſiéme* enfin fera voir *les Graveurs.*

Nous commencerons d' abord par les Peintres d' Hiſtoire & de Portraits, mais nous ne rapporterons que le ſimple nom de ceux, dont on peut former des Volumes ſeparés: Et comme il y en a encore parmi, qui n' ont pas gravé beaucoup, ou d' après les quels on a gravé peu d' eſtampes, & que quelques amateurs aimeroient peut - être joindre à d' autres artiſtes, quoiqu' ils meritaſſent ſeuls un

un Oeuvre; j'ai pareillement marqué le nom de ceux, avec qui on les pourra combiner.

Pour tous les autres Maîtres de l' Ecole Flamande, que l' on ne trouve pas nommés ici, je renvoye encore les curieux à *la table des artistes*, que j'ai promis de publier incessamment.

I.

PEINTRES.

Pierre van AVONT, Peintre Flamand, qui s' est amusé aussi à graver.

Corneille BEGA, Peintre Hollandois & disciple d' Ostade, avec le quel il peut être combiné. Bega a gravé lui même plusieurs de ses pieces.

Theodor BERNARD, autrement *Barentsen*, Peintre Hollandois.

Antoine BLOCKLAND, autrement de Montford, Peintre Hollandois.

Abraham BLOEMART, Peintre Hollandois, qui a gravé en même tems, & dont l' Oeuvre est très considerable dans le Salon de Dresde.

Hieronymus BOS, Peintre de Bois-le-Duc, qui a fait presque toujours des sujets terribles & drôles. Il est à présumer, qu' il ait gravé quelques unes de ses pieces.

Pierre BREUGHEL *le vieux*, nommé *Pierre le drôle*.

Pierre BREUGHEL *le jeune*, dit d' *Enfer*.

Jean BREUGHEL appellé *Fluweelen* ou *de Velours*.

Ces trois Peintres ont gravé auſſi.

Criſpin van den BROECK, Peintre d' Anvers, qui a gravé en même tems. Sa fille *Barbara* a gravé auſſi.

Adrian BROUWER Hollandois, Peintre de Tabagies & de ſujets de païſans, qui en a gravé auſſi.

Cornelius CORNELY, autrement *Corneille de Harlem*, Peintre.

Abraham van DIEPPENBECK, Peintre Hollandois.

Gerard DOU, Peintre Hollandois. On le peut combiner avec les *Mieris*.

Louis Fabrice DUBOURG, Peintre & Graveur moderne à Amſterdam.

Corneille DUSART, Peintre Hollandois & diſciple d' *Oſtade*. Il a gravé lui même pluſieurs de ſes pieces. On le peut joindre à C. Bega.

Antoine van DYCK, Peintre Flamand, qui s' eſt amuſé à graver.

Son Oeuvre, dans le Salon de Dresde, qui conſiſte en 4 Volumes, eſt un des plus beaux de cette Claſſe.

Philippe van DYCK, Peintre de Portraits Hollandois, mort en 1753.

Ger-

Gerbrant van den ECKHOUD, né à Amſterdam, diſciple de *Rembrandt.*

On le peut joindre au Recueil des Eleves & des Imitateurs de Rembrandt.

Franc FLORIS, ancien Peintre d' Anvers.

François FRANCK, dit le vieux, Peintre, établi à Anvers, avec

Ambroiſe FRANCK, ſon frere, &

François FRANCK le jeune, ſon fils,

Philippe FRUITIERS, Peintre en Miniature à Anvers, qui a gravé auſſi.

Jaques de GHEYN, Peintre & Graveur Hollandois.

Hubert GOLTZ, de Vanlo, Peintre, Graveur, & ſavant Antiquaire.

Henri GOLTZ, de Muelbraecht, Peintre & Graveur.

Il y a encore *Conrad* & *Julius* GOLTZ, qui ont gravé.

Henri GOUDT Amateur. Il étoit Comte Palatin, cela veut dire: Comte du Palais, ou Officier de loix.

Tout ſon Oeuvre conſiſte en 7 pieces, qu' il a gravées d' après *Elsheimer*, & qui ſont rares.

Martin HEMSKERCK, dont le nom de famille étoit van Veen, Peintre Hollandois, qui a gravé beaucoup.

Il y a aussi un *Egbert* HEMSKERCK de Harlem, qui vivoit vers la fin du dernier Siecle: Peintre de Tabagies & de sujets de païsans, d' après le quel on commence à graver beaucoup.

Jean van HOECK, Peintre d' Anvers.

Georg HOEFNAGEL, Peintre d' Anvers, mort à Prague.

Gerard HÒET, Peintre Hollandois, qui a gravé en même tems.

Nicolas de HOIE ou *Hoey*, Peintre & Graveur d' Anvers.

Cornelius HOLSTEIN, Peintre Hollandois.

Gerard HONDHORST, Peintre Hollandois.

Romeyn de HOOGHE, Dessinateur & Graveur Hollandois.

Jean HOREMANS, Përe & fils, Peintres Flamands.

Jean van HUCHTENBURG, Hollandois, Peintre de Batailles, qui a gravé en même tems.

Anselme HULLE, de Gand, Peintre de Portraits.

Abraham JANSENS, Peintre d' Anvers.

Jaques JORDANS, Peintre d' Anvers, qui a gravé aussi.

Gerard LAIRESSE, Peintre de Liege, mort à Amsterdam, qui a gravé beaucoup.

Carl van MANDER, Hollandois, Peintre, Graveur & Auteur.

Gabriel MEZU, Peintre Hollandois. On le peut joindre aux *Mieris*.

Les MIERIS.

Franz MIERIS Peintre Hollandois,

Guillaume MIERIS ſon fils, avec

Jean MIERIS frere, &

Franz MIERIS *le jeune*, fils de Guillaume.

Michel Janſen MIREVELD, Peintre & Graveur Hollandois.

Jean MOSTAERT, Peintre Hollandois.

Caſper NETSCHER, de Prague, Peintre établi en Hollande.

Pieter NOLPE, Peintre & Graveur Flamand.

Richard van ORLEY, Peintre & Graveur Flamand.

Adrian OSTADE de Lubeck, Peintre de Tabagies & de ſujets de païſans, établi en Hollande. Il a gravé en même tems.

Eraſme QUELLINUS, Peintre d' Anvers, qui a gravé en même tems, avec ſon fils *Jean Erasme* QUELLINUS.

Jean Maurice QUINCKHARD, Peintre moderne de Portraits à Amſterdam.

REMBRANDT *van Ryn*, Peintre & Graveur Hollandois.

Le plus beau & le plus riche Recueil de cet Artiſte, qu' on puiſſe jamais voir,

se trouve chez Mr. *van Leiden, Sgr. de Vlardinghen* à Leide. Cependant le Recueil de Dresde, qui est très considerable, se distingue par une épreuve de l' annonciation, où toute la gloire lumineuse, *item* les bergers, les animaux, & une partie du païsage, à la droite de l' estampe, ne sont gravés qu' aux simples traits: épreuve peut-être unique.

On forme régulierement, à la suite de cet Oeuvre, un Recueil de quelques disciples & de quelques imitateurs de Rembrandt, dont on ne peut pas remplir des Volumes separés. On y met à la tête

Pierre LASTMAN, Peintre d' Amsterdam, qu' on prétend être le Maître de Rembrand.

Ensuite

Ferdinand BOL, Peintre & Graveur, disciple de *Rembrandt.*

Jean LIVENS, disciple de Lastman, qui s' est formé dans ses gravures d' après *Rembrandt.* On peut aussi former de lui un Oeuvre separé.

Jean George Vliet, imitateur de *Rembrandt.*

Salomon KONINCK &

Pierre GREBBER, pareillement imitateurs de Rembrandt.

Pierre

Pierre Paul RUBENS, Peintre Flamand, qui s' eſt amuſé auſſi à graver.

L' Oeuvre de Rubens eſt une des principales Collections du Salon de Dresde, qui ſe diſtingue par la quantité & par la beauté de ſes pieces. Elle conſiſte en treize Volumes.

Jean SAENREDAM, Deſſinateur & Graveur Hollandois.

Gottfried SCHALCKEN, Peintre Hollandois.

Cornelius SCHUT, Peintre & Graveur d'Anvers.

Gerard SEGHERS, Peintre d' Anvers.

Paul van SOMMERN, Peintre, qui a gravé à l' eau forte & en maniere noire à Paris, avec *Jean van Sommern*, qui a gravé en maniere noire & *Matthias van Sommern.*

Pierre SOUTMAN, Peintre de Harlem, éleve de Rubens. Il a gravé en même tems.

Barthelemy SPRANGER, Peintre d' Anvers.

Jean STRADANUS, Peintre Flamand.

David TENIERS Pere & fils, Peintres, qui ſe ſont amuſés auſſi à graver.

Gerard TERBURG, Peintre Hollandois.

Corneille TROST, Peintre Hollandois, de ce Siecle.

Theodor van TULDEN, Peintre & diſciple de Rubens, qui a gravé en même tems.

Theodor VANLOO, Peintre Flamand.

Octave

Octave VAN VEEN. Peintre, nommé *Otto Vaenius* parmi les ſavants; ſon frere *Pierre* étoit auſſi Peintre, & l' autre frere *Gilbert* VAN VEEN, Peintre & Graveur.

Adrian van der VENNE, Peintre Hollandois.

Jean VERBURG, Peintre & Deſſinateur Hollandois.

Jean VERKOLJE, avec *Nicolas* VERKOLJE ſon fils, & *Jean* VERKOLJE *le jeune*, Peintres & Graveurs Hollandois.

Martin de VOS, & *Corneille de* VOS, Peintres Flamands.

Adrian de VRIES, avec *Jean Fredeman*, & *Paul de* VRIES, Peintres d' Architecture & Graveurs.

Moyſe UYTENBKOECK, Peintre, qui a gravé auſſi.

Joachim UYTENWAEL, Peintre Hollandois.

Adrian de WEERDT, Peintre Flamand.

Adrian van der WERFF, avec ſon frere *Pierre*, Peintres Hollandois.

Jean WILDENS, Peintre Flamand.

Jodocus a WINGHEN, Peintre Flamand.

Jacob de WIT, Peintre Hollandois de ce Siecle, qui a gravé auſſi.

Gerard Joſeph XAVERY, Peintre Flamand de ce Siecle.

II

Peintres de Païſages, de Marines, de Chaſſes, d'Animaux &c.

Cette partie eſt bien brillante dans l'Ecole des Pais-Bas. On trouve, il eſt vrai, chez les autres nations des artiſtes, qui ont excellé pareillement dans ce genre; mais on n'y rencontre pas cette quantité, comme chez les Flamands & chez les Hollandois.

Qu'on ne s'imagine pas, que je nommerai ici tous les Maitres de ce genre. J'ai traité cet article de la même maniere, que le précedent.

Jaques ARTOIS, Peintre Flamand de païſages.

Jean ASSELIN, dit *Crabetje.* Peintre de Païſages & de Bambochades. On le peut joindre à *Pietre de Laar.*

Ludolf BACKHUISEN d'Emden, Peintre de Marines, qui a gravé quelques unes de ſes pieces.

Nicolas BERGHEM, célébre Peintre de Païſages & d'Animaux, qui a gravé en même tems. *Henri de Winter* a fait imprimer en 1767, à Amſterdam in 8vo un Catalogue de toutes les eſtampes de N. Berchem en langue flamande, d'après l'Oeuvre de M^r.^ van Leyden, qui eſt bien complet.

Jean

Jean de BEYER, Suisse, Peintre moderne de Païsages, établi à Amsterdam.

Pierre van BLOEMEN, nommé en Italie *Standart;* Peintre de Païsages de ce Siecle, qui a gravé aussi; & *Jean François van* BLOEMEN, son frere, surnommé *Orizonte.*

Hans BOL, de Malines, Peintre en détrempe. Il a gravé lui même plusieurs de ses Païsages; on en a gravé aussi d'après lui.

Jean & *Andreas* BOTH, freres, d'Utrecht, Peintres de Païsages; ils en ont gravé aussi.

Barthelemy BREMBERG, Peintre de Païsages, qui a gravé aussi.

Il est appellé en France: *Bartholomé.*

Matthieu BRIL, & son frere

Paul BRIL, Flamands & Peintres de Païsages. *Paul* a gravé en même tems.

Adrian van der CABELL ou *Kabel*, Hollandois, Peintre de Païsages & de Marines, avec *Henri* CABELL *le jeune.*

Jean van CALL, Peintre Hollandois de Païsages, qui a gravé aussi.

Jan van CONINXLOO, d'Anvers, Peintre de Païsages, qui peignoit aussi l'Histoire.

Jaques van der DOES d'Amsterdam, &

Simon van der DOES, son fils, Peintres de Païsages & d'Animaux, qui ont gravé en même tems.

Jean

Jean le DUCQ, Peintre d'Animaux, qui a gravé auſſi; diſciple de *Paul* POTTER, qu'on peut joindre à ſon maître.

Carl DU-JARDIN, Hollandois, Peintre de Païſages & d'Animaux, qui en a gravé auſſi.

Aldert van EVERDINGEN, Hollandois, Peintre de Païſages & d'Animaux, qui a gravé en même tems.

Carl van FALENS, Peintre d'Anvers.

Le peu de pieces, gravées d'après lui, meritent d'être jointes à l'Oeuvre de *Wouwerman.*

Albert FLAMEN, Peintre & Graveur, qui a gravé des Païſages, des Oiſeaux, des Poiſſons &c.

Johan FYT, Peintre d'Animaux & de Fruits. Il a gravé en même tems.

Luc GASSEL, Flamand, Peintre de Païſages.

Abraham GENOELS, Hollandois, Peintre de Païſages.

Ses pieces ſe trouvent reguliérement, avec celles de *van der Meulen*, dans le Cabinet du Roi de France, cité p. 30. Cependant on peut auſſi former de lui & d'*Antoine François Bauduins* un Oeuvre ſeparé, & y joindre même les pieces gravées dans la ſuite d'après *van der Meulen*, & qui ne ſe trouvent pas dans l'Oeuvre du Cabinet du Roi.

Jean

Jean GLAUBER, Hollandois, Peintre de Païsages, qui a gravé en même tems.

Jean Joseph van GOYEN, Hollandois, Peintre de Païsages, qui a gravé aussi.

Jean van den HECKE, Peintre d'Animaux & de Fruits, qui a gravé pareillement.

Abraham, Guillaume & *Jaques de* HEUSCH, tous trois Peintres de Païsages, qui ont gravé en même tems.

Jean van der HEYDEN, Peintre de Vuës & de Païsages, qui en a gravé pareillement.

Robert van den HOECKE, Peintre de Païsages & de Batailles, qui a gravé aussi.

Pieter de LAAR dit *Bamboche*, Peintre Hollandois, qui a gravé des sujets champêtres, des Païsages, des Animaux &c. On peut joindre à lui la petite Suite de *C.* PHILIPS.

Lucas de LEYDE, Peintre & Graveur.

Son Oeuvre va de pair avec celui de *Marc-Antoine* & d'*Albert Durer:* aussi est il très estimé & recherché.

Jean LINGELBACH, Alemand, Peintre de Païsages & Marines, établi en Hollande. Il a gravé en même tems.

Dirck MAES, Hollandois, Peintre de Païsages & de Batailles. On le peut joindre à *R. van den Hoecke;* il a gravé aussi.

Albert MEYERINGH, Hollandois, Peintre de Païſages, qui a gravé en même tems.

Jean van der MEER, Peintre de Païſages & de Marines, qui a gravé en même tems.

Il y a auſſi un *Jean van der* MEER *le jeune*, qui a gravé pareillement.

Jean MIEL, Flamand, Peintre de Paſtorales & de Chaſſes, qui a gravé auſſi.

Pierre MOLYN, dit *le vieux*, Hollandois, avec *Pierre* MOLYN *le jeune*, dit *Tempeſta* ou *de Mulieribus*, Peintres de Païſages.

Joſſe de MOMPER, Flamand, Peintre de Païſages, qui a gravé auſſi.

Iſaac MOUCHERON, Peintre de Vuës & de Païſages, Hollandois, qui a gravé en même tems.

François de NEVE, Peintre d'Anvers, excelloit dans le Païſage avec figures, dont il a gravé pluſieurs lui même.

Guillaume NIEULAND, d'Anvers, Peintre de Païſages, qui en a gravé auſſi.

Johan van OSSENBECK, Hollandois, Peintre de Païſages & d'Animaux, qui a gravé en même tems.

François POST, Hollandois, Peintre de Vuës & de Païſages, qui en a gravé auſſi.

Paul POTTER, Hollandois, Peintre de Païsages & d'Animaux, qui en a gravé pareillement.

Corneille POELENBURG, Hollandois, Peintre de Païsages.

Abraham RADEMAKER, Hollandois, Peintre & Graveur de Vuës & de Paisages de ce Siecle.

Roland & *Gertrud* ROGMAN, Hollandois, Peintres de Païsages, dont le premier a gravé aussi.

Jacob RUYSDAL, Peintre Hollandois de Païsages, qui en a gravé pareillement.

Herman SAFTLEVEN ou *Zaftleven*, Peintre Hollandois de Païsages, qui a gravé en même tems.

Roland SAVERY, de Courtray, Peintre de Païsages.

Herman van SCHWANEWELD, appellé en France *Herman d'Italie*, Peintre de Païsages, qui en a gravé aussi.

Pierre SNAYERS d'Anvers, Peintre de Païsages & de Chasses, avec

François SNYDERS de la même ville, & *Pierre* BOEL, pareillement Peintres de Chasses & d'Animaux.

Pierre STEPHANI, Peintre de Païsages.

Jean

Jean van den VELDE, avec *Esaïe van den* VELDE, & *Adrien van den* VELDE, Peintres de Païsages, de Bambochades & d'Animaux, qui ont gravé en même tems & avec *Wilhelm van den* VELDE, Peintre de Marines.

David VINCKEBOOMS, de Malines, Peintre de Païsages, qui peignoit aussi l'Histoire, & qui s'amusoit pareillement à graver.

Simon de VLIEGER, Peintre de Marines & de Païsages, qui en a gravé aussi.

Sebastien VRANCK, d'Anvers, Peintre de Païsages & de Batailles.

Lucas van UDEN, d'Anvers, Peintre de Païsages, qui a gravé en même tems.

Corneille de WAEL & *Jean Baptiste de* WAEL, d'Anvers, Peintres d'Animaux & de Batailles, qui ont gravé pareillement.

Antoine WATERLOO, Hollandois, Peintre & graveur de Païsages.

Philippe WOUWERMAN, Hollandois, Peintre de Païsages, de chasses, de batailles &c.

Rainier ZEEMAN, Hollandois, Peintre de Marines, qui en a gravé aussi.

III.

GRAVEURS.

Suivant le sentiment des Auteurs Hollandois, il falloit commencer cet article par les ouvrages de *Laurent Coster*: sur tout, depuis que Mr. *Meerman* s'est donné tant de peines, de réaliser le conte, debité par *Adrian Junius*, l'ayant poussé même jusqu'à soutenir, que ce *Laurent* étoit aussi l'inventeur de la gravure de figures en bois. On verra plus clairement dans la Classe des Alemands, que ce prétendû inventeur n'a gravé aucune planche de figures. Il est même probablement certain, qu'il n'ait jamais imprimé aucun livre. Mais, ce n'est pas ici le lieu, de discuter ce point.

Je n'ai vû aucun livre avec une date, imprimé dans les Pais-Bas, avant 1472. Aussi Jacob Visser n'en a-t-il pas connû, lui, qui a publié le Catalogue de tous les livres imprimés dans le dit Païs (*) avant 1500.

Je n'ai vû pareillement aucun livre, où il y eût des gravures en bois, avant 1476. C'est *Jean Veldener*, qui les a employées dans son édition du *Fasciculus temporum*; livre imprimé dejà en Alemagne plusieurs années avant que de l'être à Louvain. Mais on ne sait

(*) Uitvinding der Boekdrukkunst &c. Amsterd. 1767 in 4.

ſait pas le nom de l'ouvrier, qui a fait ces gravures, ni de quel païs il étoit. Cependant il eſt probable, que *Veldener*, grand amateur de figures, qui avoit appris la typographie en Alemagne, il eſt probable, dis-je, s' il n'étoit pas graveur lui même, qu'il ait emmené avec lui un Graveur en bois, en s'établiſſant à Louvain, dont je parlerai dans un autre endroit.

Quoique je ne traite ici, que de ce qui concerne les eſtampes, je parle cependant quelque fois de la typographie; mais uniquement à cauſe de la connexion de cet art avec celui de la Gravure en bois.

J' ai trouvé dans les Recueils de l'Abbé *de Marolles*, au Cabinet du Roi de France, une piece détachée, qui, ſuivant mon ſentiment, eſt la plus ancienne de celles, qui ſont gravées en bois dans les Païs-Bas, & qui portent le nom de l'artiſte. Cette eſtampe eſt marquée: *Gheprint t' Antwerpen by my Phillery* *) *de figurſnider; Imprimé à Anvers, chez moi Phillery, le graveur de figures.* Elle ſert de preuve, que les graveurs de moules étoient auſſi, dans cet ancien tems, imprimeurs à Anvers.

Il eſt encore à propos de réferer ici l'anecdote, que nous trouvons dans *Charles van*

(*) Cette piece répreſente deux Soldats debout & une femme aſſiſe, ayant un chien ſur ſes genoux; petit in folio.

Mander, au sujet de *Quintin Messis.* Il raconte, qu'on avoit apporté à cet artiste dans sa jeunesse, pendant sa maladie, l'image d'un Saint, gravée en bois, que des religieux venoient de distribuer au peuple, dans une procession, & que cette piece avoit été cause, que *Quintin* s'étoit appliqué au dessein.

Quelques auteurs ont voulû prouver par cette circonstance, l'ancienneté des gravures en Hollande. Voyons s'ils ont bien compté?

Carl van Mander ne nous apprend pas, si *Quintin* le maréchal est mort jeune, ou agé. Ce que d'autres en disent, n'est qu'une supposition sans fondement. Nous savons seulement par lui, que *Quintin* commença à dessiner la piece en question après l'age de 20 ans, & qu'il mourût en 1529. Posons donc, qu'il ait atteint l'age de 80 ans, le fait, dont nous parlons, ne peut cependant être arrivé, que vers 1470.

On grava en Alemagne des figures de Saints, pour les distribuer au peuple, depuis 1423, comme je le rapporterai cy après; & en 1470 on avoit dejà inseré les figures de Saints dans nos livres alemands, imprimés sous le titre: de *la Legende des Saints.* Il est donc nullement étonnant, que ces images se vendissent aussi à Anvers.

Mais

Mais qui fût le premier Graveur au burin de ces païs?

Israël van Mecheln ou *Meckenen* demeuroit & travalloit à Boeckholt, ville presque sur les frontieres de la Hollande. Ainsi il est à présumer, qu' il y avoit encore en Hollande & aux Pais-Bas dans ce tems des graveurs au burin, d' autant plus, que les dessein d'*Israel* se trouve entiérement conforme à la maniere de *Jean van Eyck* & de ces anciens peintres Flamands. Aussi voit-on, que ces Peintres des Pais-Bas ont été employés, pour les tableaux des églises de la Westphalie, & principalement dans l'Evêché de Munstre & d'Osnabruck.

Mr. *Descamps*, qui nous a donné les vies des Peintres Flamands, avance, que les premiers Peintres étoient des Païs-Bas. *Fournier*, & après lui quelques auteurs en Hollande, ont pris cela à la lettre, & ont voulû en tirer un argument, que *Laurent Coster* étoit aussi le premier graveur en bois. Il est à croire, que Mr. *Descamps* n' est pas si ignorant dans l' histoire de la peinture, pour ne pas savoir, que cet art venoit premiérement de la Grèce en Italie, & ensuite aux autres nations; aussi, quand je lui ai parlé sur cet article, s' est-il expliqué de maniere à faire comprendre, que les Pein-

tres Flamands avoient devancé les François; ſans comter, que les Flamands, ſuivant l'opinion généralement reçuë, ſont les premiers, qui ont peint à l'huile. Je dis, que c'eſt l'opinion générale, parce que leurs auteurs n'ont pas manqué, de le marquer & d'en parler. Les Italiens, qui étoient alors en grande liaiſon avec les Païs-Bas, l'ont repeté. Mais les Alemands ont été toujours ſi malheureux, que perſonne n'a conſervé à la poſterité la memoire de leurs premiers artiſtes. S'il ſe trouvoit encore quelque faiſeur de chronique dans ce tems d'ignorance, c'étoient des gens ſi obſcurs, & ſi imbecilles, qu'ils inſeroient les puërilités & les fables les plus abſurdes dans leurs hiſtoires.

Il y a cependant pluſieurs raiſons pour croire, qu'on a peint en Alemagne à l'huile, avant *Jean van Eyck.* Le Conſeiller *Richter*, ſavant antiquaire, avoit fait beaucoup de récherches & de découvertes ſur ce point. Il eſt mort, & ſes papiers fûrent diſperſés dans la derniere malheureuſe guerre de Saxe.

Mais ce n'eſt pas ici l'endroit d'en parler davantage. Continuons plutôt de donner les noms des Graveurs Flamands & Hollandois, de la même maniere, comme nous l'avons fait dans les deux articles précédents.

Nous

Nous avons quelques pieces, qu' on attribuë à *Laurent Coſter.* Quoique' elles ſoient taillées en bois par quelqu' un, qui a voulû ſurprendre les amateurs, en imitant le caractere de l' antiquité; je les ſpecifierai cependant ici, pour faire plaiſir aux curieux, qui ne les connoiſſent pas encore.

1. Petit buſte d' un homme en bonnet, piece haute 1 pouce 10 lignes, large d' un pouce, marqué Laur⁹ Iāſſoen.

   Ce doit être le Portrait de *Coſter.*

2. Autre petit buſte d' un vieillard en profil, piéce haute de 2 pouces, large d' un pouce 9 l. marquée en bas Valckart Seil dā Harlem.
3. Autre ſemblable, tourné vers la gauche, piece marquée Iā Dadin ṽ har.
4. Autre buſte, vû de trois quarts, marqué au fond à la gauche d' un L. & en bas hugo Iacob⁹ ſoē ṽ Lid-
5. Autre, avec l'Inſcription: Ian van Hemſen Scilder ṽ harlem.
6. Autre, marqué Alb⁹. Ovātē Scilder harlem.
7. Autre, marqué I. v. Mercken.

   Nom, qui n' eſt pas connû.

A la Bibliotheque de S. James à Londres on montre auſſi une piece, qui repreſente la Sainte Vierge, avec les inſtrumens de la Paſſion de N. Seigneur, qu'on attribuë à *Coſter.*

On peut former pareillement dans cette Classe un Recueil de quelques anciens Graveurs des Pais-Bas, & y inserer les pieces de *Jean Walther van Assen.*
de *Dirck van der Staren.*
de *Cornelius* MET, ou *Matsis.*
de *Cornelius* BUS ou *Bos.*
de *Jacobus* BOSIUS *Belga*, & de quelques autres, marquées par des chiffres.
Voicy les autres *Graveurs.*

Pierre de BAILLU, Graveur d'Anvers.

Jean Baptiste BARBÉ, Graveur d'Anvers.

Corneille, *Frederic* & *Adrien* BLOEMART, trois freres, & fils d'*Abraham*, Graveurs Hollandois.

Jean de BISSCHOP, autrement *Episcopius*, Graveur d'Amsterdam. Il nous a donné un Livre sous le nom de *Paradigmata*, qui contient des desseins d'après les plus célébres artistes.

Antoine BLOOTELING, Graveur Hollandois au burin & en maniere noire.

Boece à BOLSWERT & *Schelte* à BOLSWERT son frere, qui se nomme quelque fois *Schelderic*, Graveurs d'Anvers.

Jean van der BRUGGEN, Flamand, Graveur en maniere noire.

Abraham de BRUYN & son fils *Nicolas*, Graveurs établis à Anvers.

Jaques

Jaques de BYE, Savant, Graveur, & Libraire à Anvers.

Pierre CLOVET, & ſon neveu *Albert* CLOVET, Graveurs d'Anvers.

Hieronymus COCK, Peintre, Graveur & Marchand d' Eſtampes d' Anvers, avec ſon frere *Matthias* COCK.

Adrian COLLAERT & *Jean*, ſon fils, Graveurs d' Anvers.

Corneille van DALEN, Graveur Hollandois.

Corneille DANCKERTS, & ſon fils

Danckert DANCKERTS, avec

Juſtus DANCKERTS, Graveurs & Marchands d' Eſtampes d' Anvers.

Wilhelm van DELFFT ou *Delphius*, Graveur Hollandois, qui a peint auſſi.

Simon FOKKE, Graveur moderne à Amſterdam.

Jacob FOLKEMA, Graveur Hollandois de ce Siecle.

Philippe GALLE.

Theodor GALLE, ſon fils ainé,

Corneille GALLE, le frere, &

Corneille GALLE dit *le jeune*, fils du précédent, Graveurs, originaires d' Anvers.

Jean GOERÉ, Deſſinateur & Graveur Hollandois.

Jean GOLE, Graveur Hollandois en maniere noire.

Pierre van GUNST, Graveur Hollandois.

Fran-

François HARREWYN, Graveur à Bruxelles.
Jodocus HONDIUS,
Henri HONDIUS, & son fils
Guillaume HONDIUS, Graveurs des Pais-Bas.
Arnold HOUBRACKEN le Pere, qui s' occupoit aussi à peindre, &
Jacob HOUBRACKEN son fils, Graveurs Hollandois.
Pierre de JODE dit *le vieux*, & son fils *Pierre* dit *le jeune*, Graveurs d' Anvers.
Nicolas & *Conrad* LAUWERS freres, Graveurs Flamands.
Jean LUYKEN & son fils *Gaspar*, Dessinateurs & Graveurs Hollandois.
Charles MALLERY, Graveur & Marchand d' Estampes à Anvers.
Jaques MATHAM & son fils
Theodor MATHAM, Graveurs Hollandois, avec
Adrian MATHAM, Graveur, qui peignoit aussi.
Jean & *Corneille* MEYSSENS, Graveurs & Marchands d' Estampes à Anvers.
Hermann & *Jean* MULLER, deux célébres Dessinateurs & Graveurs Hollandois.
François OTTENS, Graveur moderne Hollandois.
Crispin de PASS, Dessinateur & Graveur Hollandois, avec sa fille
Magdelene de PASS, & avec
Guillaume de PASS, qui ont gravé pareillement.

Paul

Paul PONTIUS, Graveur d' Anvers.

Matthieu POOL, Graveur d' Amſterdam.

Jean PUNT, Graveur moderne à Amſterdam, qui s' occupe auſſi à peindre.

Jean SADELER, Graveur de Bruxelles,
Raphael SADELER, ſon frere,
Gilles (*Egidius*) SADELER d' Anvers, leur neveu, qui a peint auſſi,
Juſte SADELER, fils de Jean,
Raphael SADELER le jeune, fils de Raphael, &
Philippe SADELER; Graveurs.

Pierre SCHENCK, Alemand, établi à Amſterdam, qui a gravé au burin, à l' eau forte & en maniere noire. Il eſt encore en renomée pour ſes Cartes géographiques, dont il faiſoit un grand commerce, continué par ſon fils.

Jaques van der SCHLEY, Graveur moderne à Amſterdam.

Pierre van SCHUPPEN, Graveur d' Anvers.

Chriſtoph, *Corneille*, & *Karl van* SICHEM trois Graveurs en cuivre & en bois.

Les fautes de *Papillon*, au ſujet de ces Artiſtes, ſont bien drôles.

Jonas SUYDERHOEF, célébre Graveur Hollandois.

Pierre TANJÉ, Graveur Hollandois, mort depuis peu.

George

George VALCK, Graveur au burin & en ma-
niere noire.

Corneille VISSCHER, célébre Dessinateur
& Graveur Hollandois, avec son frere

Jean VISSCHER, qui s' est occupé aussi
à peindre, & les autres VISSCHERS
savoir *Louis*, *Lambert*, & *Nicolas*.

Robert van der VOERST, Graveur Hollandois

Lucas VORSTERMAN *l' ainé*, &

Lucas VORSTERMAN *le jeune*, Graveurs
d' Anvers.

Wallerant WAILLANT, Graveur Hollan-
dois en maniere noire.

Jean WANDELAER, Graveur Hollandois
de ce Siecle.

Jean WIERX, Dessinateur & Graveur Hollan-
dois, avec *Jerôme* & *Antoine* WIERX, freres

Francois van den WYNGARDY, Graveur &
Marchand d' Estampes à Anvers.

Hercules ZEGHERS ou *Segers*, qui a gravé
& imprimé des Païsages en couleur, d'une
maniere très singuliere, non sur toile, com-
me dit Mr Descamps, mais sur papier
& dont l' Oeuvre est extrêmement rare.

Il se trouve dans le Salon de Dresde
15 pieces de lui, & encore celle dont Hou-
bracken parle T. II. p. 136.

CIN



CINQUIEME CLASSE

CONTENANT

LES ESTAMPES ANGLOISES.

Il existoit autrefois si peu de Peintres Anglois de nation, que ceux, qui l' étoient, ne firent pas assez d'ouvrages considerables, pour que les artistes les eussent rendus publiques par des estampes.

Cependant on voit, que les Graveurs en bois furent employés pareillement dans ce païs par les imprimeurs. Le premier livre, où l'on trouve des gravures en bois, est *la legende dorée*, imprimée à Westmünstre en 1483, par *William Caxton*; ouvrage, que cet imprimeur, à ce qu' il dit lui même, avoit entrepris par le commandement & à la requête de *William Comte d' Arundel*. *Vertuë*, dans le *Catalogue of Engravers in England*, publié par Mr. *Walpole*, y ajoute la seconde édition du *Jeu d' Echec & l' histoire d' Arthur*, imprimés par le même *Caxton*. Mais, personne nous a conservé le nom de ces premiers artistes.

Il est probable, qu' il y eût aussi des graveurs sur cuivre dans le 15me Siecle en Angleterre; cependant nous les ignorons pareillement (*).

Quand *Wenceslas Hollar* vint en Angleterre, & y forma quelques éleves, on commença de prendre goût à cet art. Mais quand *le Prince Robert* y fit connoitre la gravure, qu' on nomme la maniere noire (**), elle a pris tellement le dessus, & a été executée, à la fin, avec tant de finesse & d' esprit, que tout ce qu' on a fait dans d' autres païs, ne lui est nullement comparable: aussi fût elle nommé par préference: *la maniere angloise.* A présent tous les arts du dessein sont cultivés en Angleterre, & peut-être avec plus d' encouragement, qu' ailleurs. Nous y trouvons d' excellens artistes en tout genre, & pareillement nombre de graveurs, qui tachent de se former, & qui parviendront enfin, selon toutes les apparences, à la

(*) Suivant *Evelyn,* l' art de graver en cuivre a été exercé en Angleterre vers 1490.

(**) Ce n' est pas le *Prince Robert*, qui ait inventé la maniere noire, comme *Vertuë* & quelques autres Auteurs l' avancent. Ce fût le Lieutenant-Colonel *de Siegen*, au Service du Landgrave de Hesse, qui grava la premiere piece dans ce genre, & c' est le Portrait d' Amelie Elisabeth Landgrave de Hesse executé en 1643. *Le Prince Palatin Robert* l' apprit de lui, & l' apporta dans son second voyage avec le Roi Charles II. en Angleterre.

la même perfection, où les autres nations ſont parvenuës; ſans que la maniere noire y ſoit dechuë de ſon ancienne preéminence. Auſſi vient-on de publier à Londres une ſi nombreuſe quantité d'eſtampes, que la Collection Angloiſe égalera un jour celle des Italiens & des François.

Les amateurs feront bien, ſuivant mon ſentiment, de ranger les eſtampes angloiſes d'après les Graveurs, d'autant plus, que nous avons parmi ces artiſtes, qui ont travaillé en Angleterre, des gens, qui ſont devenus célébres par leurs gravures. Mais, comme nous avons auſſi des Peintres, dont le nom ne merite pas moins d'eſtime, je n'ai pas manqué d'indiquer, dans ma *table des artiſtes*, ceux, dont on pourra former des Oeuvres ſeparés. Même, je n'ai pas laiſſé de marquer, ſi quelque artiſte d'une autre nation, & d'une Ecole differente, a travaillé en Angleterre, ou, quand il s'y eſt établi. Les amateurs auront la liberté, d'inſerer les ouvrages de ces artiſtes, ſi bon leur ſemble, dans la Collection Angloiſe, ou les laiſſer dans l'Ecole d'où ils ſont ſortis.

Je commencerai cette Claſſe par le Recueil d'eſtampes que *J. C.* LE BLON a fait graver & imprimer à Londres, à l'imitation des tableaux en couleurs. Ces eſtampes

sont fort grandes, & cette Collection est si curieuse que rare; on la trouve complette dans le Salon de Dresde.

Jaques Christoph LE BLON, Peintre, né à Frankfort sur le Mein, vers 1670, alla en 1696 à Rome, avec le Comte de Martinitz, où il frequenta l' école de *Charles Maratte.* *Bonaventura Overbeck* y aïant fait sa connoissance, l'ammena avec lui à Amsterdam, où *le Blon* se mit à faire des Portraits en Miniature, &, quand sa vuë commença à baisser, il entreprit à peindre en huile des sujets historiques. Mais, n' y trouvant pas son compte, il inventa une nouvelle maniere de graver des planches & de les imprimer en couleur, à l' imitation des tableaux. Il en avoit fait l' essai à la Haïe, vers 1720, & comme il n' y trouva pas autant d' amateurs, qu' il souhaitoit, il se rendit à Paris. N' étant pas plus heureux dans cette ville, il se determina de passer à Londres, où l' on goûta tellement cette nouveauté, qu' on établit une societé, sous la direction du Colonel *Gy*, mis à la tête de cette entreprise, qui devoit s' executer par souscription. Il publia même sur ce genre de gravure un petit traité in 4to en françois & anglois, sous le titre: *Colorito, or the Harmo-*

Harmony of Colouring in Painting, reduced to mechanical Practice under easy Precepts and infallible Rules, en le dediant à *Robert Walpole.* On grava ainsi plusieurs pieces, qui forment la Collection dont nous parlons; mais, comme les fraix étoient excessifs, & que les dernieres épreuves devinrent si foibles, qu' elles ne trouverent plus aucun debit, le projet échoua, & les entrepreneurs firent banqueroute. *Le Blon* fût alors obligé de peindre de nouveau des Portraits. Mais, aïant l' esprit trop rémuant, pour se borner à son art, il fit plusieurs autres projets, qui reüssirent encore moins, & qui le forcerent même de quitter Londres. Après avoir sejourné quelque tems à la Haïe & vendû les estampes apportées d' Angleterre, il retourna enfin à Paris. Ayant encore quelques épreuves de l' attelier de Londres, & trouvant assez d' amateurs, il continua cette maniere de graver, & s' établit même à Paris, où il est mort aussi.

Suivant la métode, établie dans le present ouvrage, je mettrai ici les simples noms des Peintres & des Graveurs, qui sont nés, ou qui ont fixé leur demeure en Angleterre.

I.
PEINTRES.

François BARLOW, Anglois, Peintre d'Animaux & de Païsages, qui a gravé aussi.

J. COLLET, Peintre moderne d'Histoires & de Caracteres,

T. FRYE, Peintre & Graveur moderne de Portraits à Londres.

John GAINSBOROUGH, Peintre de Païsages.

Guillaume GREEWOD, Peintre & Graveur moderne.

William HOGARTH, Anglois, Peintre d'Histoires & de Caracteres.

Le Chevalier *Gottfried* KNELLER, de Lubeck, établi en Angleterre, Peintre de Portraits.

Pierre LELY, de Westphalie, Peintre de Portraits, établi en Angleterre.

J. Philip MERCIER, François, Peintre de Sujets galands, établi en Angleterre.

Pierre MONAMI, Peintre de Marines à Londres.

A. RAMSEY, Peintre de Portraits à Londres.

J. REYNOLDS, Peintre moderne de Portraits à Londres.

George SMITH & *John* SMITH, de Chichester, Peintres & Graveurs modernes de Païsages.

Georg

George STUBBS, Peintre Anglois, qui grave aussi.

B. WEST, Peintre Anglois.

Thomas WORDLIDGE, Peintre & Graveur Anglois.

II.

GRAVEURS.

James Mac. ARDELL, Graveur en maniere noire de ce Siecle.

Guillaume BAILIE, Anglois, Capitaine dans un Regiment de Cavallerie legére. Amateur, qui a gravé beaucoup dans le goût de Rembrandt, & dont l' Oeuvre est fort prétieux.

Isaac BECKET, Graveur Anglois en maniere noire.

Peter van BLECK, Hollandois, établi & mort à Londres, Graveur en maniere noire.

William BYRNE, Graveur Anglois moderne.

Thomas CHAMBARS, Graveur Anglois moderne.

Thomas COCKSON, Graveur Anglois.

Robert COOPER, Graveur moderne à Londres.

François DELARAM, Graveur Anglois.

R. EARLOM, Dessinateur & Graveur Anglois.

Guillaume ELLIOT, Graveur Anglois de ce Siecle.

John EVELYN, Graveur Anglois.

John FABER, Pere & Fils, Graveurs Hollandois en maniere noire, établis en Angleterre.

William FAITHORNE, Pere & Fils, Graveurs Anglois.

Etienne FISCHER, Graveur Anglois moderne.

John GOLDAR, Graveur Anglois moderne

Joseph GOUPY, Graveur de ce Siecle.

John GREEN, *Valentin* GREEN, & *Benjamin* GREEN, Graveurs Anglois.

A. van HAECKEN, Graveur Hollandois établi en Angleterre.

Richard HOUSTON, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

John JOHNSON, Graveur Anglois en maniere noire.

Edward KIRKALL, Graveur Anglois en Clair-obscur & en maniere noire.

André LAURENT, Graveur établi à Londres.

William LODGE, Graveur Anglois.

David LOGGAU, de Dantzic, Graveur établi en Angleterre.

Bernard LENS, Graveur Anglois en maniere noire.

Thomas MAJOR, Graveurs Anglois moderne.

Jean Sebastien MULLER, Graveur moderne à Londres.

William PETHER, Graveur moderne Anglois en maniere noire.

Simon François RAVENET, Graveur François, établi à Londres.

William RYLAND, Graveur Anglois moderne.

P. SANDBY, Dessinateur & Graveur Anglois.

John SMITH, célébre Graveur en maniere noire à Londres.

J. SPILSBURY, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

Ch. SPOONER, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

Robert STRANGE, célébre Graveur Anglois moderne.

Isaac TAYLOR, Graveur Anglois moderne.

Pierre VANBERBANCK, Graveur François, établi à Londres.

George VERTUE, Graveur Anglois.

François VIVARES, Graveur François, établi à Londres.

William, & *Anthon* WALCKER, Dessinateurs & Graveurs modernes à Londres.

James WATSON, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

George WHITE, Graveur Anglois en maniere noire.

Robert WILLIAM, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

J. WOOD, Graveur Anglois moderne.

William WOLLET, Graveur Anglois moderne.

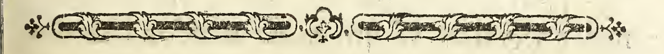
Il y a dans le Salon de Dresde une Collection très considerable *des Vuës de la Grande Bretagne* en vingt Volumes, gravées par differents artistes. Il y a aussi quantité de *Portraits Anglois*, où l' on ne trouve ni nom de Peintre ni de Graveur.

La premiere Collection trouve sa place dans la huitiéme Classe, & les Portraits dans la septiéme.

Pour ce qui regarde *les pieces satyriques* qui sont si communes en Angleterre, le nombre en est devenû si grand, que dix Volumes ne suffiroient pas, pour les contenir. Cependant, il faut l' avouer, la plûpart ne meritent pas d' être conservées. Nous en pouvons dire autant des estampes satyriques Hollandoises.



SIXIE



SIXIEME CLASSE

CONTENANT

L'ECOLE ALEMANDE.

Je parlerai à la tête de cette Claſſe, de l'invention de la Gravure, & je commencerai par celle ſur Cuivre, ou ſur Metal, quoique poſterieure à la gravure, qui ſe fait ſur Bois.

Par la quantité d'eſtampes, que j'ai vuës & examinées toute ma vie, je ſuis convaincû, que la gravure au burin a été inventée & pratiquée par les orfévres, avant que les peintres & enfin les graveurs l'aïent cultivée.

Ces orfévres obſervoient la même métode ſur les planches, dont ils tiroient des eſtampes, que celle, qu'ils pratiquoient ſur les ouvrages d'argenterie. Ils n'y mettoient que les lettres initiales, ou les chiffres de leurs noms, avec une marque particuliére, pour ſe diſtinguer, & jamais le nom entier. C'eſt ce qu'on verra à toutes

nos anciennes eſtampes alemandes, ſorties des mains d'orfévres, jusqu'à *Iſrael van Mecheln*, & même à pluſieurs autres, produites par nos premiers peintres & graveurs. C'eſt encore la raiſon, qui fait, que nous ignorons les noms de ces premiers artiſtes.

Le plus ancien, dont nous ſavons l'époque eſt certainement *Martin Schoen*, quoiqu' il ne ſoit nullement le premier. Il étoit orfévre, peintre, & graveur, né à *Culmbach*, établi enfin à *Colmar* en Alſace, ou il mourût en 1486. C'eſt *Albert Durer*, qui nous l'apprend, (a) & nous ſavons auſſi par lui, que le vieux *Durer*, ſon pere, le voulût envoyer dans la même année à *Colmar*, & le mettre ſous la direction de cet artiſte, quand il apprit ſa mort: ainſi, il fût obligé de le placer chez *Michel Wolgemuth*, Peintre & Graveur à *Nuremberg*.

Si l'Abbé *de Marolles* donne *Martin Schoen* pour Maître à *Albert Durer*, il faut le lui paſſer, parce qu'il eſt presque le premier auteur, qui ait écrit ſur cette matiére en France, outre, que *Beatus Rhenanus* avoit commis, long tems avant lui, la même faute

(a) Voyez Sandrart Teutſche Academie p. 228.

faute. ([b]) Mais, que tant d'autres tombent aujourdhui dans la même erreur, & qu'ils nomment éternellement *Martin Schoen* le Maître d'*Albert*, même dans ce tems, où l'on eſt aſſez éclairé ſur ce point; c'eſt un peu trop.

J'ai dit, qu'on a gravé en Alemagne avant *Martin Schoen*. On n'a qu'à examiner ſes eſtampes, qui ſont faites, ſelon toutes les apparences, entre 1460 & 1486, & l'on verra, que c'eſt un burin formé, qui les a produites: celles mêmes, qui repreſentent des ouvrages d'orfévrerie, ſont executées d'une intelligence & d'une fineſſe admirable. Parmi ſes pieces, dont nous avons une quantité aſſez conſiderable, il y a une Paſſion de N. Seigneur, qui eſt copiée d'après un graveur, qui ne s'eſt pas nommé, mais qui s'eſt ſeulement deſigné par cette marque F✝S ou F✝S. *Marolles* le nomme *François Stoſſ*, & dans un autre endroit, *Stoltzhirs* ([c]) Il n'eſt que trop

(b) *De rebus germanicis.* p. 284. Cet Auteur a traduit le nom de *Martin Schoen* en *Martinus Bellus*, comme les François le nomment *le Beau Martin.* De la même maniere quelques Alemands l'ont appellé Hübſche Marten. *Rhenanus* fait encore une autre faute, quand il dit, que *Schoen* étoit né à *Colmar*, parce qu'il étoit natif de *Culmbach.*

(c) *Florent le Comte* parle d'un graveur *Stoltzius* encore avec plus d'obſcurité.

trop connû, que cet Auteur ajoutoit ſoi a tout ce qu' on lui debitoit, & on ne lui debitoit pas toujours la verité. Outre, que lui, ou ſon ſcribe, en copiant ſon catalogue, eſtropioit pitoyablement les noms étrangers, ſans compter les fautes, que l'imprimeur a faites. Neanmoins tant d'autres, qui ont écrit après lui, ont repeté les mêmes fautes, & quelques fois, il les ont augmentées.

Il y en a d'autres, qui donnent un certain *Luprecht Ruſt* pour Maître à *Martin Schoen*, mais, ils n'aportent ni raiſon, ni autorité. Outre, que ce *Ruſt* étoit, même ſuivant leur opinion, graveur en bois, c'eſt à dire *Formſchneider*, métier, qui derive des Cartiers, & qui eſt tout à fait différent de l' operation des graveurs en cuivre, dont les artiſtes fûrent nommés *Kupferſtecher* ou *Plattenſchneiders*, & qui tenoient leur origine des orfévres.

Quel que ſoit enfin le Maître de *Martin Schoen*, il faut au moins, qu' il ſoit plus ancien, que ſon diſciple. Donnons lui ſeulement dix ans de plus, & nous aurons l'année 1450, comme l'époque, où la gravure a été ſûrement exercée en Alemagne; nous pouvons même produire un artiſte plus ancien, qui s' eſt marqué bXS. Ses pieces, quoique très gothiques, & marquées du carac-

caractére de la plus haute antiquité, font cependant voir, qu' elles fortent de la même école & pareillement de l'attelier d'un orfévre; le chiffre, qui fe trouve encore ici, entre deux lettres, indique toujours un tel artifte.

Ni *Marolles* ni *Florent le Comte* parlent de cette marque; le Profeffeur *Chrift* l' explique dans fes Monogrammes, *Barthelemy Schoen*, ajoutant, qu' on prétend, qu' il étoit frere de *Martin*, dit *beau Martin de Colmar*. Je crois, qu' il a tiré ce nom de *Sandrart*: mais, cet auteur parle de deux lettres B. & S. (d) & non pas d'un chiffre; auffi ne nomme-t-il pas *Barthelemy* frere de *Martin*. Le Pere *Orlandi* interprete pareillement dans fon Abecedario les deux lettres B. S. par *Bartholomaeus Shenius*, ou *Bononienfis fculptor*, deux maîtres, qui différent tôtalement l' un de l'autre, car, le dernier eft *Jules Bonafone*. Si nous pouvons ajouter foi à *Beatus Rhenanus*, *Martin Schoen* avoit deux freres, nommés *Paul* & *Gregoire*, tous deux orfévres. Ceux, qui s'imaginent, que ces S. dans le préfent & dans le précedent chiffre fignifient *Sweynheim*, un des ancêtres de ce *Conrad*, qui alla porter la typographie à Rome, & qui entre-

(d) Mahler-Academie p. 220.

entreprit de faire graver dans cette ville des cartes géographiques, pour son *Ptolemée*, ceux là, dis-je, ne meritent pas plus d'attention, & toutes ces conjectures prouvent, que nous ne savons pas le vrai nom des premiers artistes.

Enfin, j'ai une piece devant moi, qui me paroit plus ancienne, que toutes les précedentes. Elle represente la Sibille, qui montre à l'Empereur Auguste l'image de la Ste. Vierge dans les airs. Les deux figures sont largement drappées, les ornemens & les pierreries de l'habit de l'Empereur, ainsi que sa couronne, les fleurs du terrain, & quelques autres parties de l'estampe, demontrent, qu'elle est l'ouvrage d'un orfévre. Tout l'ensemble prouve, que la piece est très ancienne & le vrai commencement de l'art de graver au burin. Mais, le plus remarquable est, que le fond fait voir la ville de *Culmbach*, & le chateau de *Blassenberg*. La piece porte 10 pouces de hauteur, sur 7 pouces 4 lignes de largeur.

Ne pourroit-on pas soupçonner, que l'art de graver nous vient de cet endroit? Au moins suis-je persuadé, que les premiers inventeurs demeuroient ou à *Culmbach*, ou à *Nuremberg*, ou à *Augspourg*.

Je

Je n'ai jamais vû l'eſtampe avec l'année 1455, que *Sandrart* cite d' un Maître, qui s'eſt marqué d'un H. Ce que je ſais, c'eſt, que le même ſujet, où un vieillard careſſe une jeune fille, qui lui vole l'argent de ſa bourſe, a été gravé par pluſieurs anciens artiſtes ſur cuivre & ſur bois. Mais, je ne ſais pas, ſi ce H eſt le même graveur, que celui, dont nous avons pluſieurs autres eſtampes, ſavoir, quelques deſſeins de gaines & autres ornemens, principalement des ſujets en rond, ainſi, que les anciens orfévres étoient obligés de graver deſſus les pommes de cannes, qui ſont toutes marquées du même chiffre. (e) Si c'eſt encore lui, qui a copié d'après *Albert Durer* les quatre femmes, où l'on voit dans le haut de la planche le globe, avec les lettres: O. G. H. & l'année 1498, il faut, qu'il ait travaillé long tems. (f)

Quand

(e) Il ne faut pas confondre les ouvrages de cet artiſte avec ceux de *Hans Schaeuflein*, qui eſt plus jeune, & qui a mis ſur ſes gravures en bois le même chiffre, en y ajoutant cependant une pelle. Peut-être, que le premier fût de la même famille, & qu'il portoit le même nom, parce qu'il ſemble, que le dernier a mis la pelle à ſon chiffre, pour ſe diſtinguer, d'autant plus, que cette pelle appellée en alemand *Schaufel*, fait alluſion à ſon nom.

(f) *Iſraël van Meckeln* a gravé le premier cette eſtampe, & ſur le globe ſe trouvent les lettres G. B. R. c'eſt a dire;

Quand je confidere ainfi la Suite de ces artiftes, & quand je calcule le tems, où ils peuvent avoir commencé à graver fur metal, je fuis tenté, de mettre l'époque de l'invention de la gravure au moins vers 1440. (g)

Je fais fort bien, qu'il y a encore une contrée de l'Alemagne, qui prétend, que l'art de graver a été inventé chez elle.

Un de nos chroniqueurs, nommé *Matthias Quad* de Kinkelbach, dans fon livre de l'excellence de la nation Alemande, debite, qu'un certain berger, nommé *F. von Bocholt*, eft le premier & le plus ancien graveur en cuivre. Il dit, que c'étoit un berger du païs

dire: Gott Behüte Alle. (*Dieu garde tous*) & en bas Israhel V. M. tzu boeckholt.
Albert Durer l'a copié en 1497, en corrigeant le deffein, avec cette différence, qu'il a mis fur le globe l'année & les lettres O. G. H. O! Gott Hilf! (*O Dieu aide nous.*) Cette piece nous donné lieu à conjecturer, qu'*Albert* pourroit bien avoir été à *Boeckholt*, quand il fit fes voyages aux Païs-Bas, foit en y allant, foit en retournant vers 1493, ou 1494. Le Maître IS a copié enfuite cette piece d'après *Albert*, en y ajoutant l'année 1498. Je connois encore deux autres copies: la premiere eft de *Nicoletto da Modena*, qui a mis fur le globe DETVR PVLCHRIORI, avec l'année 1500; eftampe, haute de 6 p. 2 l. fur 4 p. 6 l. de largeur. L'autre eft copiée d'après cette derniere par un anonyme italien en petit, avec les mêmes mots. Elle a 2 p. 2 l. de hauteur fur 1 p. 9 l. de largeur.

(g) S. Palmer Hiftory of Printing. p. 391. dit: qu'un certain *André de Murano* gravoit dejà au burin en 1412, mais, c'eft certainement une faute, il faut lire 1512.

païs de Mons, & que ſes figures, quoique dures, ſemblent cependant être faites, plutôt d'après nature, que d'après l'imagination. (h)

Il eſt vrai, que nous avons des eſtampes attribuées à ce berger, marquées F.V.B. Je ſuis neanmoins toujours dans la perſuaſion que cette hiſtoire d'un F. *von Bocholt* n'eſt qu'une fable, & que *Quadt* a fait d'*Iſrael van Mecheln* ce perſonage, parce que *Iſrael* a marqué quelques unes de ſes eſtampes du nom de *bocholt*, endroit, où il demeuroit. Rien de plus aiſé que de confondre l'ancienne lettre d'𝔍 qu'Iſraël employoit, avec un 𝔉: outre, qu'on étoit accoutumé, dans ce tems reculé, d'attribuer les nouvelles inventions aux bergers, à cauſe du loiſir, que ces gens ont, de mediter, pendant qu'ils gardent leur troupeau. Le mechaniſme de la gravure ſur metal, & les préparations neceſſaires à cette operation, nous peuvent convaincre, que ce n'eſt

(h) Herrlichkeit der teutſchen Nation p. 426. „Der aller„erſte und auch der alleráltеſte Plattenſchneider, von „dem ich hören und finden kann, iſt F. von Bocholt, „und dieſer ſoll ein Schäfer in bergiſchen Landen gewe„ſen ſeyn, und kann man keine ältere Abdrücke, denn „dieſes Meiſters finden. Und ob ſchon die Bilder etwas „hölzern ſtehen, ſo ſind ſie doch mehr nach dem Leben „als nach dem fliegenden Geiſte gemacht.

n' eſt pas l' affaire d' un berger, mais bien celle d' un orfevre.

Iſrael demeuroit donc, comme nous venons de dire, à *Bocholt*, appellé auſſi Boeckhold & Boichold, ville ſituée ſur l' Aa, dans l' Evêché de Munſter en Weſtphalie. Il étoit né à *Mecheln*, petite bourgade, que les gens nomment dans leur langage *Meckenen*, & qui n' eſt pas éloigné beaucoup de *Bocholt*. Suivant la tradition des habitans de *Bocholt*, le pere de ce graveur, qui s' appelloit auſſi *Iſrael*, étoit orfévre, né à Mecheln & établi dans la dite ville, où le fils demeuroit pareillement & où il mourût en 1523.

Nous avons le portrait du pere, gravé par le fils, & marqué en bas: Iſrahel von Meckenen Goldſmit. C' eſt la tête d' un vieillard à grande barbe, portant un eſpéce de turban. L' eſtampe eſt très rare & porte 7 pouc. 9. lignes de hauteur ſur 5 pouces de largeur.

Nous avons encore le portrait du fils, accompagné de celui de ſa femme, piece encore plus rare, marquée en bas, figuracio facierum Iſrahelis et Ide eius uxoris. J. V. M. large de 6 pouces 4 lignes, haute de 5 pouces.

Les autres pieces, en aſſez grande quantité ſont marquées, tantôt I. M. tantôt V. M. tantôt J. V. M. quelque fois Iſrahel V. M. ou

Iſrahel

Jſrahel ſeul, ou avec le mot zu boeckholt: Une ſeule, citée auſſi par *Sandrart*, porte l' inſcription to bocholt iſt gemact in dem Biß-dom Monſter & au deſſous Jſrahel.

Toutes ces pieces, en les examinant avec attention, font voir, qu' elles ne viennent pas d' une main: & je ſuis presque ſûr, que le pere *Iſraël* en a gravé pluſieurs, ſur tout celles, qui ont l' air plus gothique, & qui tiennent davantage de la pratique de l' orfévrerie.

Je ne veux pas nier, que le fils n' ait pas commencé pareillement par être orſévre. Les armoiries, les feuillages, les croſſes, l' encenſoir & tant d' autres pieces, qu' il a gravé, en font foy. Mais il étoit auſſi peintre & aſſés habile deſſinateur pour ce tems; ainſi, il n' eſt pas étonnant, qu' on trouve parmi les productions, dont nous parlons, pluſieurs pieces, qui ne manquent nullement de merite.

On prétend encore, que la maniere d' *Iſrael* tient beaucoup de la maniere de *Jean van Eyck*, & on a ſûrement raiſon. J' étois même d' abord perſuadé, qu' il pourroit bien être ſorti de cette école; mais, à bien calculer, c' eſt presque impoſſible; à peine poura-t-on le dire de ſon pere, parceque J. *van Eyck* eſt mort en 1441.

Cependant il est toujours évident, que le ſtyle d' *Iſrael* eſt entierement différent de celui de *Martin Schoen*, ſoit, qu' on conſidere le deſſein, ſoit, qu' on regarde le maniement du burin, ſoit enfin, qu' on prenne garde au goût. Cela n' a pas empeché *Iſrael* de copier les pieces de *Martin Schoen*, & nommément la fameuſe eſtampe de S$_t$. Antoine, tiraillé par les demons; car ces anciens artiſtes aimoient à ſe copier l' un l' autre.

Toutes ces circonſtances m' authoriſent de ſuppoſer, que les deux *Iſraels* ont eû des Maîtres, qui différoient de l' école de *Martin Schoen*. Je mets les gravures d' Iſrael, Pere & Fils, entre 1450 & 1503. *Iſrael* le fils eſt ſûrement plus jeune, que *Martin*. Nous avous de lui une eſtampe datée encore de l' année 1502, ainſi, il a été contemporain d' *Albert Durer* & quelques uns ſoupçonnent même, qu' il a été à Nuremberg, rendre viſite à *Albert*. J' en parlerai davantage dans le Catalogue de l' Oeuvre d' *Iſrael*.

Quand *Sandrart* attribuë à *Iſrael* les premieres eſtampes, & quand il en met l' invention à l' année 1450, il a eû ſûrement en vuë les ouvrages du Pere. Il eſt neanmoins probable, que ce Pere fût inſtruit par un autre. S' il eût éte l' inventeur de l' art, le fils l' auroit marqué ſur une de ſes planches, ou plûtôt

tôt ſur ſon portrait. Mais, de dire, qui fût le Maitre d' *Iſrael?* c' eſt ce que perſonne ne peut faire. Il eſt vrai, que nous avons pluſieurs de ces anciennes pieces, qui ont l' air d' être anterieures, & qui ſont gravées dans le même goût. Elles ſont, ou entiérement anonymes, ou marquées de chiffres, jusqu' ici indechiffrables. L' expedient, que j' ai pris au ſujet de ces pieces, en dreſſant le Catalogue des premiers graveurs, a été, de les mettre après l' oeuvre de *Martin Schoen* & d' *Iſrael van Mecheln*, & d' en faire un article ſeparé, ſous le titre: *Maîtres, qui ont gravé peu avant, ou en même tems.*

Je comte encore parmi ces graveurs celui, qui s' eſt marqué F. V. B. J' ai dejà dit, qu' il y a veritablement des eſtampes, qui portent ces lettres; quelques fois elles paroiſſent être faites en même tems, que le reſte de la planche, quelques fois elles ont été ſûrement ajoutées ſur d' autres anciennes pieces par des brocanteurs, pour attraper les curieux. J' ai vû la piece de St. Antoine, la même que *Martin Schoen* a gravée, où au lieu d' un M✠S on avoit mis F. V. B. J' ai vû en même tems une copie de cette piece, dans l' autre ſens, marquée FVB† (*). Il

 exiſte

(*) On peut voir cette piece, mais ſans chiffre, dans l' Oeuvre d' Iſrael, qui ſe trouve au Salon de Dresde.

existe pareillement une piece, où l' on voit du feuillage & en bas un hibou, qui devôre un moineau: elle est marquée I.V.M. & une autre épreuve de la même planche porte la marque F. V. B.

Comme cet artiste a copié, selon mon sentiment, le St. Antoine d'après celui d'*Israel*, & qu'il en a copié quelques autres estampes, je le crois posterieur à Israel, d'autant plus, qu'il s'est servi de lettres capitales italiques. Toutes ses pieces sont marquées d' un F.V.B. je n' en ai vû qu'une seule, où il y avoit un f.V.B. & je doute, qu' on trouve en Alemagne une Inscription du quinziéme Siecle, écrite avec des lettres capitales italiques. *Martin Schoen* & *Israel van Mecheln* ont façonné toujours leurs capitales à la maniere gothique, qui étoit en usage dans leur païs.

Il se peut cependant, que cet artiste fût un éleve d' *Israel* & de la ville de *Boecholt*, nommé *François*, quoique nous n' en ayons aucune connoissance certaine; mais qu' il ait été berger, & le premier inventeur de la gravure, cela me paroit être contre le bon sens.

Je passe sous silence les autres anciens artistes, qui ne sont connus, que par leurs chif-

chiffres. Cependant je citerai encore deux eſtampes, qui ſont marquées, l'une d'un G & l'autre d'un X avec l'année 1466, parce que je n'ai vû aucune eſtampe plus ancienne avec une date. La piece du Maitre G repreſente la Ste Vierge aſſiſe ſur un autel, accompagnée à la droite d'un Ange, & à la gauche d'un Saint Evêque, qui tient la croſſe. Ces figures ſont ſous une voute, où on lit l'inſcription: dis iſt die allgemene; *(c'eſt la générale)* à la gauche ſe voit l'année 1466. & à la droite la lettre G. En haut on aperçoit dans une gallerie un Empereur avec ſa femme, accompagnés de beaucoup de monde. Morceau haut de 7 pouc. 11 l. large de 4 pouc. 9 lignes. L'autre eſtampe, marquée X fait voir pareillement une Sainte Vierge aux cheveux longs, portant une couronne ſur ſa tête, embraſſant l'enfant Jeſus de ſon bras, & lui préſentant avec la main gauche une poire. Elle eſt aſſiſe dans une chapelle, devant elle eſt un Evêque, & ſur ſa tête voltige le Saint Eſprit. Dans la corniche de la Chapelle eſt écrit: Dis in dis euachonn. zun emdten., & au deſſous 1466. En haut ſur le toit de la Chapelle paroiſſent vers la droite, Dieu le Pere, & vers la gauche Dieu le Fils, en demi-figures. Le Chiffre X ſe trouve ſur la corniche à la gauche. Cette

piece porte 5. pouces de hauteur, ſur 3 pouces 4. l. de largeur.

Ce que nous avous dit jusqu' ici ſuffit pour prouver, que la gravure ſur metal a été inventée en Alemagne, avant *Finiguerre*, qui, ſuivant les auteurs italiens, ne commença à graver que vers 1460. Nous ne connoisſons même aucune eſtampe italienne avec une pareille date. La premiere gravure, faite en Italie, avec une année, ſe trouve dans le Ptolemée, imprimé en 1478 à Rome, & ce ne ſont que des cartes géographiques. Pour des figures, on les trouve dans les vignettes du Dante, imprimé en 1481, à Florence, & nous en avons parlé dans l' Ecole italienne. Je ſuis cependant convaincû, qu' il y a des gravures italiennes, beaucoup anterieures à cette date, mais, elles ne portent ni nom, ni année (i).

Il

(i) J' ai devant moi deux pieces d' un même Maître, qui a été ſûrement un orfévre italien, & qui me paroît être un des premiers graveurs de ce païs, quoique *Vaſari* ne nous ait pas conſervé ſon nom. La premiere, haute de 8. p. large de 6. p. 6. lignes, repreſente une femme, largement drappée, & aſſiſe par terre dans un païſage, à côté d' un grouppe de broſſailles; vis a vis d' elle, vers la gauche, ſont deux enfans nuds, debout, qui s' embraſſent: ſur le devant au milieu eſt un lapin, & dans le lointain on voit, au bout d' un lac, une maiſon, & derriere elle trois montagnes pointuës; au coin droit ſe trouve la marque:

L' au-

Il en eſt de même des pieces alemandes. Nous avons de très anciennes eſtampes avec la date, & cependant je ne connois aucun livre, qui ſoit orné d'une gravure en cuivre avant 1481. C'eſt le *Miſſale Herbipolenſe*, in folio. Le Mandement de l'Evêque à l'imprimeur *Jeorius Keyſer*, daté *octava die menſis Novembris* 1481, dit entre autres: *Ordinavimus ut huiusmodi artis impreſſorie magiſter prementionatus opus talis modi de aō. Domini* 1481.— *pleniter & omnimodo integrum & perfectum habeat.*

Il y a plus de certitude dans l'hiſtoire de la gravure, quand nous arrivons au tems de *Michael Wolgemut* & de ſon éleve *Albert Durer.* Epoque, où l'art commença à ſe répandre univerſellement.

Michael Wolgemut, Peintre & Graveur de Nuremberg, né en 1434, mort en 1519, eſt connû par ſes eſtampes, marquées d'un ſimple

L'autre piece repreſente la fille d'Herodiade debout, vuë à dos, qui porte la tête de St. Jean dans un baſſin. Le fond eſt en blanc, outre le parquet, qu'on voit en bas, & au milieu le chiffre LFF.

On aperçoit au fond de ces deux pieces, les traits & les eſſais du burin ſur le metal, & tout annonce le commencement de l'art, comme le deſſein, quoique très informe, décele la maniere d'un Maitre italien. Je ne puis rien dire ſur ce Maîtres, toutes mes recherches ont été jusqu'ici inutiles; je crois cependant que le chiffre dénote: *Luca Fiorentino Fecit.* Mais, qui a été ce *Luca?* c'eſt ce qui m'eſt encore inconnû.

ple W. & par la part, qu' il avoit, à l' edition de la grande Chronique de *Schedel*, publiée en 1493.

On ne ſait pas, qui fût ſon Maître. On prétend, que c' étoit un certain *Jacob Walch*, qui marquoit ſes eſtampes avec un W. & un ♀. Mais on ſait avec plus de certitude, qu' *Albert Durer* étoit ſon diſciple, auſſi a-t-il copié pluſieurs eſtampes d' après celles de *Wolgemut* (k).

C' eſt à ce même *Albert*, que nous attribuons la gravure à l' eau forte. Les Italiens prétendent, que ce fût le *Parmeſan*, qui produiſit le premier, vers 1530, ces ſortes d' eſtampes. *Sandrart* au contraire, cite le *petit Ecce homo*

(k) Ce *Wolgemut* a travaillé pour le célébre *Herman Schedel*, Médecin & Hiſtoriographe, qui a compilé la grande Chronique de 1493, dont je viens de parler. Je crois que *Wolgemuth* a fait le deſſein des eſtampes, qu' on y trouve, & que *Guillaume Pleydenwurff*, avec l' aide de quelques autres graveurs en bois de ce tems, les ait taillées. Je ſais bien, que nous avons auſſi des pieces en bois, marquées du chiffre de *Wolgemut*, mais il aimoit davantage à graver en cuivre, & *Albert* a appris de lui cet art. Pour *Herman Schedel*, c' étoit un homme ſavant, très laborieux, & grand amateur d' eſtampes, comme j' ai vû par les livres de ſa bibliotheque, dont la plus grande partie eſt inferée à préſent dans la célébre Bibliotheque Electorale à Munic. Ce Médecin a collé des eſtampes en bois & en cuivre à la tête & à la fin de tous ſes livres. C' eſt un threſor de plus pour la Bibliotheque Bavaroiſe, qui abonde, outre celà, de pieces rares & uniques. J' ai augmenté par elle, & par l' honnête reception de Mr. le Conſeiller *d' Oefele*, qui en a la direction, beaucoup mes connoiſſances dans ce genre.

homo marqué de l' année 1515. *Le Christ au mont des olives*, avec l' année 1516. *Les anges de la passion & le grand canon*, faits en 1518, comme des gravures, faites par nôtre *Albert Durer*. Il prétend même, que ces pieces sont trop bien executées & faites presque de main de maître, pour que cet art n' ait pas été exercé, ou avant *Albert*, ou par lui avant 1515, parce que ces productions supposent des essais anterieurs.

L' Invention de graver en maniere noire est plus decidée. Nous savons, que ce fût le Lieutenant-Colonel *de Siegen*, qui grava le premier en 1643 de cette maniere, le Portrait d' Amélie Elisabeth Landgrave de Hesse. *Le Prince Robert* l' apprit de lui, & enfin elle devint générale & publique.

Parlons à présent de la gravûre en bois. Il est incontestable, qu' on a commencé, pour produire des figures sur le papier, par tailler en bois, avant que de graver en metal. Le mechanisme du premier genre est trop analogue avec la sculpture, connuë depuis un tems immemorial, pour qu' il y ait de difficulté de passer de l' un à l' autre.

Il est encore évident, que l' art de graver des figures sur bois a précedé l' imprimerie des livres, soit, qu' ils ayent été faits par

des

des planches entiéres, ou exécutés par des lettres mobiles.

Mais je ne parle que de la gravure; ſi je me mêlois de la recherche de l' origine de l' imprimerie, je ſerois peût-être autant de fautes, que les auteurs, qui ont écrit ſur l' art typographique, en font, quand ils parlent de la peinture & des eſtampes (1).

De

(1) Le célébre Mr. Schepflin avance dans ſon livre, intitulé: *Vindiciae Typograph.* p. 6. que *Jean Muller* Regiomontanus à Nuremberg, ſi bien que *Guillaume Bauer* à peu près en 1446, plus *Frederic Schott*, Pere de l' imprimeur *Martin Schott* à Strasbourg, enfin *Martin Schoen*, Maître d' Albert Durer à Colmar, & *Laurent Coſter* à Harlem, avoient été graveurs en bois. Cependant on ſait que *Jean Muller*, autrement *Königsberger*, étoit habile Matématicien, & ſavant dans la méchanique, mais jamais graveur en bois, bien que *Pleydenwurff*, *Gallendorffer* & d' autres, gravoient dejà à Nuremberg, quand Königsberger vint s' y établir. *Guillaume Baur*, né à Strasbourg vers 1600, mort à Vienne en 1681, étoit peintre & graveur en cuivre, aſſés connû par ſes eſtampes, & par celles de *Kuſel*, mais il ne vivoit pas en 1446, & il n' étoit aucunement graveur en bois. De *Frederic Schott*, nommé par Mr. *Schepflin* Sculpteur, Statuaire & citoyen de Strasbourg, je n' ai jamais vû une piece gravée en bois, de même, que je n' en ai pas vû de *Martin Schoen*, qui a gravé beaucoup en cuivre; auſſi n' a-t-il jamais été le maître d' Albert Durer, quoique Beatus Rhenanus ait dit la même choſe. Enfin, que *Laurent Coſter* ait gravé en bois, c' eſt une ſuppoſition ſans fondement. Mr. *Meerman* ne fait pas moins de fautes, quand il parle de la gravure; & *Fournier* en a groſſi le nombre infiniment. Quand il a lû dans le Monogrammes de *Chriſt*, que *Hirſchvogel* gravoit en 1445, il falloit corriger cette faute d' impreſſion & mettre 1545. Il en eſt de même de *Guillaume Baur;* ſi De-Piles a dit, qu' il étoit mort en 1464, c' eſt encore une faute d' impreſſion. Cependant il fait

ce

De faire sortir l' origine de graver en bois de ces ouvriers qui faisoient anciennement des cartes à jouer, il n' y a rien de nouveau en celà.

Prosper Marchand & plusieurs autres ont adopté le même systeme. Il est vrai, que quelques uns revoquent en doute, que les anciennes cartes sûrent imprimées; ils croïent, qu' elles étoient peintes à la main, de la même maniere, que les ornemens des Manuscrits, & ils se fondent sur un compte trouvé dans les Archives de France, où il est dit: que sous Charles VI. *Jaquemin Gringonneur*, Peintre, avoit reçu en 1392, cinquante neuf sous Parisis, pour trois jeux de cartes à or & diverses couleurs de plusieurs devises — — Il est aussi probable qu' on a fait peindre en France exprès des cartes à jouer

ce *Baur* contemporain de *Baccio Baldini*, qu' il nomme fort mal *Baccio Badinelli.* Il attribüe à *Mantegne* la gravure du triomphe de Jules Cesar en bois, qui est faite par *Andrea Andreani*, d' après la peinture de cet artiste. Du Docteur *Sebastïen Brand*, il en fait un graveur en bois, & du Poete *Locher*, un Peintre. *Florent le Comte* est l' auteur de cette derniere méprise, parce qu' il a mal compris *Marolles*, qui cite dans son Catalogue le livre de *Sebastien Brand*, comme un ouvrage orné de figures gravées en bois. Neanmoins cette erreur est passé d' un écrivain à l' autre, & même jusqu' au Dictionaire de *Fuesli.* Je ne dis rien du Traité historique de *Papillon* sur la gravure en bois. Les connoisseurs se mocqueroient de moi, même à Paris, si j' entreprenois serieusement de relever toutes les absurdités de ce livre.

jouer pour les Rois, comme cela ſe pratique même aujourd'hui. Mais, il ne s'enſuit pas, que toutes les cartes étoient peintes par des Peintres. Les cartes à jouer fûrent inventées pour l'amuſement de tout le monde, & principalement pour les gens de guerre.

Le Lanſquenet eſt probablement le plus ancien jeu, dont on s'amuſoit d'abord. Ce mot dérive de nôtre ancien mot Landsknecht, nom, qu'on donna, dans le vieux tems, aux Soldats, & même à ceux, qui retirés de l'armée, s'etoient établis à la campagne. Auſſi eſt-il averé, que le jeu de cartes fût dès ſon invention un jeu militaire.

Nous n'avons aucune preuve, qu'on ait connû en France les cartes à jouer avant le regne de Charles V. (m) Quand Papillon a rapporté, que les cartes fûrent défenduës en France par le Roi Saint Louis, il n'a pas lû

(m) *Bullet* dans ſes recherches hiſtoriques ſur les cartes à jouer publiées à Lyon en 1757, in 8vo, ſuppoſe, que les cartes fûrent inventées en France ſous le regne de Charles V. parce que les figures ont quelques reſſemblances avec les modes bizarres de ce tems, & principalement parce qu'on trouve dans la Chronique du Petit Jehan de Saintré, que les pages de ce Roi jouoient aux Dez & aux Cartes. v. p. 30 & p. 40.

lû l'Edit de ce Roi, donné dans le mois de Decembre 1254. (n) Voicy les paroles. „*Praeterea prohibemus diſtricte, ut nullus homo* „*ludat ad taxillos, ſive aleis* (*) *aut ſcaccis.* — „Nous defendons expreſſément, que per-„ſonne ne joue aux dez, aux tables & aux „échecs (o) Mais ni dans cet Edit, ni dans celui de 1256, du même Roi, où pareille defenſe eſt repetée, on ne parle aucunement des cartes à jouer.

Presque tous les écrivains, qui ont traité cette matiere, conviennent, que l'invention des cartes eſt duë aux Alemands. (p)

Les

(n) Je n'aurois pas nommé ici *Papillon*, ſi je n'avois pas cité, ſur ſa foy, dans mon ouvrage alemand, l'Edit de St. Louis de l'année 1254. Mais après avoir cherché & lû moi même cet Edit dans la Bibliotheque Royale de Paris, j'ai vû que cet écrivain eſt trop ignorant, pour être allegué à l'avenir.

(*) *Alea* ſignifie toute ſorte de jeu aux dez; l'ancien traducteur françois l'a rendu par le mot de *tables*.

(o) Voyez N. *de Laurier* Ordonances des Rois de France T. I. p. 76 no. 35.

(p) *Bullet* ſoutient, que les Cartes à jouer ſont inventées en France:

1. Parce que les couronnes & les ſceptres fleurdeliſés, que les Rois portent, & les fleurs de lys, dont leurs robes & celles des Reines ſont ſemées, décelent un François.
2. Parce que le Roi de coeur eſt nommé Charlemagne, & que les valets portent pareillement un nom françois, choiſi ſur les braves de cette nation.

3. Par-

Les noms, qu'on a conſervé encore de nos jours, ſans aucune alteration, & qui ne tiennent pas la moindre choſe d'une nation étrangére, prouvent ouvertement, que l'origine en eſt alemande, & que les autres peuples les ont adoptées de nous, en changeant les noms & les figures, ſelon leur langage & leurs modes, conſervant cependant toujours le fondement, & l'idée générale.

Les cartes à jouer s'appelloient chez nous Briefe (des lettres, en latin epiſtolae.) On les appelle encore ainſi aujourdhui. Le commun peuple ne dit pas, donnez moi un jeu de cartes, mais un Spiel Briefe (un jeu de lettres) ou, il me manque une carte, mais il me manque ein Brief, (des lettres.) Au moins aurions nous gardé le nom de carte, ſi elle nous venoit de la France, comme le commun peuple même a gardé les noms de tous les jeux, qui viennent d'autres païs. Les quatre couleurs s'appellent roth, *(rouge)* ſchellen, *(ſonnettes)* eicheln, *(glands)* & grün, *(verd.)* ce que les François ont changé en *coeur, carreau, treſſle* & *pique*. Enſuite, comme

3. Parce que la Dame eſt un terme françois, ſi bien que celui de valet.

Mais on voit bien, que *Bullet* n'a pas connû nos cartes alemandes.

comme c'eſt un jeu militaire, il y a dans chaque couleur un Roi, un Officier ſuperieur ou Capitaine, nommé Ober, & un Bas-Officier appellé Unter. On appellé encore de nos jours dans l'Empire, où les mots françois ne ſont pas ſi en vogue, les Officiers ſuperieurs: Oberleute & les Bas-Officiérs: Unterleute. Les François ont ſubſtitué, à la place de l'Officier, une *Dame* (q) & à la place des bas-Officiers, des valets, ou des braves, comme Bullet les nomme. Le Bas-Officier des glands eſt nommé en Alemagne der groſze Wenzel, & celui de verd: der kleine Wenzel. Enfin l'As, porte le nom de Daus.

L' origine des cartes à jouer eſt aſſés prouvé par ces circonſtances, & il s'enſuit, qu'elles ont été en uſage en Alemagne avant 1376 (r) parce qu' on les connoiſſoit, vers ce tems, en France. Cependant il reſte toujours

(q) *Bullet* prétend, malgré qu'il ſemble, que les Dames ne devroient ſe trouver ici, qu' elles cependant ne paroiſſent point deplacées dans un jeu militaire, ſi l'on fait attention au genre de galanterie, qui regnoit pour lors en France.

(r) Dans le livre intitulé: Das gůldin ſpiel (*le jeu d'or*) imprimé par *Gunther Zeiner* en 1472, in folio, il eſt dit, Tit. V. que le jeu de cartes a commencé à prendre cours en Alemagne en 1300. Nun iſt das ſpil vol vntrew. vñ als ich geleſen han, ſo iſt es kommen in teutſchland der erſten in dem iar, da man zalt von criſt geburt tauſend dreihundert iar.

toujours impossible, d' en déterminer exactement l'époque.

Quoique l' opération, de produire les figures sur les cartes, soit la même, que celle des autres images sur le papier, & qu' il ne s'agisse que du plus au moins, nous ne pouvons pourtant nullement dater l' invention des estampes en bois de si loin, que les cartes à jouer.

Pour graver une planche de bois, il faut premiérement dessiner le sujet à la plume sur le bois, ou, si l'artiste ne sait pas dessiner, il faut qu' il calque le dessein sur le bois, en sorte, que les traits, qui forment le dessein, y restent, & marquent alors tout ce qui doit être épargné, tellement, qu' on coupe le reste, & qu' on l'enléve délicatement avec des pointes, ou avéc des canifs, ou d'autres outils, inventés à cette fin, (s) pour que ce qui doit demeurer en blanc soit creusé, parce que le rélief seul forme dans l' impression les traits sur le papier.

Les moules, dont les Cartiers se servent pour leur métier, sont faits de la même maniere encore aujourdhui en Alemagne. Il y a quelque différence entre la fabrique des cartes

(s) On a raffiné beaucoup dans la suite sur ces outils.

cartes en France & les nôtres. La françoise n' est pas si analogue à la gravure & à l' impression des images. On n'a qu' à lire l' art du Cartier dans la description des arts & metiers de l'Academie Royale des Sciences de Paris, faite par Mr. du *Hamel du Monçau*, pour en être convaincû.

On nommoit en Alemagne les ouvriers, employés à tailler ces moules, *Formschneider*, *(tailleurs de formes)* nom, qu' ils gardent encore de nos jours. Mais, ils ne forment plus un corps, comme anciennement, & ils sont très negligés, depuis le gout decidé pour les estampes gravées en cuivre.

L' Impression des images étoit aussi anciennement la même que celle des cartes. Après avoir chargé de noir la planche de bois ou le moule, on y mettoit une feuille de papier, rendüe moitte, pour qu' elle s'attache aisement au moule; ensuite on passoit plusieurs fois sur ce papier un frotton, fait de crin ou de bandes d' étoffe, & l'on frottoit le papier sur le moule: ainsi l'empreinte de l'image paroissoit sur le papier. On n' a qu' à regarder les anciennes gravures en bois, & les anciens livres d' images, imprimés d' un coté, l'on découvrira aisement cette opération par le revers de la feuille, qui est lisse, & quelque fois maculée.

Outre ces moules, les Cartiers employent encore des patrons découpés, pour enluminer leurs cartes avec des couleurs. Il leur en faut même plusieurs, pour donner les différentes couleurs aux figures. C'est ce qui a produit naturellement l'enluminure des images, comme nous la trouvons dans quelques uns de nos anciens livres.

Ces ouvriers formoient pareillement un corps separé, sous le nom de *Briefmaler.* (Peintres de cartes.)

Jost Ammon, qui a fait les figures pour la Collection intitulée: Hans Sachse eigentliche Beschreibung aller Stände auf Erden — aller Künste und Handwerker. &c. (*Description de Jean le Saxon de tous les états, de tous les arts & métiers* &c. ——) publiée en 1564 & imprimée pareillement en latin dans la même année, sous le titre de Πανοπλια, in 12mo. a representé dans ce livre la figure & l'operation d'un tailleur de formes, & separément la figure d'un *Briefmaler* (Peintre de cartes,) comme deux métiers. *Merian*, qui a inseré dans sa traduction alemande de *T. Garzoni Piazza universale*, publiée à Franckfort en 1649, in 4. les mêmes figures de *Jost Ammon*, a employé l'image du *Briefmaler* pour celui du Cartier, parce que dans son temps

temps le Peintre de cartes s'appelloit deja Cartier, & que c'étoit anciennement la même perſonne.

On trouve dans les lettere Pittoriche (t) une requête des Cartiers, préſentée le 11. d'Octobre 1441, au Senat de Veniſe, où ils ſe plaignent du tort, que font à leur commerce, les entrepriſes journaliéres des marchands de cartes étrangéres, qui ſans doute étoient des Alemands. (u) Ils demandent d'avoir ſeuls le droit d'en faire & d'en débiter. Il paroit, que ceux, qui exerçoient ce métier à Veniſe, faiſoient corps avec les peintres, car non ſeulement il eſt queſtion dans leur ſupplique des cartes à jouer, mais encore de tout ce qui pouvoit être peint ou imprimé ſur la toile & ſur le papier, nommément des tableaux d'Autels, ou plutôt des images de Saints. Le Senat

 fit

(t) v. Tome V. p. 321.

(u) J'ai trouné dans la Bibliotheque publique à Ulm une ancienne Chronique de cette ville, en Manuſcript, où il eſt dit: *On envoya les cartes à jouer, en ballots, tant en Italie, qu' en Sicile & en autres endroits par mer, pour les troquer contre des épiceries & autres marchandiſes. On peut voir par là, quelle quantité de Cartiers & de Peintres demeuroient ici.* Die Spielcarten wurden leglenweiß in Italien, Sicilien und andern Orten auch über Meer geſchickt, gegen Specerey und andere Waaren verſtochen, woraus die Menge der Cartenmacher und Mahler, ſo ſich hier aufgehalten, abzunehmen.

fit droit ſur la requête, qui devient curieuſe, par la façon, dont on s' y eſt exprimé. On y voit, qu' on fabriquoit des cartes, comme on le fait encore aujourd'hui en Alemagne: qu' elles étoient imprimées & enſuite coloriées. L' imprimerie n' étoit pas encore connuë, & cependant on employe le mot d' *imprimer.* En un endroit de la requête on s'exprime ainſi: *Carte e figure ſtampide che ſi fanno in Venezia*, Cartes & figures imprimées, qu' on fait à Veniſe; & dans un autre endroit: *le carte da zugar e figure dipinte ſtampide, fatte fuor di Venezia*, les cartes à jouer & les figures peintes, imprimées faites hors de Veniſe.

Voilà ce qui déſigne bien clairement les ouvrages de nos Peintres de cartes, *Briefmaler*, chez les quels la gravure en bois, l'impreſſion, & la peinture alloient de compagnie, & cette triple opération de la gravure & de l' impreſſion avec la peinture ſans lesquelles il ne pouvoit y avoir des cartes à jouer, pour peu qu'on y fait attention ouvroit la porte à l' impreſſion ſur le papier des planches, gravées en bois, & tout de ſuite à l' impreſſion des livres.

Il y en a qui veulent faire dériver l' origine de la gravure en bois des eſtampilles ou des poinçons, que les copiſtes employoient

yoient pour former les traits des grandes capitales, qu'ils peignoient & remplissoient ensuite de différentes couleurs. Mais ils ne prouveront jamais la réalité de ce systeme. On gravoit depuis un tems immemorial en creux & en relief des pierres fines, on frappoit des médailles, on tailloit des lettres sur pierres, sur métal & sur bois, l'on en fondoit même. Nous les voyons sur les anciens monumens, sur les tombes, sur les cloches, & sur les vieux édifices de toute l'Europe. On trouve même des figures gravées dans l'onziéme Siécle aux simples traits, sur les planches de laiton, qui couvrent les tombeaux dans nos anciennes églises & qui ressemblent entiérement à nos planches gravées au burin. Cependant la gravure en bois & celle sur métal, pour en produire des figures sur le papier, & la typographie, n'ont été inventées en Europe, qu'au commencement & au milieu du quinziéme Siecle. Je crois même que les estampilles & les poinçons pour les Capitales des MSts. ne sont pas si anciennes, qu'on se l'imagine. Les peintres en miniature affectoient de les varier & de les faire d'une différente maniere. Au lieu que les copistes cherchoient plus d'uniformité dans les lettres courantes, ou dans celles du texte. Nous avons des

Manuſcrits très anciens faits avec des lettres d'or & d'argent, dont les capitales ſont variées & où toutes les lettres courantes ont été auparavant marquées par des poinçons, c'eſt ce que leur égalité continuelle & leur enfoncement palpable ne prouvé que trop.

Sans repeter ce que Mr. *Ihre* & après lui *Fournier* diſent du Manuſcrit d'*Ulphilas* dans la Bibliotheque d'Upſal, ni ce que le dernier rapporte du Pſautier, qu'on voit dans la Bibliotheque de St. Germain des Prés & de pluſieurs autres Manuſcrits; je n'ai qu'à citer cette quantité de livres d'Evangiles, de prieres, d'offices &c. que l'Empereur Henri le Saint a fait écrire, dans le dixiéme Siécle, pour ſon uſage & pour celui de ſa femme Cunigonde, que l'on voit encore aujourd'hui dans le tréſor de la Catédrale de Bamberg, & qui, tant pour les caractéres, que pour les miniatures, ſurpaſſent tout ce qu'on peut voir dans ce genre.

Ajoutons à cela, que les copiſtes, qui vivoient du produit de leur plume, ſouhaitoient ſans toute, que la typographie ne fût jamais inventée, au lieu, que les Peintres de cartes y trouvoient entiérement leur compte.

Ces Peintres faiſoient & vendoient non ſeulement des cartes à jouer, mais ils exer-

cérent

cérent auſſi la même profeſſion, que les Dominotiers a Paris. Ils imprimoient & enluminoient toute ſorte d' images.

Comme les tailleurs en bois étoient obligés des travailler ſelon la fantaiſie de ces gens, il fût très aiſé, avec tant ſoit peu de génie, de faire tailler, par ces mêmes artiſtes, les images des Saints, au lieu de ces figures extravagantes, deſſinées ſur les cartes; Idée, dont ils pouvoient eſperer d'autant plus de profit, que la dévotion pour les images des Saints étoit montée au plus haut degré dans le quatorziéme & au commencement du quinziéme ſiécle en Alemagne, & que le Clergé diſtribuoit de telles pieces à toute occaſion.

On trouve dans la Bibliotheque de Wolfenbuttel de ces ſortes d' eſtampes, qui repréſentent différens ſujets de l' Hiſtoire ſainte & de dévotion, avec du texte vis a vis de la figure, tout gravé en bois. Ces pieces ſont de même grandeur, que nos cartes à jouer: elles portent 3 pouces de hauteur ſur 2. p. 4. l. de largeur. On voit pareillement dans la même Bibliotheque cinq planches à la fin du livre intitulé: *Ars moriendi*, où ſont gravées différentes figures d' anges, de diables, de moribonds, de Saints &c. ſemblables à nos cartes à jouer, & de la même

grandeur, chaque figure étant marquée d' une lettre de l' Alphabet.

Mais, je trouve, qu' on a gravé pareillement des images plus grandes, que les cartes. J' ai découvert dans la Chartreuſe de Buxheim, près de Memmingen, un de nos plus anciens Couvents en Alemagne (x), l' image de Saint Chriſtophle, portant l' enfant Jeſus par la mer: vis à vis de lui eſt l' hermite, qui léve la lanterne, pour l' éclairer, & derriere lui eſt un païſan vû à dos, portant un ſac, qui grimpe ſur le haut d' une montagne. Cette piece de la grandeur in folio, eſt gravée en bois & enluminée à la maniere de nos cartes à jouer, où on lit en bas: Criſtoferi faciem, die quacunque tueris. Illa nempe die morte mala non morieris. Millesimo cccc°xx° tercio. Au moins ſavons nous par cette piece avec certitude, qu' on a gravé des images & des lettres en 1423. On ne pourra même ſoupçonner ici aucune ſupercherie. La piece eſt collée ſur la reliûre d'un vieux livre du 15me Siecle. Un des anciens religieux du convent l' a voulu pro-

(x) Le Pere François Kriſmer, Bibliothecaire de ce Couvent, homme ſavant & grand amateur des belles lettres & des arts, travaille à un Catalogue de ſa Bibliothéque, qui répandra beaucoup de lumiere ſur l' hiſtoire de la typographie.

probablement conſerver, & dans ce tems, perſonne ne penſoit à l' ancienneté de la gravure, ni diſputoit ſur ce point.

Comme j'ai viſité dans mon dernier voyage quantité de Couvents en Franconie, en Souabe, en Baviere & dans les païs Autrichiens; j' ai trouvé par tout dans leurs Bibliotheques, beaucoup de ces ſortes d'images, gravées en bois, collées, ou à la tête, ou à la fin des vieux bouquins du 15me Siecle. J'ai fait même l'acquiſition de quelques unes; & tout cela m' a confirmé dans mon ſentiment, que la premiere opération des graveurs en bois, après les cartes à jouer, a été de tailler des images de Saints, & que ces images, diſperſées & perduës parmi les laïques, ont été conſervées, en partie, par les moines, qui les colloient dans les premiers livres imprimés, dont ils ornoient leurs Bibliotheques.

Après avois produit des images de Saints, il étoit très aiſé de graver encore des ſujets hiſtoriques & des Suites entiéres, en y ajoutant enfin une explication gravée en bois de la même maniere, ſoit pour l' inſtruction de la jeuneſſe, ſoit pour exciter la dévotion. Voilà l' origine de nos premiers livres imprimés par des tables de bois, dont nous parlerons tantôt.

Ces

Ces premiers livres ont fourni certainement l' occasion, d' inventer la typographie.

Après avoir lû le sentiment de tant d' écrivains, & après avoir examiné, avec l' aide des connoisseurs, tous les premiers livres imprimés, que j' ai pû decouvrir, qu' il me soit permis, de dire aussi mon sentiment sur l' origine de cet art.

J' ai prouvé dans un Ouvrage alemand, que les Hollandois produisent sans aucun fondement leur *Laurent Coster*, comme le premier inventeur de la typographie; je me propose de publier la même dissertation en françois, & de l' augmenter par les decouvertes, que j' ai faites depuis ce tems. Mais, ici je m' expliquerai en peu de mots, & je laisse à d' autres, mieux instruits dans l' art d' imprimer, sur tout à Mr. Breitkopf, le soin d' entrer dans les details de cette histoire, & de déduire, comment les faiseurs de cartes, ou *Briefmaler* sont devenus dans la suite des imprimeurs, ou libraires (z).

Sui-

(z) Il y a un petit livre in 4. marqué à la fin. Ein Fiesier Büchlein auf allerhand Eich; gedruckt zu Babemberg von Hanßen Bryeff-Maler Hynden Sant Marteyn da findt man sie zu kauffen und seynd gerecht im LXXXVII. Jare. qui prouve clairement, que les Peintres de cartes (*Brieffmalers*) imprimoient & vendoient des livres.

Suivant mon opinion les cartiers & les graveurs de moules, qui travailloient pour eux, nous ont donné premierement des figures de Saints, enſuite des ſujets hiſtoriques, entremêlés des dictions & des explications, enfin du texte avec ces images; le tout gravé ſur des tables de bois.

Guttenberg, homme plein de projets, qui rencontra ces ouvrages, & ces ouvriers, s' imagina, que, ſi l' on coupoit ces lettres, ou ſi l' on tailloit chaque lettre ſeparément, on pourroit imprimer alors tout ce qu' on voudroit; ainſi il s' y mit ſi ſerieuſement, & s' occupa tellement de cette entrepriſe, qu'il dépenſa tout ſon bien à Strasbourg & même celui de ſes aſſociés, ſans pouvoir jamais venir à bout d' imprimer avec ces lettres de bois une feuille entiére, nette & liſible.

Après avoir taillé une telle lettre ſur la ſuperficie du bois, il falloit en régler toutes les tiges à une hauteur juſte & parfaitement égale, ſans quoi la plus haute marqueroit ſur le papier, tandis que la plus baſſe n' y marqueroit pas. Outre cela il falloit aſujettir toutes ces parties, avec la même exactitude, à une épaiſſeur égale, pour donner à chaque lettre la force de corps & l' égalité, qui lui eſt neceſſaire; enfin, il falloit tailler ces pieces de la largeur préciſe,

qui

qui convient à chacune, ſans cela elles ne pouvoient pas tenir enſemble. Je ſuis convaincû, que *Guttenberg* a fait faire une aſſez grande quantité de lettres de bois; nous avons trop de témoins, qui les ont vuës: mais je ſuis auſſi convaincû, qu' on n' a pû tailler à la main la quantité neceſſaire d' une telle égalité & juſteſſe, pour imprimer avec elles des feuilles entiéres, & encore moins ces gros volumes, comme quelques uns prétendent. Ce trou même, qu' il étoit obligé de ménager à chaque lettre, fait aſſez voir la difficuté, qu' il rencontroit, de joindre ſes pieces enſemble avec ſolidité. Outre cela ce trou étoit ſujet à de grands inconvénients. Enfiler les caractéres d' une ſeule ligne, en faiſant un noeud au bout; ou faire paſſer un fil de droite à gauche par toutes les lignes; l' un & l' autre n'étoit pas ſuffiſant, pour ſoutenir l' effort d'une preſſe. Il ne pouvoit pas manquer, comme j' ai dejà obſervé, que dans une grande feuille quelques mots, ou lettres, ne marquaſſent pas ſur le papier. Il me paroit même, que *Guttenberg* avoit abandonné dans la ſuite cette métode, d' enfiler les lettres, & qu'il les contenoit avec un chaſſis, & avec des vis. On voit bien par le témoignage, que quelques uns étoient obligés de rendre dans le pro-

proces, qu' il avoit contre Fauſt, que lui & ſes aſſociés avoient une preſſe, qu'ils employoient des vis & des formes, pour contenir les lettres. Quand *Fournier* prétend, qu' il n' y a rien dans ces témoignages, qui annonce la mobilité des caracteres, & qu' il n' y eſt queſtion que des lettres fixes, il n' a pas bien pris garde aux paroles de ce procès. *Otez les pieces de la preſſe & ſeparez les, alors perſonne ne ſait ce que c' eſt*: item: *Allez au plûtôt aux preſſes & ouvrés celle, qui a deux vis, alors les pieces ſe ſepareront & mettés les au dedans & au deſſus de la preſſe, alors perſonne ne pourra voir, ni comprendre, ce que c' eſt.* On ne peut pas dire des tables de bois, ſur les quelles on a gravé des lettres fixes, qu'elles ſe ſepareront, après avoir ouvert les vis, & encore moins, que perſonne ne ſauroit ce que c' eſt, quand les pieces ſeroient ſeparées. Les tables ou les moules des cartes à jouer avec figures & lettres étoient ſûrement aſſés connuës dans ce tems; mais on ne connoiſſoit pas les lettres mobiles, quand elles étoient ſeparées, & il falloit certainement alors beaucoup de réflexion, pour deviner à quoi ſervoient ces petits morceaux de bois, au bout desquels on voyoit une lettre aſſés mince & presque méconnoiſſable.

Cepen-

Cependant, la quantité de plomb, don les témoins parlent, & que *Guttenberg* avoi achetée & employée, peut faire ſoupçonner que cet entrepreneur avoit deja voulu fondr des lettres à Strasbourg: quoiqu' il ſoit tou jours douteux, s' il n' avoit pas beſoin de c plomb, pour les glaces, dont il avoit entre pris pareillement la fabrique.

S'il a fondu veritablement des lettres d plomb, ſans connoitre la maniere de tailler des poinçons, & de frapper des matrices, où s' il a voulu façonner au couteau des lettres au bout de chaque corps; & s' il n' em ploïoit que du plomb, matiére nullement capable de reſiſter à la preſſe, & encore plus fléxible que le bois, ſur tout quand il eſt trop mince, il n' a pû venir à bout d'imprimer un livre, ſuivant ſes deſirs.

Etant enfin obligé de quitter Strasbourg & de retourner à Mayence ſa patrie, il s'aſſocia à un certain homme, aſſés intelligent & entreprenant, nommé *Jean Fauſt*, ou *Fuſt*, qui étoit, ou lui même orfévre, ou au moins d' une famille de cette profeſſion, & qui continua avec lui de réaliſer ſon ancien projet, ſavoir d' imprimer des livres, en fourniſſant l' argent neceſſaire à ce deſſein.

Ils commencérent par un Donat, ou Vocabulaire, ou Catholicon: car je crois, que

les

les auteurs ont donné ces différens noms à un ſeul ouvrage, qui n' étoit veritablement qu' une Grammaire. Ce livre fût imprimé avec des caractéres fixes, gravés ſur des tables de bois, & quoiqu' il fût un peu mieux façonné, que les anciens livres d' images, dont nous parlerons ci-après, ce n' étoit cependant pas encore ce, que *Guttenberg* demandoit, lui, qui cherchoit l' art d' imprimer tous les Manuſcrits poſſibles avec des lettres mobiles.

J' ai trouvé chez Mr. *Morand*, de l' Academie des Sciences & des Arts à Paris, deux planches de bois fort anciennes d' un Donat. J' étois informé dejà de leur exiſtence; elles ſont de la grandeur in 4to: la premiere contient vingt lignes, dont j' ai fait copier exactemement les cinq premieres, qu' on trouve cy-joint ſous le No. 2. L' autre planche n' a que ſeixe lignes. Mr. *Faucault*, Conſeiller d' Etât, qui étoit très curieux d' antiquités, en avoit fait l' acquiſition en Alemagne. Le Pere *Montfaucon* a inſeré pluſieurs pieces du Cabinet de cet amateur dans le corps de ſon Antiquité expliquée. Après la mort de Mr. *Faucault* ces deux planches paſſerent à Mr. le Préſident *de Maiſons*; de là à Mr. *du Fay*, fils de celui, qui poſſedoit cette belle Bibliothéque, dont le Catalogue eſt imprimé. En-

fin Mr. *Morand* en eſt devenu poſſeſſeur. Il a eû la complaiſance de me les communiquer. Mr. *Meerman* poſſéde pareillement une planche du même Donat, qui vient de la Bibliothéque de Mr. *Hubert* à Bâle, mais elle eſt caſſée par la vieilleſſe.

Quand on examine ces lettres, on les trouve juſtement du même type ou deſſin, que celui de la Bible, que je nomme la premiere & dont je parlerai dans un autre endroit; elles ſont encore ſemblables à celui du Pſautier de 1457, quoiqu' elles ne ſoient pas de la même grandeur.

Je crois, que ces tables ſont du livre que le Chroniqueur de Cologne appelle un *Donat* & que *Trithem* nomme un *Catholicon*, (*livre univerſel*) ce qu' on a confondu enſuite avec le grand ouvrage intitulé *Catholicon Januenſis*.

C' eſt toujours l' ouvrage d' un graveur en bois, dont celui s' eſt ſervi, qui a voulu imprimer & publier cette Grammaire.

Si *Guttenberg* & *Fauſt* ont commencé à imprimer avec des planches entiéres, ce n' eſt point, parcequ' on n' avoit pas imprimé longtems avant eux, mais c' étoit, pour s' occuper, & pour produire un meilleur type que celui, qui avoit parû jusqu' alors: En attendant ils travailloient & cherchoient des lettres mobiles, capables à effectuer ce

qu' ils

' ils avoient projectés, savoir l' impression une Bible (a).

Après avoir perdû beaucoup de tems ec des lettres mobiles de bois, & voyant impossibilité de faire avec elles un livre(b),

 Faust

(a) Je traiterai dans un autre endroit de la premiere Bible, & je me flatte d' être à présent en etât d' en donner aux curieux une succinte description. Chacun, qui posséde une ancienne Bible latine sans date, l'a donné jusqu' ici, pour la premiere.

(b) Le grand argument que les fauteurs du systeme des lettres de bois alleguent, est la difformité & la différence des lettres dans plusieurs anciens livres. Un *a* disent-ils, ne ressemble pas à l'autre *a*, ni un *b* à l'autre *b*: ce qui devroit cependant être, si les lettres étoient fonduës & sorties d' une même matrice. Mais, ils ne considerent pas, que les imprimeurs, sortis de l' attelier de *Faust* ou de *Schoeffer*, & dispersés après 1462, n' étoient pas tous des gens habiles. S' ils avoient emporté avec eux un alphabeth de lettres de fonte, comme il est probable, & s' ils faisoient des moules d' après ces lettres, dans lesquelles ils fondoient ensuite leurs caractéres, ces moules étoient sans doute informes, & nullement propres, pour en faire sortir des lettres entiérement égales. Ce n' étoit point de matrices, comme *Faust* & *Schoeffer* les avoient inventées & frappées avec grand soin & beaucoup de peine, encore moins telles, comme nous les avons aujourdhui. On peut bien croire, que ni *Faust* ni *Schoeffer* avoient découvert à tous leurs aides la maniere de frapper des matrices, & de faire des poinçons; ils la cachoient plûtôt à tout le monde. Cependant ces imprimeurs, après leur dispersion, avoient besoin de se nourrir, ainsi ils fondoient des lettres, & imprimoient bien ou mal, pourvû qu' ils gagnassent leur vie. Faisons encore une autre observation, savoir, que les caractéres, dont on s' est servi long tems & beaucoup, deviennent enfin tellement defigurés, les uns plus que les autres, qu' ils ne se ressemblent davantage en aucune maniere. On n' a qu' à voir l' édition du Psautier de 1490, faite avec les mêmes caractéres, que celle de 1457, & l' on y decou-

Fauſt, peût-être avec l' aide de *Pierre Schoeffer*, trouva enfin les poinçons & les matrices, pour fondre des lettres de métal.

Tous les auteurs conviennent, que la Bible, qui parut, probablement entre 1450 & 1452, fût le premier fruit de cette nouvelle invention.

Il eſt vrai, que ce premier eſſai réüſſi à merveille, mais les dépenſes en étoient exorbitantes, ce qui n' eſt pas étonnant.

Les

decouvrira une différence frappante. Qui ſait, ſi ces livres, où nous trouvons à préſent des lettres ſi defigurées & ſales, & dont l' impreſſion eſt ſi irréguliére & difforme, n' ont pas été imprimés par de pauvres imprimeurs qui avoient fait l' acquiſition d' un ancien fond, ſoit de l' imprimerie de Mayence, ſoit de quelqu' autre attelier. Pluſieurs auteurs ont compris enfin l' impoſſibilité d' imprimer avec des lettres mobiles de bois. Ils ont don imaginé un autre genre, pour expliquer l' inégalité de caractéres dans ces livres, dont nous parlons. Ils on produit à cette fin des lettres mobiles, ſculptées de bronze. Mais par malheur elles rencontrent encore plus d difficulté, que celles de bois; outre que la matiére en eſt plus dure, elles demandent encore un tems infini être ſculptées. Mr. *Meerman* enfin, pour ſauver quelques circonſtances, établies par lui, pour prouver l' exiſtence de l' imprimerie de *Laurent Coſter*, a inventé un troiſiéme eſpéce de lettres. Il fait fondre le corps dan des moules ou matrices, pour qu' elles deviennent égales, & enſuite il fait tailler la lettre au bout à la main & au couteau. Mais, quand on eſt venu jusqu' à fondr le corps, il faut être bien imbécille, pour ne pas fondr auſſi la lettre. Diſons plutôt la verité, d' autant plus qu' on rencontre même dans les livres les plus irréguliérement imprimés, toujours quelques marques, qui décélent la fonte de lettres, & avouons ſincerement, qu tous les livres imprimés, le ſont, ou avec des lettres fixes, gravées ſur bois, ou avec des lettres de fonte.

Les premieres entreprifes coutent toujours beaucoup, par les difficultés, qu' on rencontre. On n' a qu' à contempler avec attention cette premiere Bible, dont il exifte un exemplaire à la Bibliothéque de l' Academie de Leipfig, & l' on ne fera plus furpris des dépenfès, vû la beauté extraordinaire de cet ouvrage.

Après la Bible nos imprimeurs ne restoient pas oififs. On a decouvert depuis peu, qu' ils ont imprimé en 1454, des lettres d'indulgence, (c) & il eft probable qu'ils ont imprimé de la même maniere des édits & des mandemens, publiés dans ce tems par l' Electeur leur Souverain.

On ne trouve dans la Bible ancune trace, qu' ils fe foient fervis de l' affiftence d' un graveur:

(c) Mr. *Schelhorn*, ce vieillard vénérable à Memmingen, dont je ne puis affez louer l' amour pour les belles lettres, & fon empreffement à m' être utile, quand j' eûs le plaifir de l' embraffer, a découvert le premier un exemplaire de cette lettre d' indulgence du Pape Nicolas V. & il en a donné une ample defcription dans la fixieme Piéce de fes Ergötzlichkeiten p. 378. Mr. *Meerman* poffede à préfent cet exemplaire. Un autre plus complet a été trouvé par Mr. *Gebhardi*, Profeffeur de l' Academie Equeftre à Lunebourg. On en peut lire la defcription dans les *Analecta medii aevi* de Mr. *Haeberlin*, publiés à Nuremberg & Leipfic en 1764. J' ai vu ce dernier exemplaire chez Mr. *Breitkopf* à qui Mr. *Gebhardi* l' avoit communiqué. On y voit à l' année cccc. Liiij les quatres traits effacés, & y fubftitué avec de l' ancre *quinto;* cependant de maniere, qu' on peut encore réconnoitre les iiij.

veur: & il eſt incertain, ſi les trois lettres initiales, qu' on voit dans la lettre d' indulgence, ſont de fonte ou de bois. Mais, après la ſeparation de *Guttenberg*, qui ariva en 1455, *Fauſt* & *Schoeffer* ſe mirent à un Ouvrage de plus de conſequence, auquel ils employérent ces artiſtes beaucoup davantage, que dans tous les autres, publiés par eux dans la ſuite.

C' eſt le Pſautier, imprimé à Mayence en 1457.

Rien ne prouve mieux l' ancienneté de la gravure en bois & l' uſage qu' on en faiſoit dès le commencement de la typographie, que ce livre. Ceux, qui l' examinent avec attention, conviendront avec moi, que c' eſt un des plus beaux monuments de l' imprimerie, tant pour les caractéres, qu' à l' égard de ſon arrangement & de ſon exécution, non ſeulement en conſideration du tems de l' invention, mais encore pour nos jours, où il fait l' admiration de tous les curieux.

Nous en trouvons une ample deſcription dans les Memoires de l' Academie des Inſcriptions & belles lettres ([d]). Mais elle ne regarde que l' Exemplaire de Paris, & il y a dans tous les exemplaires, qu' on connoit jusqu' à préſent, des différences, ou plutôt des variantes très-eſſentielles.

Le

(d) Tome XIV. p. 254.

Le préjugé, qu'on a eû jusqu'ici ſur les lettres de ce livre, qu'on a pris pour des lettres mobiles de bois, a été ſuffiſament éclairci.

Il n'y a plus aucun doute, qu'excepté les capitales, tout le reſte ne ſoit imprimé avec des lettres de metal, fabriquées d'une maniére particuliere.

J'eſpere, que Mr. *Breitkopf* publiera un jour ſes recherches ſur le mechaniſme de ces caractéres, & ſur l'art de l'imprimerie. Au moins y travaille-t-il depuis pluſieurs années.

Je parlerai principalement des capitales, qu'on voit dans ce Pſautier, & qui ſont inconteſtablement gravées en bois. Je tacherai de donner en même tems aux curieux une idée des exemplaires de cet ouvrage, tant qu'on en a decouvert jusqu'ici. Je ne connois que cinq de cette premiere édition, que j'ai vûs & examinés l'un aprés l'autre; ils ſont tous imprimés ſur velin.

Apparemment qu'il en exiſte davantage dans nos anciens Chapitres & Couvents. Si l'on conſidere, que *Fauſt* & *Schoeffer* en ont imprimé au moins quelques centaines, & que pluſieurs Ordres religieux l'ont acheté & s'en ſont ſervi dans les choeurs de leurs égliſes: on ne peut qu'eſperer, qu'il y en

ait encore quelques uns de cachés, qu' on découvrira un jour. Quoiqu' il ne ſoit que trop vrai, qu' on en a vendu dans le tems d' ignorance aux relieurs, qui en ont employé le velin à relier d' autres livres.

Je commencerai par l' Exemplaire de Vienne, conſervé dans la Bibliotheque Imperiale, (*) que je puis nommer à juſte titre un Exemplaire vierge. Il eſt ſi beau, ſi pur, & net, comme s' il ſortoit de la preſſe. Il n'a jamais ſervi, auſſi n' a-t-il ni nottes de muſique, ni écriture, ni correction avec la plume. Outre celà il eſt entier & conſiſte en cent ſoixante quatorze feuillets.

Tout l' ouvrage n' a ni chiffres, ni reclames, ni ſignatures. Les Pſaumes ſont imprimés en gros caracteres, les matines, nocturnes, antiennes, hymnes & répons le ſont avec des lettres plus petites.

Chaque diviſion principale commence par une grande lettre capitale, qui remplit au moins l' eſpace de quatre lignes, & quelque fois davantage. Ces grandes capitales ſont ou rouges, ou en bleu, toujours avec des ornemens. Si la lettre eſt rouge, l'ornement eſt réguliérement en bleu, & vice verſa.

(*) Lambeccius en a parlé: Comment. de Bibl. Vindob. Lib. II. p. 989.

versa. Le rouge est cependant de deux couleurs, tantôt plus clair, tantôt plus foncé. Les autres divisions ont à leur tête des lettres initiales, qui remplissent l'espace de deux lignes, & qui sont presque toujours rouges.

La premiere capitale, qui est plus grande que les autres, represente un B, orné de feuillages, de fleurs, d'un oiseau & d'un chien; je l'ai fait copier exactement, comme on le voit par la planche cy-jointe sous le No. 3.

La lettre même est en bleu, dans cet exemplaire, & les ornemens, dans lesquels elle est logée, sont rouges; les figures & les fleurs sont transparentes, ainsi en blanc, comme le velin.

Cette lettre rend un témoignage autentique, que les artistes, employés à un tel ouvrage, étoient des gens formés & exercés dans leur profession. L'art de la gravure n'étoit plus au berceau.

Il y a encore d'autres capitales, moins grandes, où l'on voit pareillement des fleurs & des griffonnages, mais point de figures. (e)

(e) La description que *de Bure* fait de ce livre dans sa Bibliographie est remplie de fautes.

Le premier Pſaume commence:

Beatus vir qui non abijt &c.

ſans aucune abréviation.

Tout le Pſautier, avec ſes antiennes & répons, finit au recto du 136 feuillet, ſur le revers du quel commence la Litanie, qui eſt ſuivie des Oraiſons, des Répons, des Vigiles, des Vêpres &c. jusqu'à la fin du 153me feuillet. Après cela vient un Appendix des Hymnes, qui continuë jusqu'au 174me feuillet, au revers duquel ſe trouve la ſouſcription, dont je donne ici la copie en petit, & où l' on voit les armes de *Fauſt* & de *Schoeffer* au deſſous, qu' on ne voit pas dans aucun des autres exemplaires.

Pñs ſpalmoꝝ codex· venuſtate capitaliũ decoꝛat'
Rubricationibuſqꝫ ſufficienter diſtinctus,
Adinuẽtione artificoſa imp̃mendi ac caracterizandi
abſqꝫ calami vlla exaracõne ſic effigiatus, Et ad euſe
biam dei induſtrie eſt ꝯſummatus, Per Johẽm fuſt
Ciuẽ magũtinũ· Et Petrũ Schoffer de Gernſzheim
Anno dñi Milleſimo·cccc·lvij· In vigilia Aſſũpcõis



J' ai

J'ai fait le même examen avec celui de Paris, dont Mr. Girardot de Préfond eſt actuellement poſſeſſeur. C'eſt le même que Mr. de Boſe avoit autre fois, & qui paſſa enſuite chez le Préſident de Cotte, & après lui dans le Cabinet de Mr. de Gaignat.

Comme les marges ſont beaucoup coupées, cet exemplaire n'eſt pas de la grandeur que celui de Vienne, qui eſt grand in folio. Il eſt auſſi compoſé au moins de deux exemplaires, dont l'un a été fort uſé, & l'autre aſſés propre. Cependant il eſt fort bien reparé. Mr. *Mariette* en a eû ſoin, lorsq'il étoit encore entre les mains de Mr. de Boſe.

La premiere lettre Capitale B eſt ſemblable à celle de Vienne; elle eſt en bleu, & les ornemens ſont rouges; auſſi le commencement du premier Pſaume eſt-il ſans abréviation

Beatus vir qui non abijt.

Comme cet exemplaire a ſervi dans le choeur, le plein chant s'y trouve notté à la main, & remplit les vuides qu'on voit en blanc dans l'exemplaire de Vienne. On y trouve auſſi des corrections & quelque fois des

des capitales écrites à la main. Ces capitales ſont pareillement ou rouges ou en bleu, & les ornemens en couleur de lilas, ou pourpre.

Au reſte il eſt conforme, excepté quelques variations, à l'Exemplaire de Vienne. Il y manque cependant ſix feuillets dans la partie des Hymnes, depuis folio 166 jusqu' au folio 172. La ſouſcription eſt la même, encore avec la faute typographique *Spalmorum*, au lieu de *Pſalmorum*, mais il n' y a point d'armes au deſſous.

Le troiſiéme exemplaire ſe trouve jusqu' à preſent dans la Bibliothéque de l' école publique de Freyberg en Saxe. Il a ſervi, apparemment long tems, dans le choeur de l' égliſe catédrale. Pluſieurs feuillets y ſont barbouillés, quelques uns dechirés & même jusqu' à 38 d' égarés. Le plein chant eſt notté à quelques cantiques, mais pas à toutes. En revenche on trouve à la marge des chants entiers, écrits à la main, qui étoient peut-être en uſage dans l' égliſe de Freyberg. On y voit des chiffres en haut de chaque feuillet, mais ils ſont faits en encre rouge à la main, & même ils ne ſont pas continués jusqu' à la fin.

La

La premiere capitale B eſt ici rouge & les ornemens en bleu. Le premier Pſaume commence

Beatus vir q̄ nō abijt.

Il y a généralement beaucoup plus de variations dans cet exemplaire que dans les deux précedens.

Le Pſautier finit pareillement à la fin du 136me feuillet au recto, & ſur le revers ſe trouve, au lieu de la Litanie, une Oraiſon & Antienne *Oremus* &c. jusqu'à la fin de la premiere page du 138me feuillet, dont le revers eſt entiérement en blanc. Après celà vient l'Appendix des Hymnes, qui doit contenir 21 feuillets: ainſi, il n'y a dans cet exemplaire ni la Litanie, ni les Oraiſons, ni les Vigiles & Vêpres, qu'on voit dans les exemplaires de Vienne & de Paris: cependant les Hymnes, qui finiſſent avec *Virginis proles opifexque,* ſe trouvent pareillement ici, & au revers eſt la même Souſcription & la même faute *Spalmorum*, ſans armes au deſſous.

Le revers du 138me feuillet, qui eſt en blanc, démontre, que la Litanie, les Oraiſons, & les Vigiles de l'exemplaire de Vienne, n'ont jamais fait partie de cet Exemplaire de Freyberg.

On peut voir le quatriéme exemplaire dans le Monaſtére de Roth; Abbaïe privi-

légiée

légiée de l'Empire, de l'Ordre des Prémontrés (f) ſituée dans le voiſinage de Memmingen.

Il a ſervi dans le choeur, auſſi y trouve-t-on le plein chant écrit à la main. On y voit pareillement pluſieurs variations, en comparaiſon des exemplaires précedens. La grande Capitale B eſt ici rouge & les ornemens ſont en bleu. Le Pſaume:

Beatus vir qui non abijt

commence ſans abréviations, & le Pſautier, la Litanie & les Oraiſons ſe ſuivent comme dans l'exemplaire de Vienne & de Paris, jusqu'au 134me feuillet, où ſur la premiere page eſt la derniere Oraiſon *Omnipotens* &c. & au revers la même ſouſcription, dont nous avons donné la copie, mais ſans armes.

On voit par là, que cet exemplaire n'a pas eû ni les Vigiles, ni les Hymnes, qui ſe trouvent dans les autres exemplaires.

En revenche on voit ajouté à cet exemplaire un Manuſcrit en grandes lettres, qui con-

(f) Mr. *Schelhorn* a découvert cet exemplaire dans le choeur de l'égliſe du Couvent. La deſcription qu'il en a donné, & qui ſe trouve dans Riederers Abhandlung aus der Kirchen- Bücher- und Gelehrten Geſchichte, P. I. n'eſt pas trop exacte. Mais ce Savant n'a pas vû les autres exemplaires, & il étoit dans ce tems encore dans la perſuaſion, que cet ouvrage fût entiérement imprimé avec des lettres mobiles de bois. Il eſt à remarquer, que les chiffres des pages ſont écrits à la main dans cet exemplaire, comme dans celui de Freyberg.

contient des Vêpres, des Vigiles, des Offices de Saints &c. dont la plus grande partie eſt écrite à la plume, mais dont une partie eſt faite avec des lettres percées ſur une plâque de laiton, & miſes ſur le velin, en y frottant l' encre avec une éſpece de broſſes. J' ai vû dans mes voyages, qu' on ſe ſert encore de nos jours de cette invention, dans pluſieurs Couvents & Chapitres, pour écrire les grands livres de choeur.

Le cinquiéme Exemplaire exiſte chez Mr. *Duve*, Conſeiller de la Cour du Roi de la Grande-Bretagne à Hannovre, qui poſſéde une Collection des plus beaux & des plus rares livres, qu' on puiſſe trouver chez un ſavant & chez un amateur, tel qu' il eſt veritablement.

Son Exemplaire, qui vient du Couvent des Urſulines de Hildesheim, eſt fort propre. Il a pareillement pluſieurs variantes, quoiqu' il ſoit de la même édition.

La Lettre B. eſt ici rouge, & les ornemens ſont en bleu (g). Le premier Pſaume commence.

Beatus vir ꝙ non abiit.

Le

(g) Mr. *Meerman* a fait copier & graver la premiere page de cet exemplaire, mais le deſſinateur ne l' a pas exactement calquée.

Le livre entier finit au recto du 138me feuillet, sur le dos du quel est la souscription. *Pūs Spalmo24*, &c. avec la même erreur typographique, & sans armes.

Comme la souscription se trouve ici sur la même page, qui est en blanc dans l'Exemplaire de Freyberg, on en peut conclure avec certitude, que la Litanie, les Oraisons, les Vigiles & les Hymnes n'ont jamais fait partie de l'exemplaire de Mr. *Duve.*

D'où vient-il, que pas un exemplaire de ce Psautier est conforme avec l'autre? quoique tous soient imprimés dans la même année, & par les mêmes imprimeurs?

Je laisse à Mr. *Breitkopf* d'approfondir & de discuter ce point, qui indiquera en même tems toutes les variantes, qu'on trouve dans ces cinq Exemplaires.

Je ne puis pas m'empecher de remarquer à cette occasion, que les différences, qu'on rencontre dans nos anciens livres imprimés d'un même caractére, ne sont pas toujours des indices d'une autre ou nouvelle édition. Il faut y prendre bien garde, avant que de décider, faute de celà on a augmenté considerablement le nombre des anciennes éditions. Les premiers imprimeurs étoient accoutumés, après avoir tiré une certaine quantité de feuilles, de faire des

des changemens, tantôt aux abréviations, tantôt aux divisions, ou aux mots & aux lignes, en substituant même quelquefois une autre souscription & date.

Faust & *Schoeffer* nous ont donné en 1459 une nouvelle édition de ce Psautier, avec les mêmes caractéres & lettres initiales, pour lesquelles ils ont encore employé les mêmes couleurs.

La forme en est plus large, aussi les pages contiennent-elles plus de lignes & plus de mots. Le plein chant y est rempli de même avec la plume, comme dans la premiere édition, & l' on y trouve des changemens essentiels. Elle contient, étant complette, 163 feuillets; j' en ai vû trois Exemplaires sur velin, dans le choeur de la Chartreuse de Mayence. J' en ai vû pareillement un Exemplaire dans la Bibliothéque des Benedictins de St. Jaques, dans la forteresse de cette ville. Ces Religieux me dirent, que ceux de St. Alban avoient fourni à *Faust* les fraix de la premiere édition, & ceux de St. Jaques les depenses pour la seconde. Aussi y lit-on à la fin:

Presens Psalmorum codex venustate capitaum decoratus, rubricationibusque sufficienter distinctus, adinventione artificiosa imprimendi ac caracterizandi, absque nulla calami exaracione

ſic effigiatus & ad laudem Dei ac honorem ſancti Jacobi, eſt conſumatus, per Johannem Fuſt civem Moguntinum & petrum Schoeffer de Gernsheim clericum, anno Domini milleſimo CCCCLIX. XXIX *die menſis auguſti.*

Mr. *de Préfond* à Paris poſſéde pareillement un Exemplaire de cette ſeconde Edition, qui vient encore de Mr. de Boſc; mais il eſt defectueux.

Enfin *Schoeffer* ſeul publia en 1490 une troiſiéme édition, avec les mêmes lettres, qui cependant paroiſſent être fort uſées. Auſſi a-t-il fait quelque changemens dans les couleurs, on y voit des lettres en rouge & en verd. Voicy la ſouſcription:

Preſens Pſalmorum codex venuſtate capitalium decoratus rubricationibusque ac notis ſufficienter diſtinctus adinventione artificioſa imprimendi ac caracterizandi, absque ulla calami exaratione in nobili civitate Moguntina, hujus artis inventrice elimatriceque prima ſic effigiatus, & ad laudem Dei ac honorem ſancti Benedicti per petrum Schoeffer de Gernsheym eſt conſumatus anno Domini M. CCCC XC. *ultima die menſis auguſti.*

Je n' en connois qu' un ſeul exemplaire, qui eſt dans la Bibliotheque d' Eiſenach.

Pluſieurs de ces grandes capitales de ce Pſautier, gravées en bois, ont été employées auſſi par *Fauſt* & *Schoeffer* dans leur Edition du

du *Durand*, qu'ils ont publié en 1459. Mais ce qui eſt plus curieux, ils ont fait d'une même impreſſion des exemplaires différens.

Nous en avons ſans lettres initiales, où elles ont été peintes après, avec des ornemens en or & en couleur, à l'ancienne maniere des Manuſcrits. (h) Ils en ont imprimé pareillement des exemplaires avec les capitales du Pſautier. (i)

Il y a encore un livre, qui trouve ſa place ici, parce qu'on pourroit le prendre pour le premier en Alemagne, qui ait été orné de figures, gravées en bois, ſi nous étions aſſurés de ſa date. C'eſt le livre, connû ſous le nom *des fables*, appellé auſſi: *liber ſimilitudinis*, que pluſieurs auteurs ont pris pour un livre, gravé entiérement en tables de bois, mais il eſt ſurement en lettres de fonte.

J'en ai trouvé un exemplaire à la Bibliotheque de Wolfenbuttel, il eſt petit in folio, & on y lit à la fin:

(h) On peut voir un bel Exemplaire de cette Edition avec des lettres peintes en or & en couleur chés S. E. Mr. le Baron de *Fritſch*, Miniſtre d'Etat à Dresde. Il y en a auſſi dans la Bibliotheque de l'Univerſité de Leipſig.

(i) Il y a pluſieurs de ces ſortes d'Exemplaires à Paris & je poſſéde à préſent celui, qui appartenoit autrefois au Profeſſeur Schwartz.

Zu Bamberg dies Büchlein geendet ist
Nach Geburt unsers Herrn Jesu Christ.
Da man zahlt tausend und vierhundert jar
Und im ein und sechszigsten das is war
Am Sant Valentinus Tag
Gott behütt uns für seine Plag. Amen.

Le livre commence par une vignette, qui répréſente quelques ſinges, & au deſſous un diſcours en vers rimés:

Einsmals ein Affe kam gerāt
Do es viel guter muse fand ꝛc.

Nous donnons ici ſous le No. 4 une copie de cette vignette, & il y en a cent & une de ſemblables dans tout le livre. (k)

On trouve encore deux autres petits traités avec des figures gravées en bois, joints au même livre: l' un eſt une álégorie ſur la mort, & l' autre une traduction alemande de la Bible des pauvres, dont nous parlerons à ſon endroit. Ces deux traités ſont ſans lieux & ſans date, mais apparemment

(k) J' ai trouvé cité ſur ce livre presque toujours *Saubert*, comme s' il diſoit: qu' il fût dans la Bibliothéque de Nuremberg. Mais il ne dit pas celà; il cite ſeulement ce livre, comme une piece rare & gravée en bois, de même que quelques autres p. 116. *Quae ligno inciſa ſunt, huc non refero; v. g. Libellum fabularum & ſimilitudinum, ubi ſub finem rhythmos hos legeris:*

Zu Bamberg ꝛc.

qualis eſt & D. Hartliebii libellus Germanicus, itemque Speculum morientium, Speculum ſalutis & id genus alia.

ment imprimés dans la même ville & par le même imprimeur. Cependant on ne peut pas dire avec certitude si c' est en 1461. Il n' est pas impossible, que Bamberg ait été une des premieres villes, après Mayence, où l'on ait imprimé.

Rien ne prouve mieux le progrès de l'art de graver en bois, que nos premiers livres, imprimés sous le titre *des Legendes.* Je suis pleinement convaincû, que les figures des Saints, qu' on y voit, viennent de ces premiers ouvriers, qu' on employoit à faire les figures des cartes à jouer. Ces Saints sont presque de la même forme, & enluminés comme les cartes. J' ai devant moi une très-ancienne édition d' une de ces Legendes en langue alemande, qui peut-être est imprimée avant 1470. Elle est sans date, sans chiffres, sans reclames, ou signatures, & sans lieu d' impression; grand in folio. Le texte, en lettres gothiques, est en deux colonnes, chaque legende est ornée d' une figure de Saint. Pour faire plaisir aux curieux, j' en ai fait copier la premiere figure, que je joinds ici sous le No. 5. Les autres éditions ont des planches semblables, tantôt plus grandes, tantôt plus petites.

Mais il s' agit de savoir, qui étoient ces ouvriers? Nous ne pouvons nommer, je le

 repéte,

repéte, aucun graveur en bois avec certitude, avant *Wolgemut* & *Pleydenwurff*. Tous les autres anciens artiſtes dans ce genre, dont le nom eſt parvenû jusqu' à nous, ont vecu du même tems.

Si ce que *Junius*, *Scriver*, *Boxhorn* & autres Auteurs Hollandois rapportent d' un certain *Laurent Janſon* ou *Laurent Coſter*, étoit fondé: nous ſaurions, que ce marguillier eût gravé en bois vers 1420.

Ces auteurs ne balancent point d' avancer, que *Coſter* a jetté le fondement de l' imprimerie dans ce tems. Suivant eux, il tailloit des lettres de bois de hêtre à la campagne en ſe promenant, dont il fit l' eſſai ſur du carton, imprimant enſuite le Speculum Salvationis, livre orné de vignettes hiſtoriques, gravées en bois.

Mr. *Meerman* vient de traiter ce ſujet dans ſon ouvrage intitulé: *Origines typographicae.* (l) où il s' efforce de prouver, que *Laurent Janſon*, qui eſt, ſelon lui, de la famille de Bréderode, Echevin & Sacristain de Harlem, & pas plus ce ſimple *Coſter* d'*Adrien Junius*, a été le premier inventeur de l' imprimerie. (m)

I'

(l) Publié à la Haïe en 1765, in 4.

(m) Ni Mr. *Meerman*, ni tous ſes prédeceſſeurs, avec toutes leurs recherches pénibles, n' ont pû produire jusqu' ic

Il lui attribuë en même tems l'invention de la gravure en bois, d'autant plus volontiers, que Mr. *Schepflin* n'a fait aucune difficulté de donner l'execution des vignettes du Speculum Salvationis à *Coſter*, quoiqu'il reſerve l'impreſſion du texte à *Guttenberg*. (n)

Ce n'eſt pas ici le lieu, d'examiner ces diſputes; cependant nous ne pouvons nous empêcher, de produire un nouvel argument, qui nous ſemble être de conſequence, & qui prouvera, que la gravure des figures en bois n'eſt pas inventée, ni par *Coſter*, ni dans la ville de *Harlem*, ce qui rend entiérement ſuſpect le diſcours de *Junius* ſur *Coſter*.

qu'ici aucun document autentique & contemporain, dans lequel *Laurent Coſter* fût nommé imprimeur, ou entrepreneur de cette invention. Cependant, nous en avons de *Guttenberg*, de *Fauſt* & de *Schoeffer*, qui ſont inconteſtables. Il n'exiſte non plus aucun livre imprimé avec le nom de *Coſter*, ni avec l'année, ni avec le lieu de l'impreſſion. Il n'exiſte non plus de ſes heritiers, qui, à ce que Mr. *Meerman* prétend, ont continué ſa preſſe. Cependant nous en avons de *Fauſt* & de *Schoeffer* en aſſez grande quantité, qui s'érigeoient depuis 1457, en inventeurs de la typographie, ce que *Coſter* & ſes heritiers n'ont point contredit. Enfin ce qui plus eſt: les premiers imprimeurs des Païs-bas, qui devroient en ſavoir plus qu'*Adrien Junius*, ſoit *Gheraert Leeu*, ſoit *Nicholas Ketelaer*, ſoit *Gheraert de Lempt*, ou *Theodor Martens*, & toute cette foule, qui ont fait ſortir de leur preſſe tant de livres depuis 1472 jusqu'en 1560, ne diſent pas un mot de *Coſter*. On pourra en revenche former une Bibliothéque entiére de tous les livres imprimés en Europe jusqu'en 1560, qui parlent de l'invention de la typographie par *Guttenberg*, par *Fauſt* & par *Schoeffer*.

(n) Vindic. typogr. p. 87.

Adrien Junius eſt le premier, qui a produit & circonſtancié dans ſon livre *Batavia* cette hiſtoire de l' imprimerie & qui a nommé ce prétendu inventeur, diſant: *qu' il avoit appris dans ſa jeuneſſe de ſon précepteur Nicolas Galius, & enſuite du Bourguemaitre Quirin Taleſius, comment un certain Corneille, relieur à Harlem & cy-devant domeſtique attaché à Laurent Coſter, inventeur de l' art d' imprimer, leur avoit raconté, que l' ouvrier Jean, employé dans la preſſe de ſon maître, lui avoit enlevé, pendant la meſſe de minuit de Noel, tous les inſtrumens & caractéres de l' imprimerie, & les avoit transportés premierement à Amſterdam, puis à Cologne & de là à Mayence.* Ce qui doit être arrivé en 1441.

Junius naquit à Horn en 1511, & s' établit vers 1560 à Harlem, où il publia ſon livre *Batavia* en 1575. Il eſt ſûr, que perſonne n' a nommé *Laurent Janſon Coſter* imprimeur, avant 1560, & encore moins graveur en bois. Quoique *Theodor Volkard Koornherdt*, *Henri Spiegel*, & *Louis Guicciardini* parlent de l' imprimerie, inventée à Harlem; il eſt cependant à obſerver, que ce n' eſt qu' en 1561 & 1567, & qu' ils étoient contemporains de *Junius*. Ils auroient pû apprendre ce conte de *Junius*, mais, ils n' ont pas même nommé *Coſter*, & les paroles de *Guicciardini*

dini marquent aſſez, qu' il n' ajoutoit aucune foy à cette hiſtoire (o).

Les vignettes du Speculum Salvationis, qu' on prétend avoir été faites par *Coſter*, regardent ſans conteſtation l' art du deſſin: il faut donc chercher régulierement les artiſtes du deſſin dans les livres, qui en traitent exprès. Au ſurplus cette choſe regarde effectivement, tant la ville de Harlem, qu' un de ſes citoyens, qui, comme premier inventeur d' un art ſi célébre, devroit être connû & en grande vénération. Rien de plus naturel, que de recourir à *Carl van Mander*, qui nous a donné les vies des peintres & artiſtes flamands & hollandois.

Ce deſſinateur, peintre, graveur, & auteur, né à Meulebecke en 1548, s' établit enfin, après ſes voyages, vers 1585, à Harlem. Il y compoſa ſon hiſtoire des artiſtes, la continuant jusqu' en 1604, & la fit même imprimer dans cette ville. On ne ſauroit nier, que cet auteur n' ait fait toutes les recherches poſſibles à l' égard des arts

(o) T. *Volkard Koornhert*, que nous connoiſſons auſſi par ſes gravures, étoit né en 1522, & *Henri Spiegel* en 1548. *Louis Guicciardini*, né en 1523, dit dans ſa deſcription des Pais-bas: *Quel che ne ſia alla verità; non poſſo, ne voglio giudicare, baſtandomi d' averne tocco un motto, per non pregiudicare a queſta terra e regione.* „Quelqu' en ſoit la verité, je ne veux ni je ne puis pas l' approfondir: il me ſuffit, d' en avoir touché un mot, pour „ne préjudicier à ce païs, & à cette province.

du deſſein & préferablement ſur tout ce qui regarde les Flamands & les Hollandois.

Cependant *Carl van Mander*, Peintre de profeſſion & auteur par goût, en parlant des artiſtes graveurs, dit exprès (p): *Comme anciennement presque tous les Graveurs* (Plaetſnyders) *étoient auſſi peintres*, *nous voyons d' eux par cy par là des reſtes de ce qu' ils ont produit dans leur art & ſcience par leurs eſtampes*, *comme d' un Sibaldus Behm*, *d' un Suavius*, *d' un Lucas van Cranach en Saxe*, *d' un Jſrael van Mentz & d' un HipſeMartin*: (c'eſt Martin Schoen) *ces eſtampes rendent temoignages de l' habilité de ces artiſtes &c.*

D' où vient, que cet auteur, qui écrit à Harlem, peut-être vingt ans tout au plus après *Junius*, & qui cite un médiocre graveur en Saxe (q), ne dit aucun mot du prétendu graveur & imprimeur *Laurent Coſter*, ni des vignettes du Speculum Salvationis, ni des autres livres d' images, dont on attribuë à préſent la gravure & l' impreſſion à ce *Coſter?* Lui, qui nous donne la vie d' *Albert van Ouwater*, de *Geertgen tot S. Jeans*, & de *Dirk*

(p) fol. 204. b. de l' Edit de 1604. in 4. & dans Edit de Jacob de Jongh, Amſt. 1764. 8. p. 36. ſq.

(q) Je dis que *Lucas Cranach* étoit un artiſte médiocre à l' égard du deſſin, & de la gravure, parceque nous avons des pieces plus anciennes & cependant faites avec plus d' art & plus de goût. Les vignettes même du Speculum Salvationis ſurpaſſent ſes ouvrages. Mais pour ſes peintures & pour ſon colorit, il a fait des portraits, qui ne manquent pas de merite.

Dirk van Harlem, avec le détail de leurs ouvrages, ne devroit-il pas nous dire un mot de *Coſter?* qui, ſi la chronologie de ſa vie & de ſa mort, comme Mr. *Meerman* la donne, eſt juſte, a vecu à Harlem dans le même tems.

Carl van Mander a crû ſans doute, que ce conte de *Junius* ne meritoit pas d' être rapporté. Cela devient d' autant plus probable, que cet auteur n' héſite pas de dire, que la ville de Harlem oſe prétendre à la gloire de l' invention de l' imprimerie (r), &

(r) Carl van Mander, après avoir dit dans la vie de *van Eyck*: que les anciens peintres ſeroient bien étonnés de voir nos peintres à l' huile, ainſi qu' Achille, s' il entendoit nos canons ſoudroyans, inventés par le moine Schwartz, il ajoute fol. 200, de l' édition de 1604. in 8. *Que les anciens écrivains ne le ſeroient pas moins, quand ils verroient l' art très utile de la typographie*, „dont la ville de „Harlem s' arrogeoit d' avoir la premiere invention avec „aſſés de préſomtion. *daer Harlem met genoech beſcheyt, haer* VERMAET *den roem van d' eerſte vindinghe te hebben.*

Le zéle des Hollandois pour ſoutenir leur fameux *Coſter* va ſi loin que Jaques de Jongh n'a pas heſité de falſifier ce texte de *Carl van Mander* dans ſa nouvelle édition de 1764. Il l'a changé p. 16. diſant: *waar van Haarlem zich, op genoegzamen grond, den roem der eerſte vinding toeſchrijft;* „dont Harlem avec aſſès de fondement s' attribue la premie„re invention." Et dans une notte, où il donne la liſte des ouvrages putatifs de Coſter, il ajoute: *De vinding dies — Konſt moet gewisſijk toegekend worden van Laur. Janz Koſter* — „L' invention de cet art doit être attribuée ſûrement à L. J. Coſter." Cependant il avouë quelques lignes plus bas, miſes entre deux parentheſes: „qu' auſſi en Hollande on lui conte„ſte & à ſa patrie l' honneur de cette invention, cherchant „même de prouver, que, ſuivant toutes les apparences, un tel Laurent Coſter n' aye jamais exiſté. *Hoewel men ook in Holland hem en zijne geboorteſtad den roem dezer vinding betwiſt, zoekende men zelfs te betogen, dat 'er naar allen Schijn geen L. Koſter ooit geweeſt zij — —.*

& ne parle pourtant nullement de *Coſter* & de ſes gravures en bois ([s]).

Mais retournons en Alemagne. L'Epoque de l'impreſſion du Pſautier en 1457, à Mayence par *Fauſt* & par *Schoeffer*, eſt au moins inconteſtable. Les lettres initiales de ce précieux ouvrage démontrent ſuffiſamment, que l'art de graver en bois étoit deja un art formé.

Comment donc ſe nommoient les graveurs, qui travailloient avant la publication de ce Pſautier? C'eſt ce que nous ne ſavons pas. Nous ne connoiſſons pas même ceux, qui gravoient du tems de *Guttenberg* & de *Fauſt*. C'eſt une bevuë, quand on nomme ces graveurs, ſur la foy d'un ouvrier voyageur.

Au moins ces graveurs & ces enlumineurs étoient cauſe, que l'art de l'imprimerie

(s) Le ſilence d'un Auteur ne peut pas ſervir de preuve, en bonne régle, qu'une choſe n'exiſte pas. Un homme ne fait pas tout, & Carl von Mander n'étoit pas excepté de cette condition. Auſſi ne peut-on pas prétendre, qu'il devoit connoitre tous les artiſtes, même les plus médiocres. Il en prévient ſes lecteurs dans la preface. Mais, dans le cas préſent, où il s'agit d'un artiſte, qui a, ou deſſiné ou gravé les vignettes du Speculum Salvationis à Harlem, & qui a inventé la gravure en bois, ſans comter l'art de l'imprimerie; en tel cas, dis-je, le ſilence d'un auteur, contemporain de celui, qui débita le premier cette hiſtoire, ſur tout, ſi c'eſt un auteur, qui écrit de propos déliberé des artiſtes, des peintres, & des graveurs de Harlem, étant lui même artiſte: le ſilence d'un tel écrivain devient alors un grand argument & presque demonſtratif.

merie ſe divulgua ſi rapidement, & qu' il s' éleva tant de preſſes dans presque toutes les villes de l' Europe, parceque ces gens apprirent plus aiſement la typographie, que les autres ouvriers. On voit pareillement, que les premiers imprimeurs ſe ſont ſervi beaucoup des gravures en bois, ſoit, qu' ils inſeraſſent des planches dans leurs livres, ſoit, qu' ils les ornaſſent de lettres griſes.

Cependant les graveurs & les enlumineurs n' abandonnerent pas ſi tôt leur commerce. Ils étoient en poſſeſſion des planches d' images, ainſi ils continuerent, & même pendant un fort long tems, à publier & à vendre leurs recueils de figures, accompagnés de quelque diſcours imprimé avec des lettres fixes, gravées ſur bois. Nous avons encore des livres de l' année 1470, 1472 & 1475, imprimés de cette maniere. Ainſi, on ne peut pas argumenter en général de tous les livres gravés en bois, & dire, qu' ils ſont faits avant l' invention de la typographie.

L' ignorance totale, où l' on eſt des premiers graveurs en bois, eſt un grand argument pour l' Alemagne. Si cet art avoit été inventé dans quelqu' autre païs, leurs anciens écrivains n' auroient pas manqué de le remarquer.

Quoiqu' il ſoit fort indifférent pour l' art même, de ſavoir, qui fût le premier graveur,

veur, il n' eſt pas indifférent pour les curieux de connoitre au moins, dans quel païs il faut chercher le commencement de la gravure; & je ſuis convaincu, que ceux, qui le cherchent hors de l' Alemagne, perdent leur peine.

On trouve dans une édition de la Cosmographie de Sebaſtien Munſter, que *Jean Medimbach* étoit en ſocieté avec Fauſt & Schoeffer. *Serrarius* dit la même choſe (t) & c' eſt ſans doute le même, qui alla avec *Guttenberg*, en 1444, de Strasbourg à Mayence. Il eſt probable, que ce *Medimbach* ou *Meydenbach* fût Graveur en bois, ou Enlumineur, mais ce n' eſt pas certain: comme il l' eſt encore moins, que cet artiſte ait fait les planches de bois du livre intitulé *Apocalipſis cum figuris*, imprimé à Strasbourg en 1502, dont les planches ſont marquées du chiffre ꟽ parce que ce ſont des copies d' après les mêmes pieces de l' Apocalipſe, qu' *Albert Durer* à faites & publiées à Nuremberg (u). Si ce copiſte eſt *Jacob Meydenbach*, qui imprima & debita des livres à Mayence en

(t) Serrarius lib. I. c. 38. Rerum Mogunt.

(u) *Humbert* a tort quand il avance dans ſon Abbregé hiſtorique, qu' on a lieu de ſoupçonner qu' *Albert Durer* avoit cet ouvrage devant les yeux lorsqu' il a gravé ſon Apocalipſe. Les pieces, dont nous parlons, & qui ſont imprimées à Strasbourg per Hieronimum Greff, dictum Francfurder Pictorem (c' eſt à dire Enlumineur,) anno Chriſtiano, 1502, grand in folio, ſont préciſement copiées traits pour traits d' après *Albert Durer*. Ce Peintre avoit

en 1491, ou ſi c'eſt un autre graveur? c'eſt ce qu'on n'a pu dechiffrer jusqu'ici. Au moins n'eſt-il pas probable, comme Humbert augure, que c'eſt *Iſrael van Mecheln.* Cet artiſte ne s'eſt jamais marqué de cette maniere. Je doute qu'il ait gravé en bois, perſonne n'a vû de lui une piece de ce genre.

Je pourrois nommer Junghanns de Nüremberg, qui ſe dit au commencement de ſon édition de l'Entkriſt en 1472, *Prieſmaler*, peintre de cartes à jouer. Je pourrois citer *Hans Sporer*, qui ſe nomme de la même maniere à la fin du livre *Ars moriendi*, imprimé par lui en 1473, Peintre de cartes à jouer. Mais je ne ſais pas, s'ils étoient en même tems enlumineurs & graveurs en bois, ou ſeulement imprimeurs.

Je trouve parcillement le nom de Jorg ſchapff d'Augſpourg ſur le livre de *Chiromantie du Docteur Hartlieb*, mais les hiſtoriens d'Augſpourg eux mêmes ne ſavent de lui rien de plus, que ſon nom.

J'ai vû à la Bibliotheque Electorale de Munic un livre appartenant autre fois à *H. Schedel*, où il avoit collé, ſuivant ſa maniere, une ancienne gravure en bois, marquée du nom de *Wolfgang*, & des armes de Nurenberg.

avoit fait les ſiennes, ſuivant Sandrart, en 1498, ainſi long tems avant qu'elles furent ramaſſées & publiées de nouveau en 1511, avec un diſcours. Auſſi eſt-ce par cette raiſon que les épreuves avant le diſcours ſont recherchées davantage que celles de 1511.

berg. Peût-être que ce *Wolfgang* fût un ancien graveur, mais peût-être étoit-il aussi contemporain de *Pleydenwurff*.

Jean de Paderborn en Westphalie ajoutoit quelque fois son portrait en petit, gravé en bois, à la fin des livres, sortis de sa presse; ils portent l' année 1475. Peut-être fût-il graveur en bois. Tout cela cependant ne sont que des conjectures.

Je connois encore un graveur en bois, qui s' appelle *Johan Schnitzer* de Arnsheim, & qui a fait les cartes géographiques pour l' édition du Ptolemée, imprimé à Ulm en 1482. Je connois pareillement un autre nommé *Sebald Gallendorfer*, Graveur en bois à Nuremberg, qui fut engagé par Sebald Schreyer en 1494, à graver les planches pour le livre de Pierre Danhauer, intitulé: Archetypus triumphantis Romae (x). Mais ces artistes sont tous contemporains de *Pleydenwurff*.

Si l' on veut donc nommer avec certitude un des premiers graveurs en bois, il faut nommer *Guillaume Pleydenwurff*, ou *Michel Wolgemuth*, non pas, que personne n' eût gravé en bois avant eux, au contraire, il y en a une assés grande quantité, mais nous ne savons par leurs noms.

Albert Durer vient après *Wolgemuth*, & nous avons nombre de pieces en bois, marquées

(x) Sinceri Nachrichten. p. 29.

quées de ſon chiffre. Cependant il n' eſt nullement décidé, ſi *Albert* a gravé lui même ces eſtampes; au moins eſt-il certain, que toutes ne ſont pas de ſa main, quoiqu'il les ait deſſinées, ou ſur le bois même, ou, qu' il en ait fourni le deſſin aux ouvriers, qu' il nourriſſoit chez lui, & qu'il étoit obligé d' occuper. C' eſt une tradition générale à Nuremberg. auſſi peut-on s' appercevoir, en examinant ces pieces avec attention, qu' elles ne ſont pas l' ouvrage d' un ſeul artiſte, & *Vaſari* à dejà fait la même obſervation.

Il faut ajouter encore un mot de la maniere qu' on nomme *Clair-obſcur*, qui eſt analogue à la gravure en bois & qui a été exercée ſûrement long tems en Alemagne avant *Hugo da Carpi.* Un des nos anciens artiſtes, qui s' eſt marqué



& qui eſt appellé par nos curieux *Johan Ulric* (y), ſçût ſi bien graver & imprimer ſes eſtam-

(y) Les François l' appellent, ſuivant l' Abbé *de Marolles*, le Maître aux bourdons croiſés. Le Profeſſeur *Chriſt* rappor-

estampes en Clair-obscur, qu'on ne peut pas les admirer assés, quoiqu'elles soient sans goût.

Un autre graveur nommé *Mair* avoit déjà gravé pareillement dans le 15me Siecle en Clair-obscur. Nous avons aussi une estampe de cette espece, faite par *Lucas Cranach* & datée de 1500.

Ces exemples suffisent pour prouver, qu'on a gravé en Alemagne avant *Hugo da Carpi.*

Tout ce que nous venons de dire servira de courte introduction au Catalogue des artistes alemands. A la téte du quel nous placerons les ouvrages gravés entiérement en bois.

Comme il est impossible de déterminer l'année de ces productions, & que tout ce que les auteurs hollandois en ont dit, n'a aucun fondement, & roule entiérement sur la supposition, que *Laurent Coster* a imprimé & gravé, suivant leurs idées, ces ouvrages, en

rapportant dans ses monogrammes le même chiffre, fait une faute, quand il dit, que *Florent le Comte* l'attribuë à un certain *Bernard Malpucci.* Le Comte parle d'un tout autre chiffre savoir de I ♀ V. Le Profess. *Christ* n'a pas vû, que Fl. le Comte nomme nôtre artiste à l'imitation de *Marolles*, le Maitre aux bourdons croisés. Mr. *Mariette* est du sentiment, que ce graveur, selon ce chiffre parlant, s'appelloit *Jean Ulric Pilgrim.*

en commençant depuis 1428 (z). Nous avons rangé ces livres au hazard, ſans en garantir l' ordre,

T 2 I. *Livres*

(z) Le livre connu ſous le titre *Ars moriendi* eſt marqué par les Hollandois ſur l' exemplaire qu' on garde à l' hôtel de ville de Harlem de l' année 1428. Mais *Seizius*, dans ſon traité *Derde Jubeljaar* &c. a établi toute une autre chronologie. Il met l' Art de mourir en 1431; l' Hiſtoire du vieux & du nouveau Teſtament en 1435. l' Apocalipſe en 1434; le Donat en 1435, & la premiere édition flamande du Speculum Salvationis, imprimé ſelon lui en lettres mobiles de bois, en 1439. Il date la ſeconde édition de 1443, & la latine de 1444. Pour bien entendre tous ces contes, il faut ſavoir, que la ville de Harlem ignoroit juſqu' en 1560, que ſon Cuſtre nommé *Laurent Janſon* étoit imprimeur, encore moins ſcavoit-elle qu' il avoit inventé l'art d' imprimer & de graver en bois. *Adrien Junius*, Medecin & Hiſtoriographe, établi à Harlem, ne pouvoit pas s' empêcher, de faire imprimer en 1575, ainſi plus de 130 ans après, en l' honneur de la ville, que *Corneille* le relieur, agé d' environ 90 ans, avoit dit cette anecdote de *Laurent Janſon* à ſon precepteur *Galius* & au Bourguemaitre *Taleſius*, deux bons vieillards, qui lui avoient racconté ce fait dans ſa premiere jeuneſſe. Cependant la ville ne poſſedoit aucune production de cette fameuſe preſſe de ſon citoyen. *Corneille* n' avoit parlé que d' un certain Speculum Salvationis. Par bonheur il exiſtoit encore d' autres livres ſans date & ſans nom, que perſonne ne pouvoit s' approprier avec certitude; & comme de telles choſes cedent au premier reclamant, les auteurs hollandois après *Junius* ne négligerent pas, d' attribuer ces ouvrages à *Coſter* & à la ville de Harlem. Mais par malheur il s' étoit dejà écoulé 230 ans, depuis que le premier livre, ſuivant leur calcul, fût ſorti de la preſſe de *Coſter*, & la ville n' avoit pas encore aucun exemplaire de tous ces livres, quand l' occaſion ſe préſenta en 1654, (ou ſuivant d' autres en 1660,) d' en faire l' acquiſition dans une vente à la Haïe. Quelque curieux avoit ramaſſé ces livres, la plupart étoient defectueux, & ce qui pis eſt, il n' étoit pas décidé, ſi ce fûrent les premieres éditions, mais on n' en connoiſſoit alors point d' autres. Le Magiſtrat

I.

LIVRES D' IMAGES SANS TEXTE.

Le premier ouvrage dont je parlerai est intitulé :

I.

Historiae veteris & novi Testamenti: HISTOIRES DU VIEUX ET NOUVEAU TESTAMENT. En Alemagne on l' appelle *la Bible des Pauvres* (a) in folio.

C' est un livre d' Images, entremelées de mots & de dictions, soit en haut, soit en bas, soit au milieu, quelquefois sur des rouleaux, suivant l' ancienne maniere de faire parler les figures.

Schelhorn (b) nous a donné la copie de la premiere planche de ce livre ; nous joignons ici

gistrat les acheta ainsi avec la caisse, dans laquelle ils se trouverent, qui fût aussi bien que les livres attribuée à *Coster.* Ils sont gardés à présent à l' hôtel de la ville de Harlem, avec quelques autres, dont on a fait l' acquisition dans la suite.

(a) On a confondu souvent cet ouvrage avec un autre, appellé *Speculum Salvationis*, dont nous parlerons à la fin. C' est ce que d' autres ont remarqué avant moi. J' ai vû une explication de ces images en Manuscrit, dans la Bibliotheque d' Osnabruck, écrit en 1467, qui commence : *Incipit speculum humane salvationis. Mr. Meerman* lui donne le titre : de *Figurae typicae veteris atque antitypicae novi testamenti, seu Historiae Jesu Christi in figuris.* Mr. *Schepflin* en parle sous le titre : *Vaticinia veteris Testamenti de Christo.* Le nom de *la Bible des Pauvres* lui convient le mieux : ces images étant faites pour donner une connoissance de la Bible à ceux, qui n' étoient pas en état de payer un Mst. de l' Ecriture Sainte.

(b) Amoenit. Tom. IV. p. 296.

ici la derniere ſous le No. 6. d'après la quelle on pourra juger des autres.

Les inſcriptions, qu'on voit ſur les planches, commencent toujours en haut, à coté de deux buſtes, par le texte de la Bible, d'où les ſujets ſont tirés. Les buſtes répréſentent des Prophetes, ou autres ſaints Peres, régulierement avec leurs noms au desſous. Au milieu de la planche ſe trouvent trois ſujets hiſtoriques: les deux de chaque coté ſont des types, qui ſont alluſion au ſujet principal, qui eſt au milieu, ce qui eſt expliqué par des vers latins rimés, & par des inſcriptions.

Ainſi, la premiere planche, qui fait voir l'annonciation, a pour type d'un côté Eve avec le ſerpent: En haut eſt écrit ſur un rouleau: *Ecce virgo concipiet & pariet filium*, au deſſous: *vipera vim perdit, ſine vi pariente puella;* & plus bas encore ſur un rouleau: *porta hec clauſa erit & non aperietur.* De la même maniere on voit de l'autre coté Gedeon & la toiſon; au deſſus ſur un roleau: *deſcendet dominus ſicut pluvia in vellus:* au deſſous: *rore madet vellus pluviam ſitit arida tellus*, & plus bas: *creavit dominus.* — la planche finit avec deux buſtes anonymes, & au deſſous eſt l'indication du ſujet principal: *virgo ſalutatur innupta manens gravidatur.*

Il y a de cette maniere quarante planches d' images, chacune imprimée ſur un ſeul coté du papier, tellement, que deux planches ſe regardent toujours, & que les deux parties de la feuille, qui ſont en blanc, ſe regardent pareillement, qui, étant collées enſemble, ne forment alors qu' un ſeul feuillet. C' eſt ce qu' on a pratiqué à quelques exemplaires, mais, j' en ai trouvé auſſi, qui n' étoient pas encore collés.

Chaque planche, pour en fixer l' arrangement, porte une lettre de l' Alphabet au milieu de deux buſtes, ou demi - figures, dans la partie ſuperieure. Les vingt premieres ſont marquées depuis 𝔄 jusqu' au 𝔙, après quoi recommence un ſecond alphabet pour les vingt dernieres planches, dont les lettres, pour les diſtinguer de celles, qui avoient été précedemment employées, ſont renfermées entre deux points, .𝔞. au lieu, que les lettres des premieres planches ſont ſans point ; elles continuënt pareillement jusqu' au .𝔳.

Pour que les amateurs puiſſent juger avec certitude des exemplaires, qu' ils rencontreront, & pour ſavoir, s' ils ſont complets, je mettrai ici le ſujet principal de chaque planche & les deux types avec leurs vers rimés.

1. 𝔄

Eve & le Serpent.

Vipera vim perdit
Sine vi pariente
puella.

L'annonciation.

Gédéon & la toison.

Rore madet vellus
Pluviam sitit arida tellus.

Virgo salutatur innupta manens gravidatur.

2. 𝔟

Le buisson ardent.

Lucet & ignescit
Sed non rubus
igne calescit.

La Nativité de N. Seigneur.

La verge d'Aaron.

Hic contra morem
Producit virgula
florem.

Absque dolore paris virgo Maria maris.

3. 𝔠

Abner vient chez David à Hebron.

Plebs notat hec
gentes
Christo jungi cupientes

L'adoration des Rois.

La Reine de Saba.

Hec typate gentem
Notat ad Christum venientem

Christus adoratur aurum thus mirra locatur.

4. 𝔡

La présentation du premier né au temple.

Hec presentatur
Partus prior ut
redimatur.

La Purification.

La mere de Samuel offre son fils.

Oblatum Christum
Samuel te denotat istum.

Virgo libans Christum Simeonis recipis istum.

5. E

Rebecca envoye son fils Jacob chez Laban.

Liquit tecta Patris
Jacob formidine fratris.

Fuite en Egipte.

Michol fait descendre David par la fenêtre.

Par mycol Dauid
Saul insidias sibi cauit.

Herodis diram Christus puer effugit iram.

6. F

L'Adoration du Veau d'or.

Per Moysen sacrum
Teritur vituli simulacrum

Sejour en Egipte & destruction des idoles.

Dagon tombant par terre devant l'arche.

Archa repentine
Fit dagon causa ruine

Ydola presente Christo cecidere repente.

7. G

Saul fait mourir Abimelech & tous les Prêtres.

Saul propter David
Christos domini vere stravit

Le meurtre des innocens.

Prédiction de la mort des fils d'Héli.

Uno sublato
Stirps est data regia furto

Isti pro Christo mundo tolluntur ab isto.

8. H

David consulte Dieu sur son retour.

Ad patriam David
Defuncto Saul remeavit

Retour d'Egipte.

Jacob retourne dans son païs.

Formidat fratrem
Jacob ardet viser patrem

Ad loca sancta redit Ihesus egiptoque recedit.

9.

9. l

Passage de la mer rouge.	*Baptême de N. Seigneur.*	*Les espions portent la grappe des raisins.*
Hostes merguntur Per maris iter gradiuntur		Flumen transitur Et patria mellis aditur

Dum baptisatur Christus baptisma sacratur.

10. k

Esau vend le droit d'aînesse.	*Tentation au desert.*	*Adam & Eve seduite par le serpent.*
Lentis ob ardorem Proprium male perdit honorem		Serpens vicit Adam Vetitam sibi sumeret escam

Christum temptavit satanas ut eum superaret.

11. l

Le corps mort du fils de la veuve devant Elie.	*Lazare resuscité.*	*Elie resuscite le fils de la veuve.*
Est vidue natus Per helyam vivificatus		Per tua dona deus Vitam dedit huic helifeus

Per te fit christe redivivus Lazarus iste.

12. m

Les trois anges chez Abraham.	*La transfiguration.*	*Les trois enfans dans la fournaise*
Tres comtemplatur Abraham solus veneratur		Panditur en isti Gentili gloria Christi

Ecce dei natum cernunt tres glorificatum.

 13. n

13. n

Nathan envoyé à David. | *Madeléne essuye les pieds du Seigneur.* | *Marie, soeur d'Aaron punie de lépre.*

Voce natan tactus
Rex pravos corrigit actus

Hec lepre tacta
Pena fit munda reacta

Hanc a peccatis absoluit fons bonitatis.

14. o

David avec la tête de Goliath. | *L'Entrée dans Jérusalem.* | *Les enfans des Prophetes viennent à la rencontre d'Elie.*

Hostem qui stravit
Laudatur carmine David

Gloria nate Dei
Tibi convenit hec helysei

Carmen hebreorum te laudet criste bonorum.

15. p

Darius commande à Esdra de batir le temple. | *Christ chasse les vendeurs du temple.* | *Judas Machabée ordonne de purifier le temple.*

Templum mundari
Jubet hic & festa vocari

Et tua sancta deus
Mundare studet Machabeus

Christus vendentes templo repellit ementes.

16. q

Les freres de Joseph lui envoyent un messager. | *Judas s'addresse aux pontifes.* | *Absolon souléve le peuple contre son pere.*

Turba malignatur
Fratrum puer nominatur

Nititur in fata
Patris proles scelerata

In mortem Christi conspirant insimul isti.

17. r

17. 𝔗

Joſeph vendu aux Iſmaelites.	*Judas reçoit l'argent de ſa trahiſſon.*	*Joſeph vendu à Putiphar.*
Te ſignat chriſte Nummis venundatur iſte		Convenit hoc Chriſto Quidquid puero ſit in iſto

Qui criſtum vendis judas ad tartara tendis.

18. 𝔗

Melchiſedec à la rencontre de David.	*La Sainte Cène.*	*La Manne tombe du ciel.*
Sacra notant chriſti Que Melchiſedech dedit iſti		Se tenet in manibus Se cibat ipſe cibus

Rex ſedet in cena turba cinctus duodena.

19. 𝔚

Achab demande l'avis du Prophete Micha.	*Le Chriſt va au jardin des olives.*	*L'Ecuyer du Roi Joram écraſé ſous la porte.*
Mycheam cedunt Prophete qui male credunt.		Premitur a populo Non credens hic helyſeo

Gethſemane tranſit Iheſus inde ſuis valedicit.

20. 𝔙

Les Vierges folles, qui n'ont point d'huile.	*La priſe de Jeſus au jardin où les Soldats tombent à la renverſe.*	*La chûte de Lucifer.*
Virginibus fatuis Aufertur ſpes data gnaris		Serpens antiquus Cecidit de ſede repulſus

Sunt ſic proſtrati criſtum captare parati.

21. 𝔄.

21. .a.

Abner tué par Joab.	*Trahiſſon de Judas St. Pierre couppe l'oreille à Malchas.*	*Tryphon cherche à prendre Jonathan.*
Alloquitur blande Joab hunc perimitque nephande		Verba gerens blanda Parat arma tryphonque nephanda

Per pacem Chriſte tradit hys te proditor iſte.

22. .b.

Iſabel cherche à tuer le Prophete Elie.	*Pilate ſe lave les mains*	*Les Babiloniens accuſent Daniel.*
Femina trux iſtum Dampnat ſic impia criſtum		Gens hec crudelis Facit in mortem danielis

Et fera plebs auſa dampnare Iheſum ſine cauſa.

23. .c.

Cham découvre ſon pere.	*Couronnement d'épines.*	*Les enfans de Bethel ſe mocquent du Prophete Elie.*
Nuda verenda videt Patris dum cham male ridet		Percutit ira dei Deriſores helyſei

Pro nobis criſte probrum pateris pie triſte.

24. .d.

Iſaac porte le bois pour ſon ſacrifice.	*Le portement de croix.*	*La veuve de Sarepta, qui porte deux morceaux de bois.*
Ligna ferens criſte Te preſignat puer iſte		Miſtica ſunt ſigna Crucis hec vidue duo ligna

Fert crucis hoc lignum criſtus reputans ſibi dignum.

25. .e.

25. ·𝔢·

Sacrifice d'Abraham.	*Commencement du crucifiément en présence de la Ste Vierge.*	*Le serpent de bronze.*
Signatum christum Puerum pater immolat istum		Icti curantur Serpentem dum speculantur

Eruit a tristi baratro nos passio christi.

26. ·𝔣·

La Création d'Eve.	*Jesus en croix, & le Soldat avec la pique.*	*Moyse frappe le rocher.*
Femina prima viri De costa cepit oriri		Est sacramentum Christi dans petra fluentem

De cristo munda cum sanguine profluit vnda.

27. ·𝔤·

Joseph jetté par ses freres dans la Citerne.	*La sepulture du Seigneur.*	*Jonas jetté hors du vaisseau.*
Hanc in cysternam Detruditur iste veternam.		Jonas glutitur Tamen illesus reperitur.

Mirra conditur & ab hys christus sepelitur.

28. .𝔥.

David coupe la tête à Goliath.	*Le Christ aux limbes.*	*Samson étouffe le lion.*
Signans te christe Golyam conterit iste.		Ut vis sampsonis Destruxit ora leonis.

Fit cristi morte baratri destructio porte.

29. ·A·

Samson enléve les portes de la ville.
Obsessus turbis
Sampson valvas
tulit urbis

La Resurrection du Sauveur.

Jonas rejetté par la baleine.
De tumulo criste
Surgens te deno-
tat iste

Quem saxum texit frangens tumulum ihesus exit.

30. ·K·

Ruben cherche son frere dans la citerne.
Ruben sublatum
Puerum timet esse
necatum

L'ange au sepulcre.

La fille de Sion cherche son epoux.
Hec pia vota gerit
Dum sponsum se-
dula querit

Quod vivas criste certum docet angelus iste.

31. ·L·

Le Roi ordonne de tirer Daniel de la fosse aux lions.
Rex jocundatur
Hunc ut vivum
speculatur

Christ apparoit à Marie Madeléne.

La fille de Sion trouve son epoux.
Sponso quesito
Fruitur jam spon-
sa cupito

Te monstrans piam solaris criste mariam.

32. ·M·

Joseph se fait connoitre à ses freres.
Quos vexit pri-
dem
Blanditur fratri-
bus idem

Le Seigneur apparoit à ses disciples.

L'enfant prodigue prend congé de son pere.
Flens amplexa-
tur
Natum pater ac
recreatur

His ihesus apparet surgentis gloria claret.

33. ·N·

33. n

L'ange parle à Gedeon.	*L'incredulité de Saint Thomas.*	*La lutte de Jacob avec l'ange.*
Angelus hortatur Ne quid gedeon vereatur		Iſiſrael eſt dictus Luctans Jacob benedictus

Te pateris chriſte palpari ſe dat ut iſte.

34. o

Enoch enlevé aux cieux.	*L'aſcenſion.*	*Elie monte aux cieux.*
Enoch translatus Celeſtibus eſt ſociatus		Celitus effectus Hëlia per aëra vectus

Sanctus ſanctorum chriſtus petit aſtra polorum.

35. p

Moyſe reçoit les tables de la loix.	*La Deſcente du St. Eſprit.*	*Le Sacrifice d'Elie conſumé par le feu du ciel.*
Eſt lex divina Moyſi data vertice Syna		Celica flamma venit Et plebis pectora lenit

Pectora verorum replet almum pneuma virorum.

36. q

Salomon fait aſſoir ſa mere à coté de lui.	*Couronnement de la Sainte Vierge.*	*Aſſuérus préſente le ſceptre à Eſther.*
Ingreſſam Matrem Salomon ſibi collocat iſtam		Heſter ut ingreditur Et aſſuuerum veneratur

Aſſumendo piam venerate criſte mariam.

37. r.

37. r

Le jugement de Salomon.
Dicat nunc juſte
Dandus matri puer iſte

Le dernier jugement.

Aſahel tué, & couché par terre.
Ob domini criſtum
Sic David judicat iſtum

Judicio damnandos reprobos ſimul atque nephandos.

38. t

Coré Dathan & Abiram engloutis.
Hi terre dantur
Quia criſto non famulantur

L'Enfer.

Sodome brulée par le feu du ciel.
Ob crimen vite
Traduntur ſic ſodomite

Sic affliguntur penis qui prava ſequuntur.

39. ·H·

Le feſtin des enfans de Job.
Job nati gaudent
Quia ſic feliciter audent

La Béatitude, où le Sauveur porte les ames dans un drap.

L'echelle miſterieuſe de Jacob.
Angelus eſt viſus
Jacob in hoc valde gaviſus

O! pater in celis me tecum paſcere velis.

40. . V .

La fille de Sion couronnée par ſon époux.
Laus anime vere
Sponſum bene ſenſit habere.

Les récompenſes des élus dans l'autre vie.

Un ange, qui parle à St. Jean.
Sponſus amat ſponſam
Chriſtus nimis & ſpecioſam

Tunc gaudent anime ſibi quando bonum datur omne.

Quand

Quand on examine le deſſin de ces figures avec des yeux connoiſſeurs, on découvre, qu' il y regne ce goût lourd & gothique des premiers deſſinateurs & peintres alemands, de l'école desquels eſt ſorti *Martin Schoen.*

Le deſſin approche de beaucoup du maître, qui s'eſt deſigné par le chiffre bXS & qui a gravé avant *Martin Schoen* en métal. Je parle du deſſin, car la taille en bois met quelque différence dans les contours & dans les ombres, tout y étant groſſiérement exécuté. (c) Les caracteres de l'écriture ſont encore plus gothiques & plus informes que les lettres qu' on voit aux anciens monuments & ſur nos vieux tableaux d'égliſes en Alemagne. (d)

J'ai

(c) C' eſt cette groſſiéreté, qui a contribué beaucoup à la préference, que pluſieurs ont donné au préſent ouvrage ſur ceux, qui ſuivent. Mais nous avons par malheur encore de nos jours des pieces en bois, & en cuivre, qui, dans ce cas, vont de pair avec les plus anciennes. Je n'ai qu' à citer l' ouvrage qui porte le titre: Paſſional des ganzen bittern Leiden und Sterben vnſers Herrn und Säligmachers Jheſu Chriſti. — — mit ſchonen Figuren geziert. — — Luſtig und nützlich allen Chriſten zu leſen, hören und wiſſen. M.D.LVII. Getruckt zu Augſpurg durch David Neckern formſchneider, in Folio. Si le nom du Graveur en bois & l' année ne s'y trouvoient pas, on le prendroit pour le plus ancien livre, qui exiſte.

(d) Ceux, qui parcourent nos anciennes Egliſes d'Alemagne, trouveront quantité de peintures & de ſculptures

J' ai trouvé de cet ouvrage en 40 planches quatre différentes éditions, & une cinquieme, qui ſe diſtingue des autres, par ſon augmentation, parce qu' elle conſiſte en 50 planches.

Il faut bien, qu' une de ces éditions ait été la premiere. Cependant ni moi, ni perſonne ne pourra dire avec certitude laquelle le fût. Si je les range l'une après l'autre, c' eſt, pour en faire voir la différence, & je confeſſe bonnement, que je ne connois pas, ni l'original, ni l' époque de toutes les cinq. Les graveurs ont travaillé avec tant d' exactitude, en faiſant ces éditions, qu' il y a fort peu de différence de l' une à l' autre: mais il y en a pourtant, & ceux, qui prennent bien garde, en examinant point par point y trouveront pluſieurs changemens quoique le deſſin & la taille ſoient les mêmes. J' indiquerai quelques marques, qui ſerviront à faire reconnoitre avec certitude ces différences.

L'Edition, que je nomme la premiere eſt celle, où l'on voit ſur la vingt-deuxiéme planche, chiffrée .a. au deſſus des deux piliers, qui diviſent le ſujet principal des deux late

res, avec ces ſortes de rouleaux, & avec ces vers latins rimés, ſemblables à ceux de nos anciens livres.

latereaux, un ornement, en forme de triangle, où dans le milieu eſt une petite étoile, de cette façon:

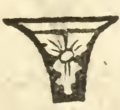


au lieu, que dans toutes les autres éditions s'y trouve un petit anneau, de cette maniere.



Cette premiere édition différe encore des autres par les lettres n o r ſ du deuxieme alphabet, dont on a marqué les planches ſous le No. 33. 34. 37. & 38. Ces lettres n'ont pas les deux points . . qu'on voit dans les éditions ſuivantes.

La ſeconde édition eſt, ſuivant mon avis, celle, où l'ornement ſur la planche .f. entre les deux voutes en haut, eſt deſſiné de cette maniere:



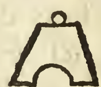
& où ſur la planche .p. la tiâre de Moyſe eſt marquée au bout de deux cornes, de cette façon:



plus, où la planche chiffrée .q. a pour ornement en bas ſur le pilier, qui diviſe les deux buſtes de prophetes, la figure ſuivante:



La troiſiéme édition ſe diſtingue par la hache, qu'on voit ſur la planche chiffrée .i. dans la répréſentation de la reſurrection de N. S. & qui eſt marquée d'un ſeul point ., au lieu, qu'il y-en-a trois .˙. ſur cette hache, dans l'édition précedente. L'ornement dans la planche .f. eſt le même, mais, la tiâre de Moyſe n'a qu'un bouton au bout de cette façon:



& la planche .q. a pour ornement au même endroit ce deſſin:



La quatriéme édition eſt plus aiſée à reconnoitre, elle n'a point de lettres, qui marquent ſes planches, comme les autres. Peut-être eſt ce la plus ancienne. Qui ſait, ſi les copiſtes n'ont pas ajouté dans la ſuite les lettres, pour aider l'imprimeur à bien ranger les planches.

La

La cinquiéme ſe diſtingue par ſon augmentation. Elle eſt de cinquante planches, & il y a dans les quarante anciennes pluſieurs changemens aux mots & aux figures. Le lecteur jugera avec plus de préciſion de ces différences par la copie de la derniere feuille, que je joinds pareillement ici ſous le No. 7.

Cette édition eſt ſûrement d' un autre deſſinateur & graveur, executée avec plus de fineſſe, mais imprimée, comme les précedentes, à la maniere des cartes à jouer, tellement, qu' on s' aperçoit de l' impresſion au dos, qui eſt en blanc. L' encre, qui eſt pâle, reſſemble à la detrempe, & chaque feuille fait ſon cahier. (e)

Il ne ſera pas hors de propos, de ſpecifier pareillement ici les planches, & de faire remarquer les augmentations. On verra par là en même tems, comment ces planches ſont chiffrées.

(e) L' augmentation des feuilles dans les livres d' images, ſitôt qu' elles ſont ajoutées à la fin, dénote ſûrement une édition poſterieure. Mais, ſi l' augmentation fait partie du ſujet même, & ſi les pieces ajoutées ſont eſſentielles à l' hiſtoire, il reſte toujours douteux, lorsqu' il n' exiſte point d' autre indice, ſi une telle édition n' eſt pas anterieure. Il ſe peut qu' on en ait perdu des planches: il ſe peut auſſi, qu' on en ait fait de nouvelles. Les rouleaux, qu' on trouve en plus grand nombre dans cette édition, & la couleur pâle de l' impreſſion, favoriſent ſon antiquité. Mais la forme des lettres, & la fineſſe de la gravure, ſemblent dénoter le contraire.

1. 𝔄

Jessé, de la poitrine de qui s' élévent des branches.
Sic de radice processit virgula yesse.

Nativité de la Sainte Vierge.

Balaam & l' âne devant l' ange.
Ex jacob ista processit stellula clara.

Sicut spina rosam genuit.

2. 𝔅

Fiançailles de Tobie & de Sara.
Fit tobie sara nutu dei copulata

Fiançailles de la Sainte Vierge.

Fiançailles d' Isaac & de Rebecca.
Ut impleantur promissa sic copulantur.

Est desponsata Joseph hec virgo beata.

3. ℭ

L' annonciation.
Cette planche est le no. 1. dans les précédentes Editions.

4. 𝔇

Moyse visité par Jethro.
Hic consobrinum Letanter suscipit illum.

La Visitation d' Elisabeth.

Le Levite visite son beau pere.
Hic gratulatur Dum a socera visitatur.

Hec neptem visitat infans gaudendo insultat.

5. 𝔈

La nativité de N. Seigneur,
qui est le no. 2. dans les précedentes.

6. 𝔉

6. 𝔉

La circoncision d' Israel.	*La circoncision de l' enfant Jesus.*	*La circoncision d' Isaac.*
Circumcisus Abram, figuram denotat istam.		Hic precepto tuo parat deus vulnere scisso,

Observando legem Ihesus patitur lesionem.

7. 𝔊

L' adoration des Rois.

c' est le no. 3. dans les précedentes.

8. 𝔥

La Purification.

c' est le no. 4. dans les précedentes.

9. 𝔍

La Fuite en Egipte

c' est le no. 5. dans les précedentes,

10. 𝔎

Le Sejour en Egipte.

c' est le no. 6. dans les précedentes.

11. 𝔏

Le meurtre des innocens.

c' est le no. 7. dans les précedentes.

12. 𝔐

Retour d' Egipte.

c' est le no. 8. dans les précedentes.

13. 𝔑

Le Baptême de N. S.

c' est le no. 9. dans les précedentes.

14. 𝔙

Tentation dans le desert

c' est le no. 10. dans les précedentes.

15. 𝔓

Resuscitation de Lazare.

c' est le no. 11. dans les précedentes.

16. 𝔔

La Transfiguration

c' est le no. 12. dans les précedentes.

17. 𝔑

Madeléne aux pieds du Seigneur.

c' est le no. 13. dans les précedentes.

18. 𝔖

Isaïe pleure sur Jérusalem.	*Le Sauveur verse de larmes sur Jérusalem.*	*Pleurs de Jérémie.*
Hic mala futura Deplorat maxima cura		Flet jeremias fundendo guttulas pias

Christus deplorat locum gemitibus orat.

19. 𝔗

Entrée de Jesus dans Jerusalem.

c' est le no. 14. dans les précedentes.

20. 𝔜

Le Christ chasse les vendeurs.

c' est le no. 15. dans les précede ntes.

21. 𝔉

Judas s' addresse aux Pontifes.

c' est le no. 16. dans les précedentes.

22. 𝔜

Judas reçoit l' argent de sa trahison.

c' est le no. 17. dans les précedentes.

23. ʒ

La Ste Cène.

c' eſt le no. 18. dans les précedentes.

24. ꝛt

Prieres de Jeſus au jardin.

c' eſt le no. 19. dans les précedentes.

25. g

Trahiſſon de Judas au jardin.

c' eſt le no. 20. dans les précedentes.

26. a.

Priſe de Jeſus au jardin

c' eſt le no. 21. dans les précedentes.

27. b.

Le Chriſt mepriſé.

On a ajouté à ces figures l' inſcription du n. 23.

28. c.

Lamech entre ſes deux femmes, qui le mépriſent.
Illuſus iſte te figurat Iheſum Chriſte.

Flagellation de nôtre Seigneur.

Job frappé par Satan en préſence de ſa femme.
Chriſtum judei. Job ledunt crimine rei.

Pelle thum plagas pro nobis ſufferens iſtas.

29. d.

La Maitreſſe ôte la couronne au Roi.
Stultus eſt vere qui ſpem ponit in muliere.

Couronnement d' épines.

Simei maudit David.
Spernit hic regem verbis factis ſufferentem.

Pro corona nobis celeſtia dona.

30. 𝔢.

Pilate ſe lave les mains.

c' eſt le no. 22. dans les précedentes.

31. 𝔣.

Le portement de croix.

c' eſt le no. 24. dans les précedentes.

32. 𝔤.

Lamech, Tubelcain & un aide forgent des clouds.

Iſti nunc parant
Quibus chriſtum
crucifigant.

Le Chriſt attaché à la croix.

Le Prophete Iſaïe ſcié en deux.

Serra diviſus fuit
hic in arbore cluſus.

Heu ſic confixus ſit pius & benedictus.

33. 𝔥.

Le crucifiement où eſt la Ste Vierge.

c' eſt le no. 25. dans les préeedentes.

34. 𝔦.

Jeſus en croix, où eſt le Soldat avec la pique

c' eſt le no. 26. dans les précedentes.

35. 𝔨.

Joſuë fait deſcendre le corps du Roi de Haï de la croix.

Joſue ch. VIII.

Rex cum exiſtit
corpus deponere
dixit.

Jeſus deſcendu de la croix.

Corps detaché de la croix accompagné de 5 autres

livre des Rois II. c. 21.

Clauis confixi
figura eſt iheſu
chriſti.

Hic propter feſtum optat deponere chriſtum.

36. l.

Adam & Eve pleurent la mort d' Abel. *Le corps de Jesus Christ sur les genoux de sa mere.* *Noëmi pleure la mort de ses fils.*

Deplorant multum Extinctum puerum istum.

Hec natos plorat functos flebiliter orat.

Fasciculum mirre puto dilectum redolere.

37. m.

Sepulture du Sauveur.
c' est le no. 27. dans les précedentes.

38. n.

Le Christ aux limbes
c' est le no. 28. dans les précedentes.

39. o.

La Resurrection du Sauveur.
c' est le no. 29. dans les précedentes.

40. p.

L' ange au Sepulcre
c' est le no. 30. dans les précedentes.

41. q.

Le Christ aparoit à Sainte Madelene.
c' est le no. 31. dans les précedentes.

42. r.

Apparition de Jesus à ses disciples.
c' est le no. 32. dans les précedentes.

43. 𝔰.
L' incredulité de Saint Thomas.
c' eſt le no. 33. dans les précedentes.

44. 𝔱.
L' Aſcenſion.
c' eſt le no. 34. dans les précedentes.

45. 𝔳.
La Deſcente du Saint Esprit.
c' eſt le no. 35. dans les précedentes.

46. 𝔵.
Couronnement de la Sainte Vierge.
c' eſt le no. 46. dans les précedentes.

47. 𝔶.
Le dernier jugement.
c' eſt le no. 47. dans les précedentes.

48. 𝔷.
L' Enfer.
c' eſt le no. 38. dans les précedentes.

49. ꝫ.
La Beatitude.
c' eſt le no. 39. dans les précedentes.

50. 𝔤.
La recompenſe des elûs.
c' eſt le no. 40. dans les précedentes.

On trouve dans la Bibliothéque de Wolfenbuttel un exemplaire de cette derniere édition. Elle doit être bien rare, parceque je n' en ai pû découvrir jusqu' à préſent aucun autre.

Je

Je citerai pareillement les exemplaires des autres éditions, que je connois.

Il y en a un à la Bibliothéque du Senat de Leipſig de l'édition, que j'appelle la premiere: il eſt complet de 40 pieces.

Mr. le Duc de la Valiere, qui cultive les belles lettres avec goût, & qui a formé une des plus riches & des plus curieuſes Bibliothéques de Paris, poſſede à préſent l'Exemplaire, qui étoit autrefois chez les Jeſuites; il eſt de la premiere édition & defectueux, ne contenant que 22 planches.

Il y a dans la Bibliothéque Electorale de Dresde un Exemplaire de l'édition, que j'apelle la ſeconde. Il vient de la Bibliothéque du *Comte de Bunau*, qui l'avoit acheté de Mr. Kraft.

La Bibliothéque de l'Evêché de Paſſau, augmentée par pluſieurs livres, ramaſſés par l'*Eveque de Gurck*, qui arriva enfin à l'Epiſcopat de Paſſau, poſſede un exemplaire ſemblable, mais il n'eſt pas complet & les figures ſont enluminées.

J'en ai rencontré un Exemplaire entier dans la Bibliothéque de l'Abbaye de *Gottwic*.

Dans la riche Collection de Mr. *Mariette* à Paris ſe trouve pareillement un Exemplaire, mais il eſt entremêlé de 12 planches

d'une

d'une autre édition, & il y manquent 4 pieces (f).

On peut voir un Exemplaire de la troiſiéme édition dans le Cabinet de Mr. *de Préfond*, il étoit autrefois dans celui de Mr. de Boſe, d'où il paſſa enſuite chez Mr. de Gaignat. Fournier en a parlé (*).

Feu Mr. *de Gaignat* avoit encore un autre exemplaire pareillement complet, que le Roi de la Grande Bretagne a fait acheter dans ſa vente à Paris.

La Bibliothéque Imperiale à Vienne poſſede la quatrieme édition: il y manque la premiere feuille.

L'Exemplaire de la Bibliothéque royale d'Hannovre eſt très defectueux & de la ſeconde

(f) J'ajouterai ici la remarque de Mr. Mariette ſur le papier de ſon exemplaire. *Il porte*, dit-il *quatre marques differentes. Une des feuilles a une tête de boeuf qu'on trouve aſſez ſouvent ſur les papiers des anciennes éditions. Deux autres ont la marque cy à coté. Le plus grand nombre eſt un écu aux armes de France, & les ſix feuilles ſur leſquelles ſont imprimées les douze planches d'un travail différent du reſte, ſont marquées d'une ancre de navire. De ce qu'une bonne partie du papier eſt aux armes de France, il ſeroit peu raiſonable d'en inferer, que l'édition ait été faite en France: & ſi je ſuis entré dans ce detail, par rapport au papier, c'eſt par une pure curioſité, & pour ne rien omettre.*

(*) Voyés Diſcours ſur l'imprimerie p. 26. où il dit, que cet exemplaire contient 46 planches, mais c'eſt une faute d'impreſſion, il n'a que quarante comme les autres.

conde édition. Il ne contient que 17 planches entieres, qui ſont encore ſort mal rangées. Il eſt relié dans un vieux volume avec le Speculum Salvationis & quelque ancien poſſeſſeur a écrit ſur la premiere feuille:

S. ANSGARIUS *eſt autor huius libri.*

Une main moins ancienne y a ajouté en alemand (g) une remarque qui dit en françois: „Ce livre d' images devot & pieux a été inventé „& fait d' abord en l' honneur de Dieu & „pour la devotion des laïques, probablement *(ce mot eſt d' une écriture plus moderne)* par S. „Ansgarius premier Eveque de Hambourg.“ Celui qui a écrit le mot *probablement* y a ajouté: *vid. Claudii Ornhielmi hiſtoria Sveonum Gothorumque eccleſiaſtica lib. I. cap. 21.* p. m. 70. *item Tenzel & la vieille Chronique & Hiſtoire de Zeelande.* Ansgarius, François de nation & moine du Convent de Corbie, fût envoyé en Baſſe Saxe & vers le Septentrion, pour convertir les payens. On l' appelle par cette raiſon l' apôtre des peuples du Nord. Il fût fait en 831. premier Evêque de Hambourg & en 844. de Bremen, où il mourût en 864.

Lors-

(g) Dieſes andächtige gottſeelige Bilder-Buch iſt anfänglich zu Gottes Ehren und der einfältigen Erbauung (vermuthlich) von dem erſten hamburgiſchen Biſchoff S. Ansgarius nützlich inventirt und gemacht.

Lorsque je vins à Bremen dans le cloitre de l' Eglise, appellé le Dôme, j' y trouvai quelques répréſentations de la Bible des Pauvres, ſculptées en pierres & en bas réliefs (h). Je me ſouvins alors de la remarque, écrite ſur l' Exemplaire de cet ouvrage à Hannovre, d' autant plus, que le ſavant *van Seelen*, ancien Recteur du College de Lubeck, m' avoit dit la même choſe.

Je ne prétends nullement, que les images du livre ont été gravées du tems d' Ansgarius. Mais il n' eſt pas impoſſible, que la Sculpture ait été executée de ſon tems ſur ſes

(h) On trouve dans le Cloitre de cette Egliſe & dedans les arcades de la voute, deux ſujets, ſculptés en bas-reliefs ſur la pierre, dont les figures, de moyenne grandeur, ſont trait pour trait les memes, que celles, que l' on voit dans l' édition alemande de la Bible des Pauvres. L' un eſt dans la premiere arcade à coté de la grande porte de l' Egliſe & répréſente au milieu l' annonciation, accompagnée d' un coté d' Eve avec le ſerpent, & de l' autre, de Gédéon avec la toiſon. En bas ſont les deux buſtes des prophetes & la même inſcription latine: *Legitur in geneſi &c.* en lettres gothiques, avec les mêmes vers rimés

Vipera vim perdit *Rore madet vellq*
Sine vi pariente puella. *Pluuiam ſitit arida tellus.*
Virgo ſalutatur innupta manens gravidatur.

Dans la huitieme Arcade ſe voit de la même maniere le batême de N. S. & aux cotés: Pharaon ſubmergé dans la mer rouge, & les deux eſpions, qui portent la grappe de raiſins; avec les mêmes paroles latines. Il eſt très probable, que les autres arcades ſûrent anciennement ornés du reſte des mêmes ſujets, qui ont été ruinés & détruits dans les revolutions, arrivées à Bremen.

ſes idées. Les paroles d' Ornhielm ſont remarquables (i). Il dit qu' on attribuë à Ansgarius des livres, écrits par des chiffres & images, *per numeros & ſigna*, qui fûrent nommées *pigmenta*, peintures. Peut-être ſont ce ces paroles, qui ont donné ſujet à l' ancien poſſeſſeur de l' exemplaire d'Hannovre, d' attribuer ce livre à cet Evêque. Mais je ne propoſe celà, que comme une conjecture, & je laiſſe à d' autres le ſoin d' un examen plus rigoureux.

Le Profeſſeur Schwartz à Altdorff avoit treize planches de cette Bible des Pauvres de la premiere édition. Je les ai vûes dans ſa ſucceſſion, elles ont été vendues depuis. On les avoit d'abord mal intitulées dans ſon catalogue en les nommant des planches du Speculum Salvationis; mais on l'a corrigé dans la ſuite.

Il y a encore dans différens païs pluſieurs autres exemplaires de ce livre; je ne les connois que par le rapport des autres.

Mr.

(i) Voicy ſes paroles: Ingenii monumenta aliqua reliquiſſe videtur, ſed quorum nulla poſterorum cura ad nos pervenerint. Et quidem quos *per numeros & ſigna* conſcripſiſſe eum libros Rembertus memorat, indigitatos *pigmentorum* vocabulo, eos continuiſſe palam eſt quasdam aut e divinarum litterarum, aut pie doctorum patrum ſcriptis, pericopas & ſententias, ipſi in quotidianum uſum delectas excerptasque, ac numeris librorum capitumque enotatas, ut, cum vſus requireret, ad manum eſſent, excitandae pietati ac reſipiſcentiae, nec non frequenti meditationi mortis ad extremi illius rigidiſſimi judicii.

Mr. *Meerman* nous parle de l' exemplai de Mr. Verduſſen à Anvers, avec des figur enluminées, qui ſuivant ſa deſcription (*) de la ſeconde édition.

Le même auteur parle de deux Exer plaires, qui ſont conſervés en Angleter dans la Bibliothéque Bodlejenne & dans cel du College de Corpus Chriſti à Oxford, qui ſont ſuivant nôtre arrangement, de la pr miere édition, n'ayant pas des points au lettres n o r s.

Je trouve parmi les Manuſcrits de la B bliothéque de S[t]. Benoit à Cambridge (un livre ſous le titre: *Figurae veteris & no teſtamenti per icones.* Il eſt d' uſage, de me tre les premiers livres, imprimés par des t bles de bois, parmi les MSts. & je crois, q cet ouvrage eſt le même, dont nous veno de parler.

L' Auteur des choſes remarquables Vienne fait la deſcription de l' Exemplai du Comte Pertuſati, dont la Bibliothéq eſt transportée à Milan. Suivant ſon rappo la premiere planche y manque & les figur ſont enluminées (l).

N

(*) vid. origines p. 227. not. ad.
(k) vid. Cat. MStorum Angliæ & Hiberniæ no. 1375.
(l) vid. Merkwürdiges Wien p. 103.

Mr. *de Malincrot* Doyen de Munſter poſſedoit un exemplaire de ce livre (*); *Scriver* en avoit un, ainſi que *Jo. Alb. Bannius.* On ne ſait rien de leur ſort; ce ſont peut-être ces trois, que nous voyons aujourd'hui chez le Roi d' Angleterre, chez Mr. le Duc de la Valliere & chez Mr. Verduſſen.

Cette Bible des Pauvres a été traduite en allemand, & imprimée, ainſi que l' édition latine, avec des tables de bois. On en verra par la copie, jointe ici ſous le no. 8. la différence. Les figures ſont d' un autre artiſte, & quoique les planches ſoient imprimées d' un ſeul coté du papier, & même par l' inſtrument du cartier, la date miſe à la fin, declare, que l' ouvrage eſt plus nouveau. Le texte eſt gravé ſous les figures en deux colonnes, ſeparées par une ligne, qui s'ouvre vers la fin, & dans cette ouverture ſe trouve toujours une lettre de l' alphabet. Il conſiſte comme les premieres éditions latines, en 40 images, ou planches, imprimées ſur un ſeul coté du papier, par le frotton du cartier. Je mettrai ici la ſuite des ſujets principaux avec les lettres, dont ils ſont marqués.

(*) voyez Voyage par Joly. p. 127.

1. a L'annonciation.
2. b La Nativité de l Seigneur.
3. c L'adoration des Rois.
4. d La Purification.
5. e Fuite en Egypte.
6. f Sejour en Egypte
7. g Meurtre des innocens.
8. h Retour d'Egypte
9. i Le Baptême de N. S.
10. k La tentation au d fert.
11. l Resuscitation de Lazare.
12. m La Transfigur tion.
13. n Madeléne aux pieds du Seigneur.
14. o L'Entrée dans J rusalem.
15. p Le Christ chasse les vendeurs.
16. q Judas s'addresse au Pontifes.
17. r Judas reçoit l'argent de sa trahisson.
18. s (*) La Sainte Cén
19. s J. Christ au jardin des olives.
20. t La priere au mêm jardin, où l'ang présente le cali au Sauveur. (**)
21. w Trahisson de Judas.
22. v Pilate se lave l mains.
23. u Couronnement d'épines.
24. x Le Portement d croix.
25. y Commencement du Crucifiement en présence de la Ste Vierge.
26. z Jesus en croix & l Soldat avec la piqu

27

(*) On rencontre ici deux fois la lettre S. la premiere e l'ancien c. & la seconde l's. plus moderne. Le Profes seur *Schwartz* possedoit cette seule planché de No. 18. il l prenoit encore pour une piece du Speculum Salvationis.

(**) Au lieu de *la priere au jardin*, on voit dans le premieres éditions latines *La prise de Jesus au jardi* & c'est la seule différence de cette traduction alemande Les autres sujets sont les mêmes.

27. La ſepulture du Seigneur.

28. Le Chriſt aux limbes.

29. La Reſurrection du Sauveur.

30. L'ange au Sepulcre.

31. Le Seigneur apparoit à Marie Madeléne.

32. Le Seigneur aparoit à ſes diſciples.

33. L'Incredulité de St. Thomas.

34. L'Aſcenſion.

35. La deſcente du St. Eſprit.

36. Couronnement de la Ste Vierge.

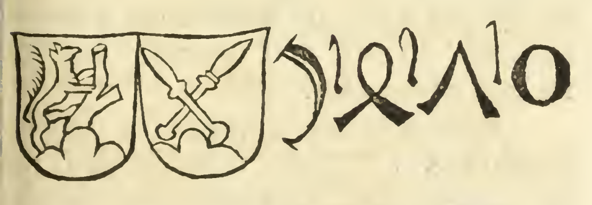
37. Le dernier jugement.

38. L'Enfer.

39. La béatitude.

40. Couronnement ou recompenſe des élûs.

Cette derniere page eſt marquée à la fin les armes du graveur & de l' année de cete façon



nais non obſtant ces armes, l'artiſte eſt eſté inconnû.

Il y a un Exemplaire de cette édition ans la Bibliothéque Ducale à Gotha, dont es feuillets ſont collés enſemble; la premiere

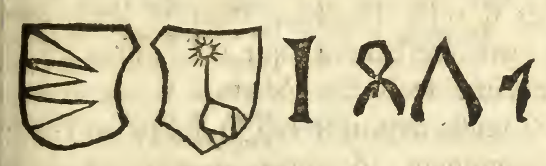
miere page & la derniere eſt en blanc, les figures ſont enluminées. (m)

J' ai trouvé dans la Bibliothéque d Wolfenbuttel un autre exemplaire de même édition, mais imprimé par un autr imprimeur, apparemment plus modern qui ne poſſedoit que vingt deux planche de cet ouvrage. Il a imprimé ſur un cot du papier, par le frotton, tant qu' il e avoit: Ce qui eſt prouvé par la circonſtar ce, que cet ouvrage ne fait qu' un ſeul ca hier d' onze feuilles, inſerées l' une dan l' autre, tellement, que ſur la premiere e imprimé le No. 1. & vis à vis le No. 2 Les ſujets depuis le No. 21. jusqu' au No. 38 y manquent, & après *la priere au jardi* ſuit d' abord *la béatitude*, & *le couronnemen des élûs.* Les feuillets de cet exemplair ne ſont pas collés, & il eſt ſi bien conſervé comme s' il venoit de l' ouvrier. Les figu res ſont enluminées.

Cette traduction alemande a été reim primée avec des figures diſpoſées de la mê me maniere, mais compoſées par un autr artiſte

(m) Je dois la connoiſſance de cet exemplaire à Mr. l Conſeiller *Schlaeger*, Directeur du Cabinet de Médaille & de la Bibliotheque du Duc de Saxe-Gotha. Tentze en a dejà parlé dans ſes Monatliche Unterredungen vo 1693. p. 665, mais ſa deſcription n' eſt pas aſſés claire.

rtiſte, avec pluſieurs changemens dans le eſſin. Les planches, gravées en bois au ombre de quarante in folio, commencent vec *l'Annonciation* & finiſſent avec *le couronement des élûs*, dans le même ordre, que ous avons rapporté. Ces planches ſont ans chiffres & ſans ſignatures : elles forment cinq cahiers, chacun de quatre feuiles, imprimées d'un ſeul coté, le revers étant toujours en blanc. La derniere planche eſt marquée à la fin:



& l'artiſte en eſt auſſi inconnu, que le précedent.

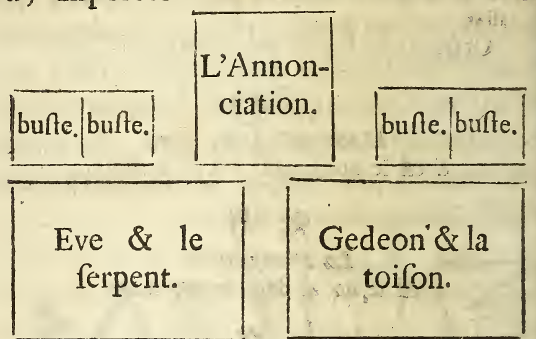
Il y a pareillement un exemplaire de cette édition à Wolfenbuttel; les figures ne ſont pas enluminées & l'encre eſt plus noire, que dans l'autre édition.

On voit encore à Wolfenbuttel une autre traduction alemande imprimée en lettres de fonte & ornée de figures gravées en bois, ſans date & ſans lieu. (n)

X 4 Elle

(n) Comme cet ouvrage eſt imprimé avec les mêmes caractéres, que le livre de paraboles, où l'on lit à la fin: fini a Bamberg en 1461, dont nous avons parlé p. 276. & qu'il

Elle commence: Ysaias. Sich ei Jungfrau wird empfahē und wird geperen &c. Le texte eſt en deux colonnes au deſſus & au deſſous des figures, qui ſont dans le milieu, diſpoſées de cette maniere:



Ces figures différent entiérement des précedentes. Il y manque auſſi quelques répréſentations, & il n' y a que 26 ſujets dans l' ordre ſuivant.

1. L' Annonciation.
2. La Nativité de N. S.
3. L' Adoration des Rois.
4. La Purification.
5. La fuite en Egypte.
6. Sejour en Egypte.
7. Le Meurtre des innocens.
8. Retour d' Egypte.

9. Le

qu' il eſt relié dans le même volume, il eſt à préſumer, que ces deux ouvrages ont été imprimés par le même maître, & en même tems.

9. Le Baptême de N. S.
10. La Tentation au desert.
11. Resuscitation de Lazare.
12. Entrée dans Jérusalem.
13. Le Christ chasse les vendeurs du temple.
14. La Sainte Céne.
15. La Transfiguration.
16. Madeléne aux pieds du Seigneur.
17. Judas s'addresse aux Pontifes.
18. Judas reçoit l'argent de sa trahisson.
19. Trahisson de Judas.
20. Pilate se lave les mains.
21. Sepulture de N. S.
22. Le Christ aux limbes.
23. Le Christ aparoit à Marie Madeléne.
24. Le Christ aparoit à ses disciples.
25. L'incredulité de Saint Thomas.
26. L'Ascension.

J'ajouterai un mot du Manuscrit de ce livre, qui se trouve à Wolfenbuttel, & qui commence: *Incipit Biblia pauperum.*

Il est écrit sur velin d'un caractére gothique, qui paroit être du quatorziéme siécle.

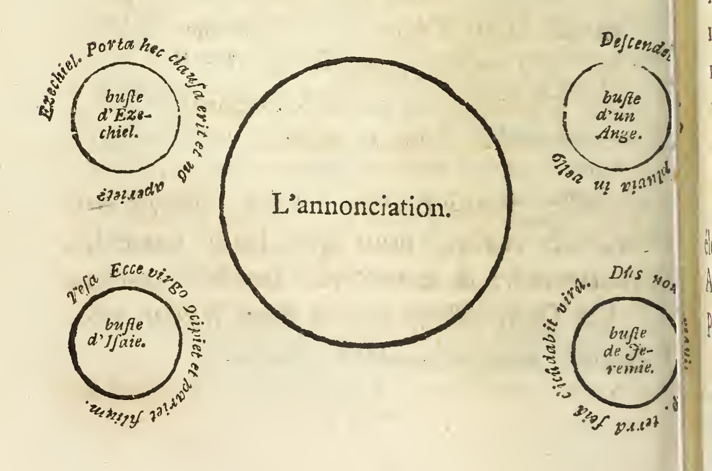
Le texte qui est toujours entre les deux réprésentations symboliques & le sujet principal, contient en même tems les vers rimés, comme on les lit dans les éditions imprimées.

Les figures sont assés mal peintes en detrempe & encore plus mal dessinées.

La diſpoſition des figures & du texte eſ dans l'ordre, qui ſuit:

Le Sauveur parle ici au Serpent.	La toiſon & Gedeon.
Suꝑ pect^{9} tuū gradieris.	

Legitur in geneſi quod doñs dixit ſerpenti. ſuꝑ pect^{9} tuū gradieris. & poſtea ibidē. legī: de ſr̄pente & muliere ipſa cōteret cap^{d} tuū & tu inſidiaberis calcaneo ei^{9}. nam iſt^{d} in añūciaōē. bt̄e Maiē vgs adīpletū eſt. vñ v. vipéa vim ꝑdet ſine vi ꝑāiente puella. vgo ſalutat' iñupta manēs gravidat^{a}. Rore madet vell^{9} pluviā tt arida tellus. Itē leg^{a}. in lib^{o} iudicū ꝙ gedeon petivit ſig^{m} victoie ī vellè ꝑ pluviam madidanda. ꝙ. ſig^{n}bat v'ginē glorioſam ſine corrupiōe. inp̄gnandam ex ſp̄t ſancti infuſione.



Il y en a 38 réprésentations semblables, dont voicy la liste; & comme on trouve dans ce MSt. quelques tipes ajoutés aux sujets principaux, qui different de ceux qui sont gravés, je les ai marqués en même tems.

1. L'Annonciation.
2. La Nativité de N. S.
3. L'Adoration des Rois.
4. La Purification.
5. Fuite en Egipte.
6. Sejour en Egipte.
7. Le Meurtre des innocens.
8. Retour d'Egipte.
9. Baptême de N. S.
10. La tentation au desert.
11. Resuscitation de Lazare.
12. Entrée dans Jérusalem.
13. Le Christ chasse les vendeurs du temple.
14. La Sainte Céne.
15. La Transfiguration.
16. Madeléne aux pieds du Seigneur.
17. Priere de Jesus au jardin.

Le premier type est ici: Moyse qui éleve ses mains, pour que Josué batte les Amalécites; & le second: Jacob à genoux priant Dieu: *Eripe me de manu fratris mei.*

18. Le Chriſt au jardin, ordonne à ſes diſciples de ne pas dormir.

Le premier tipe eſt, Elïe nourri par un ange au deſert; & le ſecond, Jonas qui dort dans le vaiſſeau.

19. Judas s'addreſſe au pontiſe.
20. Judas reçoit l'argent.
21. Le Chriſt trahi, ou priſe au jardin.
22. Pilate ſe lave les mains.
23. Le Couronnement d'épines.
24. Portement de Croix.
25. Crucifiément, où eſt la Sainte Vierge & Saint Jean.

Le premier tipe eſt Achior, Général des Ammonites, attaché, les mains derriere le dos, à un arbre; & le ſecond le Prophete Jérémie lié à un pilier.

26. Jeſus en croix, où eſt pareillement la Sainte Vierge & Saint Jean.
27. Jeſus en croix, où ſont les Soldats avec la pique & l'éponge.
28. Sepulture de Jeſus Chriſt.
29. Le Chriſt aux limbes.
30. La Reſurrection.
31. Le Chriſt victorieux, qui tire Adam & Eve du purgatoire.

avec les mêmes tipes, qui accompagnent le ſujet de l'ange au ſepulcre.

32. Le Chrift aparoit à Marie Madelene.
33. Autre aparition à fes difciples.
34. L'Incredulité de Saint Thomas.

Le premier tipe eft Jojada, qui fait reconnoitre Joas pour Roi, & le fecond Naaman guéri de fa lépre.

35. La même incredulité de Saint Thomas avec les tipes ordinaires, qu'on voit dans l'imprimé.
36. L'Afcenfion.
37. La defcénte du Saint Efprit.
38. Couronnement de la Sainte Vierge.

Je penfe qu'on verra par ces defcriptions détailliées, que les Hollandois attribuent, fans fondement, la gravure & l'impreffion de ce livre à *Cofter*. Quand Mr. *Meermann* avance, que l'exemplaire, poffedé par *Scriver*, avoit été fait par *Cofter*, il n'a pas fçu, au moins ne l'a-t-il pas dit, qu'il y avoit cinq éditions: laquelle vient donc de ce prétendu artifte, & quelle eft la premiere? Il refte encore indécis, fi ce n'eft pas celle que je nomme la cinquieme. Il n'eft pas honteux de confeffer fon ignorance dans ces fortes de chofes, & il fuffit pour l'art, de favoir, que *Cofter* n'étoit ni Peintre ni Graveur.

II. *Hifto-*

II.

Historia Sancti Johannis Evangelistae, ejusque visiones Apocalypticae.

L' Histoire de Saint Jean & de l' Apocalipse.

Ouvrage formé d' images, avec des inscriptions latines, petit in folio.

J' ai trouvé six differentes éditions de ce livre. Pour les faire bien connoitre, je tâcherai de les détailler exactement dans l' ordre, où je crois, qu' elles se suivent. J' avertis cependant les curieux par avance, que la sixiéme, decouverte par moi depuis peu, me paroit être la plus ancienne & veritablement la premiere. Ces éditions étant sans indice d' auteur, de graveur & d' imprimeur, il faut s' en tenir à quelques marques, qui semblent annoncer leur ancienneté, que j' expliquerai & que cependant je ne donne pas comme infaillibles.

Tous les exemplaires, que j' ai vûs, sont imprimés d' un coté du papier avec l' instrument, dont se servent les cartiers, tellement, que deux planches se regardent toujours, & que le revers est en blanc, ainsi il n' y a rien sur la premiere & sur la derniere page.

L' édition

L' édition que je nommerai la premiere, consiste en 48 planches. Je donne ici une copie de la premiere sous le No. 9. & la description des autres, suivant leur ordre.

Pour éviter la répetition, j' annonce ici, que toutes les planches sont divisées en deux parties, excepté celles, que je ferai remarquer à leur rang.

1.

Cette planche, marquée 𝔄, se trouve ici copiée de la même grandeur, que l' original. On pourra se former par elle une idée de toutes les autres, & de l' ouvrage entier.

2.

La seconde n' a ni lettre ni marque. Dans la partie superieure on voit St. Jean, qui est mené devant le Gouverneur, avec l' inscription: *Trahamus Johannem ad prefectum qui ydolorum culturam adnihilavit.* Au dessous St. Jean s' embarque, pour être transporté. *Sanctus Johannes roman mittitur.*

3.

La troisiéme planche, marquée 𝔅. est sans division. Un ange apporte à St. Jean, qui est assis sur une pierre, un rouleau, où est écrit: *Quod vides scribe &c.* Plus on voit les sept églises est les sept chan-

4.

La quatrieme est sans marque & sans division. En haut à la gauche (o) sont suspenduës 4 lampes, & à la droite 3. Sur un grand rouleau est l' inscription *Per* vij *lampades* — — à coté du Sanveur, qui est assis dans un ovale en panneau

(o) J' entends par *la droite*, ou *la gauche de l' estampe* la partie, qui est relative à la main droite ou gauche de celui, qui regarde l' estampe. Mais quand je dis: à la main droite, ou à la main gauche, je parle toujours de la figure humaine, qu' on voit sur l' estampe, & des choses relatives à la main de cette figure.

chandeliers à coté du fils de l' homme. Sa tête eſt entourée d' un Soleil, il tient en travers de ſa bouche une épée, & de ſes pieds ſortent des flammes. St. Jean eſt proſterné devant lui: *Per has vij eccleſias &c.*

5.

Marquée: 𝔄 ſans diviſion. En bas St. Jean aſſis & pleurant, eſt dans une maiſon; devant lui un Prêtre, & ſur le rouleau. *Ne fleueris ecce &c.* St. Jean eſt orné d' une aureole. L' inſcription, par laquelle cette piece commence, porte: *Sanctus Johannes flebat multum &c.* Il y a au milieu un agneau ſur un livre dans un cercle, où l' ange de St. Matthieu, & le Lion de St. Marc ſont à la droite, & l' aigle de St. Jean avec le boeuf de St. Luc, à la gauche.

7.

neau, où il y a aux 4 coins les emblêmes des évangeliſtes, l' ange à la droite, & l' aigle à la gauche en haut: le boeuf du même coté & le lion à la droite en bas; auprès de lui 3 figures couronnées, dont l' une jouë de la harpe, & auprès du boeuf deux figures couronnées, dont l' une jouë du violon. En bas eſt un orgue, devant lui 4 figures couronnées, & derriere l' ange il y a pareillement quatre autres figures. St. Jean eſt à la gauche, un ange lui parle, tenant un rouleau: *Aſcende huc & oſtendam.* — —

6.

Sans lettre, & diviſée en deux parties. La premiere *aptio primi ſigilli.* St. Jean parle à un ange, qui tient un rouleau: *Veni & uide &c.* de l' autre coté un homme à cheval, avec un arc & une fleche.

L' autre partie commence *apcio ſcdi ſigilli.* St. Jean parle au lion. L' homme à cheval porte une grande épée, & le cheval leve le pied gauche.

8.

La 7*me*

Marquée D. PRIMO. St. Jean parle au boeuf. *Apcio tertii ſigilli.* De l' autre coté un homme à cheval, avec une balance: la queuë du cheval pend naturellement.

SECVNDO. *Apcio quarti ſigilli.* St. Jean parle à l' aigle, & un homme à cheval, qui porte un vaſe rempli de flammes, ſort de l' enfer, dans le quel on voit deux têtes.

La 8*me*

Sans lettre. PRIMO. *Apcio quinti ſigilli.* St. Jean tient un livre: au milieu eſt un autel & troi étoiles: à la droite ſont deux gens, que l' on dépouille de leurs vêtemens, de façon, qu' on voit leurs derrieres & auſſi la tête de l' un.

SECVNDO St. Jean avec un baton. Parmi les étoiles, qui tombent du ciel, on en voit une entre la tour, qui eſt renverſée, & celle qui eſt debout. *Apcio ſexti ſigilli.*

La 9*me*

Sans marque. PRIMO. *Per terram & mare &c.* St. Jean avec un grand rouleau: *Vidi quatuor angelos &c.* au milieu eſt dans un ovale un vaiſſeau: dont le pavillon pend vers la gauche, accompagné des quatre vents, répréſentés par des têtes, & retenuës par quatre anges.

SECVNDO. *Unus de ſenioribus &c.* On voit au milieu le Sauveur, avec l' agneau, aſſis dans un ovale. Les emblêmes des quatre

La 10*me*

Marquée E PRIMO. *Apcio ſeptimi ſigilli.* Un ange tient deux trompettes fort courbées dans ſa gauche, & préſente la troiſiéme trompette, avec la droite, à trois anges: derriere eux eſt St. Jean.

SECVNDO. *Incenſa multa precepta &c.* Le Sauveur avec un livre aparoit au deſſus d' un autel. De l' autre coté 4 anges; le premier, qui porte une croix ſur ſa tête, tient un encen-

quatre Evangelistes ornent les quatre coins. L'ange & le lion sont à la droite: & l'aigle avec le boeuf à la gauche.

La 11me

Marquée R PRIMO. *Primus angelus doctores &c.* Un ange verse son encensoir, & un autre ange sonne de la trompette. *Et facta est grando & ignis &c.* On voit au milieu trois arbres renversés par terre.

SECUNDO. *Secundus angelus Moysen &c.* Deux anges, qui sonnent des trompettes; derriere le premier est un vaisseau, avec un mat à trois cordes & une échelle.

La 13me

Marquée Ꝺ. *Angelus Abadon idem exterminans &c.* Les Sauterelles sont répréséntées par des chevaux à têtes d'hommes, qui portent des bonnets.

En bas. *Sextus angelus &c.* Un ange avec la trompette, & trois Soldats, dont

encensoir, & les autres de trompettes.

La 12me

Sans marque. PRIMO *Quartus angelus Xum &* Un ange à la gauche debou sonne de la trompette; u autre descend du ciel, tient un rouleau: *Percuss est terra &c*

SECUNDO. *Quint angelus &c.* Un ange h billé, mais sans manteau & dont l'habit est ferm par en haut avec un bo ton, sonne de la trompett Dans les airs trois étoile la quatriéme est tombée s le puits de l'abyme: *P teus abissi.* Sur un gra écriteau: *Stella de celo c cidit &c.*

La 14me

Sans lettre. Trois hor mes sur des chevaux à tét de lions, couronnées, v missans du feu, & qui o des queuës de serpens. *Ca de equorum similes serpe tibus &c.*

En bas. St. Jean as devant un livre, tenant plume dans sa main droi &

lont le premier porte une hache.

& la gauche posée sur le livre : derriere lui un ange : *Signa que locuta sunt &c.*

La 15*me*

Marquée [glyph] . *Et levavit angelus manum suam &c.* Un ange assis au milieu, le pied droit posé sur la terre & le gauche sur la mer.

En bas. Deux figures de vieillards, marquées *Enoch* & *Helyas*. Ils vont vers le juge, assis sur une chaise, derriere lui un Soldat. *Dns ihs. xps.*

La 16*me*

Sans lettre. Le juge est assis vers la gauche, devant lui un homme décapité, dont la tête a les yeux bandés : au bout de la droite est un autre homme à genoux, les yeux bandés, qui va être décollé. *Et jacebunt corpora eorum in plateis &c.*

En bas. On voit pareillement un homme, aux yeux bandés, qui doit être décapité. *Hic facit antichristus miracula &c.*

La 17*me*

Marquée [glyph] . *Hic sedet antichristus in templo &c.* A la droite est un homme assis dans une espece de chapelle, au dehors des marchands, & un Soldat, qui chasse avec l' épée trois Evêques couronnés.

En bas. *Hic dolent sequaces antichristi.* — Un homme à genoux devant une tour, qui ouvre avec sa droite la porte, & qui s'accroche avec la gauche au manteau d' un autre homme.

La 18*me*

Sans lettre. *Per septimum angelum &c.* Un ange, qui sonne de la trompette, & six figures couronnées en adoration. Le buste du Sauveur est en haut, tenant un livre, & donnant la benediction : *Factum est regnum hujus mundi &c.*

En bas. Le temple, l' Arche, & deux anges, avec des encensoirs. *Archa testamenti.*

La 19*me*

Sans marque. *Et erat draco magnus &c.* Le dragon à ſix têtes, la ſeptiéme eſt placée au bout de la queuë. De l' autre coté la Ste Vierge avec l' enfant Jeſus. Le croiſant au deſſous aproche presque ſes pieds. *Mulier amicta ſole &c.*

En bas eſt un ange au milieu, qui tuë le dragon, en lui enfonçant l' épée dans la gueule. Un autre ange enfonce une pique, faite en forme d' une trappe, dans la tête, qui eſt au bout de la queuë: ſon bouclier eſt partagé en quatre quartiers. Il y a dans les deux en haut un croiſant & dans ceux d' en bas une croix: Un troiſieme ange à la droite dans les airs porte auſſi une épée & un écuſſon. *Et factum eſt prelium magnum &c.*

La 20*me*

Marquée . Deu anges tiennent un gran écriteau. *Nunc facta e ſalus & virtus &c.*

En bas. L' archang Michel combat le dragor Un ange dans les airs lu enfonce ſa pique dans l corps, & un autre ange, la droite, emporte un ſer pent tué. *Projectus eſt iſt draco &c.*

La 21*me*

Marquée . Deux femmes couronnées, & qui ont des ailes. L' une vole vers la droite, tenant un livre dans la gauche; l'autre eſt debout, & un ange lui veut ôter la couronne: *Date*

La 22*me*

Sans marque. Le dragon à ſept têtes, qui ſort de la mer, eſt combattu de ſept anges. *Iratus eſt draco in mulierem.*

En bas. St. Jean avec un baton, devant lui la bete

Date ſunt mulieri due ale &c.

En bas eſt la dragon à ſept têtes, & vis à vis la femme aux ailes : *poſtquam vidit draco &c.*

La 23*me*

Marquée . *Draco eſt diabolus &c.* La bête & le dragon vis à vis l' une de l' autre. *Et dedit illi draco virtutem ſuam.*

En bas. Le dragon ailé, adoré de cinq perſonnes, qui ſont à genoux devant lui: *Et adoraverunt draconem &c.*

La 25*me*

Marquée . La bête à ſept têtes adorée de 3 hommes, & derriere eux une autre bête à deux cornes. Vis à vis à la gauche eſt St. Jean debout. *Et vidi beſtiam aliam aſcendentem.*

En bas. La bête à ſept têtes eſt adorée de 4 perſonnes, au milieu la bête à deux cornes, aſſiſe ſur une colline, & vers la gauche un Roi & un boureau, qui va décapiter un homme à genoux. *Et datum eſt illi ut daret ſpiritum beſtie.*

te à ſept têtes. *Et vidi de mare beſtiam aſcendere.*

La 24*me*

Sans marque. La bête à ſept têtes adorée de cinq perſonnes, qui ſont à genoux. *Et adorauerunt beſtiam &c.*

En bas. Un ange indique avec ſon épée, qui eſt aſſez longue, l' écriture: *Et aparuit draco &c.* La bête foule ſous ſes pieds quelques gens armées. *Et data eſt illi poteſtas &c.*

La 26*me*

Sans marque. La bête à deux cornes eſt aſſiſe ſur une montagne vers la gauche, devant elle pluſieurs figures, dont l' une conduit un chien. *Et faciet omnes puſillos &c.*

En bas. St. Jean & l' agneau, qui a mis le pied droit ſur le livre, en levant le pied gauche; au deſſous de lui trois figures. *Et vidi & ecce agnus ſtabat &c.*

La 27*me*

Marquée **O**. St. Jean debout d' un coté de la montagne & de l' autre ſeize figures accroupies. Un ange dans l' air avec un grand écriteau: *Et vidi alterum angelum volantem &c.*

En bas. Une ville, qui tombe en ruine; ſur le devant ſont deux portes par terre. Un ange dans les airs, avec un grand écriteau. *Et cecidit babulon &c.*

La 28*me*

Sans lettre. Au milie un autel avec un calice, & au deſſus l' agneau. *E angelus ſecutus eſt &c.*

En bas. St. Jean aſſis écrivant ſur un grand rouleau: *Beati mortui qu &c.* & parlant à un ange Sa tête eſt entourée d' un gloire & l' on voit ſortir u pied de deſſous de ſa robe

La 29*me*

Marquée **R**. Il y a entre St. Jean & l' ange un Roi avec une faulx pour moiſſonner le bled. En haut on voit un autre Roi avec une faulx, aſſis dans un Ovale: *Et vidi & ecce nubem candidam &c.*

En bas un ange, qui ſort du temple, & qui parle à un autre ange, qui lui montre un calice. *Et alius angelus exivit de templo &c.* Vers la droite un troiſiéme ange qui coupe des raiſains &c.

La 30*me*

Sans lettre. St. Jean aſſis, qui paroit dormir. On peut voir le baton entier, qu' il tient. Vis a vis de lui ſept anges debout dans les airs: *Et vidi aliud ſignum in celo magnum &c.*

En bas. St. Jean debout, les mains pliées, & devant lui ſept anges avec des harpes.

La 31*me*

Marquée **Q**. A la gauche St. Jean aſſis, qui paroit être en méditation. Il y a devant lui un vieillard ailé,

La 32*me*

Sans marque. Le ſecond ange répand ſa coupe ſur la mer, dans la quelle on voit 4 figures & 4 poiſſons, avec le

ailé, & des anges, qui portent des phioles, ou coupes d' or. *Et vidi post hac & vidi apertum est templum &c.*

En bas. Un ange répand la coupe sur la terre; devant lui sept figures. *Et abiit primus angelus & effudit fiolam suam &c.*

La 33*me*

Marquée R. Le quatriémé ange répand sa coupe sur quantité de figures, frappées d' une chaleur dévorante: on y peut conter neuf têtes. *Et quartus angelus effudit fiolam suam &c.*

En bas le cinquiéme ange répand sa coupe sur des chiens: vis à vis on voit quelques figures, qui se mordent leurs langues. On en peut comter cinq. *Et quartus* (au lieu de quintus) *angelus &c,*

La 35*me*

Marquée S sans division. Un ange, debout sur les degrés du temple, répand sa coupe. En bas on voit des édifices tombés en ruine, & perir par le feu. *Et*

le troisiéme ange qui répand sa coupe sur les fleuves. *Et secundus angelus effudit &c.*

En bas. St. Jean assis, & devant lui un ange debout, avec sa coupe, & plus loin un autre ange derriere un autel tenant un calice. *Et audivi angelum quartum &c.*

La 34*me*

Sans lettre & sans division. Le sixiéme ange répand sa coupe, & devant lui le dragon, la bête à sept têtes & la bête à deux cornes, de la gueule desquelles sortent des grenouilles. Derriere la montagne on aperçoit St. Jean. *Et sextus angelus effudit fiolam suam &c.*

La 36*me*

Sans lettre, mais en deux parties. PRIMO. Un ange conduit St. Jean hors du temple, & lui montre une femme assisse sur les eaux, tenant un bassin dans sa

Et ſeptimus angelus effudis fiolam ſuam &c.

La 37*me*

Marquée 𝔗. En haut St. Jean voit tomber la ville en ruine. *Et poſt hec vidi alterum angelum deſcendentem de celo &c.*

En bas. Un ange, qui pouſſe une meule de moulin. *Et ſuſtulit unus angelus fortis lapidem &c.*

La 39*me*

Marquée 𝔘. St. Jean, aſſis à la gauche, la plume à la main, parle à un ange. *Et dixit michi ſcribe &c.* de l' autre côte eſt encore. St. Jean à genoux devant un ange.

En

ſa main droite. *Et venit unus de* VII *angelis &c.*

SECUNDO. Un ange transporte St. Jean, le tenant dans ſon bras, & lui montre la femme aſſiſſe ſur la bête à ſept têtes. *Et abſtulit me in deſertum &c.*

La 38*me*

Sans lettre. En haut St. Jean, qui voit le Sauveur dans un petit ovale, ayant levé la main droite, dont deux doigts ſon tournés vers lui même, & qui eſt adoré des anges & des vieillards. Il voit en même tems la grande proſtituée couchée ſur la mer. *Et vox de throno exivit dicens, laudem dicite deo &c.*

En bas. St. Jean eſt asſis à la gauche, avec un livre ſur ſes genoux, & l'on voit ſa main droite poſée à coté du livre. Il eſt en méditation ſur les nôces de de l' agneau, qui ſe célébrent vers la droite. *Et audivi vocem tube magne &c.*

La 40*me*

Sans lettre. Un ange debout dans le Soleil, devant lui 5 corps d' hommes par terre, vers les quels des oiſeaux volent, pour les manger. St. Jean

eſt

En bas. St. Jean debout, devant lui un homme dans une cuve de vin, qui porte une épée dans sa main droite; de l' autre coté arrivent trois gens à cheval, il sort une épée de la bouche du premier. *Et vidi celum apertum & ecce equus albus &c.*

La 41*me*

Marquée [mark] ✦ Trois guerriers à cheval chassent devant eux les deux bêtes, qui se jettent dans l' étang brulant. *Et apprehensa est bestia & pseudo-propheta &c.*

En bas. An milieu est un ange, qui traine le dragon, lié à une corde. *Et vidi angelum de celo descendentem &c.*

La 43*me*

Marquée [mark] ✦ L' étang de feu & de souffre. Il y a dans les flammes le dragon & les bêtes, on y peut conter aussi 5 visages humains. *Et dyabolus, qui deducebat eos missus est in stagnum ignis &c.*

En bas. St. Jean assis à la gauche, voit devant lui la mer, & la gueule de l' enfer, où sont six têtes, & six livres. *Et vidi thronum magunm candidum &c.*

La 45*me*

est agenouillé devant une maison. *Et vidi unum angelum stantem in sole.*

En bas. St. Jean regarde le combat de trois gens à cheval, qui font la guerre à la bête. *Et vidi bestiam & reges terre &c.*

La 42*me*

Sans marque. St. Jean voit sortir les ames des corps morts, qui sont couchés dans un lit, & au dessus quatre juges. *Vide sedes & sederunt &c.*

En bas. Le dragon, sorti de sa prison, & seduisant les nations. *Et cum consumati fuerint mille anni &c.*

La 44*me*

Sans marque. St. Jean assis, qui voit la ville sainte. Il y a entre lui & la ville un arbre. *Et ego iohannes vidi civitatem sanctam &c.*

En bas. Un ange, qui tient dans sa main une coupe, prend St. Jean par la main, pour le conduire. *Et venit vnus de vij angelis habentibus fiolas &c.*

La 46*me*

La 45*me*

Sans lettre. St. Jean assis dans le coin à gauche, devant lui une ville, & en haut à la droite le Sauveur dans un petit ovale. *Et ostendit michi flumma que vite.* (au lieu flumen aquae vitae.)

En bas. St. Jean, qui se veut mettre à genoux devant un ange. *Et postquam vidissem & audissem &c.*

La 46*me*

Marquée ⸸ ◆ St. Jean à genoux, devant le Sauveur, qui tient un grand écriteau: *Et dixit michi designaveris &c.* (au lieu ne signaveris.)

La partie inferieure est divisée en deux sujets.

PRIMO. St. Jean devant la porte d'une ville, d'ou sortent un homme, une femme & un enfant. *Et occurrit Johanni magnus populus &c.*

SECUNDO. St. Jean, qui resuscite une femme, qui a les mains jointes & qui se rélève de son cercueil, accompagnée de trois figures. *Hic resuscitatur quedam mulier drusiana &c.*

La 47*me*

Sans marque. La partie superieure est partagée en deux sujets.

PRIMO. St. Jean devant deux hommes, qui sortent d'une maison, & dont l'un emporte beaucoup d'argent. *Stultus huius mundi est contemptus &c.*

SECUNDO. St. Jean, qui parle à ces mêmes personnes. *Isti duo juvenes, qui*

La 48*me*

Marquée ⸸ ◆ Dans la partie superieure est un Empereur assis, avec un Sceptre, orné en bas d'un pommeau; devant lui deux figures, l'une agénouillée & l'autre acroupié, tenant son chapeau des deux mains. Vis a vis est St. Jean, tenant le calice, d'ou sort le diable, en forme de serpent; derriere lui deux soldats avec des épées bien larges.

qui beato Johanni omnia ſua dederant pauperibus &c.

Dans la partie inferieure on voit St. Jean à genoux avec une femme, ainſi que d' autres figures debout devant une idole, qui tombe à la renverſe. *Hic orante beato iohanne templum diane confractum & ydolum commiſſum eſt &c.*

larges. *beatus iohannes iacentibus mortuis.*

La partie inferieure fait voir deux ſujets. PRIMO. Un Prêtre officie & leve l' hoſtie; ſa tête eſt vuë de trois quarts, & l' aſſiſtant lui tient la robe. *gracias tibi domine iheſu qui me dignatus es ad tuas epulas inuitare, ſciens quod ex toto corde deſiderabam te &c.*

SECUNDO. St. Jean dans le Sepulcre, & un ange, qui enleve ſon ame: *Cum autem orationem feciſſet beatus iohannes tanta lux ſuper eum emicuit quod nullus in eum reſpicere potuit. hic eſt beatus iohannes de quo dominus dixit ad petrum ſic eum voleo manere donec veniam. In ſepulchro eius nichil niſi manna inventum eſt quod usque hodie ſcaturire cernitur.*

L' impreſſion de ces 48 planches eſt ſinguliere & a demandé beaucoup d'attention de la part de l' imprimeur, quoiqu' il ne fût qu' un ouvrier en cartes. Chaque feuille, contenant deux planches imprimées ſur un ſeul coté du papier devoit être naturellement pliée en deux, & faire ſon cahier, ainſi qu' il a été pratiqué dans d' autres livres in fo-

in folio. Mais ici les huit premieres feuilles s'encartonnent les unes dans les autres, & forment, réunies enſemble, le premier cahier, le quel eſt ſuivi de deux autres pareils, chacun de huit feuilles. On comprend aiſement, que pour mettre de l'ordre dans l'arrangement des planches, il faloit, que la feuille, qui devoit recevoir ſur un des cotés, la premiere planche reçut vis a vis ſur l'autre partie de la feuille la ſeizieme planche en la diſpoſant de façon qu' elle regarda la premiere. Le tour de la quinziéme planche venant enſuite, il falloit la ranger auprès de la ſeconde, afin qu' elles, quand la feuille étoit miſe dans ſon cahier, pûrent regarder la premiere & la ſeizieme. Les operations étoient les mêmes pour tout le reſte des planches, & il en reſultoit une complication de travail, qui même aujourd'hui auroit ſes difficultés.

Le deſſin & la gravûre ſont bien informes, on ne peut pas en diſconvenir. *Maittaire* & pluſieurs autres croioient par cette raiſon, que c'étoit le premier ouvrage, qui eût paſſé ſous le rouleau, pour en faire un livre. Mais la groſſiéreté de la taille, je le repéte, ni même celle des caractéres, n'eſt rien moins, qu'une preuve ſûre de l' ancienneté. Auſſi ne peut-on rien prouver

par

par les ouvrages reliés dans un même volume, il s' ensuit seulement, que ces pieces se debitoient ensemble chez un même Enlumineur, & que peut-être un même cartier les avoit imprimées. L'artiste, qui en a fait le dessin, & le graveur en bois, peuvent être toujours des personnes différentes. C'est à cause de cette difference dans le dessin, où regne plus de naïveté & d'expression, que je place l'Apocalipse après la Bible des Pauvres.

Il existe de cette Edition un Exemplaire complet à la Bibliothéque Imperiale de Vienne. L'encre paroit être en detrempe étant fort pâle. Les figures sont enluminées & chaque planche est entremêlée d'une explication Manuscrite en alemand. Cette explication commence: Hie hebet sich an das Buch der haymlich'n offenbarung Sancti Johan'is zu teutzsche, wie das die Fyguren vnde dy geschrifft in dysem Buch zu latein ausweyßen vnd sag'n.

Il y a pareillement un exemplaire de la même édition à la Bibliothéque de Wolfenbuttel, mais il n'est pas complet, il y manque quatre planches savoir No. 35. 36. 45. & 46.

L'Edition, que je nomme la seconde, contient pareillement trois cahiers, chacun de huit feuilles, qui font ensemble 48 planches

ches. J'ai obſervé, que les anciens artiſtes ont eû ſoin de graver leurs figures de telle ſorte, que les actions, qui ſe doivent faire avec la main droite ſont toujours réprêſentées & paroiſſent ſur le papier de cette maniere. Ainſi on peut prendre régulierement pour une copie la piece qui fait voir le contraire. Outre cela, on prend pareillement pour marque d'une planche poſterieure, quand on y a ajouté des choſes, qui n'étoient pas dans la précedente: ou quand on a changé & corrigé des fautes, qui ſe trouvoient dans le premier texte. Cependant je conviens, que toutes ces remarques ſont incertaines. Je déſirerois fort, que quelqu' un pût découvrir par des documens inconteſtables l'Auteur, l'année, & l'endroit de l'impreſſion de tous ces livres.

J' ai fait copier en bois la premiere planche de cette ſeconde édition par *Papillon* à Paris, & je la joinds ici ſous le No. 10. Il eſt évident, que le deſſin vient d' un autre maître, le ſtyle eſt entiérement différent de la premiere édition, quoique l'artiſte ait conſervé toujours les mêmes ſujets & les mêmes idées. J' indiquerai ici quelques changemens, tels, que je les ai obſervé, & j'ajouterai en même tems la différence des chiffres.

La 1*re*

La *1re*

Cette planche est marquée A à coté de l'arbre. Saint Jean n'a point de Soleil, & dans la partie inferieure il donne la benediction avec la main gauche. On verra ces changemens plus distinctement en confrontant la copie de cette piece avec la precedente.

La *2me*

Dans la partie superieure la tige de l'arbre est droite & porte trois rameaux.

Dans la partie inferieure ou voit cinq cordes au mast, il n'y en a que quatre dans la premiere édition, & les deux arbres, qu'on voit ici, n'y sont pas non plus.

La *3me*

Marquée B De la tête du Sauveur sortent trois flammes.

La *4me*

Les marques des Evangelistes sont disposés autrement. Il y a aussi à coté du Lion quatre figures couronnées & quatre autres à coté du boeuf. En bas auprès de l'orgue on en voit cinq.

La *5me*

Marquée C Saint Jean n'a point d'auréole, & dans la croisée de la chapelle on voit une fenêtre, dont les vitreaux d'en haut, sont fermés, & ceux aux dessous sont ouverts. Les marques des evangelistes se voient aussi dans l'ordre contraire.

La *6me*

Le cheval a le pied droit de derriere levé.

La *7me*

Marquée D La queuë du cheval, qui est dans la partie superieure, est nouée.

La *8me*

On ne voit point la tête de celui, à qui on óte la chemise; & dans la partie inferieure de la planche il n'y a point d'étoile entre les deux tours.

La *9me*

La *10me*

La *9me*

Le pavillon du vaiſſeau eſt tourné vers la droite & volant. Les marques des Evangeliſtes ſont dans l'ordre oppoſé.

La 10*me*

Marquée E. Les trompettes ne ſont pas ſi courbées, & l'ange, qui eſt dans la partie inferieure de la planche, n'a point de croix ſur la tête.

L' 11*me*

Marquée A. On y voit ſur le devant de la partie ſuperieure de la planche deux arbres, qui ſe croiſent en ſautoir, & le tronc d'un troiſiéme eſt à coté.

La 12*me*

L'ange, qui ſonne de la trompette dans la partie inferieure de la planche, eſt habillé en manteau, par deſſous le quel la main gauche s'avance. On y voit auſſi une main, qui ſort du croiſant, & qui montre un écriteau, avec l'inſcription: *Stella de celo* &c.

La 13*me*

Marquée C *Angelus abadon* &c. ſans différence eſſentielle.

La 14*me*

Les queuës des cheveaux ſont formées de quatre ſerpens.

La 15*me*

Marquée D L'Ange a le pied droit ſur la mer, & le gauche ſur la terre.

La 16*me*

Les Hommes, qui doivent être décapités, que l'on voit dans la partie ſuperieure & inferieure, de la planche, n'ont pas les yeux blandés, comme dans la premiere édition.

La 17*me*

La 18*me*

La 17*me*

Marquée I. Le Soldat, dans la partie superieure, chasse avec son épée un Roi & deux Evêques. En bas l'homme à genoux ouvre la porte avec la main droite & s'accroche au manteau avec la gauche.

La 18*me*

Sans différence essentielle.

La 19*me*

Dans la partie superieure le croisant est presque devant la Sainte Vierge, & dans la partie inferieure de la planche, l'ange tient une lance, au lieu de l'épée, & dans le bouclier de l'autre ange est un croisant, trois anneaux, & trois croix.

La 20*me*

Marquée K. L'ange dans la partie inferieure de la planche tient la lance avec la main gauche, & le serpent dans la droite.

La 21*me*

Marquée L Il y a entre les deux femmes un arbre, qu'on ne voit pas dans la premiere édition.

La 22*me*

Il y a quelques différences dans les boucliers des anges, qui combattent le dragon.

La 23*me*

Marquée M. Il y a dans la partie inferieure de la planche six figures, qui adorent le dragon.

La 24*me*

Dans la division inferieure l'ange tient un poignard, au lieu d'une épée, & à coté de lui est la tête d'un autre ange.

La 25*me*

Marquée N. Le boureau, qui veut décoller le

La 26*me*

Dans la partie inferieure l'agneau a un cercle autour de

le vieillard dans la partie inferieure de la planche, tient sa main à coté de la tête de celui, qui doit être décapité.

La 27*me*

Marquée O. Il n'y a en bas sur le devant qu'une seule porte par terre.

La 29*me*

Marquée P. sans différence essentielle.

La 31*me*

Marquée Q. On ne voit pas dans la partie inferieure de la planche toutes les figures distinctement, mais il y en a plus de sept.

La 33*me*

Marquée R. On peut conter dix têtes dans la partie superieure de la planche.

La 35*me*

Marquée S. Il n'y a point de vitres dans le temple, devant le quel l'ange repand sa coupe.

La 37*me*

de la tête, & tient le livr
entre ses pieds de devant.

La 28*me*

Dans la partie inferieur de la planche Saint Jean n'a point de Soleil; on n voit point non plus le pied.

La 30*me*

Dans la partie superieur de la planche le baton d Saint Jean est caché par l milieu entre ses jambes.

La 32*me*

On voit dans la mer une tête de prêtre, qui ne se trouve pas dans la premiere édition.

La 34*me*

Il n'y a point de vitres à la fenêtre dans la maison d'en bas.

La 36*me*

Saint Jean n'a point de Soleil dans la partie superieure de la planche, comme il en a dans la premiere édition.

La 38*me*

La 37*me*

Marquée 𝔗 . sans différence essentielle.

La 38*me*

Saint Jean dans la partie inferieure de la planche a le livre devant lui sur ses genoux, & la main sur le livre.

La 39*me*

Marquée 𝔙 . sans différence essentielle.

La 40*me*

Dans la division superieure de la planche on voit six corps par terre.

Dans l'inferieure Saint Jean détourne le visage du combat. Un des combattans pousse sa pique dans la poitrine de la bête, & l'autre dans une de ses têtes. Il y a aussi un homme à cheval à coté de la bête.

La 4[illegible]*me*

Marquée 𝔚 . On ne conte que six têtes dans l'étang brulant.

La 42*me*

Le bâton de Saint Jean est couché par terre sur le devant dans la partie superieure de cette planche.

La 43*me*

Marquée 𝔛 . On conte six têtes humaines dans l'étang de feu.

La 44*me*

Il y a deux arbres entre Saint Jean & la Ville.

La 45*me*

Il y a trois arbres derriere Saint Jean dans la partie inferieure de la planche, & il n'y en a que deux dans la premiere édition.

La 46*me*

Marquée 𝔜 . La femme, qui sort de la porte, a un chapelet attaché à sa cinture, qui ne se voit pas dans la premiere édition; & la Drusiane resuscitée est accompagnée de quatre figures.

La 47*me* Z 2 La 48*me*

La 47*me*

Dans la partie inferieure Saint Jean n'a point de Soleil.

La 48*me*

Marquée ❖. Dans la partie ſuperieure le Sceptre du Roi n'a point de pommeau, mais il a une pointe. Sur le calice eſt un rat plûtôt qu'un ſerpent. Dans la partie inferieure le Prêtre n'a pas l'hoſtie dans ſes mains.

Il y a un exemplaire complet de cette édition dans la Bibliothéque *du Duc de la Valiere* à Paris. Il eſt aſſez bien conſervé, & les figures ne ſont pas enluminées, ce qui eſt d'un grand mérite, parce que ces mauvaiſes enluminûres couvrent presque tout le deſſin.

L'Exemplaire, que Mr. de *Gaignat* poſſedoit cy-devant, eſt paſſé à Londres; le Roi de la Grande-Bretagne l'aïant acheté. (p) J'ai eû l'occaſion de l'examiner, avant qu'il fût envoyé en Angleterre. La derniere feuille y manque, & les figures ſont enluminées. Il eſt auſſi entremélé de feuil-

(p) Cet exemplaire appartenoit autrefois au célébre *Vuylenbroeck*, & fût vendu publiquement à Amſterdam. La remarque, que l'auteur du catalogue de cette vente ajouta à ce livre, au ſujet du vaiſſeau, où St. Jean s'embarque, a été trouvée bien foible par les Hollandois même. Mr. *de Boſe* à Paris en fit l'acquiſition; après ſa mort il paſſa chez le Preſident *de Cotte* & enſuite chez Mr. *de Gaignat.*

feuilles manuſcrites, qui contiennent une explication de ces figures, en langue alemande, & non pas en flamande, comme on le pretend en Hollande. Ce MSt: commence ainſi: Hie hebet ſich an das Buch der heymlichen offenbarunge ſant Joannis &c. & l'explication de la troiſieme planche par ces mots. Da ſant ioannes in der wilden inſulen ſaß. da qvam der Engel Goß tzo ime vnde ſprach. alles was du ſehen wirß das ſaltu ſchryben &c.

L'Exemplaire, qui ſe trouve de cette ſeconde édition encore à Wolffenbuttel eſt pareillement entremêlé de feuilles manuſcrittes. Mais le livre eſt defectueux. Il y manque neuf planches, ſavoir No. 16. 17. 18. 20. 24. 25. 29. 31. & 32. Le Manuſcrit ne commence, que par l'explication de la troiſiéme planche. Darna qvam der engel goß to ſant Johanne un ſprach alles was du ſyſt daz ſaltu ſchryben ꝛc. (q)

 L'Exem-

(q) L'Explication de cette planche dans l'Exemplaire de Vienne eſt exprimée ainſi: Do ſant Johan's in der wild'n inſeln ſas da kam d' engel goß zu ym vnd ſprach was du ſiheſt das ſchrib in das Buch des Leb'ns ꝛc. Si l'argument de Mr. *Meerman* p. 236. étoit concluant, ſavoir, que l'édition, dont on trouve un exemplaire à Vienne, devroit être imprimé en Alemagne, parce qu'il eſt entremêlé d'un MSt. alemand, on pourroit lui rétor-
quer

L'Exemplaire conſervé dans l'Hôtel d(
ville de Harlem eſt de cette ſeconde édition
Il eſt complet, mais les planches ont été for
uſées lorsqu' on a imprimé cet exemplaire
auſſi le chiffre ℥ ne ſe trouve-t-il plus ſu
la derniere planche, il s' eſt égrené par l(
long uſage. La Bibliothéque Royale d(
Berlin poſſede auſſi un Exemplaire de l
même édition. Il y manque non ſeulemen
dix planches, ſavoir No. 1. 2. 6. 11. 16. 21. 28
32. 33. & 48. mais il a été encore fort ma
rangé par le relieur. Au reſte on a rendu
cet Exemplaire conforme à celui de Harlem
en y ajoutant la même inſcription & le Por·
trait de *Coſter*.

J' arrive à la troiſiéme édition, qui dif
fére des précedentes auſſi bien dans les figu
res, que dans les mots. Ce ſont pourtan
les mêmes compoſitions, les mémes attitu
des, & le même goût, quoique l' execu
tion en ſoit un peu moins informe. L(
plus eſſentiel eſt, qu' on y trouve une aug
men

quer le même argument, & prouver par là, que l' édi
tion, dont on trouve un exemplaire à l' Hôtel de ville d
Harlem, eſt pareillement imprimé en Alemagne, parce
qu' il exiſte de la même édition deux exemplaires, en
tremêlés tous les deux d' une explication alemande, d
deux différens auteurs, & cependant du même dialecte.

mentation de deux pieces. Ainſi elle contient cinquante planches. Ces deux pieces ne ſont pas ajoutées à la fin, mais elles ſont partie de l'hiſtoire de Saint Jean & de ſon Apocalipſe. Ce ſont la 3*me* & la 4*me* planche, faites par le même artiſte. Circonſtance, qui pourroit rendre douteux le pas, qu'on donne aux éditions précedentes. Il eſt vrai, qu'on découvre dans l'arrangement des lettres de l'Alphabet, dont les planches ſont marquées, des mépriſes groſſiéres, qui ont induit l'imprimeur à déranger l'ordre presque d'un bout à l'autre, tellement, que les ſujets ne ſont pas ici conformes avec les chapitres de l'Apocalipſe, comme cela eſt obſervé exactement dans la premiere & ſeconde édition. Au reſte l'impreſſion de chaque feuille qui fait ſon cahier, les ſignatures d'une même lettre ſur deux planches qui ſe regardent, la répétition de la lettre a, & l'execution entiere de cette édition, m'ont porté de lui aſſigner le troiſiéme rang. Je joinds ici la copie de la premiere planche ſous le No. II. & une courte liſte des autres.

1. 𝔄 Converſi ab ydolis &c.

2. 𝔄 Trahamus Johan nem &c.

3. 𝔄 Diviſé en deux parties. En haut Saint Jean eſt mêné vers un Roi, aſſis à la droite, devant le quel un homme ſe met à genoux. *hic per nouā ſectā deorū ñrorū euacuauit culturam.*
Dans la partie inferieure eſt un Roi, qui fait mettre Saint Jean dans une cuve d'huile bouillante. *Traditor. Doliū ferventis olei.*

4. 𝔄 Saint Jean lié e emmené par ordr du Roi. *Domic an⁹ Johanē deōı ñtor ⁏ contēptorē pathmos inſula exulo.*
En bas. Saint Jean a ſis dans un vaiſſeau tenant un livre ou vert dans ſa mai gauche, accompa gné de quatre figu res & d'un moin en capuchon, qu tient le gouvernail On voit ſur le voi le du vaiſſeau, qu eſt tendû, trois écu pour des armoiries qui ſont en blanc *relegauit in pathmos. hic* s. *iohs.*

5. 𝔅 Per has ſeptem eccleſias &c.

6. 𝔅 Per vij lampades.

7. ℭ Sanctus Johannes flebat &c.

8. ℭ Apcio quinti &c apcio ſexti ſigilli &c.

9. 𝔇 Apcio ſeptimi ſigilli &c.

10. 𝔇 Apcio primi &c apcio ſecundi ſigilli &c.

11. 𝔈 Apcio tertii &c. quarti ſigilli &c.

12. 𝔈 Vidi iiij angelos &c.

13. 𝔉 Et fcta ē grādo & ignis &c.

14. 𝔉 Percuſſa eſt tertia pars ſolis &c.

15. 𝔊

16. 𝔊

15. g Angelus Abadon &c.

16. g Caude equorum &c.

17. h Et leuauit manum suã &c.

18. h Et jacebunt corpora eorum &c.

19. i Hic ſedet antixp̃s &c.

20. i Date ſunt mulieri &c.

21. k Factum eſt regnum &c.

22. k Iratus eſt draco &c.

23. l Mulier amicta ſole &c.

24. l Nunc facta eſt ſalus &c.

25. m Et dedit illi draco &c.

26. m Et adorauerunt beſtiam &c.

27. n Et faciet oẽs puſillos &c.

28. n Et vidi aliam beſtiam &c.

29. o Et vidi & ecce nubem &c.

30. o Et vidi aliud ſignum &c.

31. p Et vidi poſt hec &c.

32. p Et ſecundus angelus effudit &c.

33. q Et quartus angelus effudit &c.

34. q Et ſextus angelus effudit &c.

35. r Et ſeptimus angelus effudit &c.

36. r Et venit unus de vij. &c.

37. ſ Et vidi ſedes & ſederunt &c.

38. ſ Et poſt hec vidi alterum &c.

39. t Et dixit michi ſcribe &c.

40. t Et vidi unum angelum &c.

41. u Et vox de throno &c.

42. u Et apprehenſa eſt beſtia &c.

43. x Et angelus ſecutus eſt &c.

44. x Et vidi alterum angelum &c.

45. + Et oſtendit michi flumen &c.

46. + Et dixit michi deſignaveris &c.

47. x Stultus eſt hujus &c.

48. x Beatus iohannes &c.

J' ai trouvé un Exemplaire de cette édition dans la Bibliothéque du Chapitre de Munſter. Mais, il n' eſt pas complet, n' ayant que 42 pieces, & les feuillets de papier, ſur lesques les planches, qui manquent, devroient être imprimées, s' y trouvent en blanc. J' ai découvert un autre Exemplaire, de la même édition, dans la Bibliothéque de l' Eveché de Paſſau, pareillement defectueux. J' ai rencontré quelques fragmens, encore de cette édition, dans un couvent de l' Alſace, dont j' ai fait l' acquiſition. Tout celà m' a mis en état, de pouvoir donner aux curieux une liſte exacte des pieces, dont cette édition doit être compoſée. Toutes les figures, que j' en ai vû jusqu' à preſent, ſont enluminées, & l' impreſſion en a été faite par le frotton du cartier.

L' Exemplaire, que j' ai vû chez Mr. *Gockinga*, Curé à Wilnes, village entre Amſterdam & Utrecht, m' a determiné à établir une quatriéme édition. Il eſt vrai, que ce ſont les mêmes planches, que celles de la troiſiéme. J' ai calqué la premiere planche de l' exemplaire de Munſter ſur du papier ſerpente, & je l' ai confrontée avec l' exemplaire de Wilnes; c' étoit juſtement la même piece. Toute la différence conſiſte en

en ce qu' on ne trouve point de chiffre ſur aucune des planches, dont ce livre eſt compoſé. Il eſt à croire, que l' imprimeur, qui avoit fait l' acquiſition de ces planches, a coupé les chiffres, avant que d' en tirer des épreuves, pour en faire une nouvelle édition. L'Exemplaire, dont je parle, eſt de toute propreté, mais, il n' a que 48 planches, il y manque les deux pieces nouvelles, dont j' ai fait la déſcription dans l'édition précedente ſous les No. 3. & 4. Le Curé Gockinga, grand amateur des belles lettres, qui poſſede une Bibliothéque choiſie de livres rares, a acheté ce livre dans une vente, faite à la Haïe en 1764. Dans le Catalogue il porte le titre : *Hiſtoire de Saint Jean l'Evangeliſte & de ſon Apocalipſe, répréſentée en 48 figures en bois, avec des ſentences & explications latines dans les mêmes planches. Ouvrage de 48 feuillets, non collés, quoiqu' imprimés d' un ſeul coté. Les figures de celui-ci ſont ènluminéès du même tems. Imprimée à Harlem* 1430 - 1440. *par Lauwerenſz Janzoon Coſter.* Ainſi, ſuivant les Hollandois, *Coſter* a imprimé toutes les éditions de cet ouvrage.

Mr. van Damme à Amſterdam, qui a fait ce Catalogue, m' a aſſuré, que c'étoit l'exemplaire de la Bibliothéque de Henr. Jos. Rega, annoncé dans le Catalogue imprimé à Lou-

vain

vain en 1755 comme un exemplaire defectueux de deux planches. Je le crois d' autant plus, que les deux nouvelles, comme je l' ai remarqué, y manquent veritablement; quoiqu' il ſoit auſſi vrai, que ces deux pieces ne ſe trouvent pas ni dans la premiere, ni dans la ſeconde édition, tellement, qu' on pourra nommer cet exemplaire complet, en le comparant avec les deux éditions précedentes.

Comme cette quatriéme édition n' a point de chiffres, l' ordre des planches a dependu de l' imprimeur & du relieur, qui les ont rangé dans cet exemplaire, comme elles devroient être ſuivant l' hiſtoire de l' Apocalipſe.

La cinquiéme édition ne différe de la troiſiéme & de la quatriéme que dans les inſcriptions & dans l' arrangement des chiffres ou lettres, qui marquent l' ordre des planches. Au reſte c' eſt le même deſſin, ce ſont les mêmes figures, copiées très exactement dans le même ſens; & s' il s' y trouve quelque différence, elle n' eſt pas conſiderable. J' en ai cependant obſervé ſur la quatriéme planche, qui eſt une des nouvelles, où l' on voit, dans la partie inferieure, deux armoiries ſur le voile du vaiſſeau, dans le quel St. Jean eſt transporté. Dans la troiſiéme édition il y a deux écus en blanc, mais ici, elles ſont marqués de cette façon:

Je

Je joinds pareillement ici la premiere planche ſous le no. 12. copiée en petit, & en même tems la liſte & les chiffres des planches comme elles ſe ſuivent.

1. a Converſi ab idolis &c.
2. a Trahamus Johannem
3. b Hic per novam ſe-ctam &c.
4. b Domicianus Joannem deorum &c.
5. c Per has vij eccleſias &c.
6. c per vij lampades.
7. d Sanctus iohannes flebat &c.
8. d apcio quinti & ſexti ſigilli &c.
9. e Apcio ſeptimi ſigilli &c.
10. e Apcio primi & ſecundi ſigilli &c.
11. f Apcio tercii & quarti ſigilli &c.
12. f vidi iiij angelos &c.
13. g Et facta eſt grando &c.
14. g Percuſſa eſt tertia pars ſolis &c.
15. h Angelus Abadon &c.
16. h Caude equorum &c.
17. i Et leuavit manum ſuam &c.
18. i Et jacebunt corpora eorum &c.
19. k Hic ſedet antixps. in &c.
20. k Date ſunt mulieri &c.
21. l Factum eſt regnum celorum &c.
22. l Iratus eſt draco &c.
23. m (r) Mulier amicta ſole &c.
24. Nunc facta eſt ſalus &c.
25. n Et dedit illi draco &c
26. n Et adorauerunt beſtiam &c.
27. o
28. o

(r) La lettre m, & pareillement la lettre n, ne ſe trouvent qu' une fois ſur la 23me & ſur la 26me planche, tellement que la piece vis à vis n' a point de marque.

27. o Et facit omnes puſil-los &c.

28. o Et vidi beſtiam aliam &c.

29. p Et vidi & ecce nu-bem &c.

30. p Et vidi aliud ſignum.

31. q Et vidi poſt hec & ecce &c.

32. q Et ſecundus angelus effudit &c.

33. r Et quartus angelus effudit &c.

34. r Et ſextus angelus ef-fudit &c.

35. ſ Et ſeptimus angelus effudit &c.

36. ſ Et venit unus de vij &c.

37. t Et vidi ſedes & ſede-runt &c.

38. t Et poſt hec vidi al-terum &c.

39. v Et dixit michi ſcri-be &c.

40. v Et vidi unum ange-lum &c.

41. x Et uox de throno &c.

42. x Et apprehenſa eſt beſtia &c.

43. y Et vidi alterum an-gelum &c.

44. y Et angelus ſecutus &c.

45. z Et ego iohannes vi-di &c.

46. z Et dyabolus qui ſe-ducebat &c.

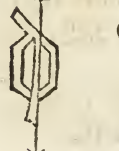
47. & Et oſtendit michi flumen &c.

48. & Et dixit michi ne ſignaveris &c.

49. ꝯ Stultus eſt huius &c.

50. ꝯ Beatus iohannes &c.

Il y a deux Exemplaires de cette édition à Paris: Un chez Mr. *Mariette* (s) & l'autre chez Mr. *de Prefond;* ce dernier étoit autre-



(s) Le papier de cet Exemplaire eſt conſtamment de la même fabrique; il n'y a pas une feuille, qui ne ſoit marquée du chiffre ci à coté.

autrefois dans le Cabinet de Mr. *de Cotte*, & enfuite dans celui de Mr. *de Gaignat*; ils font complets, & non pas enluminés. Mr. *de Gaignat* poffedoit encore un autre exemplaire, mais defectueux de No. 36 & 37, qui eft paffé en Angleterre.

J' ai trouvé dans mon dernier voyage une édition de ce livre dans l' *Abbaïe de Gotwic* (t) en Autriche, qui, fi je ne me trompe, furpaffe pour fon antiquité toutes les précedentes. Je la nommerai, pour la diftinguer des autres, l'*édition de Gottwic*. La Bibliothéque de cette Abaïe eft en grande renomée, comme la plus célèbre en Manufcrits & en livres rares de toute l' Alemagne. J'en excepte cependant celle de Wolfenbuttel.

Les Religieux de ce couvent, qui font Benedictins, ont pris depuis l' incendie de 1718, un foin particulier de leur Bibliothéque. Ils ont raffemblé toutes les pieces rares dans un Cabinet feparé & attenant au corps de la grande Bibliothéque. Il y a dans ce Cabinet entre autres cette édition de l' Apocalipfe, mais, par malheur, l' exemplaire n' eft pas complet. On y voit les mêmes fujets, les mémes répréfentations & figures; cependant le deffin eft tout autre & plus

(t) On nomme auffi cette Abaïe Kettwein; de fa Bibliotheque eft forti le fameux Chronicon Gottvicenfe.

plus gothique que le précédent, auſſi les ſignatures ſont elles fort rudes. Comme la premiere & la derniere planche y manquent, & que la penultiéme n' a point de chiffre, le relieur l' a miſe à la tête de l' ouvrage: les autres ſe ſuivent ſuivant les lettres, dont elles ſont ſignées. J' en donne ici la liſte.

1. Manque.

2. Marquée B. Trahamus Johannem.

3. Marquée C. Quod vides ſcribe &c. per has vij &c.

4. Marquée D. per ſeptem lampades.

5. E Sanctus Johs flebat.

6. F Apercio pmi ſigilli & ſecundi.

7. G Apercio tertii ſigilli & quarti.

8. H Apercio quinti ſigilli & ſexti.

9. I Vidi quatuor angelos &c.

10. K Apeio ſeptimi ſigilli &c.

11. L Et facta eſt grando & ignis &c.

12. M Prcuſſa ē tertia &c.

13. N Angelus Abadon.

14. O Caute equorum &c.

15. P Et levavit angelus manum &c.

16. Q Et jacebunt corpera (u).

17.

18.

(u) Les hommes, qu' on và décoller, ſont répréſentés ici avec les yeux bandés.

17. B Hic sedit antixps &c.

18. Manque.

19. T T Mulier amicta sole &c. (x).

20. V Nunc facta est salus.

21. X Date sunt mulieri &c.

22. Y Iratus est draco &c.

23. Z Et dedit illi draco &c.

24. A A Et adoraverunt bestiam &c.

25. B B Et vidi aliam bestiam &c.

26. C C Et faciet omnes pusillos.

27 D D Et vidi alterum angelum &c.

28. E E Et alius angelus secutus &c.

29. E E Et vidi & ecce nubem.

30 G G Et vidi aliud signum.

31. h h Et vidi post hec &c.

32. I I Et sedus angelus effudit &c.

33. K K Et qrtus angelus effudit.

34. L L & sextus angelus effudit &c.

35. Manque.

36. N N Et venit vnus de VII.

37 O O Et post ha vidi &c.

38. P P Et vox de throno &c.

39.

40.

(x) Cette planche est marquée d' un double T. & le relieur l'a mise par cette raison derriere le no. 42. mais elle trouve sa place ici.

39. QQ Et dixit mi fcribe &c.

40. RR Et uidi vnum angelum &c.

41. SS Et apprehenfa eft beftia &c.

42. TT Et vidi fetes & fedūnt &c.

43. VV Et dyabolus qui feducebat &c.

44. XX Et ego iōhs vidi.

45. Manque.

46. ZZ Et dixt mi defignis.

47. Stultus huius mundi &c. (y)

48. Manque.

Uffenbach a fait préfent à la Bibliotheque de Franckfort fur le Mein de dix pieces de la cinquiéme édition Ce font les No. 2. 3. 4. 6. 10. 11. 12. 13. 16 & 17. Il y a ajouté une Infcription, par la quelle il attribuë ces gravures à *Laurent Cofter*, comme des documens de fon invention de l' imprimerie. Je m' étonne, qu' Uffenbach, qui a examiné plus d' une fois l' exemplaire de Harlem, n' ait pas vû, que ces pieces étoient d' une toute autre édition. Mais le monde a été pendant quelque tems tellement étourdi par les auteurs hollandois, qu' on prenoit, fur leur parole, tous ces livres pour des ouvrages de *Cofter*, fans reflechir, qu' il falloit être

(y) Cette planche n' à point de marque, le papier eft beaucoup rongé; peut être qu'elle y fût. Le relieur n' y trouvant pas aucune l' a mis à la tête des autres.

être peintre & graveur en bois, pour faire ces images. Encore n' examinoit - on pas le différent ſtyle ou caractére du deſſin & de la gravure, qui ne peuvent être attribués, avec bon ſens, à un ſeul & à un même artiſte. Ils s' attachoient uniquement aux lettres, choſe nullement eſſentielle ici, & qui ſont dans ces ouvrages d' une forme gothique, égale & ſemblable à celles, qu' on voit dans toutes nos anciennes égliſes. Perſonne ne ſoutiendra par cette raiſon, que ces monumens ſoient faits par un même Sculpteur.

Mr. *Meerman*, homme d' eſprit, en citant le préſent ouvrage de l' *Apocalipſe*, ne peut pas s'empêcher d'avouer, que ce deſſin diffère des autres. Il veut par cette raiſon, qu' un artiſte plus gothique, que celui, qui a fait les vignettes du *Speculum*, en ſoit l'auteur.

Mais les lettres, *dit-il* ſont conformes à celles du *Speculum Salvationis;* ainſi il n' héſite pas un moment, de donner encore cette Apocalipſe à *Coſter*. Voyons les conſequences de cet argument.

Si *Coſter* n' a rien taillé ſur ces planches que les lettres, il faut, qu' un autre ait gravé les images, ou qu' il lui en ait fourni le deſſin. Au premier cas, *Coſter* n' a pas été le premier graveur, ni l' inventeur de l' art. Au ſecond cas, comme la gravure de *l' Apo-*

calipse différe des vignettes du *Speculum Salvationis*, autant que tous ces livres, dont je parlerai tantôt, different les uns des autres: il eſt évident, que la gravure de tous ces livres ne peut pas être d'un même graveur. Enfin; de dire, que les lettres de *l'Apocalipſe* ſoient les mêmes, que celles de l'édition du *Speculum Salvationis*, attribuée à *Coſter*, cela derange entiérement le Syſteme des Hollandois. Mr. *Enſchedé*, très habile fondeur & imprimeur à Harlem, nous aſſure, que les lettres du *Speculum Salvationis* en langue flamande ſont des lettres de fonte, comme moi & pluſieurs autres curieux l'ont réconnu pareillement, & les lettres de l'Apocalipſe ſont ſûrement gravées en bois. Tout ce qui reſte donc aux auteurs hollandois, c'eſt de dire, que *Laurent Coſter* étoit Cartier ou Enlumineur, & qu'il a imprimé, comme tel, les livres, dont nous parlons, parce qu'ils ſont imprimés inconteſtablement par le frotton, inſtrument, dont ſe ſert l'ouvrier, qui imprime des cartes à jouer. Mais il ne ſuffit pas de le dire, il faut le prouver, & jusqu'ici, ils n'ont pas même prouvé encore ce titre.

Il faut, que je cite pareillement les autres exemplaires de cet ouvrage, qu'on trouve dans différens endroits, & dont je ne peus

pas

pas determiner l' édition, parceque je ne les ai pas vûës. Il y en a trois en Angleterre.

Le premier eſt dans la Bibliothéque du Comte de *Pembrock*. *Maittaire* a marqué, qu' il eſt defectueux, & qu' il n' a que 46 planches (z).

Le ſecond ſe trouve dans la *Bibliothéque Bodlejenne*. Il eſt entremêlé d' une explication manuſcrite & conforme à ce, que Mr. Meerman nous apprend (a) à l' exemplaire de Harlem, & n' en différe que dans les trois dernieres feuilles, qui n'ont point de chiffres.

Le troiſiéme eſt entre les mains de Mr. *Askens*, Medecin à Londres.

Suivant le même, (b) Mr. *Verduſſen* à Anvers poſſede un exemplaire ſemblable à celui de Vienne; il eſt donc de la premiere édition. Enfin il ſe trouve encore un Exemplaire à Milan dans la Bibliothéque du Comte *Pertuſati*, qui n' a que 44 planches (c).

Pluſieurs autres artiſtes ont entrepris dans la ſuite de deſſiner & de graver tant en bois, qu' en cuivre, les ſujets de l'Apocalipſe. Mais comme ils différent entierement du livre dont nous parlons, il faut prendre garde, de ne pas les confondre enſemble.

(z) vid, Annal. typogr. T. I. p. 18.
(a) Origines p. 236.
(b) ibid.
(c) voyez Merkwürdiges Wien p. 112.

III.

Historia seu Providentia Virginis Mariae ex Cantico Canticorum.

Images des Cantiques.

C' est une suite de seize planches, imprimées d' un seul coté. Chaque planche est divisée en deux sujets, où les sentences des Cantiques sur de grands rouleaux sont melées parmi les figures.

C'est l' ouvrage le plus gothique de tous les autres. Il en différe entierement pour le style, soit du dessin, soit de la gravure. Les figures ressemblent beaucoup aux anciennes sculptures de nos églises, & ces planches sont vraisemblablement la production d' un de nos anciens sculpteurs, ou tailleurs en bois, qui se mêloit en même tems de dessiner.

Le Comte *Pertusati* possede un Exemplaire complet, d' après lequel l' auteur des Curiosités de Vienne à fait copier une planche, qui est la même, que nous joignons ici en petit sous le No. 13.

Selon le commencement des inscriptions les planches sont rangées dans l' ordre suivant.

1. Osculetur me osculo oris sui quia meliora sunt ubera tua viro.
2. Trahe me post te &c.

3. Qualis eſt dilectus tuus &c.
4. Erunt verba tua &c.
5. Quis videt te fratrem meum &c.
6. Si dederit homo omnem ſubſtantiam &c.
7. Dilectus meus &c.
8. Que habitas in oris amici &c.
9. Ecce dilecto meo &c.
10. Dilecte mi, egrediavi in agrum &c.
11. Deſcendi in ortum &c.
12. Indicavi quem diliget &c.
13. Surgam & circumibo civitatem &c.
14. Tota pulchra es amica mea.
15. Mille clypei &c.
16. Pone me ut ſignaculum &c.

L'Exemplaire de la *Bibliothéque Bodlejenne*, & celui de Mr. *Verduſſen* à Anvers, ſont conformes à cette liſte.

Mais l'Exemplaire conſervé à l'*Hôtel de ville de Harlem* eſt, primo, defectueux: ſecundo, c'eſt une édition poſterieure, à en juger même par toutes les marques que Mr. *Meerman* allegue, & par les quelles il s'efforce de prouver, que cette édition eſt ſortie de la preſſe de *Coſter* (d) avant la précédente.

(d) Mr. *Meerman* aïant lui même rapporté p. 118. que le Senat de Harlem avoit fait l'acquiſition de ces anciens livres dans une vente à la Haïe, il ajoute, en parlant du préſent ouvrage, p. 225. que cet Exemplaire des *Cantiques* fût acheté des héritiers mêmes de *Coſter*. Cette circon-

dente. Cette ligne gravée en bois & ajoutée à la tête en langue flamande ou plûtôt en plât-alemand, avec les mots:

Dit is die vorsinicheit va Marie der mod. godes. en is gehete in lath. *cāti:*

Cette inscription, dis-je, prouve, que c' est une édition posterieure: faite après la latine. Il n' est que trop connu, que les premieres éditions imprimées n' avoient point de titres, & encore moins celles qui sont gravées sur des tables entieres. Suivant ce titre, l' édition en question peut être imprimée autant à Mayence, qu' à Louvain, ou à Anvers, ou même à Utrecht. Il n' y a aucune marque, qui prouve le contraire. La correction, qu' on voit dans l' édition, qui est à Harlem, où sur la premiere planche, au lieu de *meliora sunt ubera tua viro*, se

circonstance, quand elle feroit vraie, ne prouveroit nullement que *Coster* eût gravé ou imprimé ce livre; il est cependant à remarquer, qu' on n' a pas même verifié cette assertion. L' argument, que les planches ne sont imprimées, que d' un seul coté du papier, n' est pas plus fort, pour prouver la priorité. J' ai dejà cité deux éditions alemandes de la *Bible des Pauvres* imprimées en 1470. & 1475. où les planches ne sont imprimées que d' un seul coté avec le frotton. Il en est de même des argumens, que Mr. *Meerman* tire de l' encre pâle & de l' encre noire, ou du dessin gothique & de la gravure informe. Nous avons trop d' exemples, où l' on rencontre ces mêmes marques dans nos productions les plus modernes.

ſe trouve *meliora ſunt ubera tua vino*, annonce plûtôt une ſeconde, qu' une premiere édition.

Ajoutons à celà les augmentations, qui ſe trouvent dans cette édition: ſur la dixiéme planche on voit à celle de Harlem ſeize arbres, & à la premiere édition dix. Sur la douzieme planche ſont trois brebis, & ſur celle de la premiere édition deux; ſur la quatorzieme planche on aperçoit dans la partie ſuperieure dix-huit roſes, au lieu qu' il n' y en a que quatorze dans la premiere édition.

Outre cela l' Exemplaire de Harlem ne contient que neuf planches, ſavoir les No. 1. 2. 5. 6. 8. 9. 10. 12 & 14. & de plus il eſt mal rangé.

Suivant mon ſentiment cette copie a été faite en Hollande, ou plûtôt aux Pais-bas, par quelque graveur d' après l' original gravé en Alemagne.

Je ne dis nullement cela, pour faire honneur à mes compatriotes, l' ouvrage eſt ſi informe, qu' il n' en peut reſulter aucune gloire à l' artiſte, qui l' a produit. Mais il eſt certain, que presque tous les livres, imprimés en Alemagne, & ornés de gravures en bois, ont été copiés aux Pais-bas. Je parlerai davantage dans ma bibliographie de ces ſortes de livres du 15me Siecle.

IV.

Hiſtoria beatae Mariae Virginis ex Evangeliſtis & Patribus excerpta & per figuras demonſtrata.

L' hiſtoire de la Sainte Vierge tirée des Evangeliſtes & des Saints Peres, demontrée par images.

C' eſt ſous ce titre, que *de Bure* a annoncé dans le Catalogue de Mr. *de Gaignat* un livre d' images, avec des inſcriptions, le tout gravé entiérement en tables de bois, au nombre de ſeize pieces.

Il ſe trouve à préſent dans le Cabinet de Mr. *Girardot de Préfond* à Paris.

L' impreſſion en eſt plus moderne que ceux, qui précedent: quoiqu' il ne ſoit imprimé que d' un ſeul coté du papier. Elle s' eſt faite par la preſſe & avec l' encre ordinaire, qui eſt bien noire.

Mr. *de Bure* n' y a pas pris garde, quand il l' a donné pour une ancienne édition: il fait encore pire, de la comparer au *Speculum Salvationis.*

Il ſe peut, que le deſſin & la gravure ſoit très ancien, & que quelqu' un, qui a decouvert les anciennes planches, en ait tiré de nouvelles épreuves: Le texte au moins, & la compoſition de l' ouvrage, reſſem-

ſemblent entierement au tems d' ignorance & de barbarie. Ce mêlange de la mythologie des païens, avec l' hiſtoire ſacrée, me confirme dans ce ſentiment.

L' auteur veut prouver la poſſibilité de la naiſſance du Sauveur d' une vierge, par pluſieurs traits d' hiſtoire, que quelques écrivains, tant ſacrés que profanes, ont rapportés, & qui pourroient également paroitre merveilleux. Il auroit mieux fait, ſans doute, de n' en point parler, mais il l' a fait, & je detaillerai ici ces images en peu de mots.

Elles commencent par les quatre docteurs de l' Egliſe; enſuite viennent les ſujets hiſtoriques, chaque planche en contient quatre avec une inſcription, qui cite à la fin l' auteur d' où l' hiſtoire eſt tirée. Il n' y en a qu' une ſeule, qui ne préſente que trois ſujets.

Voici l' ordre de ces planches.

1. St. Grégoire & St. Jerôme: & au deſſous de chacun d' eux, une inſcription.
2. St. Auguſtin & St. Ambroiſe, pareillement avec une inſcription ſous chacun.
3. Quatre ſujets.
   a. L' annonciation avec l' inſcription: *hac tranſire cave: niſi prius dixeris aue, hac non vade via, niſi prius dixeris ave maria gratia plena.*

b. Un

b. Un oiseau, avec le mot: *aue*, & l' inscription: *Ptiſacus a natura &c.*

c. Un homme, qui vole dans les airs. *Si ventus virum ruſticum &c.*

d. Un homme & un ſep de vigne. *Vitis ſi de ilice &c.*

4. a Un homme, qui joue de la harpe, & un vaiſſeau ſur mer. *Arion ſi delphino &c.*

b. Deux gens devant un autel. *Albeſton ſi archadie ſemper &c.*

c. Circé & une femme. *Carminibus ſi circe homines &c.*

d. Un enfant nourri par une chienne. *Si cirus a canicula nutritus &c.*

5. Trois ſujets.

a. Nativité de Nôtre Seigneur. *Interroga jumenta & docebunt &c.*

b. Un homme, qui éteint ſon flambeau dans un puits &c. *In epiro ſi gurgite extincta fax &c.*

c. Un homme & un veau dans les airs. *Si vitulus in nube &c.*

6. Quatre ſujets,

a. Le Roi Hiskias malade. *Si retrogradiente Sole &c.*

b. Une Reine qui dort, couchée par terre à coté d' un croiſſant. *Si diana aure &c.*

c. La Verge d' Aaron. *Germinabat virga eius &c.*

d. La

d. La roſée tombe ſur des coquilles. *Si concha rore &c.*

7. a. Le buiſon ardent. *Vadam & videbo viſionem &c.*

b. Gédéon & la toiſon. *Pſalmiſta deſcendet ſicut* pluvia &c.

c. Un cheval &c. *Si magorum preſtigiis &c.*

d. Un homme à genoux devant une porte fermée. *Porta hec clauſa erit &c.*

8. a. Une femme, qui attire à elle un vaiſſeau. *Si claſſem virgo claudia &c.*

b. Un homme malade au lit, devant lui un oiſeau. *Caladrius ſi facie egrum &c.*

c. Un aimant, qui attire à lui une caſſette, en préſence d' un homme & d' une femme. *Si ferrum vi magnetis aër &c.*

d. Un Pelican & une femme. *Pelicanus ſi ſanguine &c.*

9. a. Ulyſſe avec ſes compagnons & la Sirene. *Syrena ſi ſuavi cantu &c.*

b. La roſée, qui tombe ſur un arbre, auprès du quel eſt un homme. *Maſſa ſi de calibe in nube &c.*

c. Un homme & un oiſeau. *Si iſpida mortua ſe replumare &c.*

d. Un vaiſſeau ſur mer. *Si magnes carnem hominis &c.*

10. a. Un

10. a. Un homme, qui tue un boeuf avec les mots. *Roma cave tibi,* & avec l' infcription: *Si bos humanis &c.*

b. Une autruche, & devant elle un oeuf couvé par le Soleil. *Si ova ftrutionis fol &c.*

c. Une femme, qui préfente des fleurs à une autre. *Si tile in virore &c.*

d. Deux femmes, qui ramaffent la rofée dans des facs: *Si genti cernenti &c.*

11. a. Deux hommes, dont l' un met fon bâton dans l' eau: *In fontibus fi gothie &c.*

b. Une femme avec un enfant fur fes genoux, accompagnée d' un homme. *Si tactus mox nati feras &c.*

c. Le Salamandre dans le feu, & un homme. *Salamander fi de igne &c.*

d. Un homme auprès d' une tour, qui brule. *Si turris filaricea &c.*

12. a. Une femme auprès d' un arbre, où eft perché un oifeau. *Ramus cum nido avium &c.*

b. Un ours, avec fes petits. *Si urfus fetus rudes &c.*

c. Danaë & la pluïe d' or. *Dyana auri pluvia &c.*

d. Les compagnons de Diomede changés en oifeaux. *Si focios dyamedis aves factos &c.*

13. a. Le Phenix & un homme. *Carifta fi igne carne &c.*

b. Une

b. Une ſemme, qui porte de l' eau dans un crible, accompagnée d' un homme. *Si cribro virgo tuſcia &c.*

c. Un lion & ſes petits. *Leo ʒ les rugitu &c.*

d. Une cavalle. *Si eques capadocia &c.*

14. a. Un Roi & une Reine à table. *Si vinum in ſanguinem &c.*

b. Deux oiſeaux, qui ſe bequêtent. *Bonaſa ſi ore &c,*

c. Deux hommes, qui conſiderent du haut d' une muraille une riviere. *Si flumen in cruorem tholoſe verſum &c.*

d. Une Licorne, qui ſaute ſur les genoux d' une femme. *Rinoceron ſi virgini &c.*

15. a. Le Phenix, qui ſe brule. *Phenix, qui in igne ſe reformare &c.*

b. Une femme, qui met une toile dans le feu. *Si carboſo emilia &c.*

c. Des oiſeaux ſur un arbre, & des canards ſur les eaux. *Carbas ſi de arbore &c.*

d. Un vautour & deux oeufs devant lui. *Si vultur parit corpore &c.*

16. Je n' ai pas beſoin de detailler les ſujets de cette planche, parce que j'en joinds ici une copie ſous le No. 14. qui donnera en même tems aux curieux une idée de tous les autres.

Je n' ai trouvé nulle part, jusqu' à préſent, un autre exemplaire de ce livre, que celui que j' ai cité.

LIVRES

LIVRES D' IMAGES AVEC TEXTE,

I.

Je commence cet article par un livre, dont les images ſont entremélées de quelques planches de diſcours, gravé pareillement en bois, & qui eſt appellé:

Der entkriſt.

Le livre de l' Antichriſt.

Il contient trente neuf planches, & commence par une eſpece de preface en langue alemande, ſuivie de pluſieurs images, gravées ſur des planches de bois, dont la plus grande partie fait voir deux ſujets, avec l'explication en alemand au deſſus d'un chacun. A cette hiſtoire de l' Antichriſt l' auteur a joint les ſignes, qui précederont le dernier jugement, pareillement avec une preface. L' ouvrage entier finit avec un diſcours, qui remplit deux planches entieres.

Le tout eſt imprimé avec de l' encre en detrempe ſur un ſeul coté du papier, avec le frotton. Les figures, quoique toujours d' un goût gothique, ſont cependant deſſinées avec plus d' intelligence, auſſi la gravure n' eſt elle pas ſi groſſiére, que celle des cantiques.

L' au-

L' auteur des curiosités de Vienne (e), est le premier, qui a parlé de cet ouvrage, dont il avoit vû un exemplaire dans la Bibliothéque du Comte *Pertusati*, qui est à présent à Milan. Il en avoit fait copier une des planches, & je joinds ici la même, reduite en petit sous le No. 15.

J' ai trouvé encore un Exemplaire dans la *Bibliothêque de l' Evêché de Passau.* Il est pareillement defectueux (f) comme celui du Comte *Pertnsati*, quoique l' auteur que je viens de citer ait pris ce dernier pour complet. Il n' a que 34 planches, & il en doit avoir 39. Il existe dans la *Bibliothéque Ducale à Gotha* un exemplaire d' une édition posterieure, imprimée avec des tables de bois & datée de l' année 1472, qui ne contient que 38 planches. Il y a dans la *Bibliothéque de la ville de Franckfort sur le Mein* une copie du même ouvrage, qui est de 39 pieces, semblable à l' original. J'en possede moi même quelques fragmens. Par ces raisons j' en puis donner à présent une liste exacte.

L'Ou-

(e) voyez Merkwürdiges Wien. p. 112.

(f) Cet Exemplaire a été entre les mains d' un possesseur extraordinairement religieux. Outre les planches qui y manquent, cet homme pieux a coupé des autres, qui y sont restées, toutes les figures, dont la réprésentation lui a paru trop libre.

L'Ouvrage me paroit plus ancien, que l'auteur des curiofités le croit. Il eft vrai qu'on y trouve cité le *Compendium Theologiae*, livre imprimé en 1473 (g). J'y ai vu même allegué la *Legende dorée du Frere Jaques de Voragine*, imprimée en 1470. Mais, on ne peut pas conclure par là, que le livre de l'*Antichrift* ait été imprimé après ces années. Les Manufcrits de la Legende & du Compendium exiftoient long tems avant qu'ils fûrent imprimés. *Jacob de Voragine* eft mort en 1298, &, qui que foit l'auteur du Compendium Theologicae veritatis, le *Pape Innocent V.* ou *Hugo de Strasbourg*, ce livre a été compofé pareillement vers la fin du 13me Siecle (h).

La lifte & le detail des planches mettra le lecteur en état, de fe faire une idée nette & diftincte de l'ouvrage entier.

1 La

(g) Cet auteur prend ce livre, qui eft nommé dans l'Antichrift fimplement *Compendium Theologiae*, pour celui qui porte le titre : *Compendium theologicae veritatis*. Mais je crois plûtôt, que l'inventeur de ces images a eu en vuë le *Compendium Theologiae de Robert Bacon*, de l'ordre des Mineurs, ouvrage infiniment curieux, que j'ai vû en MSt, & qui n'eft pas imprimé à ce que je fache.

(h) Ceux, qui ont attribué à *Thomas Dorniberg* le Compendium theologicae veritatis fe font trompés beaucoup il eft au moins 200 ans plus ancien, que Dorniberg. v. Oudinus, de Script. Ecclef. T. III. ad annum 1450. p. 2555. Edit. Lipf. de ao. 1722.

1. La premiere page eſt en blanc, & de l'autre coté ſe trouve un diſcours de 32 lignes, qui commence.

Hie hebet ſich an von dem entkriſt genommen vnd gezogen aus vil puchern wy vnd von wem er geporn ſoll werden ꝛc. Ici commence l'hiſtoire de l'antichriſt, priſe & tirée de pluſieurs livres, comment & par qui il ſera né &c.

2. Planche ſans diviſion. (1)

Ici eſt aſſis le Pere de l'Antichriſt & recherche ſa fillé en mariage &c.

3. Diviſée en deux parties.
   a. Jacob prédit à ſon fils ce qui lui arrivera &c.
   b. La Conception de l'Antichriſt &c.
4. a. La Naiſſance de l'Antichriſt &c.
   b. Le libertinage de l'Antichriſt à Bethſaïde &c.
5. a. La circoncision de l'Antichriſt à Jeruſalem &c.
   b. Les Juifs commencent à rétablir le temple de Salomon &c.
6. a. L'Antichriſt a chez lui des adeptes &c.
   b. Voyage de l'Antichriſt de Capernaum à Jeruſalem &c.

C'eſt l'image dont on trouve ici la copie, en petit ſous No. 15.

 7. a. Les

(1) Les explications ſont toujoûrs en alemand, mais pour ne pas fatiguer le lecteur, je les ai miſes d'abord en françois.

7. a. Les Prophetes Elias & Enoch visitent l'Antichrist &c.
b. Elias prêche contre l'Antichrist &c.
8. a. Enoch prêche contre l'Antichrist &c.
b. L'Antichrist renverse toutes les loix &c.
9. a. L'Antichrist prêche une nouvelle doctrine &c.
b. Il invente une nouvelle méthode pour seduire le monde &c.
10. a. Il commande aux arbres secs de fleurir &c.
b. Il fait des miracles &c.
11. a. Il fait mettre une empreinte aux fronts des Juifs &c.
b. Il envoye ses nonces &c.
12. a. Un nonce de l'Antichrist prêche au Roi d'Egipte &c.
b. Un autre nonce prêche au Roi de Libie &c.
13. a. Un autre nonce prêche au Roi d'Etiopie &c.
b. Un autre nonce prêche à la Reine Amason &c.
14. a. Un autre nonce prêche à toute la Chrêtienté.
b. Ici commence la grande marche de tout le monde & de tous les Rois vers l'Antichrist.
15. a. Le Roi d'Egipte & le Roi de Libie &c.
b. L'Antichrist donne de l'or & de l'argent à ceux, qui croient en lui &c.

16. a.

16. a. L'Antichrift fait des miracles & des forceleries &c.

b. Le Roi d'Egipte & le Roi d'Ethiopie avec tous leurs peuples font marqués d'une empreinte &c.

17. a. Le Roi de Libie ne veut pas obeir à l'antichrift &c.

b. Enfin le Roi & fon peuple croient en l'Antichrift &c.

18. a. Les nonces de l'Antichrift lui emmenent beaucoup de monde &c.

b. On emmene captifs tous ceux, qui ne croïent pas en lui &c.

19. a. L'Antichrift ordonne de les tourmenter &c.

b. Les gens fe cachent de peur d'être martirifés &c.

20. a. Ici l'Antichrift eft affis dans fa fuprême Majefté &c.

b. Il ordonne de tuer les Prophetes Elie & Enoch &c.

21. a. Les Docteurs fe croïent indignes & ne prêchent plus &c.

b. L'Antichrift tombe par terre, comme s'il étoit mort &c.

22. a. Refurrection de l'Antichrift au troifiéme jour.

b. Il fait, par la puiffance du diable & par fa magie, que le feu du ciel tombe fur fes difciples &c.

23. L' Antichrist convoque tous les Princes & Seigneurs &c.
24. L' Antichrist est puni par l' esprit de la bouche du Seigneur &c.
25. L' Antichrist est emmené par le Diable dans l' enfer &c.
26. L' Antichrist est frappé &c.
27. L' Antichrist finit sa vie dans toute sorte de perversité &c.
28. Une explication en 30 lignes des signes, qui précederont le jugement universel.
29. Image en deux parties.
    a. Le premier signe: La mer s' enflera & s' élevera jusqu' à 40 aunes &c.
    b. Le second signe: La mer se calmera &c.
30. a. Le troisiéme signe: On entendra les cris des poissons & des monstres marins &c.
    b. Le quatriéme signe: La mer & les eaux des riviéres periront par le feu &c.
31. a. Le cinquiéme signe: Les arbres & les herbes suëront du sang. &c.
    b. Le sixiéme signe: Des tremblemens de terre &c.
32. a. Le septiéme signe: Tous les édifices & tous les arbres s' écrouleront &c.
    b. Le huitiéme signe: Toutes les pierres seront élevées dans l' air &c.

33. a. Le neufviéme ſigne: Les hommes révien-nent des montagnes &c.
b. Le dixiéme ſigne: Les ſepulchres s'ouvriront.

34. a. L'onziéme ſigne: Les étoiles tomberont du ciel.
b. Le douziéme ſigne: Les hommes vivans, mourront.

35. a. Le treiziéme ſigne ſera l'incendie général du firmament, & de tout l'univers.
b. Le quatorziéme ſigne: toute la terre, les montagnes & les collines ſeront applanies.

36. Le quinziéme & dernier ſigne: Le ciel & la terre ſeront renouvellés, & les hommes reſuſcités au ſon des trompettes.

37. Le dernier jugement. On lit d'un coté VENITE, & de l'autre ITE.

38. Deux planches de diſcours; la premiere
39. commence: Als vil pücher ſagen vnd ſunderlich das puch compendium theoloie ꝛc. & la ſeconde finit avec une priere & les mots: vnd die ſyben pſalmen dick in latynn. amen.

L'Exemplaire qu'on voit dans la *Bibliothéque de Gotha* (k) ſert encore de temoi-

(k) C'eſt encore Mr. le Conſeiller *Schlaeger*, qui a eû la complaiſance de me communiquer la notice de cet exemplaire.

moignage, que nos peintres de cartes ont continué, long tems après l'invention de la typographie, de publier des ouvrages gravés entierement en tables de bois. Cette édition de l'*Entkrist*, gravée par un autre artiste, contient les mêmes répréſentations, que la premiere, excepté le ſujet; où le pere de l'Antichriſt recherche ſa fille en mariage, que le nouvel éditeur a omis. Le livre commence pareillement: Hie hebt ſich an von den Entkriſt genommen ꝛc. & à la fin de ce texte l'éditeur dit: Der junghanns priſſmaler hat das puch zu nurenberg · M 1 4 7 2 ff. *le Junghannsſ peintre de cartes a ce livre à Nuremberg en* 1472, ſans avoir ajouté, s'il a deſſiné, ou gravé, ou ſeulement imprimé cet ouvrage. Cependant il eſt imprimé, comme le précedent, ſur un coté du papier par le frotton, contenant 19 feuilles, qui ne font qu'un ſeul cahier, tellement, que la premiere image a été imprimée avec la 38me, enſuite la 37me avec la ſeconde&c. L'ordre des planches diffère auſſi de la premiere édition, & pour que le relieur ne ſe trompe pas dans l'arrangement, on trouve ſur la marge de chaque feuille une lettre de l'alphabeth, qu'on voit cependant à peine, quand le livre eſt relié. Dans l'exem-

l'exemplaire, dont je parle, quelques images sont enluminées, mais pas toutes.

Dans l'édition, dont j'ai trouvé un exemplaire à *Francfort sur le Mein*, le discours & l'explication des images sont imprimés avec des lettres de fonte, des deux cotés du papier, & avec la presse.

Les figures, qui y sont copiées dans l'autre sens, font voir quelques changemens; l'artiste a bien gardé les mêmes sujets, mais pas toujours les mêmes figures: le dessin y est généralement plus lourd, & la gravure en bois ne vaut pas celle de l'original. On n'y voit ni endroit, ni année d'impression.



2.

Ars memorandi, notabilis per figuras evangeliſtarum: appellé auſſi *Memoriale quatuor Evangeliſtarum.*

L' Art d' apprendre par coeur les quatre Evangeliſtes.

Cet ouvrage conſiſte en trente planches, gravées en bois, imprimées ſur le papier d' un ſeul coté par le frotton: ſavoir quinze planches pour le texte, & quinze pour les figures. Elles répréſentent le ſigne diſtinctif de chaque Evangeliſte, c' eſt à dire un aigle, un ange, un lion & un boeuf. Les animaux ſont debout ſur leurs pieds ou pattes de derriere, & toutes ces figures ſont ornées par cy par là de ſujets emblêmatiques, marqués par des numeros, & expliqués dans le texte, ſuivant les chapitres de l'Evangeliſte. St. Jean, qui eſt ici le premier, eſt composé de trois planches de texte & de trois planches de figures: Le texte commence *Ars memorandi* &c. St. Matthieu en a cinq de texte & autant de figures. St. Marc trois de texte & même nombre de figures; finalement St. Luc en a quatre de texte & pareille quantité de figures.

Le

Le deſſin & le goût eſt preſque le même, que celui des figures de *l'Apocalipſe.* Il y a à la téte de chaque diſcours une grande capitale, faite exprès pour être enluminée. Les caractéres du diſcours ſont plus grands que dans tous les livres de cette eſpéce, que nous connoiſſons jusqu' à préſent. Ils reſſemblent beaucoup plus aux lettres, qu' on trouve ſur les tombeaux de nos égliſes, que tout ce que nous avons cité jusqu' ici.

Les planches du diſcours ſont marquées en bas d' une lettre de l' alphabet, mais, les images n' en ont point.

Cette production nous paroit être de vieille date & cependant pas ſi ancienne que les précedentes. Je crois pourtant, que c' eſt le premier livre, qui ait paru avec un diſcours ajouté à chaque image, & qui occupe lui ſeul une page entiere. Il eſt vrai, que les livres précédens ne ſont point ſans diſcours: mais ce diſcours n' y eſt, pour ainſi dire, que par accident; il fait partie du ſujet, étant mis ſur la planche même, pour ſervir d' explication aux figures, comme on faiſoit anciennement dans les tapiſſeries, & dans quelques tableaux, qui ſans celà ſeroient devenus ſouvent inintelligibles. Le livre de l' *Antichriſt* a bien des planches entie-

entieres avec un difcours, mais ce difcours fe trouve à la tête & à la fin des images, il n'eft pas entremêlé & ajouté à chaque figure, comme ici.

J'ai decouvert deux différentes éditions de cet ouvrage, & j'indiquerai les marques, pour les reconnoitre. Par cette raifon, je joinds d'abord ici les premieres lignes & la fin de la premiere planche du difcours de ces deux éditions, fous le No. 16. On y verra dejà quelques variations. Outre celà on y lit fur cette premiere planche dans la premiere édition: *tolle* GRABACTUM *tuum* & AMBULA, & dans la feconde: *tolle* GRABATUM TUUM *tuum* & VADE.

L'Impreffion de la premiere édition eft auffi plus pâle, que l'autre, & le deffin & toute fon execution plus informe. Je joinds ici la derniere planche de même grandeur, que l'original fous le No. 17.

On en trouve un Exemplaire à Dresde chez Mr. le Confeiller *Becker;* les figures font barbouillées avec des couleurs, comme dans toutes ces fortes de livres. Il étoit autrefois dans le Cabinet d'un amateur à Meifen.

J'ai vû auffi un Exemplaire de la même édition dans la *Bibliothéque de l'Abbaïe de Gotwic.*

L'Au-

L'Auteur des *Curiosités de Vienne* a fait copier la premiere image de la seconde édition & en même tems la premiere planche du discours. Il les avoit tirées de l' exemplaire du Comte *Pertusati*, auquel manquent quatre planches ([1]) & dont les figures sont enluminées. Nous avons fait rediger la même figure en petit, qu' on trouve ici sous le No. 18.

Il y en a un Exemplaire de cette seconde édition dans la *Bibliothéque Imperiale à Vienne*.

Il y en a un pareillement dans celle *du Senat de Leipsic*.

Mr. *Winckler*, négotiant de cette Ville, en possede un semblable.

On en trouve dans la *Bibliothéque de l'Evêché de Passau*.

Le Pasteur *Solger* à Nurnberg en possedoit un pareil.

Il s'en trouvoit encore dans la succession du Professeur *Schwartz* à Altdorff, qui est vendu.

Pour

(1) Voyez Merkwürdiges Wien p. 111. Comme le texte est marqué par des lettres de l'alphabet, on voit, qu' il manque à cet exemplaire les lettres c & l. avec les images, qui sont vis à vis.

Pour ce qui regarde l' Exemplaire de *l' Eglise de St. Blaise à Northousen*, je n' en peus rien dire, ne l' aïant pas vû. (m)

Cet ouvrage a été copié ou plûtôt imité dans la suite fort souvent; nous en traiterons dans le catalogue des livres imprimés dans le 15me Siecle. Ces copies sont pareillement ornés de planches, gravées en bois. (n) Cependant nous ne pouvons pas nous empêcher d' avertir les curieux, que ces imitations ne doivent pas être confondues avec l' original, dont nous venons de parler. Nous pouvons encore voir par ces copies, qu' on a trouvé fort long tems ce livre très utile pour apprendre le contenu des Evangiles.

---

3. *Ars*

(m) Voyez Lesser p. 144.

(n) La premiere édition, qu' on ait copiée d' après cet ouvrage, commence: *Hexastichon Sebastiani Brant in memorabiles Evangelistarum figuras &c. Habes ingenue lector, quibus viis atque argumentis, que sunt textus evangelior: distincte queas appositeque comiscі. Ista tibi Thomas Phocēsis cognomento Anshelmi tradid. 1502.* in 4. Les figures, dont cette copie est ornée, sont en verité beaucoup mieux dessinées, & gravées avec plus de finesse. Cependant, l'original me paroit plus expressif, par son goût d' antiquité.

3.

Ars moriendi, ou *De tentationibus morientium*, nommé encore *Tentationes daemonis*.

L'Art de mourir, ou *Les tentations des moribonds*, ou *Les tentations du Démon.*

Tous ces titres ne dénotent qu' un ſeul & même livre, que quelques uns prennent pour le premier, qui ait frayé la voye à l'imprimerie. (o)

Il contient douze feuilles imprimées d' un ſeul coté, comme les ouvrages précedens, tellement, que deux pages de la premiere feuille ſont employées pour la préface, & les onze autres contiennent toujours d' un coté une figure, & de l'autre coté vis à vis le diſcours, ou le texte; de façon, que les dos reſtent toujours en blanc, pour étre collés enſemble. De cette maniere on y trouve onze planches de figures, & onze tables de texte.

J' entrerai à préſent dans le détail des différentes éditions.

La premiere eſt probablement celle, dont on trouve un Exemplaire à la *Biblio-*

théque

(o) En examinant bien l'ouvrage précedent avec celui-cy, on ſera toujours porté, de donner la préference au premier.

théque de Wolfenbuttel (p) imprimé d'une encre en detrempe, qui eſt pâle & égale par tout le livre.

Les caractéres ſont gothiques & presque de la même forme de ceux, qu'on voit dans l'*Apocalipſe*, leur groſſeur diminuë de plus en plus vers la fin de la page, quand il y a trop de texte pour la planche.

Les capitales ſont faites aux ſimples traits, pour être enluminées, comme dans l'ouvrage précedent.

Le deſſin différe de tous les autres, que nous avons vû jusqu'ici; il eſt lourd & chargé: il ne reſſemble ni à la *Bible des Pauvres*, ni à l'*Apocalipſe*, & encore moins à celui des *Cantiques*: l'artiſte eſt d'une toute autre école. Il en eſt de même avec la gravure, qui eſt extremement groſſiere.

L'ouvrage commence par le titre: *Ars moriendi*, qui fait une ligne ſeparée du reſte. Enſuite vient la preface:
Quamvis ſecundum philoſophum &c. & la page finit: *eccleſie morietur unitate & obe-* tellement que la ſeconde page continuë:
dientia ſecundo ut recognoſcat &c. jusqu'à la fin de la preface: *diligenter conſideret.*

Les

(p) Il manque à cet Exemplaire le premier & le dernier feuillet, qui ne contiennent que le diſcours, & qui s'y trouvent écrits à la main, d'un ancien caractére, pour le rendre complet.

Les deux pages ſuivantes ſont en blanc, après elles vient au revers

La 1re image,

Qui répréſente un malade au lit, ayant près de lui des diables, qui tiennent en main des écriteaux, ſur un des quels on lit: *fac ſicut pagani;* & en effet, on voit au pied du lit un Roi & une Reine à genoux devant une colonne, au haut de la quelle eſt une idole. Sur la page vis à vis ſe trouve l'explication, ſous le titre *Temptacio dyaboli de fide*, ſuivie de 25 lignes.

La 2de image.

On y voit un homme au lit de la mort, qu'un ange conſole, en lui addreſſant ces paroles: *Sis firm⁹ in fide*, qui ſont gravées ſur une eſpece de banderole. Dieu, la Vierge, & les Saints viennent à ſon ſecours. Les démons, ſous des formes hideuſes, s'enfuyent, & les paroles, qui leur ſont attribuées, expriment leur deſeſpoir. Vis à vis eſt le texte. *Bona inſpiratio angeli de fide*, en 30 lignes.

La 3me image.

Le mourant toujours au lit, eſt obſedé par les démons, qui lui mettent ſous les yeux les pechés mortels, qu'il a commis; ce qui eſt exprimé ſur différentes banderoles. On lit ſur une: *Ecce peccata tua,* ſur une autre: *occi-*

disti, sur une troisiéme : *periurus es.* Le texte vis à vis est *Temptacio dyaboli de desperatione*, en 27 lignes.

La 4me image.

Sainte Madeléne & Saint Pierre viennent visiter le malade. Au pied du lit est le bon larron sur la croix, & Saint Paul, tombé de cheval. Un ange tient un rouleau avec les mots: *nequaquam desperes.* Vis à vis est le texte: *Bona inspiracio angeli contra desperationem*, en 29 lignes.

La 5me image.

Le lit, dans le quel est couché le mourant, se voit placé derriere quelques édifices: vis à vis de lui sont ses amis & parens, qu' un des diables lui montre avec ces mots: *Prouideas amicis.* Sur le rouleau d' un autre diable est écrit: *Intende thesauro.* Et en effet on voit en bas du batiment, à travers d' une porte de la cave ouverte, un homme tirer du vin des tonneaux, qui y sont placés. Dans l' autre maison contiguë un palfrenier conduit un cheval à l' écurie. Le texte vis à vis, commence *Temptatio dyaboli de avaritia*, & il est suivi de 23 lignes.

J' ai fait copier cette planche de la même grandeur que l' original, & je la joinds ici, sous le No. 19. pour qu' on puisse découvrir

couvrir d' autant mieux les différences des autres éditions, parce que celle-ci en contient de bien remarquables.

La 6me image.

Le mourant dans ſon lit conſidere un Crucifix. Le bon paſteur & trois femmes, qu'on peut prendre pour les trois Maries, l'aſſiſtent à la mort. Un ange l'exhorte à perſiſter dans ſes bons ſentimens, & lui addreſſe les paroles: *Non ſis avarus.* Un diable, aſſis par terre, tient un écriteau avec les mots: *Quid faciam.* Le texte vis à vis eſt: *Bona inſpiratio angeli contra avaritiam,* en 31 lignes.

La 7me image.

Le mourant dans le deſeſpoir fait un mouvement violent, & lance un coup de pied à ceux, qui le ſervent dans ſa maladie; un Démon, près d'une table renverſée, laiſſe ſortir de ſa bouche: *quam bene decepi eum.* L'Explication vis à vis eſt intitulée: *Temptacio dyaboli de impacientia,* avec 26 lignes au deſſous.

La 8me image.

Les Saints Patrons du mourant, Saint Etienne, Sainte Barbe, Saint Sebaſtien & Sainte Catherine environnent ſon lit & le viennent conſoler. Auprès d'un diable, renverſé à terre, ſe trouve un écriteau, avec ces mots: *labores amiſi.* Le

texte vis à vis eſt: *Bona inſpiratio angeli de pacientia,* & 35 lignes enſuite.

La 9me image.

Les diables, qui environnent le lit du mourant, lui offrent des couronnes, & il en prend une de leurs mains. Un d'eux laiſſe ſortir de ſa bouche le mot. *Gloriare:* on lit ſur d'autres rouleaux: *Coronam meruiſti: exalta te ipſum.* Le texte vis à vis porte: *Temptacio dyaboli de vana gloria,* & 25 lignes au deſſous.

On voit ſur cette planche deux diables, dont l'un répréſente un homme, & l'autre une femme, d'un deſſin un peu indécent, ce qui ne ſe trouve plus dans aucune des autres éditions; & c'eſt ce qui m'a porté, à donner le *premier* pas à cette édition, d'autant plus, que toutes les autres marques y correſpondent: dans le vieux tems on n'étoit pas ſi ſcrupuleux ſur le decorum, comme on devoit l'être.

La 10me image.

La Sainte Trinité, accompagnée de la Sainte Vierge & de Saint Antoine, viennent au ſecours du mourant, ainſi que trois anges, qui l'exhortent à l'humilité. On lit ſur un rouleau: *Sis humilis.* Sur le devant eſt la bouche de l'enfer, qui engloutit les pecheurs, parmi leſquels on reconnoit à ſa tonſure un prêtre,

avec

avec l'inſcription: *Superbos punio.* Le titre du texte vis à vis eſt: *Bona inſpiratio angeli contra vanam gloriam* &c. & au deſſous 28 lignes.

L' 11me image.

Un moine, qu'on reconnoit à ſon froc, met le cierge beni entre les mains du mourant, qui expire. Son ame eſt transportée par les anges. Le crucifix eſt au pied du lit. Les diables, en différentes attitudes, & ſous les figures les plus hideuſes, font exhaler leur rage. Un d'eux attire à lui un rouleau, où ſont les mots: *Spes nobis nulla*, d'autres s'écrient: *heu inſanio: furore conſumor.* Le texte, qui eſt vis à vis, & par le quel ce livre finit, commence: *Si agoniſans loqui & vſum vocis* &c.

Toutes ces planches, ſoit figures, ſoit texte, compoſent quatre cahiers, chacun de trois feuilles, encartonnées l'une dans l'autre.

A la *Bibliothéque publique de la ville de Memmingen* ſe trouvent ſept pieces du texte de cette premiere édition, ſavoir les deux de la preface, enſuite No. 3. 4. 5. 6. & 11. C'eſt le Conſeiller d'Etat Mr. de *Stehling* à St. Petersbourg, qui en a fait préſent à la Ville, ſa patrie.

L' Edition, que je nomme *la ſeconde* eſt reconnoiſſable par ſon format, qui eſt un in 4. & par conſequent plus petite que les autres. C' eſt la ſeule raiſon, pourquoi je la mets après la précédente; autrement elle a toutes les marques de la plus haute antiquité, & ſon graveur paroit être un des plus anciens maitres. Il a bien gardé les ſujets, & les diſpoſitions, mais il a changé pluſieurs circonſtances. On le verra par la copie de la même planche de la tentation de l'avarice, que je joinds ici ſous le No. 20. Il n' y a dans la cave que trois tonneaux & non pas l' homme, qui tire le vin, ſans compter les autres différences. Le texte eſt pareillement tout autrement formé; le caractére eſt plus petit & diminuë encore, ſuivant la quantité de lignes, qui ſe trouvent ſur la planche.

J' ai devant moi l' exemplaire de Mr. *Mariette* à Paris. Chaque feuille fait ſon cahier. L' impreſſion eſt d' un cartier, avec de l' encre en detrempe. Les planches ſont encadrées d' une ſimple ligne & il y a une ſingularité à obſerver à la planche ſur l' impatience, où dans la 13me ligne, qui finit avec le mot: ꝑ*dat* la derniere lettre, *t*, anticipe ſur le trait, qui renferme la page, & qui lui ſert de quadre. A quatre pages il n' y a

n'y a point de lettre capitale, apparemment qu' on a voulu la faire peindre.

Je mettrai ici en peu de mots ces planches suivant l' ordre qu' on les voit dans cette édition.

PREFACE.

Ars moriendi. *Quãvis secundũ philosophorũ*. ensuite 25 lignes. La derniere finit. *sanitatis cõnsequẽde nã.*

La page vis à vis commence. *Scd'm cãcellariũ parisiẽse sepe &c.*

On comte ensuite 29 autres lignes, qui plus elles approchent de la fin, plus le caractére diminuë, tellement, que le dernier mot *consideret.* fait seul le commencement d'une 30me ligne, en très petites lettres.

FIGURES.	*TEXTE.*
1. Fac sicut pagani.	Temptacio dyaboli de fide puis 27 lignes.
2. Sis firmꝯ in fide.	Bona inspiracio angeli de fide & 33 lignes.
3. Ecce peccata tua.	Temptacio dyaboli de despacione & 30 lignes.
4. Nequaq. despẽs.	Bona ispiracio angli contra despacoẽn & 27 lignes.
5. Q' bene decepi eũ.	Temptacio dyaboli de ĩpaciencia & 26 lignes.
6. Sum captivatꝯ	Bona ispiracio angli de paciẽcia & 36 lignes.
7. Gloriare.	Temptacio dyaboli de vana gloria & 24 lignes.
8. Sis humilis.	Bona ispiracio angli contra vanã gloriã & 28 lignes.

9. Intende tesauro.	Temptacio dyaboli de auaricia & 26 lignes.
10. Non sis auarus.	Bona ispiracio angli contra avariciam & 30 lignes.
11. Heu insanio.	Si agonisans loqui &c. & 32 lignes.

Je ne connois pas d'autre exemplaire de cette édition, que celui de Mr. *Mariette* & que j'ai dejà cité. (q)

De l'Edition, que je nomme *la troisiéme*, je n'ai vû pareillement d'autre exemplaire, que celui, qui est à l'*Hôtel de Ville de Harlem.* Mais il est très defectueux & mal rangé. Quoique les feuilles soient collées ensemble, on voit cependant, qu'elles ont été imprimées par le frotton du cartier. L'encre en est pâle, comme aux précédentes & chaque planche est entourée de trois lignes. Les Capitales se trouvent aussi exprimées par de simples traits.

Le

(q) Quoique la marque du papier ne soit pas un guide fort sûr, il ne sera pas cependant hors de propos, d'observer, que le papier, sur lequel est imprimé l'exemplaire de Mr. *Mariette*, est marqué depuis la premiere feuille jusqu'à la derniere, d'une roue dentellée; telle, qu'est ordinairement celle, dont les anciens peintres ou graveurs accompagnent, dans leurs ouvrages, la figure de Sainte Catherine. Il entre dans cette marque un d & un p. ce sont les mêmes lettres, qu'on trouve sur l'Exemplaire de l'Apocalipse, dont j'ai parlé à la page 366. not. (s).

Le deſſin eſt tout autre, quoique les ſujets & la répréſentation des figures ſoient les mêmes. Il n' eſt nullement chargé & plûtôt leger. Les figures ſont bien drappées & faites avec goût. Quelques images mêmes ſont dans le ſens contraire de la premiere édition.

Quoique je n' aie pu donner la copie de la planche de l' avarice, d' après l' exemplaire de Harlem, parcequ' elle y manque, je crois pourtant, que celle, que j' ai deſſiné d' après un fragment de la *Bibliothéque de Franckfort ſur le Mein*, eſt de la même édition.

On verra par cette planche, que l' artiſte a été plus habile, que ceux, qui ont travaillé aux deux éditions précédentes (r).

 Cepen-

(r) Mr. *Meerman* eſt obligé de convenir, que cet ouvrage, quoique relié à Harlem avec le livre des Cantiques, vient d' un autre graveur; mais il ſoutient cependant toujours, qu' il eſt imprimé pareillement par *Coſter*. J' ai remarqué que les auteurs hollandois confondent les mots *graver*, *imprimer* & *faire*, ſi ſouvent, qu' il eſt neceſſaire, d' analyſer cette idée. *Adrien Junius* produit *Coſter*, comme l' inventeur de la typographie; il dit, que ce *Coſter* a commencé par tailler des lettres de bois, par imprimer des ſentences pour les enfans de ſon gendre, & par graver enſuite des planches de bois figurées, accompagnées de caractères: *inde etiam pinaces totas figuras additis caracteribus expreſſit.* Voilà un imprimeur & un graveur de figures & de caractéres. Il cite même pour exemple l' édition flamande du *Speculum Salvanis*, livre, où l' on trouve des vignettes hiſtoriques, gravées en bois, avec un diſcours. Si *Corneille* a avancé, que ce diſcours étoit auſſi gravé en bois, ou imprimé par des

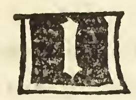
Cependant je n'aurois pas fait de ces pieces, que j' ai vû à Harlem, une édition particuliére, parcequ' elles conviennent entierement avec l'édition, dont je parlerai cy-après, si je n' avois pas trouvé dans la Bibliothéque de Franckfort sur le Mein, au même volume, où sont les dix planches de l' Apocalipse, encore trois planches de cet art de mourir. L' une fait voir le discours de la tentation de la vaine gloire, avec la lettre 𝔥 en bas sur une tablette de cette maniere:



L' au-

des lettres sculptées de bois, il a avancé une fausseté. Si c' est *Junius*, qui se l' est imaginé, il ne s' y connoissoit pas, & il auroit mieux fait, de ne citer aucunement cette édition flamande, parce qu' il détruit par cet exemple entierement toute l' histoire de *Coster*. Mais ni *Corneille* ni *Junius* ne disent pas un mot de la *Bible des Pauvres*, de l' *Apocalipse*, des *Cantiques*, de l'*Art de mourir* &c. Cependant les auteurs hollandois, qui venoient après *Junius*, sans s' embarasser de l' art du dessin & de la maniere dans les tailles, prononcérent hardiment, que *Coster* avoit *gravé* & *imprimé* tous ces livres. Mr. *Meerman*, voyant l' incongruité de cette assertion, a commencé à faire des distinctions entre les figures & les caractéres, entre graver & imprimer. Mais il n' a pas consideré, que celui qui grave les figures, grave aussi les caractéres sur la même planche, & que *Coster*, s' il a imprimé uniquement les gravûres, faites par un autre, n' a exercé que le metier d' un faiseur de cartes, métier, qui ne merite certainement point de Statuë, comme Mr. *Meerman* en convient lui même; outre, qu'il n' est pas encore vérifié, que *Coster* fût un Cartier.

L' autre contient le discours contre la aine gloire, inspiré par l'ange. Il est marqué en bas.



La troisiéme répréfente justement les figures de la tentation de l' avarice. Quoiqu' il s' y trouve une lacune au milieu, causée par une déchirure, & quoique les figures soient enluminées, cela ne m' a pas empêché d' y observer quelque changement dans la cave, où un homme entre, & où le pot est devant lui. Cela décele ouvertement une autre édition, différente de toutes, que j' ai vû jusqu' ici. Et comme les deux autres planches du discours sont marquées en bas d' une lettre sur une tablette, de la même maniere, comme j' en ai trouvé une dans l' exemplaire de Harlem: j' ai crû, que toutes ces pieces, tant à Harlem, qu' à Franckfort, fussent d' une même édition. Au moins est-il sûr, que l' exemplaire, où se trouve la même planche de la tentation de l' avarice, dont j' ai vû une épreuve à Franckfort, & dont je joinds ici la copie sous le No. 21. est d' une autre édition, qui différe des précedentes & des suivantes.

Il

Il reſte de marquer l'ordre des planches comme elles ſont rangées dans l'exemplair de Harlem.

I.

Une planche de diſcours. *Si agoniſans lo qui &c.* c' eſt exactement la derniere du livre

2.

Autre planche de diſcours. *Tentacio dyabol de fide.* c'eſt l'explication de la premiere imag

3.

Autre planche de Diſcours. *Secundo ut re cognoſcat &c.* c'eſt le ſecond feuillet de la pre face. Si le mot *diencia,* avec le quel cette pa ge commence dans la *premiere édition,* n' eſ pas rayé, car je ne garantis rien; le premie feuillet de la preface a fini: *unitate & obe diencia;* & ce ſeroit encore un indice d' un autre édition.

4.

L' Image de l' impatience: *quam bene dece pi eum.*

5.

Planche du Diſcours. *Temptacio dyaboli de deſperacione.*

6.

L' Image du Deſeſpoir. *Ecce peccata tua.*

7.

Planche du Diſcours. *Bona inſpiracio an geli contra deſperacionem.*

8.

8.

L' image de la confolation, contre le defespoir. *Nequaquam defperes.*

9.

Planche du difcours. *Bona infpiratio angeli de fide.*

10.

L' Image de l' Exhortation à refter dans la foy. *Sis firmus in fide.*

11.

Planche du difcours. *Bona infpiratio angeli contra avaritiam.*

12.

L' image contre l' avarice: *non fis avarus.*

13.

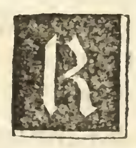
Planche du difcours. *Bona infpiracio angli contra vanam gloriam.*

14.

L' image de l' humilité. *Sis humilis.*

15.

Difcours. *Temptacio dyaboli de vana gloria.* la fin fe trouve la lettre K fur une tablette.



Il eft remarquable, que le même difcours, i fe trouve auffi à la Bibliothéque de Frankrt, y eft marqué de la lettre ħ. comme je l' ai

l' ai rapporté. Circonſtance qui pourroit rendre douteux la ſuppoſition, que ces pieces fuſſent d' une même édition.

Une *quatriéme édition* eſt celle, où la premiere page de la preſace finit: *requiritur primo ut credat*, & où la page vis à vis commence *xpianꝰ credere debet letus &c.* Outre cela, chaque planche eſt encadrée de trois lignes, comme dans l' édition précedente, auſſi les lettres capitales ſont elles de la même façon.

J'ai dejà obſervé, que les répréſentations des figures reſſemblent parfaitement à celles, qu' on voit dans l' exemplaire de Harlem, & ſi elles ſont copiées, l' artiſte a ſi bien imité l' original, qu' on n' y peut pas remarquer aucune différence. J'ai confronté une piece, copiée d' après celle de Harlem, & j' ai vû qu' elle eſt exactement la même. Cependant il y a ici dans la répréſentation de l'avarice une différence notable, en la comparant avec celle, qu' on trouve dans la Bibliothéque de Franckfort ſur Mein. Ici on n' aperçoit dans la cave que quatre tonneaux ſans figure & ſans le pot, comme on le verra par la copie cy-jointe, ſous le No. 22., redigée en petit ſur l' original. L' ordre des planches, qui ſont imprimées ſur un ſeul coté du papier par le frotton du cartier, eſt le même, que celui de la ſeconde édition.

J'ai

J' ai trouvé un exemplaire complet dans la *Bibliothéque de l'Abbaïe de Gottwic*, & encore un dans *l'Abbaïe des Chanoins reguliers à Pollingen* (s).

L' Exemplaire, que j' ai trouvé dans *la Bibliotheque Royale d'Hannovre*, eſt d' une toute autre édition. Je lui donne *le cinquiéme* rang: au moins eſt-elle ſûrement par les marques, qu' on y rencontre, plus moderne, que les précedentes. L' Exemplaire eſt defectueux & en même tems rangé différemment. L' Ecriture eſt de la même forme, que dans les autres, & les capitales ſont ornées auſſi de feuillages. Un quadre, formé tantôt de deux, tantôt de trois traits inégaux, & par cy par là crénelés, environne les pages. L' encre eſt noire, cependant les planches ſont imprimées ſur un ſeul coté du papier, par le frotton du Cartier.

Mr. *Clement* en a fait une deſcription fort detaillée (t), ainſi je n' ajouterai ici que ce, qui pourra ſervir à diſtinguer cette édition des autres, que Mr. *Clement* n' a pas vuës.

La preface manque à l' exemplaire dont je parle, & je ne puis pas dire, comment la premiere

(s) Il manque à l' exemplaire de *Pollingen* le premier feuillet de la preface.

(t) Bibliothéque curieuſe T. II. p. 143.

premiere page finit, ni par quels mots la suivante commence.

Le 1ere planche est le discours: *Temptacio dyaboli de fide.* marquée en bas de la lettre b. enquadré de trois lignes.

La 2de est l'image *Fac ficut pagani.* marquée d'un d & d'un d à rebours enquadré pareillement de trois lignes.

La 3me le discours: *bona inspiracio angeli de fide.* marqué c. & enquadré de trois lignes.

La 4me. L'Image: *Sis firmus in fide.* pareillement marquée c. enquadrée de deux lignes.

La 5me. Le discours: *Temptatio dyaboli de desperatione*; sans signature, avec un quadre de trois lignes.

La 6me. L'Image: *Ecce peccata tua.* sans signature, avec un quadre de trois lignes.

La 7me. Le discours: *Bona inspiracio angeli contra desperacionem,* marqué e. avec un quadre de trois lignes.

La 8me. L'Image. *Nequaquam desperes.* sans signature, enquadrée de trois lignes.

La 9me. Le discours: *Temptacio dyaboli de impacientia,* marqué f. enquadré de trois lignes.

La 10me. L'Image. *Quam bene decepi eum.* Marquée f. enquadrée de trois lignes.

La 11*me.* Le diſcours: *bona inſpiracio angeli de paciencia,* marqué g. avec un quadre de deux lignes.

La 12*me.* L'image: *ſum captivatus,* ſans ſignature; le quadre a pareillement deux lignes.

La 13*me.* Le diſcours: *Temptacio dyaboli de vana gloria*, ſans ſignature, enquadré de trois lignes.

La 14*me.* L'Image: *Gloriare,* ſans ſignature, avec un quadre de deux lignes.

La 15*me.* Le diſcours: *bona inſpiracio angeli contra vanam gloriam,* marqué i. enquadré de trois lignes.

La 16*me* L'Image: *ſis humilis,* marquée i. avec un quadre de deux lignes.

La 17*me* Le diſcours: *Temptacio dyaboli de avaritia.* marqué h. enquadré de trois lignes.

La 18*me* L'Image. *Intende theſauro*, ſans ſignature & le quadre eſt de trois lignes.

Cette gravure reſſemble entierement à la copie, que j'ai fait graver d'après la quatriéme édition.

La 19*me* Le diſcours. *Bona inſpiracio angeli contra avaritiam*, marqué l. avec un quadre de trois lignes.

La 20*me* L'Image: *Non ſis avarus*, ſans ſignature, enquadrée de trois lignes.

La 21*me* Le Difcours: *Si agonifans loqui* &c. marqué 𝔪. enquadré de trois lignes.

La 22*me* L'Image: *Heu infanio*, fans fignature, avec un quadre de deux lignes.

Une *fixiéme édition* me paroit être celle, dont on trouve un Exemplaire à *Wolfenbuttel.* Il eft auffi in folio, imprimé d'un feul coté du papier, par l' operation d' un Cartier. Il eft d'une encre noire, chaque feuille fait fon cahier; les capitales font ornées de feuillage; la preface commence & finit de la même maniere que celle de la quatriéme édition.

Le deffin des images eft différent & d'un autre maitre, qui a cependant gardé la même idée. Le fingulier de cette édition eft, que, non obftant le difcours latin, les infcriptions fur les rouleaux des images font en alemand. Ainfi on lit fur la premiere image: D. es ift kein höll. Die haiden globen recht. Tödte dich felber. Au refte l' ordre des planches eft le même que celui de la feconde édition, & le graveur a placé au milieu des deux lignes, dont chaque planche d'image eft enquadrée, la marque d'une lettre de l' alphabet, en commençant par le b. & finiffant avec l' m: mais les planches du difcours n' ont aucune marque.

B

Il exiſte encore une édition, dont les planches ſont gravées en bois, & cependant imprimées des deux cotés du papier avec la preſſe & par un imprimeur. Je nommerai cette édition *la ſeptiéme.*

On en trouve un Exemplaire à la *Bibliothéque Electorale de Dresde.* Il eſt auſſi in folio. Les caractéres ſont gothiques, comme dans les précédentes, & les capitales ſont ornées de feuillages. La preface & les images ſont exactement les mêmes que celles de la quatriéme édition, & dont nous avons donné une copie de l' avarice. La ſeule différence remarquable eſt, qu' au lieu de trois lignes, avec les quelles chaque planche de la quatrieme édition eſt encadrée, on ne voit aux planches de cette ſeptiéme édition qu' un quadre de deux traits.

L' Exemplaire de Dresde a encore deux images ajoutées à la fin, mais ſans explication. L' une, imprimée au dos de la derniere page du diſcours de l' Art de mourir, repréſente en haut la création d' Eve, & en bas Adam & Eve, qui mangent le fruit de l' arbre défendû. L' autre planche, imprimée vis à vis, ſur un feuillet ſeparé, & par le quel finit le livre, fait voir: Dieu le Pere, aſſis ſur le thrône, propoſant au Sauveur,

qui eſt devant lui à genoux, l' oeuvre de la rédemption.

Il y a auſſi un exemplaire de cette édition dans la *Bibliothéque Electorale de Munic*, avec cette différence, que la piece de la Redemption eſt imprimée au revers de la derniere feuille de l'Art de mourir, & celle de la création à la fin.

La *Bibliothéque de Zwickau*, qui eſt célèbre par ſes livres rares de toute eſpece, poſſede pareillement un Exemplaire de cette édition, où un nouvel imprimeur a ajouté à la fin, & de la même maniere, deux autres planches d'images. Le ſujet de la premiere piece eſt un ange, qui péſe dans une balance l' ame d' un homme, contre les biens de ce monde, & qui chaſſe deux diablotins, qui s' empreſſent de donner le poids à ces choſes. On y voit encore quelques petits anges dans les airs, qui portent des ames, & un autre ange, qui tire une ame du purgatoire. L' autre planche répréſente emblêmatiquement la vie de l' homme, commençant par ſes fiançailles.

Il y a un pareil exemplaire de cette édition à la *Bibliotheque de Wolfenbuttel*

La *Bibliothéque de Zwickau* poſſede encore une traduction alemande de cet ouvrage, dont les images, quoique du méme ſujet,

et, ſont deſſinées tout autrement, & gravées par un autre artiſte. Ce livre, publié beaucoup après l' invention de la typographie, eſt neanmoins entiérement gravé ſur des tables de bois, & imprimé ſur un ſeul coté du papier. On s' y eſt ſervi de la main d' oeuvre en uſage pour les cartes à jouer, & l' ouvrier, ſoit qu ' il fût un Cartier ou un Graveur en bois, y a mis ſon nom & la date à la fin du livre. Comme il a employé de l' encre à l' huile, l' impreſſion eſt très informe & ſale. L' ouvrage entier conſiſte en un ſeul cahier, & les feuilles ſont marquées ſur la marge, qui eſt à la gauche, des lettres de l'Alphabet pour le relieur. La preface contient deux ſeuillets, & commence: Dieweil nach der Lere des natürlichen Maiſter u. ſ. w. Enſuite viennent les images & vis à vis leurs explications, en 22 planches, dans le même ordre, que dans la ſeconde édition latine. Sur les rouleaux des figures ſe trouvent les mêmes mots alemands, comme dans la ſixiéme édition; cependant le deſſin des figures n' eſt nullement le même. Le diſcours de la derniere planche finit avec le mot *Amen* & au deſſous:

Hans ſporer hat diß. puch
•7•R•Λ°•3• (u) pruff = moler.

 Je

(u) Cette impreſſion, faite en 1473, avec des tables gravées en bois, ſur un ſeul coté du papier, par le frotton du

Je ne ſais pas, qui étoit ce *Sporer*, qui ſe nomme lui même Peintre des cartes à jouer. Je trouve un Imprimeur à Erfurth, qui ſe ſigne à la fin de quelques livres, publiés en 1498. & 1499. Johaneſſen Spôrer, & encore un autre, ſous le nom de Hanſen ſporer en 1545 (x). Mais je ne puis pas dire, ſi c' étoit le même, ou de la même famille? J' ai fait copier en petit la premiere planche d' après l' édition in folio, pour en donner une idée aux curieux; on la trouve ici ſous le No. 23.

L' Auteur des *Curioſités de Vienne* cite encore une autre traduction alemande avec images, & gravée en tables de bois, imprimée ſur un ſeul coté du papier, où ſur la derniere feuille ſe voit le nom de Ludwig ze Ulm, mais ſans date (y). L'Exemplaire exiſte

du Cartier, prouve pareillement, qu' on ne peut pas avancer infailliblement, que tous les ouvrages de cette eſpece ayent été imprimés avant l' invention de la Typographie.

(x) Von dem graffen in dem pflug, geſang. Was von Meintz. Gedruckt zu Erffort von meiſter Hanſen ſporer bey ſante veit zu dem eynſydel. Jm xlv. Jare. in 4.

(y) Voyez Merkwürdiges Wien p. 113.
Je n' ai pu decouvrir, qui fût ce *Ludwig*, & je n'ai jamais vû cette traduction. Mr. *Muller*, Recteur & Bibliothecaire à Ulm, m' a aſſuré, que les tables de bois de ce livre ſe trouvérent anciennement dans la Biblio-

ſte dans la Bibliothéque du Comte *Pertuſati* à Milan (z).

On a imprimé dans la ſuite le même livre avec des caractéres de fonte & avec des figures, gravées en bois. Le premier, que je connoiſſe de cette eſpece, porte le titre: *Ars moriendi ex variis ſcripturarum ſententiis collecta, cum figuris ad reſiſtendum in mortis agone diabolice ſuggeſtioni valens, cuilibet Chriſti fideli utilis ac multum neceſſaria* in 4to, conſiſtant en 14 pages de diſcours & en 14 d' images, imprimées de deux cotés. La premiere figure répréſente un Confeſſeur dans ſon confeſſional, devant lui un homme à genoux, qui ſe confeſſe, & qui eſt accompagné de deux anges; de loin on voit un diable, qui pouſſe un homme devant lui. La ſeconde planche fait voir un moribond, à qui le Prêtre admi-

Dd 4 niſtre

bliothéque publique; mais actuellement elles n'y ſont plus. Il ſoupçonne que ce *Ludwig* eſt *Ludwig Hohenwanng de la Vallée d'Elchingen*, qui nous a donné la traduction alemande de Flave Vegece & quelques autres livres, lequel, après avoir imprimé premiérement à Ulm, s'étoit enfin transporté, ſuivant ſon ſentiment, à Elchingen, en y érigeant une preſſe. J'ai été à Elchingen, & même dans le Monaſtere, où l'on voit une très belle Bibliothéque: mais cet auteur, ou imprimeur *Ludwig Hohenwanng*, y eſt à préſent entierement ignoré.

(z) *Maittaire* nous apprend Annal. typogr. T. I. p. 19. qu'on trouve un exemplaire d'une édition latine dans la Bibliothéque du Comte de *Pembrock* en Angleterre. Il en fait la deſcription, & dit, que les quatres dernieres plan-

niſtre le S. Sacrament. Enſuite viennent les onze ſujets de l' ancien ouvrage, cependant entiérement changés, & à la fin la planche de l' ange, qui péſe une ame contre les vanités du monde, copiée d' après l' édition in folio. On en trouve un exemplaire à la *Bibliothéque Electorale de Dresde.*

Je poſſede une traduction alemande imprimée in 4[to] avec les mêmes planches de bois, par un imprimeur anonyme. Le titre eſt: Ein löblich vnd nutzbarlich Buchelein u. ſ. w. & conſiſte en 16 feuillets. L' image du Confeſſeur n' y eſt pas, mais, toutes les autres figures s' y trouvent, même celle de l' ange, qui porte pour titre ici *St. Michel.* Par la ſouſcription qu' on lit à la fin (a), on voit qu' il eſt imprimé à Leipſig en 1494. Le livre finit avec une priere à *St. Michel*, qui n' eſt pas dans l' édition latine.

Il y a encore une édition latine ſous le titre: *Ars moriendi ex variis ſententiis collecta* &c. mar-

planches y manquent. *Saubert* cite pareillement *Bibl. Norimb.* p. 116. un exemplaire, mais je ne l' ai pas trouvé à Nuremberg. Il exiſte auſſi un Exemplaire dans la *Bibliothéque de Gotha*, mais je n' en ai aucune notice.

(a) Hie endet ſich das Buchelein genant das Buch'leyn des ſterbens, gedrukt tzu leyptzik, Nach chriſti geburt Im xciiii Jar.

marquée à la fin *Impressum Nurimbergae per Ven: Dnm. Jo. W. Presbrm.* c'est à dire: *Johannes Weisenburger Presbyter*, qui avoit établi une presse dans cette ville vers 1504. Cette édition contient quatorze planches, & les images sont d'un autre maître. Celle, qui répréſente la confession n'y est point, mais en sa place la figure, où un Prêtre donne l'extrême onction à un moribond, est repetée deux fois, & le rouleau porte ces mots alemands: Verſehung eines menſchen leib ſeel ehre und gut. Ensuite viennent les onze planches ordinaires, & la quatorziéme planche répréſente Dieu le pere, assis sur son thrône, qui montre aux anges, agenouillés devant lui, un Crucifix dans les nuës.

Le même imprimeur a réimprimé ce livre & y a mis son nom & l'année en ces termes: *Normberge oppido imperiali in officina Joannis Weissenburger. Anno salutis* 1512, in 4. Au lieu de la derniere planche de l'édition précedente, on voit ici le sujet, où le Prêtre donne l'extrême onction, qui est répeté, & enfin l'ange Saint Michel; ces deux planches sont entourées d'un quadre de feuillage. (b)

 J'ai

(b) *Hocker* dans son *Catalogue de la Bibliothéque de Heilbrun* cite un exemplaire defectueux de ce livre: il ajoute, qu'il

J' ai trouvé à la Haïe chez Mr. *Jacob Viſſher* une traduction de cet ouvrage en langue flamande, ſous le titre: *Sterfboeck.* A en juger par les caractéres, elle eſt imprimée à Zwoll par Peter van *Os*, quoiqu' elle ſoit ſans nom de lieu & ſans date. C'eſt un petit in folio, orné des mêmes répréſentations de tentations & de conſolations, gravées en bois, par un artiſte inconnu ([c]).

Dans

qu' il a confronté le ſien avec celui, que *Saubert* nomme *Speculum morientium*, & que c' eſt, non ſeulement le même, que celui de Nuremberg, mais encore ſemblable à celui de la Bibliothéque de Pembrock, dont *Maittaire* parle. Si cela eſt, l'Abbé *Götz* a tort de dire dans ſes Merkwürdigkeiten der Dreßdn. Bibl. T. I. p. 15. que l'exemplaire de Nuremberg eſt tout un autre livre, & le même que celui, qui porte le titre: *Speculum artis bene moriendi. De Temptationibus, poenis infernalibus, interrogationibus agoniſantium & variis orationibus, pro illorum ſalute faciendis,* in 4. Ce petit ouvrage de 16 feuillets n' a point d' images. Il y a ſeulement une vignette ſur le frontiſpice qui répréſente un Maître d' école avec deux garçons, & l' inſcription: *Accipies tanti doctoris dogmata ſancta.* Vignette, qu' on voit ſouvent ſur nos anciens livres. Dans le *Theſaurus Bibliothecalis* Tom. IV. p. 73. no. XLVII. eſt cité un livre ſous le titre Büchlein von dem ſterbenden Menſchen in 4. en lettres gothiques avec des gravures en bois ſans chiffres, & reclames, ſans lieu & ſans date. J' ai vû ce livre, & il eſt entierement différent de l'art de mourir, dont je parle ici.

(c) Le même *Viſſher* cite dans ſon *Catalogue des livres imprimés dans le 15me Siécle aux Païs-bas*, une autre traduction, d'après J. le Long. *Een notable boeck ghenoemt dat Sterf-boeck Delf.* 1488. in 4. *met platen*, mais je ne l' ai pas vuë.

Dans le Catalogue *Manuſcriptorum Angliae & Hiberniae* ſont cités, parmi les MSts. deux livres ſemblables; l' un chez *Symonds Duves*, No. 207. *De arte moriendi anonymus, cum picturis antiquis*, in folio, & l' autre au College Corporis Chriſti, qui eſt en anglois *An old engliſh Boock of tribulation of the Craft of Dying, of the Ghoſtly Battle; wiſch this note in begduning: This Boock was appartaining to Mary Dennis ſometime Lady Abbeſs of a Nunnery in Glouceſterſhire. She died in Briſtov* 1595. *a god old Maid, veri vertuous and godly.* in 4. Membr.

J' ajoute encore, que dans l' édition, que *Michel le Noir* à Paris nous a donné du livre intitulé: *Les Regnards traverſans les perilleuſes voyes des folles fiances du monde* en 1504, in folio, (d) on trouve auſſi, outre pluſieurs vignettes, convenables au ſujet, deux planches en bois, copiées d' après cet ouvrage

(d) C' eſt le même livre, qu' *Antoine Verard* a publié d' abord ſous le nom de *Sebaſtien Brand*, pour lui donner plus de débit. Le veritable auteur en eſt *Jean Bouchet.* La premiere édition eſt ornée pareillement de vignettes & de figures, gravées en bois. Il y en a un exemplaire ſur velin, avec de belles miniatures, dans la *Bibliothéque du Roi à Paris.* Mais les deux planches, dont nous parlons ici, ne s' y trouvent pas.

vrage de l'art de mourir. L'une eſt celle, où les diables reprochent au malade ſes pechés, & l'autre la mort du malade. Ces planches ſont in folio, & ne quadrent pas avec les autres vignettes, tellement, qu'on pourroit croire, que *Michel le Noir*, ſuivant la maniere des premiers imprimeurs, ait pris ces deux pieces d'une édition de l'art de mourir, pour en orner celui-cy, & peut être qu'on decouvrira un jour la traduction françoiſe de l'ouvrage en queſtion, complette de toutes les planches.



4.

SUJETS TIRES DE L'ECRITURE SAINTE.

Je donne ce titre à un petit ouvrage, de la grandeur in 4to. que j' ai trouvé à Nuremberg, dans la Bibliothéque du feu Conſeiller *Treu*, célébre Medecin, qui a legué ſa belle Collection de livres à l' *Univerſité d'Altdorff.*

Il n' a point de titre, & conſiſte en trente deux feuillets, dont chacun eſt orné d' une image, au deſſous de la quelle on lit quinze vers alemands, gravés enſemble ſur une même planche de bois, & imprimés d' un ſeul coté du papier, par le cartier, avec le frotton.

Peut-être, que cet exemplaire n' eſt pas complet, il n' a ni chiffres, ni rien, pour pouvoir en tirer quelque conſequence.

Ces images ſont faites dans le même goût, que les ſujets, qu' on voit au milieu des planches dans la Bible des Pauvres.

L'écriture eſt gothique, comme dans les autres livres de cette eſpece, & l' encre eſt pâle.

Voicy

Voicy l'ordre des ſujets, ſuivant l'exemplaire, que je viends de citer, & qui eſt le ſeul, que j'aïe vû.

1. Adam & Eve dans le Paradis terreſtre.

J'ai fait copier exactement cette piece d après l' original & je la donne ici ſous le No. 24.

2. Adam & Eve chaſſés du Paradis terreſtre.
3. L'Annonciation de la Sainte Vierge avec un rouleau *Ave Maria.*
4. La Circoncifion.
5. L'Adoration des Rois.
6. La Purification.
7. La fuite en Egipte.
8. L'Entrée dans Jéruſalem.
9. La Sainte Céne.
10. Le Lavement des pieds.
11. Le Chriſt au mont des oliviers.
12. Le Chriſt mépriſé.
13. La Flagellation de N. Seigneur.
14. Le Couronnement d'épines.
15. L'Ecce homo.
16. Pilate ſe lave les mains.
17. Le Portement de croix.
18. Le Crucifiement.

19. De-

19. Descente de la Croix.
20. La Sepulture.
21. Descente aux limbes.
22. La Resurrection.
23. Les trois Maries au Sepulcre.
24. Le Christ apparoit à Marie Madeléne.
25. L' Incrédulité de Saint Thomas.
26. Les Disciples d' Emaus.
27. L' Ascension.
28. La Mission du Saint Esprit.
29. La Mort avec un rouleau *Memini ꝑco qui vivit. in ōīb⁹.*
30. Le dernier jugement.
31. L' Enfer.
32. La Béatitude.



5.

SPECULUM HUMANAE SALVATIONIS, nommé auſſi: *Speculum figuratum*, petit in folio.

Ce livre conſiſte en trente deux feuilles & demie, ou en ſoixante trois feuillets, ([e]) qui forment cinq cahiers, dont le premier eſt de cinq feuillets, le ſecond, le troiſiéme & le quatriéme chacun de 14 feuillets, & le cinquiéme de ſeize.

Le premier cahier contient l'avant-propos, les cinquante huit feuillets ſuivans ſont ornés en haut d'une vignette hiſtorique, gravée en bois.

Elles répréſentent différens ſujets du vieux & du nouveau teſtament, quelque fois même de l'hiſtoire prophane, qui font alluſion à ceux, qui ſont tirés des deux Teſtaments.

Elles ont été gravées ſur un bois dur & compact, convenable à tailler les figures avec hardieſſe & fineſſe. ([f])

Pour

(e) C'eſt à dire les édition latines, car l'édition flamande n'a que 62 feuillets, parce que l'avant-propos ne remplit que quatre.

(f) Je ne puis aſſez admirer l'art du graveur; le plus habile de nos jours ne ſauroit certainement mieux faire, ni travailler en bois avec plus de fineſſe & diligence. On ne peut pas dire la même choſe du deſſinateur. Il a bien

Pour ce qui regarde le dessin de ces lanches, quoique gothique, & le plus onforme à celui qu'on voit dans l'*Histoire u vieux & du nouveau Testament*, appellée comnunement la *Bible des Pauvres*, il est cepenant mieux executé & fait avec plus e goût.

Chaque

bien été plus savant, que ceux, qui ont fait les ouvrages précédens, mais il est toujours gothique. Tous les artistes & tous les connoisseurs, en considerant la premiere édition latine, sont de mon sentiment. Si Mr. *Meerman* pense le contraire, c'est, qu'il n'avoit pas encore examiné cette premiere édition, quand il publia son livre. Joint à celà, qu'il paroit, par ce qu'il avance p. 223. que les arts du dessin ne sont pas de sa competence. Il donne la préference à son *Laurent Janson* sur des artistes alemands, qui n'ont jamais existé, que dans les productions d'écrivains ignorans. Personne n'a vû une gravure en bois, ni de celui qu'on nomme *Franz von Bocholt*, ni d'*Israel van Mekenen*, ou *Mecheln*, qu'il nomme fort mal *Meckenick*. *Martin Stock* est inconnu, & jamais un tel homme n'a été le maitre d'*Albert Durer*. Mais *Michel Wolgemuth*, Graveur en cuivre & en bois à Nuremberg, est assés connu. Son nom se trouve sur un grand livre, rempli de gràvures en bois, & imprimé en 1493, quand personne ne s'étoit pas encore avisé, de produire le nom de *Laurent Janson Coster* & encore moins de le donner pour un artiste. *Sandrart* nous nomme plusieurs autres graveurs du même tems, & tous cependant n'étoient pas les inventeurs de cet art. J'ai produit une gravure faite en Alemagne en 1423, au lieu que la chronologie de *Laurent Janson* fabriquée par Mr. *Meerman*, est arbitraire, & n'est prouvée par aucun document du 15me Siecle, outre qu'il n'est pas encore demontré, que ce *Laurent Janson de Brederode* est le même que le *Laurent Coster* de *Junius*, & encore moins est-il dit dans aucun ouvrage ancien, que ce *Laurent Janson* fût un artiste.

Chaque vignette fait voir deux ſujets hiſtoriques, placés dans un encadrement gothique, diviſé en deux, par un pilier bien mince, & l'inſcription en bas explique ce qu'ils répréſentent.

Voicy l'ordre de ces vignettes, avec leurs inſcriptions.

CAP. I.

1. *Chûte de Lucifer.* Caſus luciferi. *Création d'Eve.* Deus creavit hominem ad ymaginem et ſimilitudinem ſuam.

2. *Defenſe faite à Adam & à Eve etc.* De omni ligno paradiſi comeditis etc. *Eve ſeduite par le ſerpent.* Nequaquam moriemini ſed eritis ſicut diſcernentes etc.

CAP. 2.

3. *Adam & Eve mangent du fruit de l'arbre defendu.* Mulier decepit virum vt ſecum comederet. *Ils ſont chaſſés du paradis.* Angelus expulit eos de paradiſo gladio ignito.

4. *Adam laboure la terre & Eve file.* Hic adam operatur terram in ſudore vultus ſui. *L'Arche de Noé.* Archa Noe.

CAP. 3.

5. *La Naiſſance de la Sainte Vierge prédite.* Hic annunciatur ortus Marie. *Le Roi Aſtiages voit en ſonge la vigne.* Rex aſtrages notabile vidit ſompnium.

6. *Le jardin & la fontaine, Emblême de la Sainte Vierge.* Ortus concluſus fons ſignatus. *Balaam monté ſur ſon âne & arreté par l'ange.* Balaam prenunciauit ortum marie.

CAP

CAP. 4.

7. *Nativité de la Sainte Vierge.* Natiuitas gloriofe virginis marie.

L'Arbre généalogique de David. Egreditur virga de radice yeffe.

8. *La porte d'une ville fermée, autre Emblême de la Sainte Vierge.* Claufa porta fignificat beatam virginem mariam.

Le Temple de Salomon. Templum Salomonis fignificat beatam mariam.

CAP. 5.

9. *La Sainte Vierge offerte au temple.* Maria eft domino in templo.

La table d'or offerte dans le temple du Soleil. Menfa aurea oblata eft in templo folis.

10. *Jepté confacre fa fille au Seigneur.* Jepte obtulit filiam fuam domino.

La Reine Semiramis au haut d'une tour. Regina perfarum contemplabatur patriam fuam in orto fufpenfili.

CAP. 6.

11. *Fiançailles de la Sainte Vierge.* Hic virgo maria defponfatur Jofeph.

Fiançailles de Sara avec Tobie. Hic zara defponfatur thobie iuniori.

12. *Une tour, fur la quelle font deux hommes, qui fonnent de la trompette.* Hec turris dicta baris fignificat mariam.

Une ville au mur de la quelle font attachés des boucliers. hec turris dauid de qua pendebant mille clipei.

CAP. 7.

13. *L'Annonciation.* Hic annunciatur ihefus per angelum virgini marie.

Le buifon ardant. Dominus apparuit moyfi in rubo ardenti.

14. *Gédéon & la toifon,* Vellus gedeonis expletum etiam terra ficca manente.

Rebecca offre à boire à Eliefer. Rebecca nuncio Abrahe potum tribuebat.

CAP. 8.

15. *Nativité de Nôtre Seigneur.* Nativitas domini noſtri iheſu Chriſti.

L'Echanſon voit la vigne pendant ſon ſommeil. Pincerna pharaonis vidit in ſompnis vineam.

16. *La Verge d'Aaron.* Virga aaron floruit contra naturam virtute divina.

La Sybille montre à Auguſte l'image de la Sainte Vierge. Sybilla vidit virginem cum puero.

CAP. 9.

17. *Adoration des mages.* Tres magi adorant puerum cum muneribus.

Les trois mages voyent l'étoile. Tres magi viderunt novam ſtellam in oriente.

18. *Les trois braves apportent à David l'eau de la Ciſterne.* Tres fortes attulerunt david regi aquam de ciſterna.

Thrône de Salomon. Thronus Salomonis.

CAP. 10.

19. *Préſentation au Temple.* Maria obtulit filium ſuum in templo.

L'Arche du vieux Teſtament. Archa teſtamenti ſignificat mariam.

20. *Le Chandelier du temple de Salomon.* Candelabrum templi Salomonis.

L'Enfant Samuel offert au Seigneur. Puer Samuel oblatus eſt domino.

CAP. 11.

21. *Fuite en Egipte.* Omnia ydola corruerunt intrante iheſu in egiptum.

Les Egiptiens adorent l'image de la Sainte Vierge. Egiptii fecerunt imaginem virginis cum puero.

22. *Le jeune Moyſe mépriſe la couronne de Pharaon.* Moyſes projecit coronam Pharaonis & fregit.

Nabuchodonoſer voit en ſonge la ſtatuë. Nabugo vidit ſtatuam in ſompno.

CAP.

CAP. 12.

23. *Baptême de nôtre Seigneur.* Jheſus baptiſatus eſt a Johanne in iordano.	*La mer d'airain, pour ſe laver à l'entrée du temple.* Mare eneum in quo ingreſſuri in templum lauebantur.
24. *Naaman gueri de ſa lépre.* Naaman leproſus & mundatus eſt.	*L'arche portée à travers du Jourdain.* Jordanus ſiccatus eſt in tranſitu filiorum dei.

CAP. 13.

25. *Tentation de Jeſus.* Criſtus tripliciter fuit temptatus a dyabolo.	*Daniel détruiſant l'image de Bel & tuant le dragon.* Daniel deſtruxit bel et interfecit draconem.
26. *Goliath tué par David.* Dauid ſuperauit goliam philiſteum.	*Dauid tuë l'ours & le lion.* Dauid inter urſum & leonem.

CAP. 14.

27. *Madeléne aux pieds du Seigneur.* Magdalena penituit in domo Symonis.	*Le Roi Manaſſes dans la captivité.* Manaſſes egit penitentiam in captiuitate.
28. *Retour de l'enfant prodige.* Pater familias filium prodigum ſuſcepit.	*Nathan réproche à Dauid ſes pechés.* David de adulterio redargutus penituit.

CAP. 15.

29. *Entrée dans Jéruſalem.* Criſtus flevit ſuper civitatem jheruſalem.	*Jérémie ſur une tour dans Jéruſalem.* Jeremias lamentabatur ſuper jheruſalem.
30. *Triomphe de David.* Dauid ſuſceptus eſt cum laudibus.	*Heliodore frappé de verges.* Helyodorus flagellabatur.

CAP. 16.

31. *La Sainte Céne.* Cristus manducat pascha cum discipulis suis.

32. *L'agneau paschal.* Judei manducaverunt agnum paschalem.

La Manne recueillie. Manna datur filiis israel in deserto.

Melchisedech va à la rencontre d'Abraham. Melchisedech obtulit Abrahe panem & vinum.

CAP. 17.

33. *Les gardes renversés dans le jardin par la parole du Seigneur.* Cristus prostrauit hostes suos vnico verbo.

34. *Sanger tuë six cent hommes avec un soc.* Sanger occidit sexcentos viros cum vomere.

Samson, qui tuë avec la machoire mille philistins. Sampson prostravit mille cum mandibla azini.

David tuë huit cent hommes avec son sabre. Dauid occidit octingentos viros cum petu suo.

CAP. 18.

35. *Le Christ trahi par un baiser.* Cristus dolose traditus.

36. *Dauid jouant de la harpe devant Saul.* Rex Saul reddidit dauid malum pro bono.

Joab tuë son frere. Joab interficit fratrem suum amasam.

Le Sacrifice & le meurtre d'Abel. Cayn dolose interfecit fratrem suum abel.

CAP. 19.

37. *Le Christ méprisé.* Cristus fuit velatus consputus & colophisatus.

38. *Cham, qui se moque de son pere.* Cam derisit patrem suum noem & alii eum condolebant.

Hur méprisé & insulté par le crachat des Juifs. Hur vir marie suffocatus sputo Judeorum.

Les philistins se moquent de Samson aveugle. Philistei sampsonem excecantes deriserunt.

CAP. 20.

39. *La Flagellation du Seigneur.* Jhesus ad columpnam ligatus est & flagellatus. — *Le Prince Agior lié à un arbre.* Achior princeps ligatus est ad arborem a servis holofernis.

40. *Lamech affligé par ses deux femmes.* Lameth confligitur a malis suis uxoribus. — *Hiob tourmenté par le démon & par sa femme.* Job flagellabatur a demone & ab uxore.

CAP. 21.

41. *Le Christ couronné d'épines.* Cristus coronatur spinea corona. — *La concubine ôte la couronne au Roi, & la met sur sa tête.* Concubina ipsius coronam regis acceptam sibi ipsi imposuit.

42. *David maudit par Siméï.* Simey maledicit Dauid. — *Le Roi Ammon défigure les envoyés de David.* Rex amon dehonestauit nuncios dauit.

CAP. 22.

43. *Portement de croix.* Cristus baiulauit crucem suam. — *Sacrifice d'Isaac.* Ysaac ligna portat pro sua immolatione.

44. *Le Seigneur de la vigne massacré par ses valets.* Exploratores uvam in vecte portant. — *Les espions, qui portent la grappe de raisin.* Heres uinee proiectus est extra vineam & interfectus est,

Ces deux inscriptions sont mal mises; la seconde devroit être la premiere.

CAP. 23.

45. *Le Christ attaché à la croix.* Xpus crucifixus mortem suam figuris predixit. — *Tubalcain, qui fait forger des clouds par ses garçons.* Inventores artis ferrarie & melodiarum.

L'auteur a voulu indiquer par ce tipe, que Tubalcain a inventé les clouds, avec lesquels N. Seigneur fût attaché à la croix.

46. *Isaie suspendu & scié en deux.* Ysaias propheta dividitur serra lignea. *Un Roi, qui veut décoller son fils.* Rex moab immolauit filium super murum.

CAP. 24.

47. *Crucifiement.* Cristus pendens in cruce. *Nabuchodonoser voit en songe l'arbre coupé.* Nabuchodonosor in sompno uidit arborem.

48. *Le Roi Codrus se fait tuër.* Rex codrus dedit se ipsum in exicium pro suis. *Eléasar, qui tuë un elephant, en lui enfonçant l'épée dans le ventre.* Eleasar confodens elephantem ab ipso oppressus est.

Jusqu'ici les chapitres sont conformes aux anciens Manuscrits latins.

49. *Descente de la croix.* Dolor marie de filio. *La tunique de Joseph apportée à Jacob.* Jacob deflet filium suum Joseph.

50. *Adam & Eve plaignent la mort d'Abel.* Protoplasti luxerunt necem abel. *Noëmi pleure la mort de ses fils.* Noëmy flet mortem filiorum.

51. *Sepulture de N. Seigneur.* Hora completorii datur sepulture. *Sepulture d'Abner.* Dauid fleuit super exequias abner.

52. *Joseph mis dans le puits.* Joseph missus in cisternam. *Jonas englouti par la baleine.* *Jonas* a cete deuoratur.

53. *Le Christ aux limbes.* Sancti patres liberantur ab inferno. *La Sortie du peuple d'Israel d'Egipte.* Israhel liberatur a pharaone.

54. *Dieu*

54. *Dieu ordonne à Abraham de ſortir de Ur.* Liberatio Abraham de yr caldeorum. — *Loth ſortant de Sodome.* Liberatio loth a ſodomis.

55. *Reſurrection de N. Seigneur.* Reſurrectio domini noſtri Iheſu Criſti. — *Samſon enleve les portes de la ville.* Sampſon tulit portes gaze.

56. *Jonas ſort de la baleine.* Exitus ione de ventre ceti. — *Des maçons, qui portent une pierre.* Lapis reprobatus factus eſt in lapidem anguli.

57. *Le dernier jugement.* Extremum judicium. — *Le Seigneur, qui comte avec ſes valets & qui fait jetter le mauvais dans un puits.* Nobilis reverſus ex longinquis fecit rationem.

58. *Les Vierges ſages & les vierges folles.* Regnum celorum ſimile decem virginibus. — *Daniel expliquant au Roi Balthaſar l'écriture ſur le mur.* Manus domini ſcripſit in pariete.

L'impreſſion de ces vignettes eſt faite avec une eſpece de detrempe, qui eſt pâle ou plûtot griſe (g); &, par l'empreinte au dos

(g) Cette detrempe, employée dans nos anciens ouvrages, eſt d'une compoſition ſi foible, qu'une humidité, tant ſoit peu forte, eſt capable de l'emporter. C'eſt ce qui eſt arrivé à quelques exemplaires, quand ils ont été longtems enfermés dans les armoires des Bibliothéques voutées, ou dans des endroits rien moins que ſecs. Je ſais par experience, qu'une liqueur un peu forte, enléve entierement cette encre, quoique l'empreinte y reſte. Il y en a qui croyent, que cette detrempe a empeché les premiers imprimeurs, d'imprimer ces ouvrages des deux cotés. Mais, c'eſt plûtôt, parceque l'impreſſion eſt faite avec la frotton, comme l'on s'en aperçoit évidemment par l'empreinte, qui eſt bien forte,

dos du papier, on voit, que c'eſt l'ouvrage d'un cartier, qui a mis le papier ſur la planche, en le frottant, comme cela ſe pratique encore de nos jours avec les cartes à jouer.

Il n'eſt pas moins évident, que la forme, ou la planche de ces vignettes, n'a pas été la même, que celle du diſcours, qu'on voit au deſſous en proſe latine rimée, & en deux colonnes; car ſous chaque hiſtoire ſe trouve une explication, & au bout, le nom & le livre de l'auteur, d'où elle eſt tirée. Ainſi, chacune de ces planches, ſoit des vignettes, ſoit du diſcours, a été faite ſeparément. On en eſt convaincu par l'inégale poſition des vignettes, qui s'approchent quelquefois plus, quelquefois moins, en s'éloignant d'un coté plus que de l'autre du diſcours, mis au deſſous.

J'ai examiné ſoigneuſement les trois exemplaires de la *premiere édition latine* à Paris, dont l'un eſt dans *la Bibliothéque du Roi*, l'autre *à la Sorbonne*, & le troiſiéme chez Mr. *Girardot de Prefond* (h).

J'ai

forte, & qui laiſſe voir le deſſin ſur le papier, même quand l'encre eſt effacée, par cette raiſon on a été empeché d'imprimer encore des vignettes au revers.

(h) Cet Exemplaire eſt le même, que le Préſident *de Cotte* poſſedoit autrefois, & qui étoit paſſé dans le Cabinet de Mr. *de Gaignat*; il venoit de celui de Mr. *de Boſe*.

J'ai confronté moi même cette édition avec *la seconde*, dont un exemplaire complet se trouve *chez les Céleſtins*. J'ai encore fait calquer la premiere & la derniere vignette par Mr. *de St. Aubin* très exactement, & je les ai envoyé en Hollande, où Mr. *Enſchedé* & Mr. *Yver* ont eût la complaiſance de les confronter avec tous les exemplaires, qui ſont à Harlem. Ainſi je puis dire à préſent avec certitude, que les vignettes ſont toujours les mêmes, dans toutes les éditions de cet ouvrage, ſoit latines, ſoit flamandes (i).

J'ai fait graver de nouveau ces deux vignettes, & j'ai fait ajouter à la premiere deux lignes du texte au deſſous, qui eſt gravé dans l'original en bois, & à la derniere pareillement deux lignes du texte, qui eſt imprimé dans l'original avec des lettres de fonte. Ces copies, que je joinds ici, ſous le No. 25. quoique faites d'après un deſſin calqué, ne ſont cependant pas de la même fineſſe, que les originaux, & que les épreuves

(i) Mr. *Meerman* a fait graver ſur le deſſin, que *Fournier* lui a envoyé un modéle de quelques mots du texte de la premiere édition latine, & il l'a inferé dans ſon livre *Origines* Tab. V. Mais *Fournier* a été nullement un deſſinateur exact: au mot cui9dam dans la 1. ligne, il y a mis un e au lieu d'un 9, la même choſe lui eſt arrivée au mot *titul9*. ſans compter pluſieurs autres inadvertences, qui ne peuvent que desorienter les curieux.

ves de la premiere édition latine. Comme le copiste à Leipsig ne pouvoit pas les avoir devant ses yeux, il étoit trop difficile de les imiter exactement. Ajoutons à cela, que toutes les copies, quoique faites avec la plus grande justesse, différent des originaux, quant à la mesure. C'est parce que le papier, mouillé pour l'impression, s'élargit, & qu'il se retrécit, étant sec.

J'ai pareillement observé, que les traits des épreuves de la seconde édition en latin & des éditions flamandes sont dejà plus grossiers, & pas si vifs, parce que les planches ont dejà servi quelque tems.

Je nomme *la premiere édition* celle, où l'on trouve vingt feuillets de discours d'une toute autre impression, que le reste (k). On n'a qu'à regarder ces vingt feuillets, & l'on sera convaincu, qu'ils ont été gravés entierement sur des planches de bois, & imprimés par un Cartier de la même maniere que les vignettes, quoique ce soient deux différentes planches. Le dos du papier le fait voir

(k) Les vingt feuillets, sur lesquels on voit des caracteres fixes, gravés sur des planches entieres de bois, se trouvent aux vignettes No. 1. 2. 4. 5. 6. 7. 8. 9, 10. 11. 13. 14. 16. 17. 21. 22. 26. 27. 46. & 55. les lettres y sont un tant soit peu plus grandes, cela se verra plus clairement par les deux copies que j'ai joint ici.

voir aſſés clairement par l'empreinte des lettres du diſcours, qui eſt auſſi forte, que celle des vignettes.

Au contraire, la préface & tous les autres feuillets, au nombre de 43. ſont imprimés par la preſſe avec une encre noire d'imprimeur, non obſtant, que les vignettes aient été imprimées ſeparément ſur les mêmes feuillets avec le frotton. C'eſt de quoi le dos du papier rend pareillement témoignage; on y voit l'empreinte de la vignette, mais, on n'y en remarque aucune du diſcours.

Quoique je n'entende pas le mechaniſme ni de la fonte des lettres, ni de la typographie, je vois cependant aſſés diſtinctement, & pluſieurs expers l'ont vû avec moi, que ces 43. feuillets ſont imprimés avec des lettres mobiles de fonte. Il y en a une aſſés grande quantité, qui ſont entierement égales ou uniformes, & s'il y en a pareillement, qui ne ſe reſſemblent pas, & qui paroiſſent plus groſſieres & plus ſales, que d'autres, cela vient des moules, dans leſquelles on fondoit au commencement les lettres, & qui n'étoient pas de cette juſteſſe, que le ſont les matrices d'à préſent.

Fournier, qui a vû par tout des lettres de bois, & qui s'eſt trompé ſi ſouvent ſur

tant

tant d'ouvrages, n'a pas mieux obſervé celui ci ([1]). Qui pourroit s'imaginer, qu'un artiſte, qui avoit même commencé par être graveur en bois, eût donné dans un tel travers, en voyant les choſes de ſon art?

Il s'imaginoit encore, qu'il devoit exiſter une édition, dont le diſcours fût entiérement gravé en tables de bois.

Il eſt vrai, que cela ſe peut, mais perſonne ne l'a vuë. Cette quantité de feuilles imprimées par la preſſe, & cette maniere de poſer une vignette à la tête du diſcours, me portent à conjecturer, que le *Speculum Salvationis* eſt plus moderne, que les

(1) J'ai deja remarqué, que quelques uns ont voulu trouver un troiſiéme genre, ſavoir des lettres de métal, ſculptées avec des outils de fer. Mais, ſi l'on conſidere les inconveniens, qui ſe doivent naturellement rencontrer, en taillant des lettres ſi petites avec le fer, dans une matiere auſſi dure que l'eſt le métal, même en ſuppoſant, que les corps des lettres fuſſent de fonte, & la lettre ſeulement ſculptée, on ne trouveroit peut-être pas deux lettres uniformes; outre, qu'il falloit être bien ignorant, après avoir trouvé la fonte des corps, ſi l'on ne pouvoit pas trouver auſſi la fonte des lettres mêmes, ſur tout quand un orfévre s'en mêle. Les indices, que *Fournier* apporte pour les lettres mobiles de bois, & les marques, que Mr. *Meerman* indique pour les lettres ſculptées en métal, ſe trouvent presque dans tous nos premiers livres, qui cependant ſont imprimés ouvertement avec des lettres de fonte à Mayence; On les voit encore avec plus d'évidence dans les ouvrages, qui ſortoient, dès le commencement, de la preſſe des aides de cet attelier, diſperſés dans tous les païs de l'Europe.

les livres précedens, & publié juſtement du tems de l'invention de la typographie. Je m'imagine, que le graveur, qui a taillé ces vingt tables de diſcours en bois, étoit un de ceux, que *Guttenberg* & *Fauſt* employerent; car ils avoient ſûrement des graveurs à leur ſervice, & je crois, que ce graveur, étant devenu lui même imprimeur, a fait le reſte de l'ouvrage avec des lettres de fonte nouvellement inventées, d'autant plus que ces caractéres reſſemblent entiérement, pour la forme & pour le deſſin, au tables du Donat, & généralement aux caractéres de l'attelier de *Fauſt* & de *Schoeffer* (m). Peut-être qu'on decouvrira un jour d'autres livres, imprimés avec les mêmes lettres (n).

Outre

(m) Mr. *Meerman* trouve presque dans tous les anciens livres anonymes un caractére flamand. Nous autres, en les regardant, nous n'y voyons, que le caractére gothique, employé ſur nos peintures, ſculptures & monumens antiques d'Alemagne, de France, & même des Païs-bas. Nous l'appellons: *écriture de moines:* parce que les réligieux & les clercs du 14me & du 15me ſiécle écrivoient de cette maniere. Non ſeulement les livres de *Fauſt* & de *Schoeffer*, mais encore les premiers livres, imprimés, dès l'invention de la typographie, dans toute l'Europe, ſont faits avec des caractéres gothiques, & ils ne différent les uns des autres, qu'autant que les MSts. que les premiers typographes cherchoient à imiter, différent dans leurs caractéres, parce que chaque main a le ſien propre.

(n) Le plus ſûr moyen, pour reconnoitre, ſi un livre eſt imprimé avec les mêmes caractéres, qu'on voit dans un autre, eſt, de faire copier quelques lignes, par un habile écrivain, ſur du papier de ſerpente, qui eſt beaucoup

plus

Outre les exemplaires de la premiere édition, que j'ai cités, il y en a auſſi un dans la *Bibliothéque du Comte de Pembrock* en Angleterre. Suivant la rélation de *Maittaire*, il eſt defectueux, & n'a que 56 feuillets y compris la preface; il y manque ainſi ſept vignettes avec leurs explications.

Le célébre *Richard Méad* poſſedoit pareillement un Exemplaire, dont *S. Palmer* fait la deſcription.

Il eſt bien remarquable, que la ville de Harlem n'ait point d'Exemplaire de cette premiere édition (°); elle ne fait parade, que

plus transparant, que le papier huilé. Il faut chercher enſuite les mêmes mots, ou les mêmes ſillabes, ou les mêmes lettres dans l'autre livre, & mettre le papier calqué au deſſus. J'ai fait la même manoeuvre avec les images, & j'ai trouvé, que cette méthode eſt la plus convaincante, pour découvrir l'égalité ou la différence des exemplaires.

(o) Mr. *Meerman* s'imagine, que la grande rareté de ces ſortes de productions, qui ſe rencontrent à préſent ſi difficilement, vienne des iconoclaſtes, parce que cette eſpece de zelotes, comme il eſt connu, avoit détruit toute ſorte d'images, & même les livres, qui en étoient ornés. Mais, je crois plûtôt, que le peu de connoiſſance & la craſſe ignorance du 15*me* ſiécle en eſt cauſe. Quand le bon goût commençoit à renaitre, on mépriſa ces ſortes d'ouvrages, & on les abandonna aux enfans, qui les déchiroient. On ne penſa pas, qu'ils feroient recherchés un jour par des curieux, pour decouvrir l'origine & le progrès de la gravure & de l'imprimerie. J'espere pourtant, qu'on déterrera avec le tems plus d'exemplaires. Il eſt ſûr, qu'il y en a encore d'autres dans nos couvents & bibliothéques d'Alemagne. J'en ai parcouru aſſez, & cependant à peine la millieme partie, & j'y

ue de la ſeconde & cet exemplaire même eſt
lefectueux, il y manque la preface entiére.
On donna au commencement à Harlem cet-
e édition pour la premiere, & ce n'eſt que
lepuis quelque tems, qu'on a changé de
entiment.

Les vignettes y ſont groſſiérement enlu-
minées & l'inſcription, qu'on a miſe à la
ête *Ex Officina Laurentii Joannis Coſteri. An-*
no 1440. eſt de nouvelle fabrique.

On voit auſſi un Exemplaire de cette ſe-
conde édition à la *Bibliothéque Royale d' Han-*
novre, qui eſt pareillement defectueux; il
n'a que 44. feuillets.

Mais l'exemplaire qu' on voit chés les
Céleſtins à Paris, eſt complet.

J'ai eû l'occaſion de l'examiner avec at-
tention, & tous ceux, qui l'ont fait avec
moi, ont été convaincus, que cette édition
eſt entiérement imprimée avec des lettres
de fonte, & avec les mémes, qu'on a em-
ployées pour les 43. feuillets de la premie-
re, & encore par le moyen de la preſſe.
Auſſi

j'y ai dejà decouvert tant de différentes éditions & tant d'exemplaires, dont j'ai fait mention dans cette diſſertation. Il eſt vrai, que la plûpart de ces livres eſt defectueux, c'eſt ou une marque de la negligence de nos ancêtres, ou l'effet des guerres continuelles, qui devaſterent, ſur tout les couvents de l'Alemagne, dans le 16me Siécle.

Auſſi les vignettes ſont elles imprimées par le frotton du Cartier, ce qu'on voit par l'empreinte au dos, & par le papier liſſe & maculé.

Les différences du texte ont été aſſés indiquées par *Fournier* (p), qui rénouvelle, au ſujet de cette édition, le préjugé des lettres mobiles de bois, dont il étoit imbû.

Parlons à préſent des *Editions flamandes*. Si nous en voulons juger ſans prévention, il faut convenir, qu'elles ſont poſterieures. Le flamand n'eſt qu'une traduction en proſe non rimée du latin.

Presque tous les auteurs hollandois ont ſoutenu, que l'édition flamande étoit imprimée avec des lettres mobiles de bois. Il étoit neceſſaire de le ſoutenir, ſi on ne vouloit pas décrediter entiérement l'hiſtoire de *Coſter*, rapportée par *Junius*. Ce ſavant dit bien clairement, que *Laurent Janſon*, après avoir taillé des lettres de bois de hêtre, & imprimé des ſentences, imprima tout de ſuite le *Speculum Salvationis* en langue flamande.

Mr. *Meerman* fonde même ſur cela tout ſon Syſteme, & ſe donne des peines infinies, à demontrer, que l'édition flamande eſt la premiere. Cependant Mr. *Enſchedé*, comme

(p) De l'origine de l'Imprimerie p. 161.

me j'ai dejà dit, très habile fondeur & imprimeur de Harlem, a decouvert, il n'y a pas long tems, que ce sont des lettres de fonte (q); & sûrement cet artiste en sait plus, que les autres. Il cultive les belles lettres, & il possede une des plus curieuses & rares Collections de tout ce qui regarde les arts du dessin & en même tems de sa profession.

J'espere, que l'entousiasme, de vouloir trouver des livres & quelques fois de gros volumes, imprimés avec des lettres mobiles de bois, cessera peu à peu, & qu'il se trouvera des imprimeurs habiles, qui en demontreront l'impossibilité.

Comme il est donc averé, que l'édition flamande est imprimée entiérement avec des lettres de fonte, comment prétendre qu'elle soit la premiere? Est-il probable, qu'un imprimeur, tel qu'il soit, après avoir imprimé une édition entiére avec des lettres de fonte, eût eû récours à un graveur en bois, pour faire une seconde édition: & s'il étoit graveur en bois lui même, & in-

 ven-

(q) *Scriver* avoit dejà observé, que c' étoient des lettres de fonte, il dit dans son *Laurekrantz*, p. 102: *dat deeze letteren gegooten en niet gesneden zyn, is zoo kenbaar en klaar, als de zon op den middag.* Mais *G. W. van Oosten de Bruyn* a prouvé celà encore plus clairement sur le témoignage de Mr. *Enschedé.* Voyez Stadt Harlem, imprimé en 1765. in fol. p. 256.

venteur de la typographie, la folie auroit été plus grande, d'abandonner son invention dans une seconde édition,

Quand Mr. *Meerman* soutient, que ce n'est pas *Coster*, mais ses heritiers, qui ont imprimé, après sa mort, cette édition latine, moitié avec des tables de bois, moitié avec des lettres mobiles de bois, il est emporté par son patriotisme, & il oublie, que ni *Corneille*, ni *Junius*, n'ont rien dit de l'imprimerie des heritiers de *Coster*.

J'ajoute à cela, qu'il n'est nullement vraisemblable, qu'un ancien imprimeur ait voulu imprimer une traduction, plûtôt qu'un original, quand cet original n'étoit pas encore imprimé. Tout le monde conviendra au moins, que les anciens MSts de ce livre sont en latin, & que la traduction flamande est plus moderne. L'Exemple, que Mr. *Meerman* cite de la Bible, imprimée premierement en flamand, est contre lui. On avoit dejà imprimé la *Bible latine en Alemagne.* Il est donc plus que probable & presque certain, que le *Speculum Salvationis* en latin a été de même imprimé premiérement en Alemagne, & ensuite traduit & imprimé aux Païs-bas.

Je n'ai pû assez examiner ni l'exemplaire de la *maison de Ville*, ni celui de la *Bi-*

blio-

liothéque publique à Harlem, que les Hollan-
ois donnent pour la *premiere édition.* Ce-
endant j'y ai remarqué beaucoup de caſſu-
es & d'éclats aux vignettes, outre que l'im-
reſſion des caracteres eſt difforme & plus
nal propre, que dans l'édition, qui eſt
ppellée la ſeconde par les Hollandois. C'eſt
égulierement l'effet, ou d'un long ſervice
ou de l'ignorance de l'ouvrier. Tous les
ivres imprimés par les pauvres imprimeurs,
qui ſont obligés d'acheter des caractéres
vieux & uſés de leurs confreres, ont ce dé-
faut (r).

C'eſt une erreur, de croire, que les
mpreſſions les plus informes ſont les plus
nciennes. Cette ſuppoſition a fait mettre
un bon nombre de mauvaiſes éditions ſur
e compte des premiers inventeurs, qui ne
ſont que les productions de ces aides igno-
rans, qui, ſortis de l'attelier des premiers
imprimeurs, s'érigérent en maîtres & éta-

 blirent

(r) Mr. *Meerman* pour ſoutenir, que cette édition flamande eſt la premiere, aime mieux attribuer ces marques aux défauts de l'encre, & à l'effet d'une premiere invention. Mais l'impreſſion inégale & maculeuſe eſt plûtôt l'ouvrage d'un imprimeur ignorant, que d'un premier inventeur. Il eſt très probable que cette édition eſt l'eſſais d'un de ces imprimeurs, qui s'établirent aux Païs-bas après l'invention de la typographie, trouvée à Mayence, & que cet imprimeur en ait fait ſort peu d'exemplaires, parce que ſes lettres étoient ſi mal réuſſies.

blirent une presse dans un autre païs, avant que d'avoir acquis une connoissance parfaite de l'art.

Cependant, comme il ne s'agit ici, que de la gravure des vignettes, je ne m'arrêterai plus à discuter ce point, & j'appellerai, comme fait Mr. *Meerman,* cette édition flamande, la premiere, dont on trouve un Exemplaire à *l'Hôtel de ville de Harlem* & un autre à la *Bibliothéque publique du Senat de Harlem* (s).

Tous les deux sont defectueux (t), & le dernier exemplaire m'a paru beaucoup plus mal propre que celui de l'Hôtel de la ville.

L'exemplaire dont *Scriver* parle, & que le Peintre *J. van Campen* possedoit autre fois, a été, suivant Mr. *Meerman,* aussi de cette édition & complet. On dit encore, qu'il y avoit dans cet exemplaire un feuillet imprimé

(s) On dit, que cet exemplaire est celui, que *Scriver* a vû autrefois chez *Guillaume Verwer.* Voyez *Meermanni Origines* p. 118. not. bz.

(t) Mr. *Meerman* ibid. p. 117. not. bx ne dit qu'en général: *Ambo mutila sunt, ita tamen ut ex utroque perfectum exemplum primæ editionis formari posset; quum illud Curiæ Harlemensis duobus foliis secundæ editionis suppletum fuerit.*

rimé fur les deux cotés où on ne voyoit ce-
endant point de vignette au revers. Ce fe-
oit une preuve évidente que les vignettes y
ïent été imprimées par le frotton & le tex-
e par la preffe. Ce feroit pareillement un
locument du droit, que les cartiers exer-
oient encore dans ce tems, favoir d'impri-
ner eux feuls les images (u). On prétend,
que le Czaar *Pierre le grand* ait acheté cet
exemplaire & qu'il foit paffé à St. Peters-
bourg.

La *feconde édition flamande* différe prin-
cipalement de la premiere, en ce qu'on
y trouve les feuillets 49 & 60, où font les
vignettes fous les Nos. 45 & 56. imprimés
d'un caractére plus petit, que ceux de tout
l'ouvrage.

Il y a plufieurs exemplaires de cette édi-
tion dans différens endroits.

Ff 4 1°. Dans

(u) On auroit tort de conclure, que les vignettes & le texte de ce livre aïent été gravées & imprimées en même tems, parceque ces vignettes réprésentent les mêmes fujets, décrits dans le texte. Il eft fûr, que le Manufcrit latin de cet ouvrage exiftoit avec des vignettes peintes en detrempe dans plufieurs Bibliothéques d'Alemagne, au moins depuis le douziéme fiécle; rien donc de plus aifé pour un deffinatur, ou pour un graveur en bois, que d'inventer ces vignettes, d'après un tel MSt. & de les graver long tems avant qu'on s'avifa, d'imprimer auffi le texte latin, ou la traduction flamande.

1°. Dans la *Bibliothéque publique de la ville d Horn.*

2°. Chez Mr. *Enschedé* à Harlem; c'est le même, que le Senateur *de Bruyn* avoit avant lui. Les vignettes sont enluminées.

3°. Chez Mr. *Meerman*, qui a donné une copie du premier feuillet avec la Vignette dans son livre *Origines* &c.

4°. Chez le Dr. *Limborch*, pareillement à la Haïe, qui appartenoit autrefois au Medecin *Schwencken.*

5°. Chez Mr. *Rendorp* à Amsterdam.

6°. Celui de Mr. *Marcus*, & qui est défectueux, a passé dans les mains de Mr. *Tronchin*, Premier Medecin du *Duc d'Orleans* à Paris, mais il en a fait présent à la *Bibliothéque publique de Genéve.*

7°. Dans la *Bibliothéque du Comte de Pembrock en Angleterre.*

Je trouve encore quelques autres exemplaires cités, mais, dont on n'a pas marqué l'édition.

Uffenbach parle d'un (x), que *Theodor Matham*, Docteur en droit à Harlem, possedoit en 1711.

Jean

(x) Voyez Ses voyages Vol. III. p. 508.

Jean Henri Leich cite celui, qui se trouve à la *Bibliothéque de l'Université de Leipsig* (y). Mais, je ne l'ai pas vû.

Corneille à Beughem allegue un Exemplaire de ce livre, mais il me semble, qu'il ne l'a jamais vû (z).

Je viens enfin à la *nouvelle édition* de ce *Speculum*, que l'Imprimeur *Jean Veldener* a publié en 1483. sous son nom, en langue flamande. Les vignettes, qu'on y voit à la tête de chaque discours, sont les mêmes, que celles, qu'on voit dans les anciennes éditions. Il a scié les planches, qui réprésentoient toujours deux sujets historiques, par le milieu de ce petit pilier, qui les separoit, pour en faire deux pieces, & pour s'en servir dans cette nouvelle édition, qui est petit in 4°.

Qu'il me soit permis de dire un mot à cette occasion sur les premiers imprimeurs des Païs-bas.

(y) Vid. *Origines & incrementa Typographiæ Lipsiensis* p. 116. où il ajoute: *In ejusmodi veteri libro, quem Paulina nostra servat, additum reperi autoris Henrici de Lichtenstein nomen, de quo tamen nihil certi adhuc investigare licuit.*

(z) Incunab. Typogr. p. 165. Geprent tot Harlem 1441. il ajoute: *Sünde allen een Süd-drouck om so t'samen te kleven. Quidam id belgice alii latine scriptum fuisse perhibent.*

C'eſt peut-être *Theodor Martens*, qui a apporté ces Vignettes avec lui d'Alemagne, ou de France. On ſait, que cet Imprimeur a appris en Alemagne & qu'il eſt venu travailler en France.

On pourroit encore ſupçonner que *Jean de Weſtphalie* ait été l'imprimeur de la premiere édition flamande & que *Veldener* ait reçu de lui les planches. Ces gens ſont au moins connus dès le commencement de l'art. Nous ſavons de ſcience certaine, qu'ils ont imprimés, & il eſt probable, que les premiers typographes, ſortis de l'école de Mayence, tant qu'ils n'avoient pas encore fondu des caractéres de leur propre invention, n'ajoutoient pas leurs noms aux ouvrages, qu'ils imprimoient. Toutes ces ſuppoſitions ſont certainement plus ſenſées, que d'attribuer le *Speculum* à un certain *Laurent Coſter*, dont perſonne n'a entendu parler, avant qu'*Adrien Junius* l'ait produit ſur la ſcene vers 1560, & dont perſonne n'a vû aucun livre imprimé avec ſon nom.

Mr. *Meerman* veut tirer de la circonſtance, que *Veldener* eſt devenu le poſſeſſeur des planches, & qu'il les a coupées en deux, un argument pour prouver, que ces planches avoient été gravées en Hollande & nommément par *Coſter*. Mais, je remarque

ue à cette occasion, que *Veldener*, ayant ppris à Cologne la Typographie, alla demeurer à Louvain, où il imprima entre aures livres en 1474. le *Fasciculus temporum* en atin, avec figures gravées en bois. Ce même imprimeur, se transportant ensuite à Jtrecht, y publia en 1480. ce même ouvrage en langue flamande, & y employa les mênes planches, apportées de Louvain. Cependant, personne n'inferera de là, que les planches du *Fasciculus* flamand, aient été gravées à Utrecht ou à Harlem par *Coster*.

Il est connu par toutes les productions, que nous avons de ce *Veldener*, qu'il étoit grand amateur d'images. S'il ne gravoit pas lui même, il avoit certainement des graveurs à ses services.

Le R. P. *Mercier*, Abbé de St. Leger de Soisson, & Bibliothecaire de Ste Génévieve à Paris, m'a communiqué l'Extrait d'un livre, imprimé en 1476. à Louvain par *Veldener*, qui contenoit des formulaires épistolaires, & dont le premier feuillet manquoit. A la fin de ce Volume l'Imprimeur dit (a): *que*

(a) Salve, si te forsan amice dilecte novisse juvabit, quis hujus voluminis impressorie artis magister atq; pductor fuerit : accipito huic artifici nomen esse mgro Johanni Veldener. cui q certa manu inscul-

que son nom est Veldener, qu'il entend l'art de tailler, de graver, de tourner, & de fondre de caractéres, qu'on pourroit encore ajouter, qu'il savoit faire des figures & peindre &c. Si ce, que cet artiste avance de lui même est vrai, il devient fort probable, qu'il a fait provision en Alemagne de tout ce qui apartenoit à son métier. Rien de plus naturel, que d'avoir apporté de Cologne ces anciennes moules, ou matrices, d'où sont sortis ces caractéres difformes des deux premieres éditions flamandes du *Speculum*, dont nous avons parlé, & rien de plus sensé que de les abandonner ensuite à Louvain ou à Utrecht, ou plûtôt à Culenborch, après en avoir fait de meilleures. C'étoit sûrement un homme d'esprit & de genie ([b]).

Son

sculpendi, celandi, intorculandi, caracterandi assit industria, adde & figurandi & effigiendi, & si quid in arte secreti est, quod tectius occulitur q̃ etiam fidorum comitum pspicax diligentia ut omnium litterarum imagines splendeāt ac etiam cohesione congrua grataq; congerie mendis castigat' ꝯpendeāt, tanta quidem concinnitate q̃ partes inter se & suo ꝯgruant universo; ut quoq; delectu materie splendoreq; forme lucida queq; p̄mineāt quo pictionis & connexionis pulchre politure durique nitoris emicāt multa venustas sunt oculi judices &c.

(b) Ma conjecture devient plus forte par la circonstance, que cet imprimeur a publié dans la même année avec la nouvelle édition du *Speculum Salvationis*, encore un autre livre

Son amour pour les images se manifeste encore par sa nouvelle édition du Speculum. Il en

livre semblable, où l'on voit des vignettes de la même forme, d'un dessin & d'une gravure qui ressemble entiérement à celles du *Speculum*, tellement, qu'on peut dire avec assurance, qu'elles viennent du même maître. Ce livre n'a point de titre, & contient une histoire de la Ste Croix. Le premier sujet réprésente, dans une vignette, *Adam*, qui ordonne à son fils *Seth*, d'aller trouver l'ange, du quel il recevra trois grains à semer, qui produiront ensuite le bois pour la Sainte Croix. Les vers, mis en explication au dessous, commencent, *Seth lieve Sone wilt my wel verstaen. — Seth, mon cher fils, voulés vous bien me comprendre &c.* Il y a soixante quatre vignettes semblables dans cet ouvrage, & l'explication de la derniere est conçue dans ces termes:

Hier doen die coepluden openbaer
Haer offrande ten cruce claer
Ick bidde God den hemelschen Vaer,
Dat hi ons vor den Duvel bewaer.

„*Les Negocians font ici publiquement leur offrande à la* „*Sainte Croix. Je prie Dieu le Pere éternel qu'il nous* „*préserve du Diable.*

Sur le dernier feuillet est imprimé:

Dit is gemaêt in die goede stede van Culenborch. Int iaer ons heren m c c c c l x x x i i j op den sesten dach van maerten by mi ian Veldener.

„ *Celà est fait dans la bonne ville de Culenborch dans l'année de N. Seigneur 1483. le 6me jour du Mars chez moi Jean Veldener.*

J'ai vû ce livre à Wilmes chez Mr. *Gockinga*, dont j'ai parlé à l'occasion d'une édition de l'Apocalipse. Il l'a achété dans la même vente à la Haïe en 1768. où il fût annoncé sous le titre: *Différentes histoires de la Bible & autres sujets.* Il a été relié avec la nouvelle édition du *Speculum Salvationis de Veldener.* J'ai aussi observé, que cet imprimeur a employé quelques unes des vignettes du Speculum dans d'autres livres. C'étoit la mode du tems, pourvû qu'il y eût des images, on ne s'embarassoit guéres, si elles quadroient au sujet ou non.

Il a en fait deux, datées de la même anné & ſorties peut-être enſemble de la preſſe. y a apparence, que les différences, qui s'y ren contrent ont été faites pendant l'impreſſio

L'Exemplaire, qui eſt à l'*Hôtel de Vil de Harlem,* & pluſieurs autres, parce qu cette édition n'eſt pas ſi rare, que la ſuivant contiennent cent & ſeize vignettes avec l même diſcours & la même preface, que le anciennes éditions flamandes. Il eſt marqu à la fin. De Spiegel onſer behoudeniſſe: va Culenburch by my Johan Veldener, in't jae ons heren m. cccc. en de LXXXIIJ des Zaterdage poſt mathei apoſtoli.

Mais, l'Exemplaire, que Mr. *Enſchea* poſſede, & qui eſt marqué à la fin. Dit boec is volmact in de goede ſtede van Culenburc by my iohan Veldener in't iaer ons here m. cccc. lxxxiij des Zaterdages poſt mathe apoſtoli, cet Exemplaire, dis-je, eſt aug menté de douze vignettes, ſciées pareille ment en deux, qui répréſentent douze dif férens ſujets hiſtoriques, comme on le trouve dans les anciens Manuſcrits latins & de trois chapitres nouveaux de texte traduit d'après le latin en flamand, qui ſert d'explication à ces vignettes. (c) Ces pie- ces

(c) Il faut remarquer que dans tout l'ouvrage du *Speculum Salvationis,* quatre ſujets hiſtoriques, répréſentés dans

ces nouvellement ajoutées font du même faire & du même deſſin, que les anciennes. Il n'y a aucune apparence, qu'elles viennent d'un autre maître, & cette circonſtance me confirme encore d'avantage dans mon opinion, que l'impreſſion du texte de ce *Speculum Salvationis* eſt faite juſtement du tems de l'invention de la typographie & que les vignettes ont été gravées long tems avant, d'après un MSt. latin, tellement que le graveur a fait douze ſujets ou ſix vignettes de plus, que le premier imprimeur n'a pas employées & que *Veldener* a retrouvées. Il les a inſerées au même endroit, où on les voit dans les anciens MSts. latins. Ainſi on en trouve quatre ſujets après la 49me Vignette ſavoir:

1. Synagoga deriſit xpũ iheſũ.
2. Micol deriſit dauid virũ ſuum.
3. Abſalon ſuſpenſus lanceis perforatus.
4. Euilmerodach corpus patris diviſit.

& les autres huit après la 52me Vignette.

5. Quatuor deſtructiones infernorum.
6. Angelus in fornace pueros viſitavit.

7. *Da-*

dans deux vignettes, appartiennent toujours à un chapitre. *Veldener* a ſcié ces vignettes en deux, ainſi on trouve dans ſes éditions nouvelles, quatre vignettes à chaque chapitre.

7. Daniel in lacū leonis miſſus.

8. Strutio pullum ꝟ miculo liberavit.

9. xp̄s dyabolū hoſtē ſuperavit.

10. Bananias leonem in ciſterna occidit.

11. Sampſon leonem dilaceravit.

12. Ayoth Eglon regē perforavit.

Il reſte à parler encore des *autres traductions*, & enfin des *Manuſcrits de ce Speculum Salvationis.* Nous avons une *traduction alemande* avec le texte latin, imprimée & traduite entiérement d'après un ancien MSt. Elle eſt, comme la traduction flamande, ſans lieu & ſans date, faite avec des lettres de fonte, & ornée avec des vignettes gravées en bois, mais, imprimée des deux cotés par la preſſe.

Il eſt à remarquer, que l'éditeur a fait imprimer en même tems le *Speculum Sanctae Mariae*, enſemble avec le *Speculum Salvationis.* Il commence même ſon ouvrage par la preface du miroir de la Sainte Vierge.

Incipit ꝓhemium libri ſequentis Andreas natōne ytalus officio p̄ſpiter miniſtro ÷ ⁊ pau ꝑum. dn̄i ih̄u xp̄i pauꝑior miniſter. — — (d) & enſuite:

Incipit ſpeculum ſancte marie v'ginis &c. —— mais,

(d) On voit par cette preface, que l'auteur du Miroir de la Sainte Vierge étoit un Italien nommé *Andreas*, mais, qui

nais, on n'a pas imprimé ce miroir tout de uite, il eſt entremêlé avec le Speculum alvationis humanae, tellement, qu'il y-a oujours un chapitre de l'un, & après un hapitre de l'autre.

Le miroir de la Sainte Vierge n'a point e vignettes, auſſi n'eſt-il pas traduit en Alemand comme le Speculum Salvationis.

Ce dernier ouvrage paroit ici dans ſon ntier, comme on le voit dans les anciens MSts. latins, quand ils ſont complets. Il onſiſte en quarante cinq chapitres, dont hacun eſt orné de quatre ſujets hiſtoriques n autant de vignettes, excepté les trois derniers chapitres, qui en ont huit. De cette naniere on voit ici 192 vignettes, miſes à a tête du texte latin rimé, après le quel vient la fin de chaque chapitre toujours la traduction alemande.

La premiere vignette répréſente la chûte le Lucifer avec la ſouſcription:

r Maieſtas Geneſ primo & yſaie ca·C·
ll Lucifers mit ſeyner geſölſchafft.

& la

qui fût cet *Andreas*, c'eſt ce que je ne ſais pas. La preface du Speculum commence en revanche. *Incipit prohemium CUJUSDAM nove compilationis* &c. ſans marquer ni le nom de baptême ni la nation de l'auteur.

& la derniere:

Coronatio beate marie virginis a Cristo.

Ecclesia ac Apocalips' xij Capl'

Die Krönung vnser liben Frawen von Cristo.

Le dessin de ces vignettes est plus informe & les traits de la gravure plus grossiers que ceux de la premiere édition latine, aussi sont elles d'un autre maître, comme on le verra par les copies, que je joinds ici de la premiere & de la seconde sous le No. 26. a & b

L'Editeur de cette édition s'appelle *Frere Jean,* de l'ordre de S^t. Benoit, dans le Monastere de S^t. Ulric & de S^te. Afra à Augspourg. Il a redigé en même tems l'ouvrage du Speculum Salvationis dans un petit Abbregé, pareillement en prose rimée, qu'il l'a ajouté à la fin de ce livre avec ces mots: *alius liber Saluationis humane metricus. prioris libri materiam metrice ac compendiose tractatus Compendium humane salvationis nuncupatus.*

Il a dedié cet abbregé à son Abbé le Rev. Pere Jean, (e) en le priant, de le faire corrig

(e) C'est *Jean de Hohenstein,* qui fût élû Abbé de Sa[int] Ulric & Sainte Afra en 1439, qui abdiqua en 1459, & [qu]i est mort en 1478.

riger, augmenter, ou en retrancher, ce qu'il jugeroit à propos. (f)

L'ouvrage finit avec ces mots:

plicit humaneq; salutis sũmula plane a fratre Johanne tui pater ordinis alme dicte puto quasi minimo monacho.

Il eſt évident, que le *Frere Jean* (g) n'eſt que l'auteur de l'Abbregé, auſſi le mot *ſummula* l'indique-t-il aſſés clairement: Cependant Mr. *Meerman* a été induit par cette Souſcription de croire, que ce Frere Jean ait été l'Auteur de l'ancien Speculum Salvationis. (h) Mais, nous ne ſavons pas, qui en

 eſt

(f) „Debita cum reverentia & humilitate offero. Reverendo in Chriſto Patri domino Johanni Abbati monaſterii „ſanctorum Udalrici & Afre urbis auguſtenſis. ut ſua auto„ritate emendetur addendo minuendo commutando. ſicut „videbitur neceſſarium. De cujus voluntate in ſuo de„gendo monaſterio preſens opus compilaui &c.

(g) Suivant l'opinion de Mr. *Veith*, Savant & Libraire à Augſpourg, c'eſt *Johannes de Carniola*. v. Kham. P. III. p. 71. ſequ. Mais, le R. P. François *Kriſmer* croit, que ce pourroit bien être *Jean de Giltingen*, qui devint enfin Abbé de St. Ulric en 1482. Une circonſtance que ce Frere allegue de lui même, dans la preface, ſervira peut-être, de le decouvrir: il y dit: *auxiliante domino humane ſalvationis autore ſui ad honorem proximorum profectum ac* MEI EXULANTIS ALIQUALEM CONSOLATORIAM EXERCITATIONEM *prefati libri materias metrica compendioſitate ſummatim perſtringere cogitavi.*

(h) Voyez Origines, p. 102. G. W. *van Ooſten de Bruyn* a été induit de la même maniere, voyez *Stad Haarlem*, p. 262.

eſt l'auteur. Le plus ancien MSt. que j'ai vû, me paroit être du douziéme Siécle, & quelques citations, que je trouve dans l'ouvrage, ſemblent indiquer le même âge.

Il faut, que ce livre ait été en grande réputation & principalement chez les Bénedictins. Il n'y a presque aucune Bibliothéque, tant ſoit peu célébre, & aucun Monaſtere de cet ordre, où je n'en aïe pas trouvé un Manuſcrit, presque toujours avec des anciennes peintures en detrempe, quelque fois auſſi ſans figures.

On prétend à Augſpourg, que l'édition, avec la traduction alemande, dont je parle, ait été imprimée dans le Monaſtere même de St. Ulric.

Quand le premiers imprimeurs commencerent à ériger une preſſe à Augſpourg, les faiſeurs de cartes à jouer (Brieffmahler) obtinrent defenſe contre eux, de n'inſerer ni vignettes, ni capitales, gravées en bois, dans leurs livres. On veut, que l'Abbé *Melchior de Stanheim* (i) les prit alors ſous ſa protection, leur permettant d'établir une preſſe dans ſon Couvent.

D'au-

(i) Dans une ancienne Chronique de ce Monaſtere on trouve, que l'Abbé *Melchior*, qui ſucceda à *Jean de Hohenſtein* en 1459, a introduit la typographie dans le Couvent *artem impreſſoriam nuper a Joanne Gutenbergio inventam, in conventum ſuum introducit.*

D' autres revoquent cette imprimerie en doute. Ils croyent, que les remarques, écrites dans quelques livres à la Bibliothéque de ce Monaſtere, ne ſignifient autre choſe, ſi non, que ces livres ont été imprimés à Augſpourg à leurs depens. Ce qui eſt ſûr à l'égard de l'ouvrage en queſtion, c'eſt, qu' il a été imprimé à Augſpourg vers 1471, par *Gunther Zeiner.* Je le ſais par les memoires, que le R. P. *François Kriſner*, Bibliothécaire de la Chartreuſe à Buxheim, a bien voulu me communiquer. *Gunther Zeiner* étoit grand ami & bienſaiteur de ces Chartreux, (k) tellement, qu' il fit préſent à leur Bibliothéque de chaque livre imprimé par lui, y inſerant ſes armes, & quelque fois auſſi ſa ſignature. Le livre du *Speculum Salvationis*, dont je parle, eſt de ce nombre: outre, que les caractéres y ſont les mêmes, que celles dans ſes autres impreſſions.

J'ai vû encore deux exemplaires de ce livre dans la Bibliothéque de St. *Ulric* & Ste. *Afra* à Augſpourg. J'en ai vû un à la *Com-*

(k) Dans le Nécrologe du Couvent eſt marqué *Guntherus Zeiner, qui obiit 1478, & habet anniverſarium perpetuum nobiscum in die S. Remigii pro ſe & parentibus, uxore, & omnibus anteceſſoribus ſuis. Idem habet plenum monachatum in domo hac, ſicut unus de profeſſis. Obiit idus Aprilis.*

mende de St. Jean à Strasbourg & enfin un à la *Bibliothéque de Paſſau.* Ce dernier appartenoit autrefois à l' *Evêque de Gurck.*

Une autre *traduction alemande,* mais ſans le texte latin, a été imprimée en 1476, in folio, ſous le titre: Spiegel menſchlicher Behaltniſſe ꝛc. On y trouve toutes les répréſentations, qu'on voit dans les anciens MSts. latins; ainſi pareillement celles, que *Veldener* a inſerées dans ſa nouvelle édition flamande. Par deſſus le traducteur a entremêlé le texte, avec les évangiles & avec les épitres de la Bible, y ajoutant même une gloſſe en abbregé. Le texte eſt imprimé en deux colonnes, & les vignettes, qu'on voit à la tête de chaque article, ſont groſſiérement gravées en bois, de la même grandeur que nos cartes à jouer, & quelques fois enluminées de la même maniere. La premiere vignette eſt pareillement la chûte de Lucifer, & la derniere: le couronnement de la Sainte Vierge. L'ouvrage finit: Getrucket durch Bernhard Richel zu Baſel do man zalt von criſtus geburt m.cccc.lxxvi. vf ſant gilgen Obend; avec les armes de l'imprimeur *Richel* en bas, à la maniere de *Fauſt* & *Schoeffer.*

J'ai

J'ai vû ce livre à la *Bibliothéque Imperiale de Vienne;* j'en ai vû un autre exemplaire dans la *Commende de S^t. Jean à Strasbourg* & un troisiéme dans le *Monastere de Gengenbach.*

J'ai trouvé le même livre, sans date & sans lieu, mais marqué des armes dont on donne ici la copie.



La même *traduction alemande*, mais, avec d'autres vignettes, gravées par un artiste différent du premier, a été publiée à *Reutlingen*, en 1492, in folio. On y lit à la fin:

Hie endet sich d' spiegel mēschlicher behaltnuß mit sampt dē ewāgelien und episteln durch dz gantz iar. von den heiligen mit dem commun. Getruckt zu Reutlingē vō michel greifen vff dz new jar In dē m. cccc. lxxxxij.

Hans Schönsperger à Augspourg nous a donné pareillement cette traduction dans la même année, encore avec d'autres vignet-

 tes.

tes. Gedruckt in der Kaiserlichen Stat Augspurg von Hannsen Schönspergern vnd vollendet an den Freytag vor sant marteins tage des jares do man zelt nach Cristi geburt m. cccc. xcij jare. petit in folio.

Le même *Schönſperger* à réimprimé ſon édition en 1500. pareillement in folio.

La *traduction françoiſe*, dont j'ai trouvé un exemplaire dans la *Bibliothéque de Mr. le Duc de la Valliere* à Paris, eſt ſemblable à ces traductions alemandes, dont je viends de parler. Cependant le traducteur y a ajouté, outre les évangiles, épitres, legendes & ſermons, encore d'autres ſujets. Le livre eſt in folio, & commence par le titre ſuivant:

Le miroir de la redemtion humaine imprime à Paris.

La capitale L. eſt gravée en bois, & l'on y voit pour ornement les deux figures en buſtes, qui s'embraſſent. C'eſt la même, qu'on rencontre fort ſouvent dans les livres du fond de *Jean Petit*. La premiere vignette répréſente le Sauveur, ſuivi de ſes diſciples, qui regardent le ſoleil & la lune. Le texte eſt diviſé en deux colonnes, dont les premiers mots ſont: *Cy commence le miroir de la redemption de humain lignage translate de latin en francois ſelon l intention de la ſaincte eſcripture.*

Et

Et premierement comment lucifer par son orgueil fut yette de la hautesse du ciel au parfond denfer &c.

Les autres vignettes font voir, tantôt les sujets du Speculum, parmi lesquels se trouvent aussi ceux, que *Veldener* a ajouté à sa nouvelle édition flamande, tantôt d'autres répréséntations, qui quadrent avec les évangiles & les autres articles, dont l'auteur traite. Plusieurs de ces vignettes sont employées plus d'une fois, & toutes en général sont grossiérement gravées en bois. On lit à la fin du livre: *Cy finie le miroir de la redemption humaine. imprime a Paris par Nicolas desprez demourant deuant le petit huys saint estienne des gres. Pour iehan petit marchant libraire iure de luniversite de paris demourant en la grant rue sainct iacques a lenseigne du lion dargent.* (1)

Nous parlerons enfin des *Manuscrits* du présent ouvrage. Il seroit trop prolixe de les specifier tous, aussi suis-je convaincu, que je n'ai pas vû la centieme partie de ceux, qui existent en Europe.

 Pour

(1) Il y avoit dans la Bibliothéque de Mr. de *Selle*, venduë à Paris, une traduction françoise en MSt, sous le titre: *Proces du miroir de l'humaine salvation ou concordance de l'anchien testament & nouvel fait & translate de latin en franchois à Bruges. l'an* 1455. *sur velin.* in folio. avec figures.

Pour donner aux curieux une idée exacte de ce *Speculum humanae Salvationis*, qui a fait tant de bruit parmi les gens de lettres, je veux marquer ici, en quoi il consiste, quand le Manuscrit est complet.

L'ouvrage entier est composé d'une preface & de quarante cinq chapitres, en prose latine rimée.

Dans la preface on trouve un denombrement de tous les chapitres.

Chaque chapitre propose d'abord un sujet principal, & ensuite trois autres, qui font allusion à ce premier; tous sont tirés de la Bible, ou de la tradition, ou de l'histoire ecclesiastique, quelque fois aussi de l'histoire prophane. Mais les trois derniers chapitres ont huit sujets. Tant que j'ai vû d'exemplaires en MSt. avec des peintures, j'ai toujours trouvé, que chaque chapitre avoit deux vignettes & chaque vignette deux sujets, excepté les trois derniers chapitres, qui ont chacun quatre vignettes, ou huit sujets.

On trouve les vignettes du premier chapitre jusqu'au 24me dont la derniere est

Eleasar confodens Elephantem.

marquées cy dessus: (m) ce sont les mêmes, qu'on voit dans la premiere édition latine, imprimée

(m) Voyez p. 440.

primée moitié avec des tables de bois, moitié avec des lettres de fonte. Elles ſont diſpoſées de la même maniere dans les Manuſcrits.

LE 25*me* CHAPITRE

fait voir les quatre ſujets, que *Veldener* a donné dans ſa nouvelle édition flamande, & dont le premier eſt

Synagoga deriſit xpū iheſū

ils ſont ſpecifiés pareillement cy deſſus. (n)

LE 26*me* CHAP.

Dolor marie de filio.

& LE 27*me* CHAP.

Hora completorii datur ſepulture

ſe trouvent encore dans la premiere édition latine, marqués cy deſſus. (o)

LE 28*me* CHAP.

Quatuor deſtructiones infernorum.

& LE 29*me* CHAP.

Chriſtus dyabolum hoſtem ſuperauit.

ſont imprimés dans la nouvelle édition de *Veldener* au même endroit.

LE 30*me* CHAPITRE répréſente:

a. Maria per compaſſionem vicit adverſarium noſtrum dyabolum.

b. Judit amputavit caput holofernis.

c. Jabel perforauit Syſaram.

d. Regina thamar decollavit Cyrum.

LE

(n) Voyez p. 463.

(o) Voyez p. 440.

LE 31me CHAP.
Sancti patres liberantur de inferno.
& LE 32me CHAP.
Resurrectio domini nostri Ihesu Christi.

se trouvent imprimés & marqués dans la premiere édition latine, au même endroit (p).

LE 33me CHAP. répréfente:

a. Ascensio domini nostri Jhesu cristi.
b. Vidit Jacob in somnis scalam.
c. Ovis perdita est inventa.
d. Helias in curru igneo &c.

LE 34me CHAP.

a. Missio spiritus sancti.
b. Confusio linguarum in edificatione turris babel.
c. Moysi dantur decem precepta.
d. Vidua mittens oleum in vasa.

LE 35me CHAP.

a. Maria visitans omnia loca passionis filii sui.
b. Dolor uxoris thobie super absentiam filii sui.
c. Mulier querens dragmam perditam.
d. Rex Saul despondens Michol a Salathiel.

LE 36me CHAP.

a. Assumtio beate marie virginis.
b. Rex Daniel cytharizans coram archā dni.
c. Mulier amicta sole.
d. Salomon in throno & mater eius coram eo in alio throno.

LE 37me CHAP.

a. Visio Sancti dominici (q).
b. Abigail intercedens pro nabal stulto coram dauid.
c. Mulier thecuites intercedens pro absolone.
d. Mulier sapiens ejecit caput Sybe.

LE 38me CHAP.

a. Maria est nostra defensatrix.
b. Moyses obsedit vrbem Saba quam tarbis filia regis liberauit.

c. Mu-

(p) voyez p. 441.

(q) J'ai trouvé dans quelques exemplaires *Visio Sancti benedicti abbatis* & pour le texte, il est tiré alors de *St. Bernard.*

. Mulier mittens lapidem super caput abimelech.

d. Dauid per murum dimittitur.

LE 39*me* CHAP.

. Filius orat patrem pro nobis.

b. Antipater transit in gratiam Cesaris.

. Maria ostendit filio suo pectus.

d. Hester orat regem assuerum.

LE 40*me* CHAP.

Extremum judicium &c.

On le trouve imprimé dans la premiere édition latine, qui finit avec ce Chapitre.

LE 41*me* CHAP.

a. Diuerse pene damnatorum.

b. Dauid punivit populum vrbis rabat.

c. Gedeon discerpens derisores suos.

d. Dimersio pharaonis in mari rubro cum suis.

LE 42*me* CHAP.

a. Gaudium Sanctorum in celo.

b. Regina Saba venit ad Salomon.

c. Conuiuium assueri regis.

d. Conuiuium filiorum iob.

LE 43*me* CHAP.

a. Visio cujusdam devoti hominis. Christus portans crucem suam.

b. Cena domini (*). hora vespertina.

c. Cristus hora completorii emittens sudorem sanguinis.

d. Hora matutina ductus in domum Caiphe.

e. Hora prima ductus ad Pylatum.

f. Hora tercia. Cristus flagellatus coronatur.

g. Hora sexta. Pylatus sedens lavat manum.

h. Hora nona. Christus est crucifixus.

LE 44*me* CHAP.

De septem tristitiis beate marie virginis.

a. Gladius in corde fratris predicatoris.

b. Prima tristicia marie Ihesus offertur in templo.

c. Se-

(*) On trouve dans quelques MSts. au lieu de la Sainte Céne: *Christus lavat pedes discipulorum.*

c. Secunda trifticia Maria & Jofeph fugiunt in Egyptum.
d. Tercia trifticia. Inuen tio pueri inter doctore
e. Quarta trifticia Jhefus capitur a iudeis.
f. Quinta trifticia. Criftu in cruce.
g. Sexta trifticia Ihefus deponitur de cruce.
h. Septima trifticia. Afcen fio crifti.

LE 45*me* CHAP.

a. Sacerdos quidam vidit feptem gaudia beate marie virginis.
b. Primum gaudium. An nunciatio.
c. Secundum gaudium. Salutatio.
d. Tercium gaudium. Na tivitas xp̄i.
e. Quartum gaudium. Magi xpo munera offerunt.
f. Quintum gaudium. Xp̄ a Symone oblatus.
g. Sextum gaudium. Ihefus inventus inter doctores.
h. Septimum gaudium. Co ronatio beate marie vir ginis a Crifto.

Le plus ancien MSt., que j'ai trouvé du *Speculum humanæ Salvationis*, exifte dans la *Bibliothéque Imperiale de Vienne.* Il y en a auffi deux dans celle *du Roi de France à Paris.* Il y en a dans la *Bibliothéque de Wolfenbuttel* & il y en a dans plufieurs Monafteres d'Alemagne, qui tous font écrits régulierement fur velin & ornés de figures & peintures très gothiques. J'en ai cependant vû pareillement fans images. Mr. *le Duc de Valiere* poffede encore un MSt. de ce livre, écrit fur papier & orné de figures: il paroit être du quatorziéme Siécle.

Ceux qu'on voit en Angleterre font marqués dans le *Catalogue MStorum Angliæ & Hiberniæ.*

---

6. *LA*

6.

LA CHIROMANTIE DU DOCTEUR HARTLIEB.

L'ouvrage même conſiſte en 24. feuillets imprimés de deux cotés avec des tables de bois, exceptée la premiere & la derniere page, qui eſt en blanc. Ce ſont trois cahiers, ſignés en bas des lettres a. b. c.; chacun eſt compoſé de quatre feuilles ou huit feuillets, auxquels on a ajouté encore un feuillet pour titre & un autre pour la fin, qui tous les deux portent l'inſcription:

Die Kunſt Cyromantia.

& au deſſous un quadre d'ornemens & de fleurs.

J'en ai fait copier la partie ſuperieure & je les joinds ici ſous le No. 27. a & b.

Le dos du titre & la premiere page de l'ouvrage ſont en blanc. Le texte commence au revers:

Das nachgeſchriben buch von der hannd hått zu teutſch gemacht Doctor Hartlieb durch bett und heißung der Durchleuchtigen Hochgebornen Fürſtyn Frow Anna geboren von Praunſchweigg gemahel dem tugētreichen hochgelopten Fürſten Hertzog Albrech Hertzog zu bairen und graff zu voburg: das iſt geſchehen am

Fri=

Fritag nach ꝯceptionis maria virginis gloriosis 1448.

Ensuite vient un petit avertissement: Item So wiss das du wirst finden vnd vnderricht werden zwaierlay hend von mannen vnd von weiben von erst so hab Fleiß auff die gerechten hannd da vindestu die aigēschaft der mannen. darnach hab acht auff die gelincken hannd so sichestu der frauven gemiet nach aller ordnüg auch sol dir das lesen nichtz wann du nicht acht hanst auf die lini derselben hannd.

Au dessous est une grande vignette, qui fait voir le Docteur *Hartlieb* à genoux, présentant son livre à la princesse *Anne*, assisse sur son thrône. Le noms de ces deux personnages sont gravés au dessus de leurs figures.

La troisiéme page, sans comter le titre, commence par un discours, ou par une explication du Systeme de l'Auteur: Wann dich die lini des lebens ꝛc. & finit par une vignette, où l'on voit les évenemens, arrivés à plusieurs gens, suivant les marques qu'ils avoient dans la main, commençant par un homme pendu, & finissant par le bon Dieu, qui fait pleuvoir de l'or sur un autre.

Les

Les amateurs trouveront une copie de ette piece, gravée, comme l'original, en ois, jointe ici ſur le N°. 28.

A la quatriéme page ſe trouve une main ravée de la même grandeur, que le feuillet, : les explications des ſignes ſont gravées ſur ette main d'un très petit caractére. Les utres feuillets, qui ſuivent, ſont chargés e deux cotés de ſemblables mains, jusu'au dernier, où la main n'eſt que ſur le preier coté, & où eſt imprimé en bas ſous la line, dont chaque planche eſt encadrée, le nom

ng ſchapff zu augſpurg

Un exemplaire complet de cet ouvrage : trouve dans la *Bibliothéque Electorale de Muic.* On voit à l'impreſſion, qui eſt faite vec la preſſe, que l'imprimeur n'a pas té trop habile.

Il y a dans la *Bibliothéque de Wolfenbuttel* eux exemplaires defectueux. Cependant n en pourra faire un ſeul complet, excepté, ue le premier titre n'y eſt pas. Auſſi a-t-n coupé la marge à l'un de ces exemplai:s, tellement, qu'on ne trouve ni le nom de hapff, ni les lettres a. b. c. ſur les cahiers.

On trouve auſſi un exemplaire à Vienne ans la *Bibliothéque publique de Windhag.* Les

deux titres y manquent, & les figures des mains y ſont enluminées.

Il exiſte encore un Exemplaire dans la *Bibliothéque publique de Memmingen*, qui diffé-re cependent des précedens, en ce qu'il s'y trouve ſur le dos de la derniere feuille auſſi une main, mais il n'y a ni le nom de ſchapff, ni lettres de ſignature, ni titres. Au reſte cet exemplaire eſt imprimé avec plus de pro-preté, & me paroit être une nouvelle im-preſſion, avec les anciennes planches.

Quoique la date, miſe au commence-ment de ce livre, pourroit bien être cel-le de ſa compoſition, & non pas de ſon im-preſſion: il eſt cependant aſſés prouvé, qu'on a dejà gravé en 1448, & même à Augſpourg. Mais le préſent ouvrage ſemble être plûtôt la production d'un ignorant, que celle d'un premier inventeur; auſſi ce iorg ſchapff eſt entiérement inconnu.

Je finis par lui ma diſſertation ſur les premiers livres gravés en table de bois.



Il eſt tems de parler de l'arrangement des eſtampes, qui forment l'*Ecole Alemande*, ·t que j'ai placé dans la *Sixiéme Claſſe.* Nous 'avons diviſée en quatre parties.

La *premiere* contient les livres, qui peu- 'ent ſervir par leurs figures à l'hiſtoire de la ;ravure en bois, & en cuivre. Nous venons l'en parler.

Mon proiet étoit au commencement, de lonner en même tems un Catalogue de tous es livres, ornés de figures, & imprimés de- ›uis le commencement de la typographie usqu'en 1517, c'eſt à dire jusqu' à l'année, ›ù l'on a publié le fameux livre de *Tewer- 'anck.* Comme les premiers imprimeurs :toient des Alemands, ou des apprentiſs for- nés par les Alemands, on peut comter tou- es les productions des autres païs dans ce ;enre, comme appartenantes à l'Ecole d'Ale- nagne. Le nombre de livres, ornés de plan- :hes en cuivre, imprimés dans cet eſpace de ems, eſt bien mince, auſſi en ai-je dejà ›arlé dans chaque claſſe: mais, la quantite le ceux, où l'on voit des planches de bois, :ſt bien plus conſiderable, et j'ai vû, que ce Catalogue feroit ſeul un aſſés gros Volume; :inſi, j'ai voulu remettre plûtôt la publica- ion d'un tel ouvrage à un autre tems, que l'engroſſir celui-ci.

La *ſeconde Partie* fait voir LES VIEUX MAITRES.

Nous en avons de deux eſpeces: Il y en a, qui ſe ſont nommés eux mêmes ſur leurs eſtampes, aux quels nous joignons ceux, dont nous connoiſſons les noms avec certitude, quoiqu' ils ne ſe ſoient marqués que par des chiffres.

L'autre eſpece eſt celle dont nous ne connoiſſons que les chiffres, ou monogrammes; & même quelque fois rien du tout; ce qüi arrive, quand les eſtampes n'ont aucune marque.

Les anciens artiſtes ont eû en uſage, de ſe déſigner par des lettres initiales ou par des chiffres. Celà ne laiſſe pas, que de répandre, ſur l'hiſtoire de ces gens, une obſcurité d'autant plus difficile à debrouiller, qu'il y en a parmi eux une aſſés grande quantité, dont le nom n'a jamais merité d'être transmis à la poſterité, & dont il ne reſte plus, que leurs chiffres, ou leurs pieces anonymes, que nous poſſedons encore. Cependant, tous les curieux ne ſavent pas faire un choix. Il y en a, qui recherchent les anciennes eſtampes à cauſe de ces chiffres & ils ſouhaitent d'en ſavoir l'explication, ſans s'embaraſſer, ſi l'eſtampe merite cette recherche ou non. D'autres amateurs ont été ſeduits par les livres de Monogrammes. L'envie d'avoir de

ces

es pieces, fait, qu'ils recueillent ſans diſtinction tout ce qu'ils rencontrent, dans l'idée, u'un chiffre eſt l'empreinte de la rareté & u'on eſt heureux, d'en poſſeder beaucoup.

Quoique je ſois fort éloigné, de donner out ce que ces anciens graveurs anonymes nt produit, pour des choſes admirables: ſoutiens cependant, qu'il eſt neceſſaire, ue les grands cabinets, ou plûtôt les collecions publiques gardent ſoigneuſement toues ces pieces, parcequ' elles ſont partie du ommencement de l'art, outre, qu'elles ſont ravées quelque fois d'après les tableaux & l'après les deſſins des Maîtres, dont le nom ſt reſpectable. Mais il ne faut pas confondre vec ces anciennes pieces les eſtampes, faites ers la fin du 16me & dans les ſiécles ſuivans ar les Orfevres apprentifs de Nuremberg, l'Augſpourg, & d'autres villes d'Alemagne.

Je ſais, que les premiers graveurs au urin étoient tous des Orfévres. Je ſuis areillement convaincu, que nous avons eû armi les anciens Orfévres, ſur tout en Italie, le grands hommes, qui étoient habiles deſinateurs, ſculpteurs & graveurs. Il y en voit même, qui excelloient en Peinture. Nous en avons encore de nos jours. Je parle ſeulement ici de ces apprentifs alemands, qui, avec peu de deſſin, & encore moins de

genie, gravoient pour leurs morceaux d'apprentissage, sous des maîtres aussi ignorans qu'eux, des estampes pitoyables, qui cependant, parce qu'ils ont l'air de l'antiquité, occupent souvent nos curieux & nos antiquaires.

Il y a encore un autre inconvenient, qui rend à présent la recherche des *vieux maîtres* fort difficile, & qui peut-être n'est pas généralement connu.

Quelques brocanteurs, si j'ose me servir de ce mot en fait d'estampes, ont entrepris, soit par l'avidité du gain, soit par quelqu'autre raison, de contrefaire avec des poinçons, faits pour cet usage, les monogrammes, les chiffres & les lettres des vieux maîtres, en les imprimant, tantôt sur des estampes anonymes, ou, en les substituant tantôt aux anciennes marques, qu'elles avoient effacées subtilement. Mais ce qu'il y a de plus facheux, c'est, que ces gens, après avoir fait l'acquisition des planches anciennes dans quelque succession, ont effacé les chiffres, qui y étoient, pour y en graver d'autres. C'est par cette raison, qu'on trouve quelque fois une même estampe avec des chiffres differens. J'en parle par experience.

Suivant cette division le *premier Volume des vieux maîtres* doit être:

Le

Le Recueil de pieces de MARTIN SCHOEN et d'ISRAEL VAN MECHELN, en y joignant ces anciens artiſtes, qui ſuivant toute probabilité ont travaillé avant eux, ou au moins, en même tems.

Et *le dernier:*

L'Oeuvre d'ALBERT DURER, Peintre & Graveur, dont le Recueil eſt formé réguliérement en deux volumes; le premier contenant les pieces gravées ſur cuivre ou ſur métal, & le ſecond celles, qui ſont gravées en bois.

Nous mettrons ici encore quelques autres artiſtes, dont nous ſavons les noms, & qu'on place entre *Martin Schoen* & *Albert Durer*, quoique la plûpart ſoient les contemporains du dernier; ſavoir:

F. V. B. nommè *Franz von* BOCHOLT.

BOSCHE.

Albert GLOCKENTHON.

Veit et Auguſtin HIRSHVOGEL.

Pierre HUYS.

Lucas KRUG, appellé, par Marolles, *le Maître au pot de fleurs.*

MAIR.

NADAT, nommé par Marolles *le maître à la ratiere ou ſourriciere,* & par Florent le Comte, *Natalis Datus.* Je ne ſais pas s'il étoit Alemand, ou François.

Jacob WALCH, qu'on dit être le maître de Wolgemuth.

Michel WOLGEMUTH, Maître d'Albert Durer, &

Martin ZINCK, appellé par d'autres, *Zagel* & *Zasinger*.

Pour les Maîtres, dont nous ne connoissons jusqu'à present rien que leurs monogrammes, chiffres, marques, logogriphes, ou rébus: on ne peut mieux faire, que de suivre la métode observée au Salon de Dresde, savoir, d'en former des Volumes separés, & de les reünir de la maniere la plus convenable, pour soulager la memoire. Le meilleur expedient, suivant mon sentiment, sera, de les ranger selon l'ordre alphabétique, en suivant la premiere lettre, dont le chiffre est composé.

Si ce sont des logogriphes, rébus & figures, il faut en former des Volumes separés; & si ce sont des anciennes estampes anonymes, on y peut proceder de la même maniere.

Mais, comme il ne s'agit ici, que de l'Ecole Alemande, je suppose, qu'on ne mettra dans ces Volumes, que les pieces des Alemands, & qu'on rangera les anciennes pieces d'Italie, suivant la métode, que j'ai proposée dans l'Ecole Italienne. On peut faire la même chose à l'égard des François, & des

& des Flamands. Cependant, quand il n'y a pas moyen de reconnoitre, par le caractére d'une piece, de quelle Ecole eſt l'auteur, le meilleur ſera, de la ranger alors dans l'Ecole Alemande.

L'Abbé *de Marolles* a commencé de donner des noms à quantité de ces chiffres & marques, qu'il a expliquées ſelon ſes idées. *Florent le Comte*, le Pere *Orlandi*, le Profeſſeur *Chriſt*, & d'autres l'ont ſuivi & ont adopté ſes dénominations. Mais, comme il étoit impoſſible de comprendre, le ſens de Marolles; ceux, qui le ſuivoient à la lettre, ont embrouillé de plus en plus le dechiffrement & la connoiſſance de ces marques.

J'ai eû l'occaſion d'examiner, avec toute l'attention poſſible, les Recueils des vieux Maîtres, que cet Abbé a formés, & qui ſe trouvent encore aujourd'hui dans le Cabinet du Roi de France, presque dans le même ordre, qu'il les avoit faits.

Je ne puis aſſés me louer de la complaiſance & de la politeſſe de Mr. *Joly*, Garde des Eſtampes du Roi, qui ne s'eſt pas laſſé de me témoigner, pendant un an entier, ſon empreſſement à faciliter mes recherches. Mais, je ſuis obligé d'avouer, que ni moi, ni tous ceux, qui ont bien voulu me prêter leur ſecours, n'ont pû venir à bout, de com-

prendre toutes les explications, que *Marolles* a donné de ces chiffres.

Il faudroit un ouvrage entier, pour mettre ces explications dans leur vrai jour. Mr. *Sellius*, qui a traduit le Dictionaire des Monogrammes du Professeur *Christ*, a rendu ce livre, par les supplemens, plus utile qu'il n'étoit pas auparavant. Mais, le denombrement des estampes, sur les quelles on trouve les chiffres, y manque toujours, ce qui est pourtant le plus essentiel. Un ouvrage, qui detailleroit les pieces, qui ne sont connües que par leurs chiffres, & qui expliqueroit en même tems, si ce Chiffre est connu ou inconnu: un tel ouvrage, dis-je, seroit d'une grande utilité aux amateurs d'estampes. J'y travaille depuis long tems.

On compte pareillement parmi les *vieux Maîtres*, les anciens graveurs en bois.

Ceux, des quels on pourra former des Volumes entiers, s'appellent:

Johansen BALDUNG, surnommé GRIEN.

Hans BROSAMER.

Hans BURGMAIER, nommé encore par d'autres BIRCKMAIR.

Lucas CRANACH Peintre, qui a gravé beaucoup en bois, fort peu en cuivre, & une seule piece en clair obscur.

Daniel,

Daniel, Hieronymus et Lambert HOPFER, Graveurs en bois. L'Abbé de Marolles les nomme *les maîtres au chandelier;* quoique leur monogramme indique une tige de houblon, qui s'appelle en alemand Hopfen, & non pas un chandelier. Il y a auſſi un *C. B.* HOPFER, qui a gravé dans la même maniere, & un *B.* HOPFER, qui eſt plus moderne.

Hans & Heinrich LAUTENSACK.

Hans SCHEUFLEIN.

Tobias & Chriſtoph STIMMER.

Heinrich VOGTHER.

Les noms des autres anciens tailleurs en bois, appellés en Alemand *Formſchneider* ſe trouvent dans la table alphabétique des artiſtes.

La *troiſiéme partie* renferme ceux, qu'on nomme les PETITS MAÎTRES. Savoir

Henri ALDEGREVER.

Albert ALTDORFER.

Bartel & Hans Sebald BEHAM.

Jacob BINCK

Maître Henri GOERTING, qui a gravé de petites pieces ſur du fer blanc

George PENS &

Virgilius SOLIS.

Ces artiſtes ne nous ont donné généralement que de petites eſtampes, quoiqu'il y ſoit

y soit parmi quelques grandes pieces, la plus nombreuse partie est cependant en petit. (s)

Les autres, dont nous n'avons pas beaucoup de pieces, sont pareillement marqués dans la table alphabetique.

La *quatriéme Partie* enfin contient tous les Peintres & Graveurs de l'Ecole Alemande, qui viennent après les vieux & les petits Maîtres.

On ne trouvera ici, que les noms de ceux, dont on peut former réguliérement des Volumes separés; nous renvoyons encore les curieux à nôtre table alphabetique, que nous avons été obligé de citer si fréquemment.

Jean VAN AACHEN Peintre. C'est le même que *Marolles*, & d'autres d'après lui, appellent *Jean Dac.*

Il n'est pas probable que *Jean van Aken*, qui a gravé les six petits païsages, dont quelques uns sont d'après *Saftleben*, ou d'après *Lingelbach*, soit le même avec le précedent. Je crois plutôt, que c'est un autre, & le même d'après le quel *Pierre de Laar* a gravé une petite Suite de chevaux.

Jost

(s) Je trouve qu'on compte parmi ces petits maîtres encore *Enea Vico*, mais c'est par ignorance.

Joſt AMMON, Peintre & Graveur, du quel nous avons une grande quantité de pieces, gravées en bois, dont la plûpart eſt marquée de ſon chiffre.

Si l'on vouloit recueillir toutes les figures, avec les quelles cet artiſte a orné différens livres, ſon Oeuvre deviendroit le plus volumineux de cette Claſſe.

Jean Guillaume BAUR, Peintre & Graveur, dont l'Oeuvre eſt fort conſiderable.

Jean Frederic BAUSE, jeune graveur moderne à Leipſig, qui merite, qu'on recueille ſes gravures.

Joachim François BEICH, Peintre de Païſages & de Batailles, qui a gravé en même tems.

Johan Georg BERGMULLER, Peintre, qui a gravé auſſi.

Martin BERNIGEROTH & ſes fils *Jean Martin* & *Jean Benoit*, Graveurs, dont on peut former une Collection de 8 Volumes, comme l'on a fait au Salon de Dresde.

Samuel & Conſtantin BLESENDORF, freres & Graveurs.

Les BODENEHRS, ſavoir *Jean George; George Conrad; Maurice; Gabriel; Jean George le jeune; Jean Gottfried, & Gabriel le jeune*, tous Graveurs.

Samuel BOTSCHILD, Peintre, qui a gravé auſſi.

Theo-

Theodor de BRY & ſes fils, Graveurs, qui ont fait nombre de pieces.

Petrus CANDIDUS, autrement *Pierre de* WITT. Peintre, Flamand de nation, mais établi à Munic.

Daniel CHODOWIECKI, Peintre, actuellement vivant à Berlin, qui grave en même tems avec eſprit & avec goût.

Paul DECKER, Deſſinateur & Graveur, avec *Paul* DECKER *le jeune*, Peintre.

Chriſtian Wilhelm Ernſt DIETRICH ou DIETRICY, Peintre moderne, qui a gravé en même tems & dont l'oeuvre eſt devenu ſi rare, que celui de Rembrandt.

Adam ELZHEIMER, autrement *Adam* de *Franckfort*, Peintre. Ce n'eſt pas la quantité de pieces, mais la beauté & la rareté, qui fait le prix de ſon Oeuvre.

Chriſtian & Martin ENGELBRECHT, Graveurs & Marchands d'eſtampes à Augſpourg.

Jeremias FALK, Polonois, Graveur en cuivre & en bois.

François de Paul FERG, Peintre de Païſages & de ſujets en petites figures: qui a gravé auſſi.

Paul FLYNT, Graveur, qui ſe nomme auſſi *Paul de Nuremberg*.

Jacob

Jacob Andreas FRIDRICH, Pere & fils, Graveurs.

Christian FRITSCH, Pere & fils, Graveurs à Hambourg.

Johann Gottlieb GLUME, Peintre moderne à Berlin, qui grave en même tems.

Gottfried Bernard GOEZ & ſon fils *François Regis*, Peintres et Graveurs.

Les artiſtes du nom de HAID ou HAYD, Graveurs.

Jean Elie & Jan Gottfried continüent, d'un tems à l'autre, d'enrichir cette Collection avec leurs pieces en maniere noire.

Daniel HAINZELMAN, avec *Elie* & avec *Jean*, trois Graveurs.

Philip Gottfried HARDER Graveur.

Jacob Wilhelm & Leonard HECKENAUER, Graveurs.

Joſeph HEINTZ, Suiſſe, Peintre, qui a travaillé à Prague, à Munic, à Vienne, à Augſpourg &c.

Jean HEISS, Peintre, avec *Elias Chriſtoph* & *Gottlieb* HEISS, Deſſinateurs et Graveurs au burin & en maniere noire.

Jean Daniel HERTZ, Graveur.

Hans HOLBEIN, Peintre Suiſſe.

Wenceslas HOLLAR, Graveur.

L'Oeuvre le plus complet, qui exiſte, eſt ſans doute celui, que Mr. *Winckler* poſ-
ſéde

ſéde à Leipſig. Il vient du Cabinet du Chevalier *Ruffort*, mais, il a été conſiderablement augmenté dans la ſuite. *George Vertue* a fait un Catalogue de l'Oeuvre de *Hollar*, imprimé pour la ſeconde fois, avec augmentations, à Londres en 1759. in 4 to.

Jean HOLTZER Peintre, qui a gravé auſſi.

Pierre ISELBOURG, Graveur.

François Xavier JUNGWIRTH, Graveur moderne à Munic.

Mathias KAGER Peintre.

Les KILIANS, dont l'Oeuvre eſt très conſiderable, contenant les pieces de *Lucas Wolfgang*, de *Philip*, de *Barthelemy*, de *Wolfgang Philip*, de *Philip Andreas*, & de *Georg Chriſtoph* KILIAN.

On trouve cet Oeuvre bien complet, chés ce dernier, actuellement vivant à Augſpourg.

Joſeph Sebaſtien & *Jean Baptiſte* KLAUBER, Graveurs. Ce dernier ajoute toujours *Catholicus*, à ſon nom.

Salomon KLEINERT, Graveur & Ingenieur.

Jean Huldric KRAUSS, Graveur & ſa femme *Jeanne Sibille*, fille de *Kuſel*, qui a gravé auſſi.

Mathieu KUSEL, avec ſon frere *Melchior*, & ſes filles, Graveurs.

Mel-

Melchior LORICHIUS, Peintre & Graveur.

Isaac MAJOR, Peintre & Graveur.

Josias & *Christoph* MAURER, Peintres & Graveurs.

Jean Henri MEIL, & *Jean Guillaume* MEIL, Deſſinateurs & Graveurs modernes.

Matthieu MERIAN, Pere & fils, avec ſa ſoeur *Marie Sibille*, Graveurs & Peintres.

Theodor MEYER, *Rudolph* MEYER, *Conrad* MEYER, *Jean* MEYER, & *Felix* MEYER. Peintres & Graveurs Suiſſes.

Jean Eſaië NILSON, Graveur moderne à Augſpourg.

Jean André PFEFFEL, Pere & fils, Graveurs.

Daniel PREISLER, avec *Jean Daniel* PREISLER & ſes fils *Jean Juſtin; George Martin*, & *Valentin Daniel*, Graveurs.

Jean Martin PREISLER, pareillement fils de *Jean Daniel*, actuellement vivant à Copenhague, merite, qu'on forme un Oeuvre ſeparé de ſes gravures.

Jean Balthaſar PROBST, Graveur.

J. C. REINSPERGER, Peintre & Graveur moderne à Vienne.

Jean Elie RIEDINGER, Peintre & Graveur, avec ſes fils, *Jean Jaques* & *Martin Elie*, Graveurs.

Bernard RODE, Peintre, qui grave en même tems, actuellement vivant à Berlin, avec

son frere *Jean Henri* RODE Graveur, mort en 1759.

Jean Henri ROOS, appelle ROOS de Franckfort, Peintre de Betail & de Païsages qui a gravé aussi, avec son frere *Theodor* & ses descendans.

Jean ROTHENHAMMER, Peintre.

Georg Philip RUGENDAS, Pere & fils Peintres & Graveurs, avec ses petits fils *Laurent* & *Chrêtien*, Graveurs.

Daniel SAITER ou SEITER, Peintre, ave *Jean* SEITER le Pere, Peintre, & son fil *Jean Gottfried* SEITER, Graveurs.

Joachim de SANDRART, Peintre & Graveur.

Jacob de SANDRART, Graveur, avec se fils *Jean Jaques*, & *Joachim le jeune*, avec sa fille, *Susanne Marie*, Graveurs.

Georg Friedrich SCHMIDT, Dessinateur Graveur, actuellement vivant à Berlin.

Jean Adam; *Joseph*; & *Andreas* SCHMUTZER; trois freres Graveurs, avec *Jaqu* SCHMUTZER, Dessinateur & Grave actuellement vivant à Vienne.

Jean Henri SCHOENFELD, Peintre, qui gravé en même tems.

Christoph SCHWARTZ, Peintre.

Charles SCRETA, Peintre.

Jea

Jeremie Jaques SEDELMAIR, Graveur & Peintre.

Jean Henri SPERLING, Graveur, & sa femme *Catherine*, née *Heckel*, Graveur & Peintre.

Gabriel SPITZEL, Peintre & Graveur.

Jean Andreas THELOT, Orfévre & Graveur, avec *Jean Gottlieb*, & *Jean Gottfried* THELOT, Graveurs.

Martin TYROFF, Graveur.

Henri ULRICH, Peintre & Graveur.

Jonas UMBACH, Peintre, qui a gravé en même tems.

Bernard VOGEL, Graveur en maniere noire.

Christoph WEIGEL, Graveur au burin & en maniere noire.

Jean WEIGEL, Graveur en bois.

Andreas WOLFFGANG, Peintre, & son fils *George Andreas*, Orfévre & graveur, avec ses petits-fils, *Andreas Matthieu*, & *Jean George*, & ses arrieres-fils, *George Andreas le jeune*, & *Christian Wolfgang*, Graveurs.

SUPLEMENT.

Aux ſix Claſſes précedentes on a ajoute dans le Salon de Dreſde.

Un Recueil, qui contient les pieces deſſi nées ou gravées par des Amateurs.

Preſque dans tous les Cabinets, que j'a vûs, on a reüni les pieces, que les perſonne d'une certaine qualité, qui n'ont fait profeſ ſion, ni de peinture, ni de gravure, ont pro duites pour s'amuſer. Quoiqu'il ſoit parm ces eſtampes quelque fois des ouvrages di gnes du plus habile artiſte, il y en a auſſi beau coup, qui ſont de peu de conſequence & qu'on ne conſerve qu'à cauſe du nom de ce lui, qui les a faites.

Nous avons encore des Amateurs, qu ſe ſont amuſés à deſſiner & à graver beaucoup alors on forme de leurs productions des Vo lumes & des Oeuvres ſeparés; comme nou l'avons remarqué, en parlant du *Comte d Caylus* & de Mr. *Watelet.*

On trouve encore dans ce ſuplemen *Les Recueils des eſtampes anonymes*, qu'o n'a pû dechiffrer jusqu'à préſent, & dont l nombre n'eſt pas petit. Il eſt vrai, qu'on en dechiffré une aſſés grande quantité. Quan

C

on voyage à ce deſſein, & quand on parcourt tous les Cabinets, toutes les Galleries, toutes les Egliſes — — on trouve quelque fois le tableau original, d'après lequel nôtre eſtampe anonyme a été gravée. Il ſe peut auſſi, qu'elle eſt décelée par un deſſin, conſervé dans le Cabinet de quelque Amateur. Souvent les écrivains donnent des éclairciſſemens ſur ce point, dans les vies des artiſtes, ſur tout, quand ils marquent en même tems leurs ouvrages. Enfin la confrontation & la reſſemblance du ſtyle dans le deſſin, comme auſſi le même maniement du burin, ne contribuent pas peu à dechiffrer les pieces anonymes, quand on y apporte beaucoup d'attention. Cependant il en reſte une partie conſiderable, dont nous ne connoiſſons pas les auteurs.

Au Salon de Dresde on a raſſemblé pareillement *les eſtampes anonymes imprimées en couleurs*, tant en Hollande, qu'en Alemagne & ailleurs. On en a formé deux Volumes.

Il y a encore une Partie, qui merite de trouver ſa place dans une Collection générale & complette d'eſtampes. C'eſt

L'HISTOIRE NATURELLE.

Je conviends, que cette Partie forme presque une Bibliothéque entiere, même ſi l'on ne conſidere, que les livres, ornés

d'eſtampes. Cependant on conviendra auſ-ſi, qu'on ne peut pas l'omettre, ſans faire tort à une Collection complette.

Voicy à peu près le denombrement de cette Partie:

1. Les eſtampes & les livres de l'Hiſtoire naturelle en général & des différens païs en particulier.
2. Les Cabinets des Curioſités naturelles.
3. La Partie qui regarde l'homme.
4. Les bêtes, ſavoir les quadrupedes, les oiſeaux, les poiſſons, les inſectes, les corps aquatiques avec les coquilles & cruſtaces.
5. Les plantes, les fleurs, & les arbres.
6. La Minerologie, avec les pierres & les pétrifications.
7. Différens livres des merveilles & curioſités naturelles.

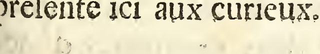
L'Hiſtoire naturelle, comme nous l'avous ébauché ici, fait à Dresde une Bibliotheque ſeparée. Elle eſt placée dans le Cabinet des Curioſités naturelles.

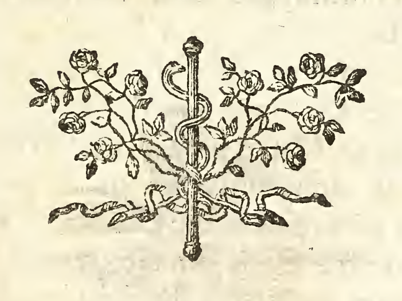
Les ſix Claſſes précédentes avec leur Suplement, dont nous venons de parler, conſtatent proprement un Cabinet d'Eſtampes. Il peut être d'une grande étenduë & contenir toutes les pieces des peintres & des graveurs, qui exiſtent. Il ſe peut auſſi, qu'on n'ait fait choix, que des Oeuvres principaux

& qu'on se soit contenté, de recueillir les maîtres les plus renomés. Il y a enfin des Amateurs, qui ne recherchent, que les pieces les plus belles, les plus piquantes, & en même tems les plus rares d'un artiste, sans s'embarasser du reste.

Mais comme nous parlons ici du Cabinet d'un Souverain, tel, que les grands Princes le forment, il est necessaire de parler encore des autres Classes, qui sont essentielles à une Collection complette. Cependant nous prévenons le lecteur, que nous n'en donnerons ici qu'une idée générale.

Chacune de ces Classes exigeroit un Volume entier, si l'on vouloit detailler tous les articles, dont elle peut être composée. Ce ne sera donc qu'une esquisse légere, que je présente ici aux curieux.







LA SEPTIEME CLASSE

CONTIENT

LES PORTRAITS.

Elle eſt diviſée en deux parties: la prémiere renferme les eſtampes detachées, qu'on ramaſſe pour en former des Volumes: Et la ſeconde comprend les livres imprimés, où l'on trouve des Portraits.

I. ESTAMPES DETACHÉES DE PORTRAITS.

Cette Partie doit commencer naturellement par un Volume, qui fait voir les Portraits du Souverain & de ſa famille, à qui appartient le Cabinet. Enſuite viennent

Les Portraits des Papes.

Les Portraits des Empereurs, commençant par ceux des Romains & finiſſant avec ceux de toutes les Ruſſies.

Les Portraits des Rois, depuis les Portugais jusqu'à ceux de Pruſſe.

Les Portraits des Electeurs.

Les Portraits des Princes de l'Europe & de leurs Maiſons.

Les

Les Portraits des Cardinaux.

Les Portraits des Archevêques, Evêques & Prelats.

Les Portraits des Miniftres d'Etat.

Les Portraits des Généraux & des Gens de Guerre.

Les Portraits des Gens de Robe.

Les Portraits des Savans en Théologie, Jurisprudence, Médecine, Philofophie, Mathematique & belles lettres.

Les Portraits des Religieux Catholiques de tous les ordres.

Les Portraits des Gens d'Eglife de la Religion Proteftante.

Les Portraits des Gens, qui fe font acquis quelque réputation & qu'on ne peut pas ranger dans les Volumes cy deffus nommés.

Les Portraits des Princes & d'autres perfonnes de quelque renomée tant en Afie, qu'en Afrique & Amerique.

Les Portraits des Architectes, Peintres, Sculpteurs, Graveurs, & autres Artiftes.

La plus grande Collection de Portraits, que j'ai vuë, fe trouve dans le Cabinet du Roi de France. Celle qui exifte dans le Bibliotheque Imperiale à Vienne n'eft pas moins confiderable, & feroit peut-être fuperieure,

quand toutes les estampes, dont une grande partie n'est pas encore rangée, seront mises à leur place.

Si l'on veut suivre le plan d'une Collection aussi complette, que je viens de le proposer, on ramassera immancablement nombre de doubles, parce qu'une grande partie de ces Portraits est dejà inserée dans les Oeuvres des Peintres & des Graveurs de chaque classe. Mais, si l'on ne veut pas faire cette depense, on y peut remedier par un Catalogue, qui renvoye les curieux aux Recueils, où de tels Portraits se trouvent.

II. LIVRES DE PORTRAITS.

Nous en avons, qui ne contiennent que des Suites, sans aucun discours, comme les Portraits des Papes & Cardinaux publiés à Rome, chez *Rossi*, ou les Recueils, que le Libraire *van der Aa* a ramassés, & quantité d'autres.

Nous en avons aussi avec un discours ajouté aux Portraits (t), & nous avons pareillement des livres, où les Portraits ne sont inserés, que pour servir d'ornement.

Com-

(t) On a ajouté à la Suite des Portraits d'Odieuvre, un Discours, & l'on a publié ce Recueil en 6. Volumes in 4. sous le titre: *l'Europe illustre*, à Paris 1755.

Comme on peut acquerir de ces derniers presque toujours les estampes separément, il vaut mieux de les acheter, que de charger sa collection des livres mêmes.

Le nombre de tous les livres de Portraits, tant que j'ai pû decouvrir, monte dejà à plus de mile. J'en ai dressé le Catalogue avec le denombrement des pieces, que chaque ouvrage contient, & qui feroit seul, quand il seroit imprimé, un gros Volume.





HUITIEME CLASSE

CONTENANT

LA SCULPTURE

ET

L'ARCHITECTURE.

Chacun de ces Articles est divisé en deux Parties, dont la premiere comprend les estampes detachées, & la seconde les livres ornés d'estampes.

I. LA SCULPTURE.

Fait voir les Statues, les Bas-reliefs, les Bronzes, les Marbres, les Inscriptions, les Pierres gravées, tant en creux qu'en rélief: ensuite les Medailles, & enfin les ouvrages d'Orfévrerie, & les dessins utiles aux Jouailliers.

Il faut commencer cet article par les Recueils, qui renferment des ouvrages de Sculpture en général, comme l'est par exemple:

Le Recueil formé par les pieces gravées d'après les ouvrages du Chevalier *Alexandre* ALGARDI, Sculpteur de Boulogne, qui s'est amusé aussi à graver.

L'Oeuvre de *Pierre* BERNINI & de son fils le Chevalier *Jean Laurent*, Sculpteur, Pein-

Peintre & Architecte, qui a gravé pareillement.

LA GALLERIE JUSTINIENNE: ſous le titre *Galleria Giuſtiniana, del Marcheſe Vincenzo Giuſtiniani.* Tome I. & II. *in Roma*, 2 Volumes grand in folio.

L'ouvrage commence par les armes de la Maiſon Juſtinienne & le Portrait du Marquis Vincent.

Il renferme enſuite dans le premier Tome cent cinquante planches de Statuës, & dans le ſecond Tome cinq Portraits, cinquante quatre planches, ſur lesquelles ſe trouvent cent & ſept Buſtes, quatre vingt douze planches avec des Bas-reliefs, quatorze planches avec des pieces d'Architecture & de Jardinage, une Vaſe antique, & à la fin une Carte géographique des terres, que cette Maiſon poſſedoit autrefois.

Le Marquis ayant formé le projet de faire graver toutes ces pieces, engagea *Sandrart* à diriger l'ouvrage. Celui-ci y employa plusieurs jeunes gens, qui étoient alors à Rome, pour ſe perfectioner, ſavoir: *Theodor Matham, Claude Melan, Pierre de Balliu, R. de Perſyn, Anne Marie Vajani, Corneille Bloemart, Michel Natalis, J. Comin, C. Audran, Valerien Regnart*, & *F. Greuter.*

Les

Les dessinateurs étoient, outre *Joachim Sandrart*, *J. Thysidius Guidi*, *Jean Baptiste Ruggieri* de Bologne, *Iodocus de Pape*, le Chevalier *Lanfranc*, *C. Philip Spinninck* de Bruxelles, *François Perrier*, *Francesco Bonamico* & *Andrea Podestà*.

Les planches ont été sans doute retrouvées, parce que depuis quelque tems il en a été mis dans le public quelques exemplaires de nouvelle impression.

Le Cabinet d'*Elisabet Sophie* CHERON, sous le titre CABINET D'ANTIQUES, qui contient différens ouvrages de Sculpture, gravés par différens maîtres.

Le Cabinet de l'*Art de Sculpture* par le fameux Sculpteur *François van* BOSSUIT & sculpté en yvoire & ébauché en terre cuite, gravé d'après les desseins de *Barent Graat* par *Matthys Pool* à Amsterdam 1727, grand in 4to.

A ces ouvrages on peut ajouter les autres Recueils & Cabinets de cette espece, soit avec, soit sans discours.

Ensuite viennent les STATUES, oû l'on peut ranger:

Les Recueils de Statuës & Bustes de *J. B.* de *Cavalleriis*, de *L. Vacari*, de *Jaques Marghucci*, d'*Etienne du Perac*, de *François Perrier*, de *Rossi*, de *Zanetti* & de tant d'autres, qu'on trouvera dans le Catalogue, dressé sur cette Classe. Il

Il en eſt de même avec les livres, où l'on voit des Bas-relifs, des Bronzes, des Inſcriptions, & des Pierres gravées.

Les Médailles demandent une diviſion plus detaillée.

On commence par les Oeuvres en général, ſuivis des Médailles des anciens peuples, & l'on finit avec les Médailles modernes.

Nous avons auſſi pluſieurs eſtampes detachées, répréſentant différens ouvrages de Sculpture, dont la quantité n'eſt pas aſſés ſuffiſante, pour former de chaque artiſte un Oeuvre ſeparé. On les a recueilli dans le Salon de Dresde, & l'on a formé de chaque nation differens volumes, ſuivant l'ordre alphabétique, en rangeant ces Volumes dans les Ecoles, dont nous venons de parler.

L'Article de Sculpture finit avec les eſtampes utiles aux Jouailliers.

II. L'ARCHITECTURE.

Elle contient d'abord les Collections formées par les eſtampes publiées ſeparément & rangées en différens Volumes; ſavoir:

L'Oeuvre de *Jean Marie Galli* dit BIBIENA, & de ſes fils *Ferdinand* & *François* avec *Joſeph* BIBIENA fils de *Ferdinand*, qui étoient Architectes & en même tems Peintres de Perſpectives.

L'Oeu-

L'Oeuvre de *Giulio* PARIGI Architecte, qui a gravé beaucoup & même avec goût. Son fils *Alphonſe* étoit pareillement Architecte.

L'Oeuvre de *Jean Baptiſte* PIRANESI, Architecte & Peintre, qui nous a donné plusieurs Volumes de ſes ouvrages, gravés par lui même. On a gravé auſſi d'après lui.

L'Oeuvre d'*Antoine* LE PAUTRE, Architecte, avec les pieces de ſon parent *Jean* LE PAUTRE Graveur, & de *Pierre*, fils de *Jean*, qui étoit Sculpteur, & qui a gravé auſſi.

L'Oeuvre des BLONDELS Architectes François.

Cette famille nous a donné quantité d'ouvrages, publiés tantôt par des eſtampes detachées, tantot par des livres entiers. Le plus conſiderable parmi ces derniers eſt ſans doute: *l'Architecture Françoiſe par J. François Blondel*, 4 Volumes grand in folio. L'ouvrage n'eſt pas achevé & l'on eſpere qu'il ſera continué.

L'Oeuvre de *Jules Hardouin* MANSART, Architecte, dont on a publié pluſieurs eſtampes detachées.

Les autres eſtampes d'Architecture & de Maîtres, dont il n'y a pas aſſés, pour former des Volumes ſeparés, ont été rangés, au Salon de Dresde, de la même maniere, que les Sculpteurs. Les

Les livres, qui ſont partie de cet article, peuvent être rangés de la maniere ſuivante.

1. Les livres de l'Architecture en général, diviſés ſuivant les nations.
2. Les Batimens d'Egliſes.

Les Amateurs peuvent encore recueillir les eſtampes detachées des Plans, Coupes, Profils, Elevations, & Façades, de toutes les Egliſes, qu'on a gravées, & pareillement les eſtampes, qui répréſentent des Portails, des Autels, des Chaires, des Orgues, & autres ornemens, & les reünir dans pluſieurs Volumes.

3. Les livres de l'Architecture Civile.
4. Ceux de l'Architecture Hydraulique & Navale.
5. Ceux de Mechanique.
6. Les livres de l'Architecture militaire, tant des anciens, que des modernes.
7. Les livres des Campagnes militaires, quand ils ſont ornés de planches.

A la fin de cette Claſſe ſont placées les Vuës, ſelon les différens païs, & ſuivant les provinces du monde entier. On peut encore commencer ici par les eſtampes detachées, & finir avec les livres.



NEUVIEME CLASSE

CONTENANT

LES ESTAMPES ET LES LIVRES D'ANTIQUITE'S.

Outre les Volumes, formés par des pieces detachées, & par les Recueils d'*Antoine Salamanca*, d'*Antoine Lafreri* & d'autres anciens Marchands d'eſtampes, le reſte eſt rangé dans l'ordre qui ſuit:

1. Les livres & les Corps d'Antiquités en général.
2. Les Antiquités religieuſes des anciens peuples & leur culte divin; dont les livres de Mythologie & de fables ſont partie.
3. Les Antiquités des peuples d'Aſie, & d'Afrique, principalement desEgiptiens.
4. Les Antiquités des Grecs.
5. Les Antiquités des Romains.
6. Les Antiquités Etrusques & des autres peuples d'Italie.
7. Les Antiquités de différens peuples de l'Europe.

DIXIE-



DIXIEME CLASSE

CONTENANT

LES ESTAMPES ET LES LIVRES DE CEREMONIES.


oicy l' Ordre obſervé dans cette Claſſe.

1. Les Cérémonies religieuſes.
2. Les Ordres équeſtres, militaires, & religieux.
   Avec les livres de Blaſon & de Génealogie.
3. Les Tournois, Carouſſels & Fêtes.
4. Entrées, Receptions & Voyages de Cérémonie.
5. Couronnemens.
6. Illuminations & Feux d'Artifice.
7. Mariages & Cérémonies de Batême.
8. Funerailles.

Le Supplement de cette Claſſe contient

1. Différentes eſtampes d' Habillemens de toute eſpece, avec les livres, qui en ſont ornés.
2. Les ouvrages d'Emblêmes & de Deviſes.



ONZIEME CLASSE

CONTENANT

UNE BIBLIOTHEQUE DE TOUS LES LIVRES DES ARTS.

L'Arrangement, obſervé dans le Salon de Dresde, eſt le ſuivant:

1. Les livres des Arts & Métiers en général.
2. Des Arts du Deſſin, dont les livres des Académies ſont partie.
3. De la Théorie du Deſſin, de la Peinture, des Couleurs, de la Perſpective, de l'Art de graver, & de l'Art d'écrire.
4. Livres de Critique ſur les arts du Deſſin.
5. Deſcriptions des Ouvrages de l'Art en général, & en particulier de l'Italie, de la France, de l'Eſpagne, des Païs-bas, de l'Angleterre, de l'Alemagne & des païs du Nord.
6. Catalogues des Ouvrages de l'Art.
7. Vies des Artiſtes.
8. Dictionaires des Artiſtes.

C'eſt dans cette Claſſe ſeule, où nous mettons tous les livres, qui traitent des Arts, ſans avoir égard aux eſtampes.

DOU-

DOUZIEME ET DERNIERE CLASSE

CONTENANT

LES DESSINS.

Les Deſſins ſont régulierement rangés ſuivant les Ecoles.

Il y en a de deux différentes eſpeces. Quelques uns ne font voir, que des traits, jettés, pour ainſi dire, ſur le papier, qui expriment la premiere idée de l'artiſte ſur ſon ſujet. On les nomme tantôt eſquiſſes, tantôt études.

D'autres ſont arrêtés & entiérement finis, ou achevés dans toutes leurs parties.

Mr. *Mariette* a traité cette matiere, à l'occaſion de la vente des *Deſſins du Cabinet de Crozat*, avec une telle préciſion, qu'il ſeroit ſuperflu, d'en dire encore un mot.

J'ajouterai cependant ici une ſeule obſervation, & je la ſoumets à l'examen des connoiſſeurs.

D'où vient-il, que les Esquisses & les Dessins, qui ne sont que heurtés, ou croqués, plaisent généralement aux ignorants & aux savants? Et d'où vient-il, qu'un artiste très médiocre dans ses peintures & dans ses dessins arrêtés, peut faire des esquisses admirables? J'ai connû des Dessinateurs & des Peintres; j'en connois même encore, desquels j'avois conçu une haute idée, en voyant leurs esquisses. Mais je revins fort de ma prévention, lorsque je vis leur tableaux, ou un dessin fini par eux.

Voicy mon sentiment.

Un dessin ébauché ne fait voir, que ce que l'artiste pensoit sur son sujet. Les connoisseurs ne prennent garde qu'à l'idée, & y voyent dans leur imagination tous les traits comme s'ils étoient finis.

Ils se persuadent, que le Peintre feroit un ouvrage parfait, en achevant cette idée dans son tableau.

Les ignorans en revanche, entrainés par le préjugé & par l'amour d'avoir des dessins, ou par la présomtion de les bien connoitre, s'imaginent de voir ce qu'ils n'entendent pas; & comme ils n'entendent non plus les parties d'un dessin arrêté, ils donnent très volontiers la préférence à ces traits, crayonnés avec vivacité & hardiesse.

Ajou-

Ajoutons à celà, que les grands Maîtres ne faiſoient preſque, que des eſquiſſes & des études.

Ils employoient leur tems à peindre de grands ouvrages, & ſi ce n'étoit pas un Carton, dans lequel ils faiſoient voir la même exactitude dans le deſſin, comme dans leurs tableaux, les autres idées étoient faites ou pour leurs études, ou pour s'amuſer, & dans l'intervalle de leur travail ordinaire.

On ne peut pas raiſonnablement avancer, que l'eſquiſſe d'un grand artiſte vaille d'avantage, qu'un deſſin entierement achevé par lui.

Ce ſeroit préſuppoſer, qu'il ignoroit le deſſin. Qui eſt ce qui l'empêcheroit d'achever ſon idée, jettée ſur le papier, & de la finir dans toutes ſes parties avec le même feu, s'il étoit maître dans l'art du deſſin?

Cette theſe n'eſt vraïe, que vis à vis d'un deſſinateur ou peintre mediocre, dont les eſquiſſes ſurpaſſent toujours ſes deſſins arrêtés.

Cependant il y en a qui prétendent, que nous avons des deſſins, ſimplement ébauchés de quelques grands maîtres, qui valent plus que leurs tableaux. Cette prétenſion eſt ſans doute l'effet de leur imagination; ils croyent de voir dans le deſſin & dans les

traits vagues & indecis, des choses, qui n'y sont pas; quelquefois ils avancent aussi un tel paradoxe, uniquement pour se glorifier des dessins, qu'ils possedent.

Pour moi, je pense, qu'un bon Dessin, fini d'un de nos grands Maîtres, vaut plus, qu'une bonne Esquisse; & que le plus beau Tableau d'eux, vaut d'avantage, que le plus beau Dessin.

Pour les productions des artistes mediocres, il y a moyen de se garantir; un oeil formé ne donne pas si aisement dans le travers. Mais pour les copies, ou plûtôt pour les dessins, faits dans le goût & dans le caractére des grands Maîtres, par des gens habiles, je ne puis pas assés avertir les curieux, d'être sur leurs gardes. La plus grande habileté & l'expérience la plus consommée peut être attrappée dans ces sortes d'acquisitions.



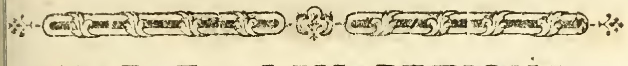


TABLE ALPHABETIQUE.

A.

Ni[...]

Biblio-

Hans

Hans

Daniel

Course.

Ll Louis

Fa

Maît

H.

Joc

Toinett

M.

Jaques

Mr

Baltas.

Eli

Moyſe

CORRECTIONS.

Nous ne remarquerons ici que celles qui font effentielles.

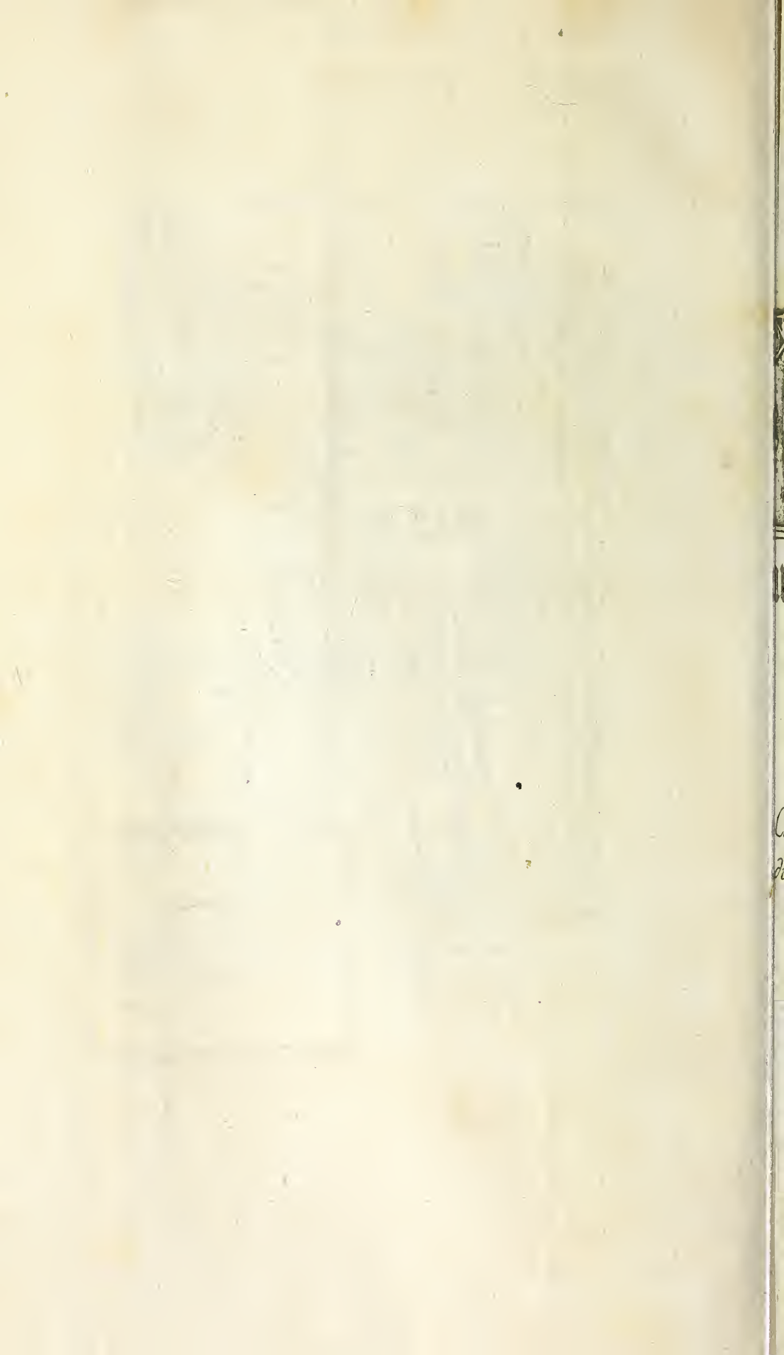
p. 35.	lin. 10.	*lifés*	Sebaftien le Clerc.
— 41.	— 2.	——	de Bercy.
— 43.	— 9.	——	Michelange Slodtz.
— 59.	— 13.	——	Jacoboni.
— 69.	— 20.	——	Cepparolli.
— 92.	— 10.	——	Jufter.
— 93.	— 11.	——	Roffetti.
— 103.	— 14.	——	S. F. Ravenet.
	19.	——	Cazali.
— 107.	— 4.	——	Zanetti.
— 108.	— 7.	——	Bailleul.
— 113.	— 11.	——	le porterent.
— 125.	— 17.	——	Lorenzo LOLLI.
— 126.	— 15.	——	Nous avons.
— 171.	— 24.	——	*ajoutez* Jean Baptifte. NATTIER le frere.
— 185.	— 20.	——	*ajoutez*. Pierre QUAST, Peintre & Graveur
— 206.	— 18.	——	WYNGARDB
— 264.	— 14.	——	en cent foixante quinze feuillets.
— 266.	— 10.	——	175me.
— 270.	— 14.	——	143me.
— 283. not. lin.	5.	——	l'edition de 1604. in 4.
— 441.	—— 11.	——	le frotton.



Premiere Vignette de l'Enfer du Poete Dante dessinée par Sandro Boticello, et gravée ou par lui, ou par Baccio Baldini, exactement copiée par Michel Keyl.



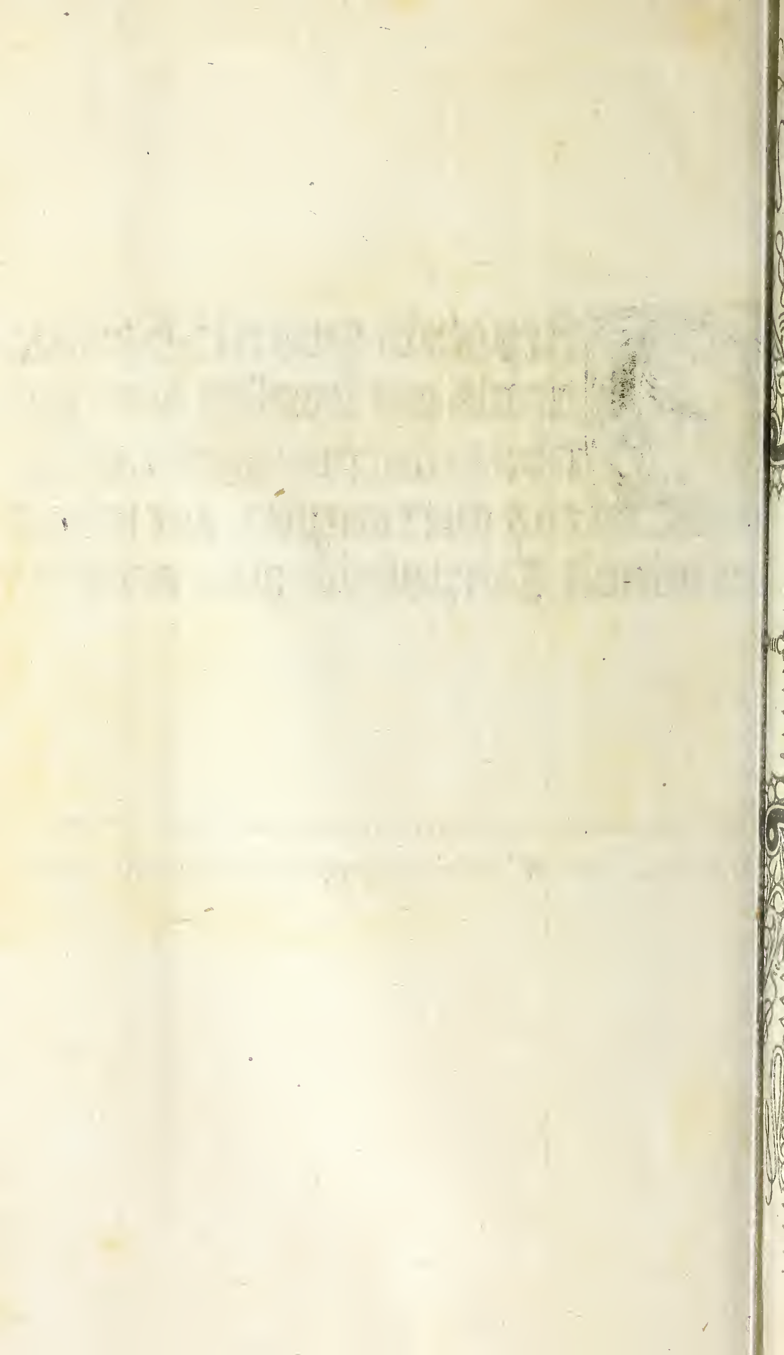
Seconde Vignette de l'Enfer du Poete Dante dessinée par Sandro Boticello, et gravée ou par lui ou par Baccio Baldini, exactement copiée par Michel Keyl.

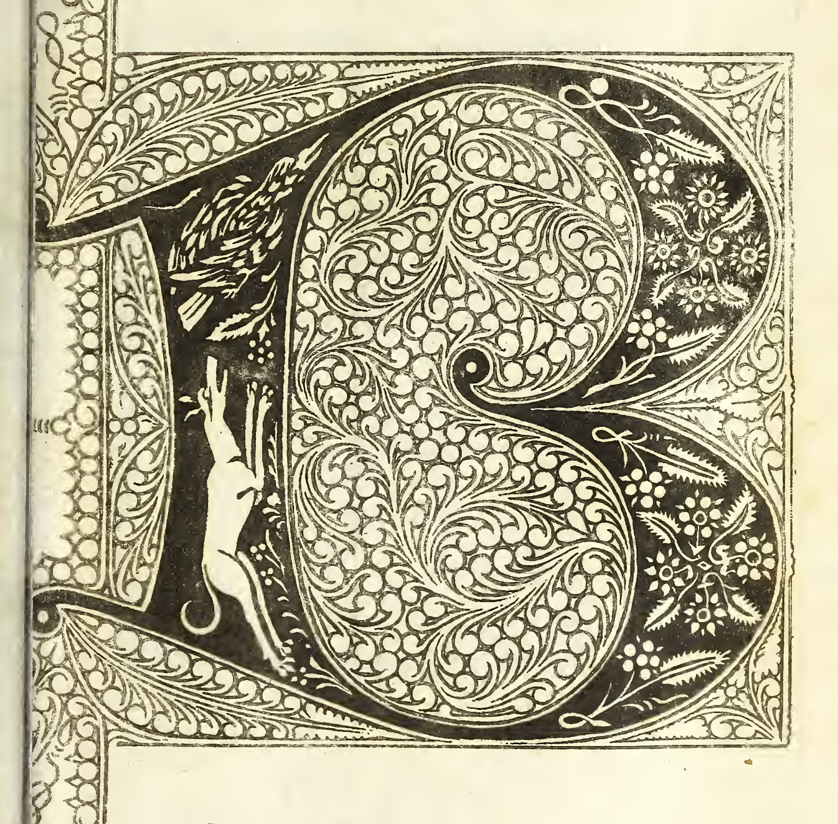


2.

Repoſitio quid eſt? Pars ora-
tionis que p̄poſita aliis par-
tibus oratōis ſignificationē
eaꝝ aut complet. aut mutat
aut minuit. Prepoſitiōi quot accidūt?

Copie du commencement d'une des planches vermoulues du Donat, que Mr. Morand poſſede, exactement imité.





*Premiere lettre capitale du Pſautier,
imprimé à Mayence en 1457.
de la même Grandeur.*

4.



5.



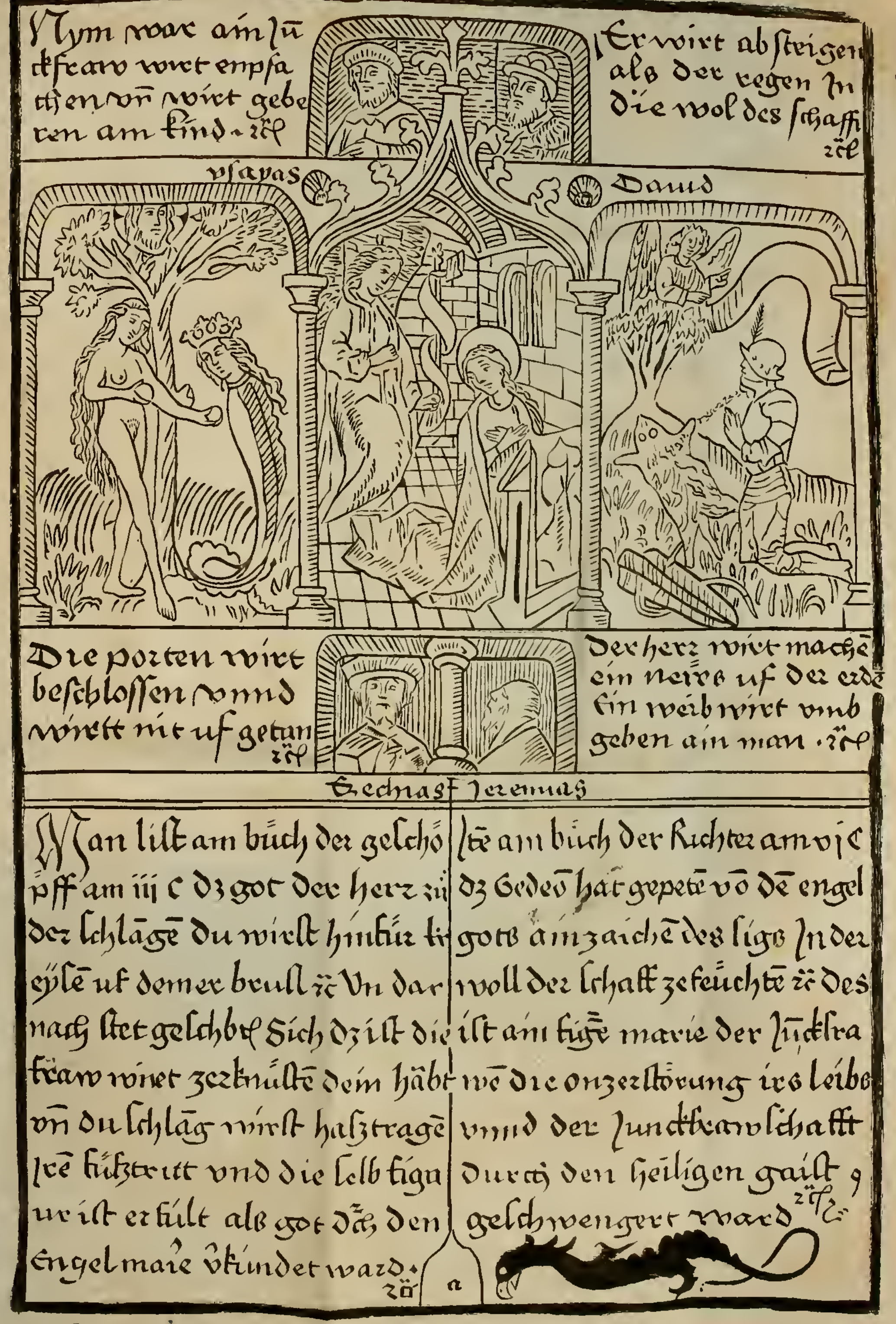


Derniere planche de la Bible de Pauvres, autrement Histoires du vieux et du nouveau testament de la même grandeur de l'original, qui est taille en bois.

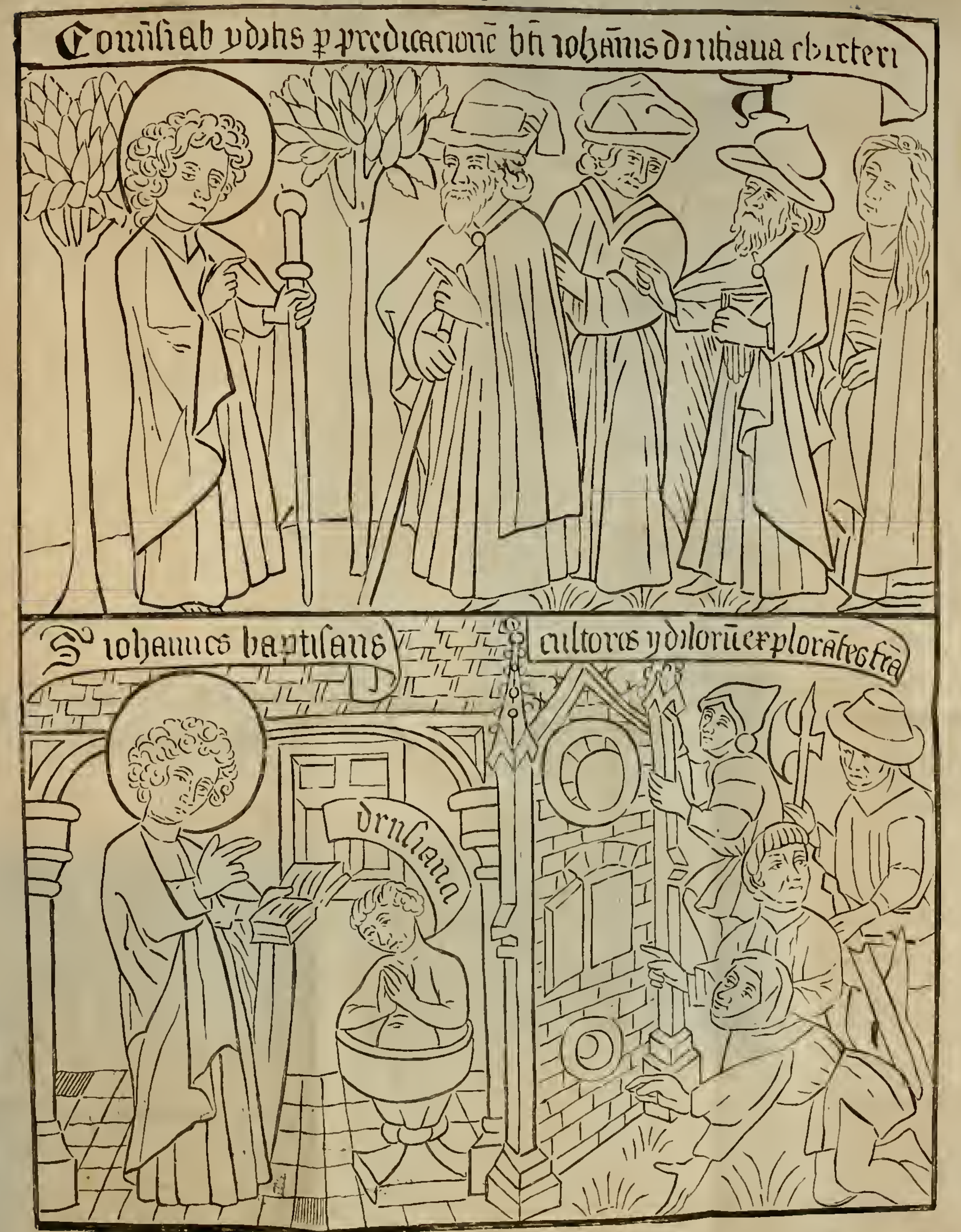




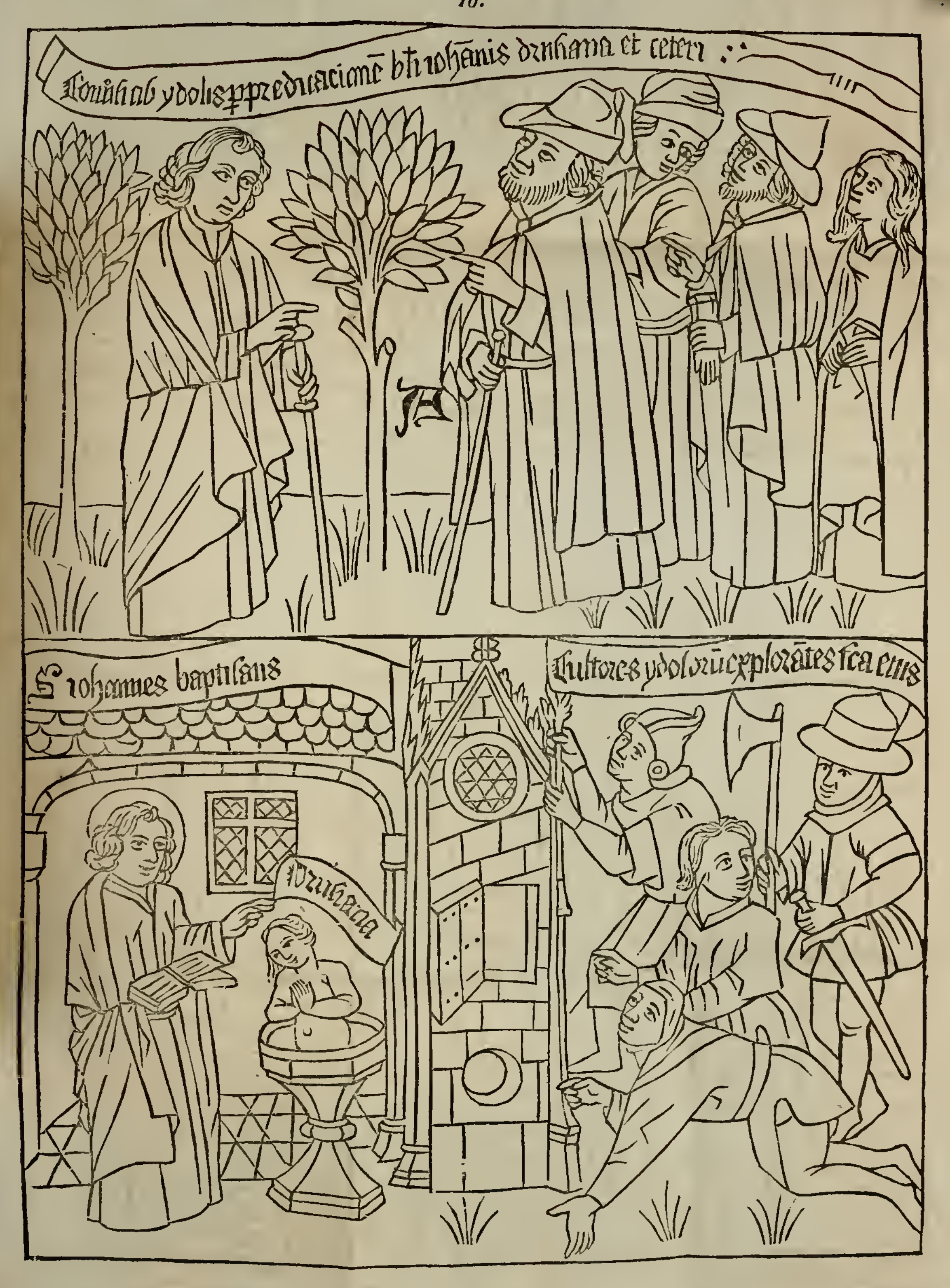
Derniere planche d'une autre edition de la Bible des pauvres, copiée l'aprez l'original de la même grandeur.



Copie de la premiere planche de la Bible des Pauvres en alemand gravée en bois, de la meme grandeur que l'original.



Premiere planche de la premiere Edition de l'Apocalipse de St Jean copiée d'après l'original, qui est gravée en bois de la même grandeur.


Conuāsi ab ydolis p p̄redicacionē bti iohānis drusiana et ceteri
S iohannes baptisans
Drusiana
Cultores ydolorū explorātes fca eius



Conuersi ab ydolis per predicationem beati iohannis drusiana et cetera

A

S. iohannes baptisans

Cultores ydolorum explorantes facta eius

Drusiana

Copie de la premiere planche d'une Edition de la Vie et de l'Apocalipse de St Jean d'apres l'original qui est gravée en bois de la même grandeur.





Premiere planche d'une autre edition de l'Apocalipse. copiée en petit d'apres l'original qui est haut 9. pouces. 11. lignes, large 7. pouces. 3. lignes.

anche du livre Historia seu Providentia Mariæ
x Cantico Canticorum, copiée d'aprés l'original:
aut 9. pouces 2. lignes, large 6. pouces 8. lignes.





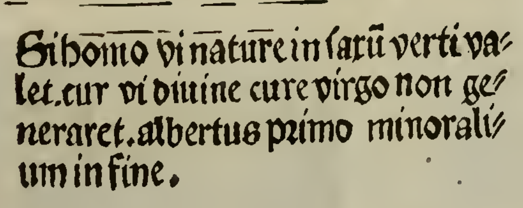


Si lumen' phani veneris nullus ex tinguere valet. quare absq3 veneris semine virgo non generaret. augus- tinus. xxi. de ciuitate dei. capi. vij.

Seleucus in perside lucem lune si ha bet. cur feta almo sidere v'go non ge- neraret. augustin'. xx. de ciuitate dei. capitulo sexto.







Si homo vi nature in saxũ verti va- let. cur vi diuine cure virgo non ge- neraret. albertus primo minorali- um in fine.

Homo si in lapide vi celi pingi valet. cur almi spũs opere v'go non genera- ret. albertus. ij. minoralium tractatu ij. capitulo primo.

Copie de la derniere planche du livre qui paroit sous le titre: Histoire de la Ste Vierge, de la même grandeur que l'original.



Der Emdkrist hat ben im maister. Die in lernen gold machen. Vnd ander
zaubrey vnd pös lissth. Vnd das beschicht in der Stat genant Corosaym
Vnd das stet auch geschriben in Compendio Theologie. Vnd vnser herr
flücht derselben stat auch in dem Ewangelio, [illegible]er spricht. Wee dir
Corosaym



Hie gat der Emdkrist von Capharnaym. gen Jherusalem. Vnd heit sich da
auß geben er sei hailig. Vnd dauon stat auch geschriben in dem püch Com
pendio Theologie. Vnd vnser herr flucht der selben stat auch in dem
Ewangelio, Vnd spricht also. Wee dir Capharnaym



Planche du livre appellé l'Anticrist, copieé d'apres l'original: haut de 9. pouces 8. lignes, large 5. pouc. 4. lign.



rs memoriandi notabilis p
figuras evangelistarum hic
expost descriptam quam dili
gens lector diligenter legat
et practicet per signa localia

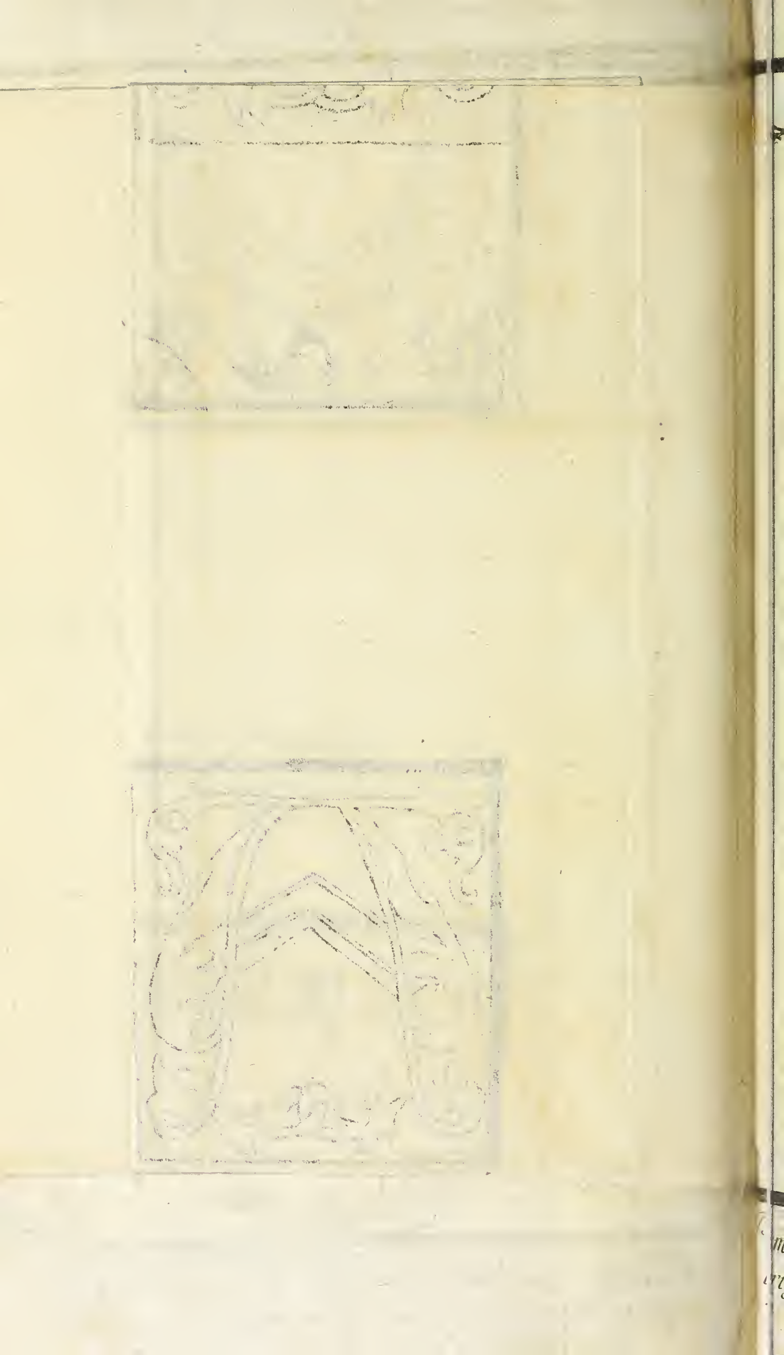
de ✣ eukarist — a



rs memorandi notabilia p
figuras evangelistarum hic ex
post descriptam q̄ diligens
lector diligenter legat et p̄cti
cet per signa localia ut in p̄c

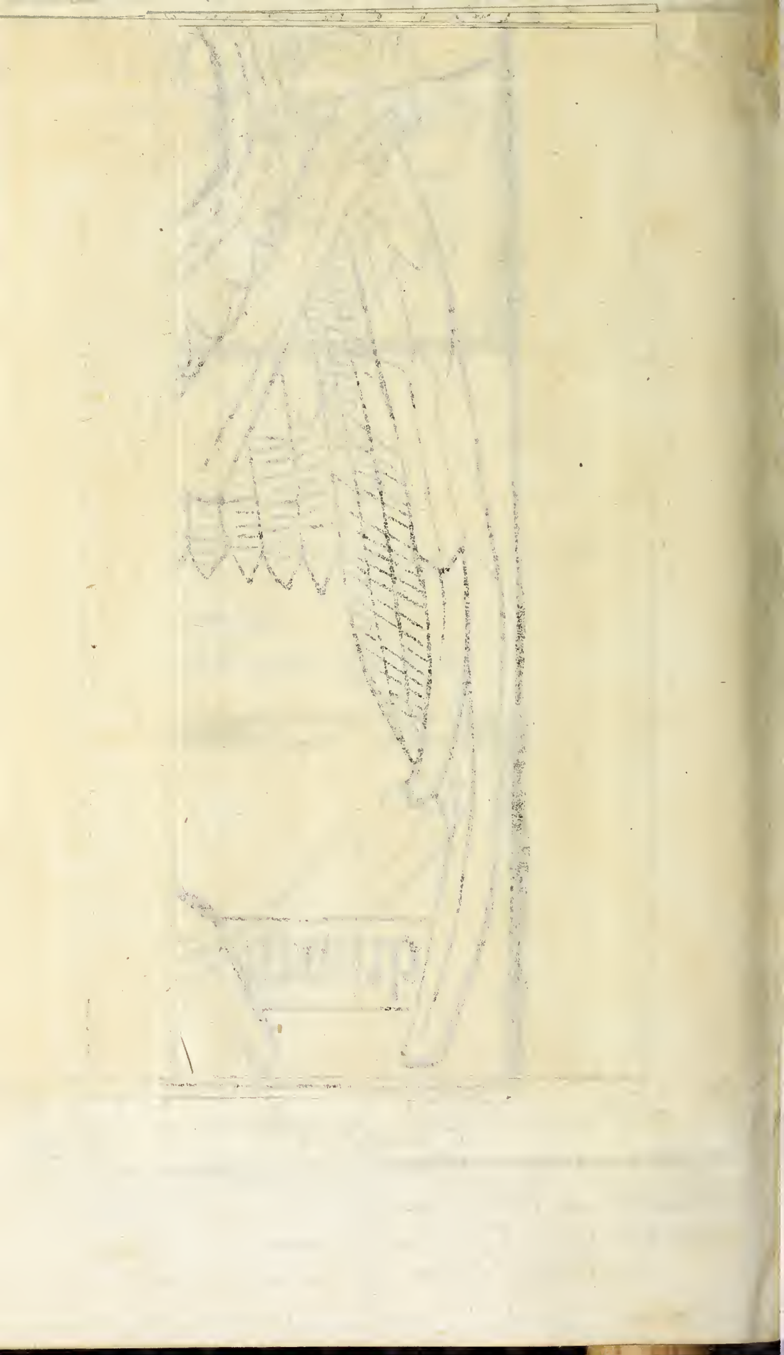
Et de ewkarist — tia ✣ a ✣ . .

Le Commencement et la fin de la premiere feuille du texte de deux differentes Editions du livre Ars memorandi, copiés d'aprez l'Original.





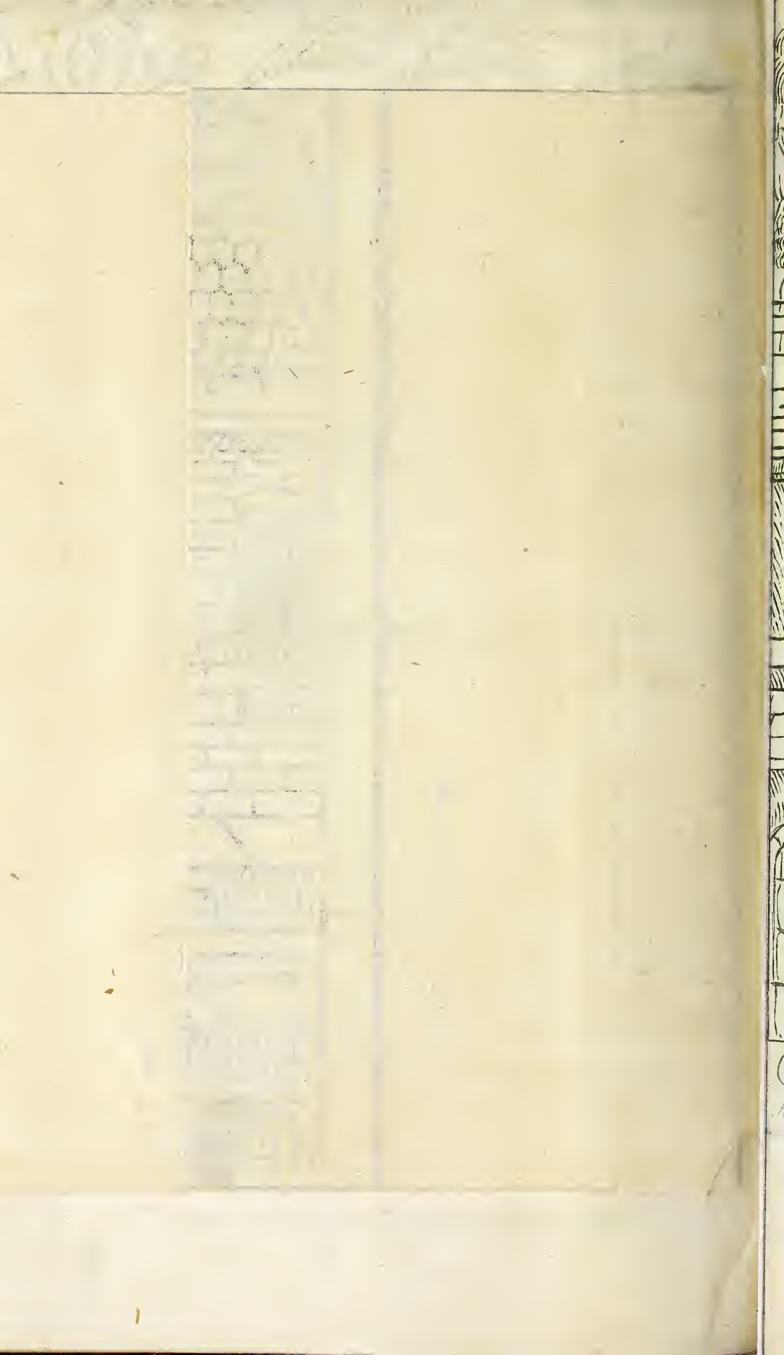
La dernier planche de la premiere Edition du livre apellé Ars memorandi de même grandeur que l'original





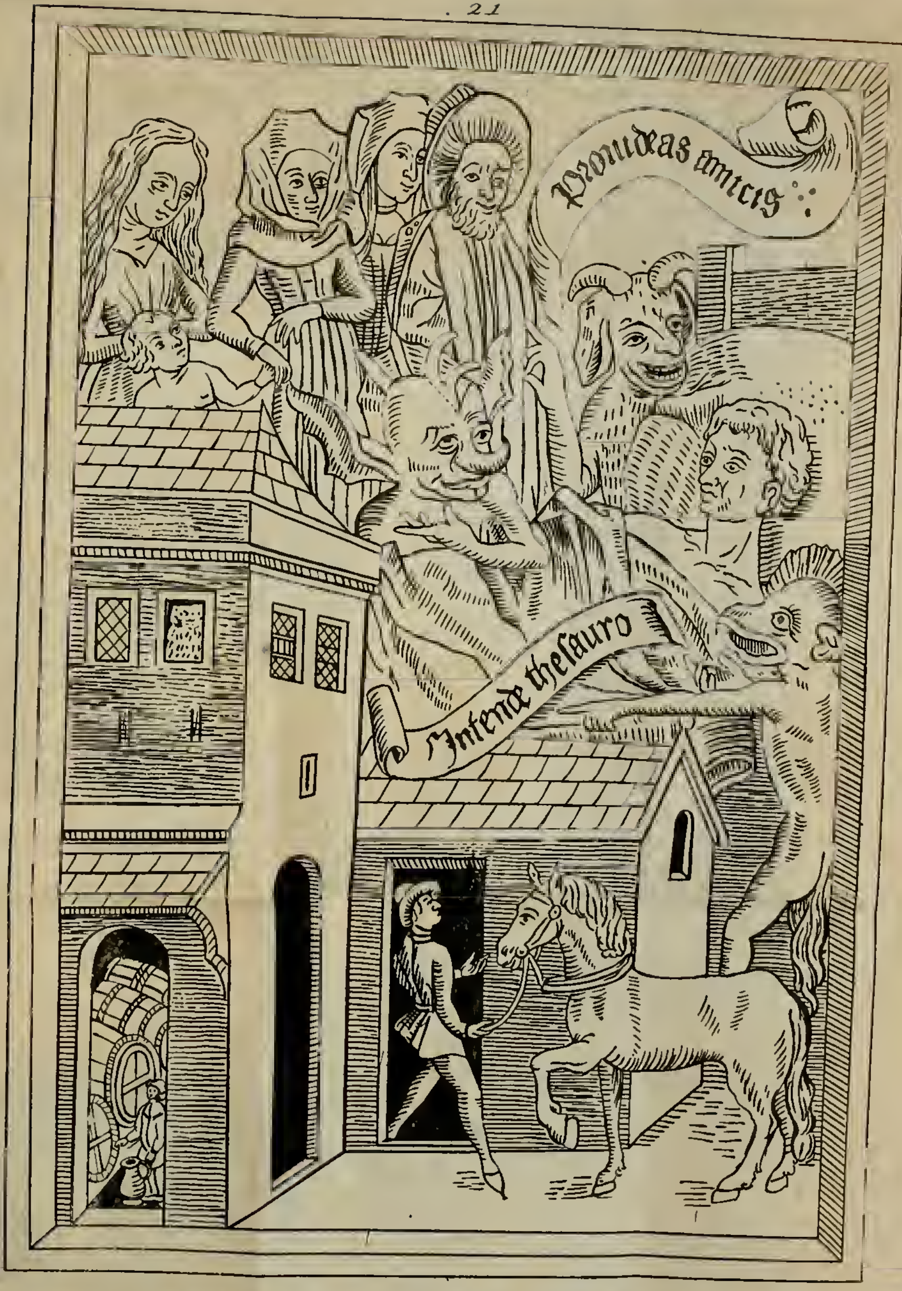
remiere planche du livre Ars Memorandi, d'apres l'original : haut 8.p.8.l. large 5.p.7.l.

Copie d'une planche de la premiere edition du livre: Ars moriendi, de la même grandeur que l'original.

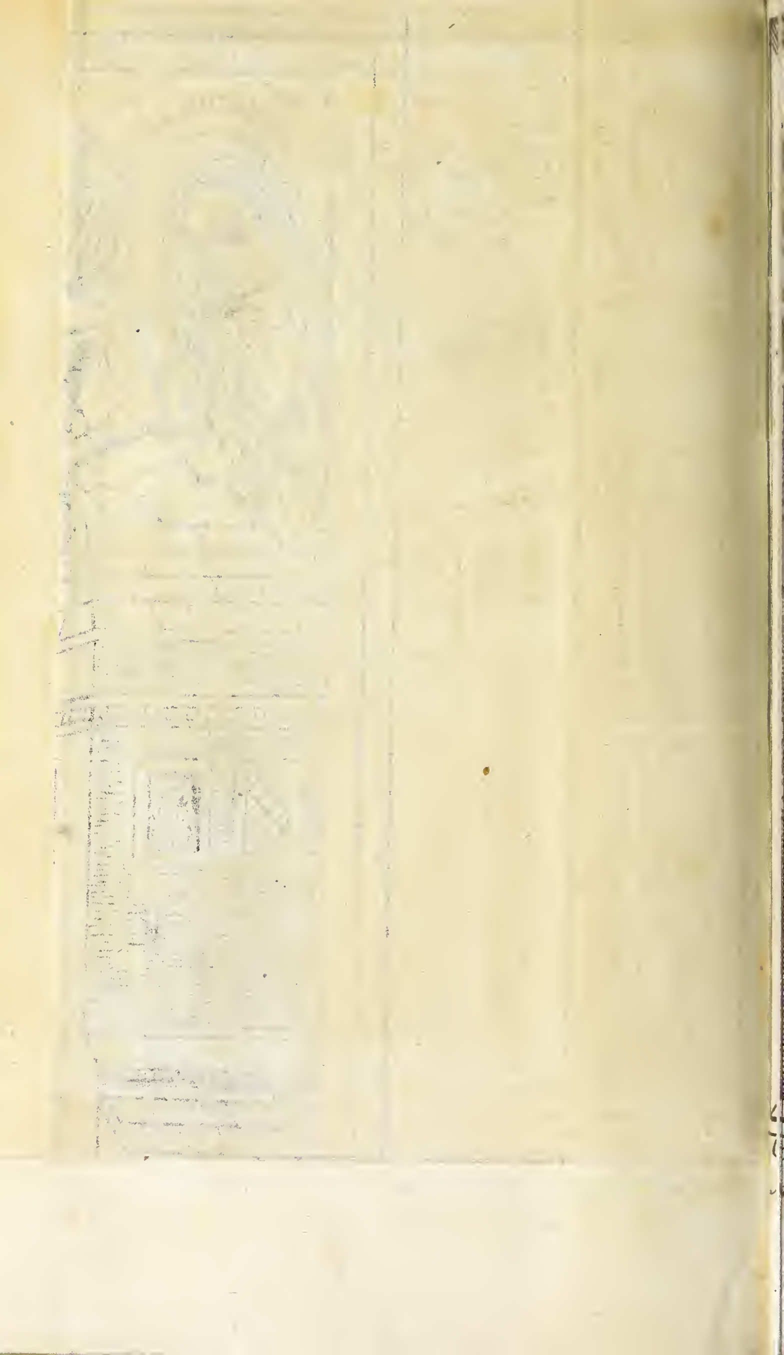




Copie d'une planche de l'Edition latine du livre Ars moriendi de la même grandeur que l'original.



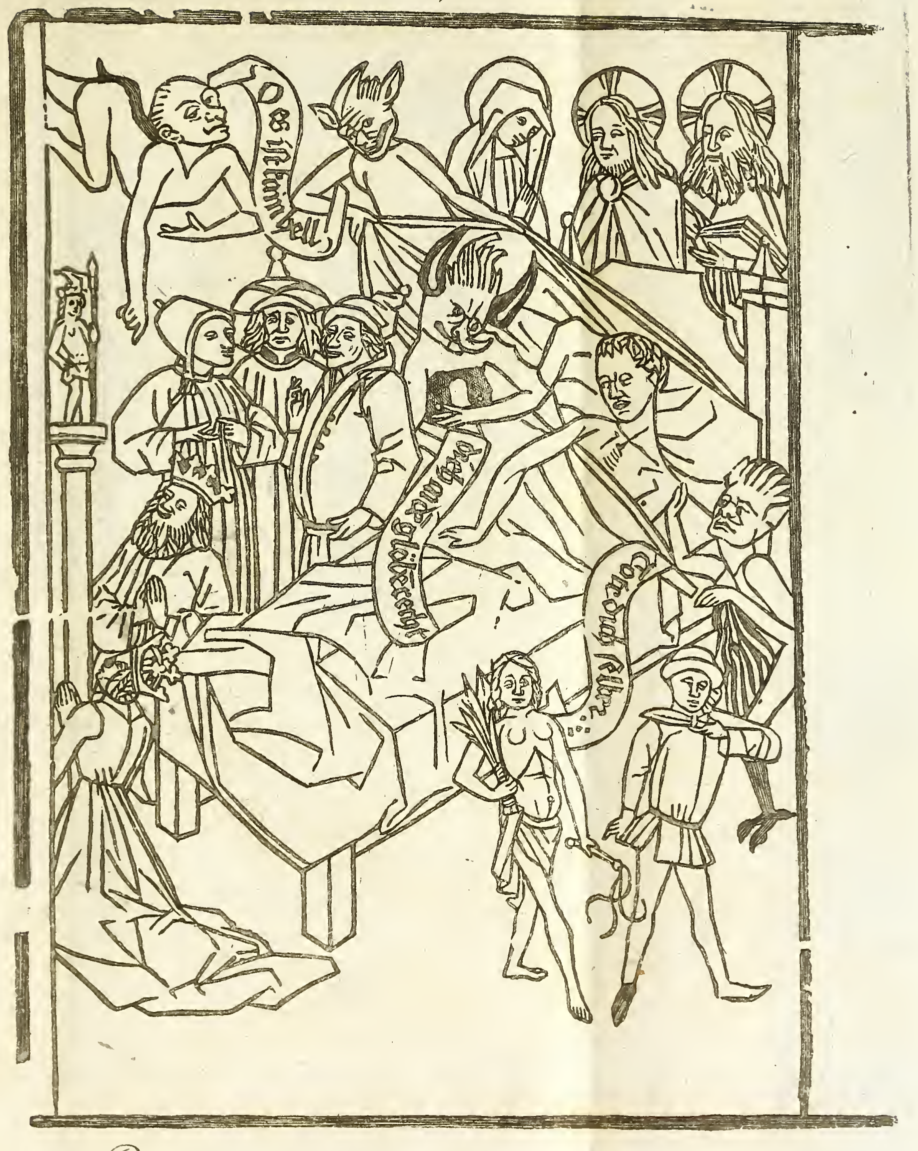
Copie d'une planche du livre: Ars moriendi, d'une edition qui se distingue des autres par l'ouverture de la cave.





Copie dune planche de l'edition latine du livre Ars moriendi, dont l'original porte 7. pouces 10. l. de hauteur sur 5. pouc. 8. l. de largeur.





Premiere planche de la traduction alemande du livre Ars Moriendi, copiée d'apres l'original: haut 8. pouces 4. lignes. large 5. pouc. 7. lign. Sans marge.



Alle dat opt aerden · noyt was ghemaect
Moet weder ter aerden ende wordē naect
By v die braect · tghebot ons heren
By lusefers quaethept · in houerdē gestaect
Die sender ver saet lept · nv sit en blaect
Bi houaerdē ghetaect · int ewich verzeren
God wilde meeren · die neghen coren
Ende sciep met eren · adam al voren
Ende omme sijn orboreu · eua daer naer
By horen rade · ende soiants sporen
Quamen wy inde scade · om te sine verlorē
Des appels becoren · viel ons te swaer
O cristus dese zoene · moesti verwerueu
Ter rechter noene · dijn menshept bederuen
Dijn bitter steruē · bringhe ons tuwer eruē

Copie de la premiere planche d'une Suite, qui contient des sujets tirés de l'histoire Sainte, dont l'original est gravé entierement en bois.



Jnchpit speculū humane saluacōīs
Jn quo patz casꝰ hoīs ⁊ modꝰ reparacōīs
Ju hoc speculo potest homo cōsiderare

Mulier antē ī padiso est formata
De costis viri dormientis est parata
Deꝰ ātē ipsā quo dāmō sup virū hoīe statuit

Et qsio

Premiere Vignette du Speculum Salvationis copiée de la meme grandeur que l'original. Le texte au dessous est gravé, dans l'original, en bois.



Seneitas districti iudicis ꝑ v̄gibꝫ denn̄tur
De q̄bus ī ewāgelio ꝑbola q̄dā recitatur
Prudētes v̄gīes fatuis oleū dare noluerūt

Qn̄ man⁹ dn̄i corā regē balthasar scͥbebas
Mane thetel phares ī piete scribebatur
Qđ nūs, appēsio uł diuisia int'ꝑtatur

Derniere Vignette du Speculum Salvationis copiée de la meme grandeur que l'original. Le texte au dessous est imprimé dans l'original avec des lettres de fonte.

26. a



Premiere Vignette de la traduction alemande du Speculum Salvationis.



Seconde Vignette de la traduction alemande du Speculum Salvationis.

Die kunst Ciromantia



Die kunst Ciromantia





